QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12916 - 4.50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- VENDREDI 8 AOUT 1986

## « Normalisation » francovietnamienne

15 of A comercie

sing "coment Chirac

and last liberer

the de see militants

ong with a little

12 1. 1

William Control of the Control

100 miles 100 miles

100 120 180

المشاكم وإحرو

100

 $(\eta) \to (\tau/T)$ 

Sec. 25 5 5 97

1000

Plus de trente ans après la signature des accords de Genève, Paris et Hanol viennent de s'entendre sur le rapatriement des restes de milliers de soldats français inhumés au Vietnam. Leur exhumation et leur transport commenceront en octobre et s'étaleront sur plusieurs années. Une nécropole sera construite pour les recevoir.

Cette opération, qui est l'aboutissement d'une négociation entamée en 1984, témoigne de la normalisation des relations entre les deux capitales. Elle rappelle aussi la distance qui sépare la France de son ancienne possession d'Indochine.

Après les accords de Genève de 1954, qui avaient débouché sur la partition provisoire du Vietnam, les Français étaient démeurés présents dans le Sud tout en prenant une position de plus en plus nette contre l'intervention militaire américaine. Rompues en 1965, à l'initiative du général Ky, les relations diplomatiques entre Paris et Saigon avaient été rétablies au niveeu des ambassadeurs en 1973, su lendemain de la signature, dans la capitale française, d'accorde, de paix qui ne furent jamais appliqués. Cette attitude françaisa n'avait alors guère été sppréciée à Itanoï, sons pour autent fremetire en cause les relatione diplomatiques untre la

Au lendemain de la victoire communiste de 1975. une visite officielle en France de M. Phem Van Dong, le premier ministra vietnamien, avait laissé espérer un resserrement des liens. La coopération bilatérale. pensait-on à l'époque, pourrait être relancée sur de nouve bases. D'autant que, entre Paris et Hanoï, il n'existait plus, à vrai dire, de contentieux insurmontsbie. Et puis, le Vietnam réunifié avait besoin de la France comme d'une fenêtre sur un Occident qu'il connaissait mai, et avec lequel il semblalt avoir intérêt à prendre langue. Ne serait-ce que pour faire contrepoids à son puissant voisin chinois, avec lequel les relations s'étaient

En dépit de plusieurs accords bilatéraux, ce rapprochement ne s'est pas fait. La France a souhaité, pendant quelques années, que le Vietnam devienne un point d'ancrage de sa politique régionale. Mais l'occupation du Cambodge par les troupes de Hanoi a mis fin à cet espoir. Depuis 1979, Paris a même procédé à une sorte de rééquilibrage de sa politique en attachant devantage d'attention aux Etats non communistes d'Asie du Sud-Est, dont le développement s'est confirmé au cours des deux dernières décennies, ce qui n'a pas été le cas de l'ancienne Indochine française.

Paris n'en demeure pas moins fune des rares capitales occidentales à entretenir des relations officielles avec Hanoi. L'existence d'une importante diaspora en France devrait inciter les autorités vietnamiennes à ne pas négliger ce partenaire, avec lequel demourant des liens cultureis et de nombreuses affinités. Encore faudrait-il qu'on s'en persuade à Hanoï, et que la nouvelle génération de dirigeants qui s'apprêtent à y prendre le relève des anciens lieutenents d'Ho Chi Minh se convainque que les reletions franco-vietnemiennes ne sont pes à ranger au musée de

Après le nucléaire, la Nouvelle-Calédonie

# La France en accusation au Forum du Pacifique sud

Le seizième Forum des pays du Pacifique, qui regroupe treize pays indépendants de la région, se tiendra à Suva, capitale des îles Fidji, du 8 au 11 août. Une nouvelle fois, la France risque fort de s'y trouver en position d'accusée. Tout laisse, en effet, penser que le Forum demandera la réinscription de la Nouvelle-Calédonie sur les listes du comité de décolonisation de l'ONU.

Avant-hier le nucléaire, hier le Raimbow-Warrior, anjourd'hui la Nouvelle-Calédonie... Décidément la France, ou plus exactement les initiatives de ses dirigeants, n'a pas fini de susciter tempêtes politiques et réprobation murale dans les mers du Sud morale dans les mers du Sud.

A peine réglée, à l'amiable et à son avantage, l'« affaire Turenge», conséquence directe de ses activités nucléaires sous les lagons polynésiens, Paris va se retrouver, une fois encore, au banc des accusés lors du sommet annuel des pays du Forum du Pacifique sud, du 8 au 11 soût, aux îles Fidji.

L'an dernier, à pareille époque, c'est sa politique d'essais nucléaires qui avait valu à la France la condamnation des nations du Forum, réunies à Rarotonga (fles Cook) pour signer un traité établissant dans leur région une zone dénucléarisée. De la Nouvelle-Calédonie, il avait à peine été question dans le commu-

travaîl \* différencié \*.

M. Philippe Séguin, minis-

tre des affaires sociales et

de l'emploi, a franchi une

nouvelle étape dans la mise

Dans l'entretien qu'il

nous a accordé, il s'expli-

que sur les autres volets de

son action contre le chô-

Vous pariez d'un nombre de 2

à 2,5 millions de chômeurs « tota-tement incompressible », alors que M. Barre na s'attend pas à des

résultats satisfaisants pour

l'emploi en 1986. L'Etat est-il condainné à ne pas disposer de

movens efficaces contre le chô-

mage, ou le plein emploi est-il dereum un objectif innecessible ?

- Il est temps de renouveler

nos analyses. C'est une question de lucidité et de courage. Dire

que 2 ou 2,5 millions c'est un

nombre de chômeurs incompres-

en place de sa politique.

l'intermède «Turenge» - qui n'a guère réhaussé le prestige de la France en Océanie - tout indique, en effet, que la question néocalédonienne aura la vedette.

La politique de MM. Jacques Chirac et Bernard Poos, ministre des départements et territoires d'outre mer, indique-t-on de sources diplomatiques, ne va pas sculement susciter une unanimité, olus ou moins forcée, dans l'opprobre. Elle devrait également favoriser l'adoption d'une demande de réinscription de la Nouvelle-Calédonie sur la liste de l'ONU des territoires à décoloni-

**ROLAND-PIERRE PARINGAUX.** 

(Lire la suite page 2.)

sible ne signifie pas qu'il n'y a rien à faire, sinon à baisser les bras.

Mais le changement de politique

ble - ne peut à lui seul, à

échéance prévisible, favoriser le

retour à une situation de plein

emploi, ou de quasi plein emploi.

chir sur la base des modèles clas-

siques, nous ne pouvous espérer au mieux, d'ici deux ou cinq ans

- sous réserve d'un effort signifi-

catif en matière de «traitement

social», — qu'une relative stabili-sation de la demande d'emplois. Il

faut dire les choses comme elles

sont : le secteur productif et le ter-

tizire traditionnel ne peuvent plus

à eux souls répondre à la

évidence. Les réserves de produc-

tivité de l'industrie et des services

classiques sont énormes, et la

compétition internationale les

fera jouer toujours plus à plein. Il

y a désormais un décalage struc-

turei entre le rythme de l'évolu-

» Quantitativement, c'est une

» Si nous continuons à réflé-

6conomique – qui est indispe

Un entretien avec M. Philippe Séguin

« L'objectif n'est plus le plein emploi productif »

social.

Ordonnance sur l'embauche et loi sur la privatisation

# La cohabitation entre dans des eaux calmes

La loi sur la privatisation de soixante-cinq entreprises, signée par le président de la République, entre en vigueur ce jeudi 7 août, après sa publication au « Journal ofsiciel ». Après que M. Mitterrand eut refusé de signer l'ordonnance de privatisation, M. Chirac avait accepté de soumettre ce projet au Parlement. Au moins pour un temps, la cohabitation entre dans des eaux calmes.

pour mettre en place les conditions légales entre le refus de M. Mitter-rand de signer l'ordonnance et la promulgation de la loi. Cette repidité tient largement au fait que ni le chef de l'Etat ni les députés n'ont saisi le Consell constitutionnel. Certains y verront (à juste titre) le marque de l'influence du président sur le comportement du PS. Mais les responsables de ce parti ne veulent pas enga-ger, comme l'opposition le faisait avant mars, des saisines systématiques qui feraient apparaître le Conseil constitutionnel comme une troisième chambre. Ne serait-ce que pour désermer les critiques de la majorité contre le Conseil constitutionnel, qui sont de plus en plus

En outre, les socialistes ne voulaient pas prendre le risque qu'una décision de conformité du juge suprême puisse être comprise, dens opinion, comme une approbation des choix de M. Chirac et un déseveu de M. Mitterrand.

L'un et l'autre sont aujourd'hui satisfaits. Le premier ministre perce

tion technologique et la capacité

d'adaptation, sur la base des modèles traditionnels, du corps

Qualitativement, la demande

est en train de se diversifier. Il y a

une aspiration à de nouvelles

formes d'activité, à une nouvelle organisation du travail. Je n'y puis

rien, je constate: le modèle du

travail salarié fixe, stable, à temps

complet, à vie, est en train d'écla-

béatement la fin du chômage,

voyons ce qui s'est passé au

Royaume-Uni. Je suis de ceux qui

estiment que Mm Thatcher a plu-

tôt réussi sa politique économi-

que. Mais l'amélioration de

l'emploi – qui ne continue d'ail-

leurs plus au même rythme - n'a

pas empêché l'augmentation du

chômage... C'est un sacré sujet de

» Et si on était tenté d'attendre

Trois semaines : c'est le bref délai qu'il a durci son taxte au Parlement, que le gouvernement a dû consentir au point que ses partisans parlent au point que ses partisans parient aujourd'hui d'un « camouflet » pour la chef de l'Etat. Mais ce dernier s'est posé en défenseur de l'indépendance nationale et de ses propres réalisations, en même temps qu'il montrait bien qu'un président de la V° République, même en période de cohabitation, n'est pas voué à cinaugurer les chrysen-

> La prochaine possibilité d'« accroc » n'apparaîtra qu'au début du mois prochain, lors de l'axamen de l'ordonnance redécoupant les circonscriptions législatives. Si celle-ci devait déplaire au président, le risque de crise serait alors plus réel qu'en matière de privatisation, l'affaire étant politiquement plus délicate. Si au contraire cette ordonnance était acceptée sans difficulté, les problèmes de cohabitation ne seraient plus entre Matignon et l'Elysée, mais au sein même de la majorité, lors de la discussion et du vote du budget pour 1987.

(Lire nos informations page 5.)

contre le chômage. Cette bataille

doit être conduite et gagnée.

Mais, pour remporter la victoire,

il faut prendre d'autres initiatives.

Une politique de l'emploi doit

ainsi être organisée autour de

accompagne la politique économique et qu'elle favorise la capacité

du secteur productif à créer de

nouveaux postes de travail. C'est

le sens de ce que nous faisons ou-

préparons en matière de remise en

cause des contraintes qui pèsent

sur les entreprises, dans le respect

des droits essentiels des salariés.

» Il faut d'abord qu'elle

trois axes :



« Une information monstrueuse » PAGE 8

### Le séparatisme basque

Le dirigeant de l'ETA «Txomin» avait proposé des négociations à Madrid avant d'être déporté au Gabon. PAGE 4

### La répression en Turquie

Nouvelles condamnations à

PAGE 4

#### Guerre scolaire

Un amendement anodin voté par le Sénat risque de relancer le conflit autour de l'école privée. PAGE 5

#### Découpage électoral Comment éliminer le Front national des Bouches-du-

PAGE 5

Rhône.

### **Handicapés** du troisième âge

La France a encore beaucoup à faire pour rattraper son retard sur l'Allemagne ou la Suède en matière d'aide aux vieillards et aux infirmes.

PAGE 7

### investir outre-mer

Coup de pouce fiscal pour les investissements dans les DOM-TOM.

PAGE 21

### Le Monde

LIVRES

Portraits: - La vie secrète de Norman Mailer.

 J. D. Salinger, le disparu volontaire.

Pages 9 à 14

Le sommaire complet se trouve page 24

 Il doit donc être clair que la bataille pour l'emploi classique

- Que faire dens ces condi-tions ?

» Il faut ensuite que cette offre puisse rencontrer la demande. C'est le sens notamment du développement des formations en alternance et de nos projets sur PANPE.

Propos recueillis par ALAIN LEBAUBE et MICHEL NOBLECOURT. (Lire la suite page 20.)

Passation de pouvoirs en Colombie

### L'anglais au sprint Les professeurs d'ILC, diplô-Vous voulez apprendre rapimés et de langue maternelle dement l'anglais? LC vous propose 3 formules angloise vous aideront à chaisir lors d'un entretien person-

réservés oux sprinters : Le module de 3 jours : 6 heures par jour plus déjeuner avec le professeur.

La semaine bloquée : 6 heures Les cours intensifs: 4 heures par jour pendant 2 semaines.

nel la meilleure formule selon vos besoins. A votre rythme et en petit comité ou en cours

INTERNATIONAL LANGUAGE CENTRE

Le cœur et l'énigme Le nouveau président colom-bien, M. Virgilio Barco, élu à la magistrature suprême le 25 mai dernier, devait prendre officiel-lement ses fonctions ce jeudi 7 août. Dirigeant du Parti libé-ral, il succède au conservateur Belisario Betancur. de notre envoyé spécial

« Une énigme », disent certains Colombiens. M. Virgilio Barco accède à la présidence en posant à

ses concitoyens des devinettes à l'infini. Depuis deux mois qu'il a été élu – et bien élu. – le chef du Parti libéral s'est enveloppé d'un épais manteau couleur de muraille, et a fui systématique-ment les journalistes. Reportezvous à mon programme, semblaitil dire à ceux qui s'interrogezient sur la capacité et les intentions du personnage face aux problèmes qui sont bien d'ici - mais aussi

lence, la guérilla, le trafic de drogue, le chômage et, plaie entre les plaies, la déliquescence croissante de l'Etat.

Après la faconde des quatre années écoulées, un tel silence impressionne. Car les Colombiens ont véen avec le président sortant, M. Belisario Betancur - - BB » dans les manchettes des journaux, - une sorte de show permanent où le discours humaniste alternait avec les « coups » spectaculaires . dans un décor planté pour la tragédie : du tremblement de terre de Popayan au volcan d'Armero, en passant par l'assassinat d'un ministre, les meurtriers combats du palais de justice et quelques autres hécatombes ordinaires.

«BB», un homme comme on en voit dans les régions de bonne chère et de bons livres : visage d'extraverti, verbe généreux et poignées de main à tout va. Un

monde en son palais, qui cultivait l'amitié de Gabriel Garcia Marquez, et qu'on a vu sous les flashes onner l'accolade au diable, c'est-

à-dire à la guérilla. M. Berco semble avoir été élu pour le contraste. Il est l'ingénieur Virgilio Barco, visage froid, un peu bougon, de vieux technicien en économie. Avare de ses mots il a d'ailleurs tendance à bredouiller - autant que de ses gestes, planté dans le concret comme un paysan dans son champ et doté d'une biographie en béton armé : élève au Massachusetts Institute of Technology, ministre des travaux publics puis de l'agriculture, maire de Bogota, membre du directoire de la Banque mondiale - rien que du tangible, - de quoi se faire une réputation d'homme sérieux, à l'abri des coups de cœur et de la médisance.

CHARLES VANHECKE.

(Lire la suite page 2.)

# Etranger

#### **PHILIPPINES**

### Nouvelle tentative pour régler le problème de l'insurrection musulmane

MANILLE correspondance

Manille. - Au moment où commencent, après plusieurs faux départs, les négociations avec les chefs de l'insurrection communiste, le gouvernement philippin cautionne une nouvelle tentative d'apaisement en direction de la guérilla sécession niste musulmane dans le Sud.

Dernièrement, une délégation d'une dizaine de membres du Front de libération national Moro (FLNM) de M. Nur Misuari a pu sortir de la clandestinité et faire, armes à la main et escortée par des militaires philippins, une tournée d'inspection des différents camps d'entraînement disséminés à travers l'île de Mindanao et de l'archipel de Sulu. Le but de l'opération était de prendre la mesure du soutien de la base à M. Misuari (exilé depuis une dizaine d'années en Libye), et de mesurer la puissance de feu réelle du Front Moro. A mi-parcours, les militaires philippins ont estimé à plus de dix mille hommes les troupes rebelles bien équipées et entraînées, soit cinq fois plus que les estimation

Bien que le FLNM ait soutenu de facon tacite l'élection de M= Aquino, la délégation a pu constater qu'après quatorze ans de lutte le sentiment e indépendantiste > était toujours aussi fort. Le FLNM, qui se veut l'unique représentant de la communauté musuimane aux Philippines (estimée à quatre millions) n'a en rien renoncé à son projet d'indépendance.

Ainsi, si le front devait accepter de négocier sur les bases d'une auto-nomie régionale, ce serait uniquement une solution provisoire, en attendant la création de la nation Moro. Reflet d'un changement d'attitudes aux Philippines, un ntant officieux du gouverne ment à cette visite pense qu'aujourd'hui Manille doit accep-ter cet état de fait et mettre à profit le temps gagné « pour convaincre Misuari que les musulmans peuvent als vivre en paix avec nous •.

En dépit du langage amical entre les représentants du gouvernement et ceux du FLNM, M. Misuari a donné aux autorités des Philippine jusqu'à la fin soût pour faire la preuve de leur sincérité, sinon, « le Sud sera à feu et à sang ».

Afin d'éviter le pire, on prépare activement une rencontre, bientôt à Manille, entre M. Misuari et un haut représentant du gouvernement On estime que si un cessez-le-feu est une possibilité réelle à brève échéance, on est encore loin de l'accord politique durable. Le précédent accord, le - traité de Tripoli -, signé en 1976 par MM. Misuari et Marcos, avait été, selon le FLNM, « dénaturé et trahi » par la « dupli-cité » de l'ancien président philippin. Cela dit, de sources militaires on craint qu'une trop grande « géné-rosité » envers les musulmans n'attire une réaction violente de la population chrétienne majoritaire dans la plupart des treize districts revendiqués par le FLNM comme « territoire historique du peuple Bangsa Moro ». Le dilemme subsiste, ici aussi.

KIM GORDON BATES.

### Le Forum du Pacifique sud

## La France en accusation

(Suite de la première page.)

Côté français, on ne se faisait guère d'iliusions, ces jours derniers, sur la possibilité d'échapper à une saisine du comité de décolonisation des Nations unies. Du côté des pays du Forum, on tenait - un consensus pour plus que probable ».

Dans ces milieux, on faisait valoir d'abord que « le nouveau gouverne-ment français, malgré certaines dé-clarations – démocratie, référendum, - a donné l'impression que l'objectif avait changé, que l'indé-pendance n'est plus de mise, que la priorité est au maintien de la Nouvelle-Calédonie au sein de la République ».

On rappelait, ensuite, que, les pays du Pacifique sud étant favora-bles au plan de MM. Fabius et Pisani, la politique de MM. Chirac et Pons et apparue a beaucoup comme « régressive et regrettable (...) man-quant de crédibilité, risquée et n'al-lant certainement pas dans le sens de l'histoire ».

On soulignait, enfin, que certains ouvernements (l'Australie et la Nouvelle-Zélande, par exemple) étaient allés « très loin » pour convaincre leurs voisins, et même certains dirigeants canaques, du bien-foudé de la politique du gouver-

AUSTRALIE

(Suite de la première page.)

gramme. Ce gouvernement deman-dera à être jugé, non sur ses inten-tions, mais sur ce qu'il réalisera. Le coup de patte est décoché à M. Be-

tancur, dont, à l'heure du bilan, ses fidèles disent volontiers qu'il n'a pas

toujours réussi sans doute, mais que

Ce qui a manqué le moins à «BB», c'est, en effet, la bonne vo-lomé. Il s'est engagé partout : en

Amérique centrale pour y ramener la paix avec le groupe de Contadora,

dans son propre pays pour mettre fin à la guerre civile en négociant avec

la guérilla et sur quelques terrains moins voyants mais tout aussi pro-

pices aux traquenards : la réforme

des institutions politiques pour les ouvrir aux minorités, celles de la vie

municipale pour substituer aux

maires désignés des élus du suffrage

universel, et pour doter les com-

munes de ressources détenues

jusqu'alors par l'Etat, tout cela au

risque de livrer des régions entières à l'influence des FARC commu-

nistes (le seul des principaux mou-

vements de guérilla qui a accepté le pacte proposé et qui s'est intégré au jeu électoral).

Une démocratie

tout terrain

Si un mérite est reconnu à M. Be-

tancur, c'est bien celui-ci : d'avoir

introduit une bouffée d'air dans la

vie politique en discutant avec tout

le monde, en pratiquant une démo-

cratie tout terrain. Elu du parti

conservateur - et renié ensuite par

les siens en raison de ses amitiés tiers-mondistes – c'est des libéraux

qu'il reçoit à l'heure du départ le

plus graud nombre d'hommages. Des libéraux progressistes comme MM. Luis Carlos Galan et Ernesto

Samper, et d'autres qui le sont

moins, comme l'ancien président

chaque fois le cœur y était.

Le prochain gouvernement, a in-

Caròlines

cher la patience.

Compte tenu du revirement francais, ces pays peuvent-ils, au-jourd'hui, ne pas faire bloc avec leurs partenaires régionaux? Refu-ser de s'associer à l'initiative du « noyau dus » mélanésien (Papoussie - Nouvelle-Guinée, Vanuatu et Tes Salomon) qui a pris la tête de la campagne pour la saisine du comité de décolonisation? (1) (le Monde du 23 juillet). Ignorer le sentiment allant, paraît-il, dans le même sens, du leader indépendantiste Jean-Marie Tjibaou? Evidemment non, même si certains gouvernements sont loin d'être convaincus de l'efficacité d'un tel recours. Même s'ils craignent qu'il ne complique la situation en exacerbant les tensions en Nouvelle-Caledonic, dans la région et sur la scène internationale.

#### Un sombre tableau

L'autre grand dossier du contendeux entre Paris et les nations du Pacifique sud, celui des essais nucléaires, devrait passer, cette fois-ci. an second plan. Mais il ne disperaltra pas pour autant.

En effet, le Forum doit adopter dans les prochains jours les trois protocoles relatifs au traité de dénu-ciéarisation et destinés aux puis-sances nucléaires. On sait déjà qu'il n'est pas question que la France y appose sa signature. Pas, en tout cas, dans l'état actuel des textes proposés. Car signer reviendrait à légiti-mer un traité interdisant les essais atomiques dans le Pacifique sud, et également à contredire la doctrine française en matière de défense et de désarmement nucléaires.

Unis et la Grande-Bretagne « héxi-tent » à adhérer au traité (qui interdit les essais, mais permet le passage des navires nucléaires). En revanche, la Chine et l'URSS se sont déclarées favorables à la zone dém-cléarisée du Pacifique sud. A la veille du sommet de Suva, M. Gorbatchev l'a opportunément rappelé dans son discours de Vladivostok. On peut compter sur les ambitions et sur la continuité de la politique asiatique de Moscou pour tirer avantage des erreurs et tensions suscitées par d'autres puissances dans la ré-

Sur fond d'immensité marine et d'ilots idylliques, le tableau paraît, cette année encore, bien sombre pour la France. La création d'un secrétariat d'Etat au Pacifique sud, censé promouvoir une nouvelle poli-

PACIFIQUE

tique d'ouverture régionale, est loua-ble en soi. Mais elle est loin d'avoir en des effets susceptibles de compenser la perte de crédibilité et le regain de suspicion engendrés par la remise en cause du plan Fabius-

D'ailleurs, la volonté d'ouverture française peut-elle se développer dans un tel contexte ? On paraît en avoir doute, ces temps-ci, même i Paris. Bien sûr, quelques gestes ont-ils été faits : la réception par M. Chirac, en juillet, de Sir Davis, premier ministre des îles Cook, en est un. Mais, alors que le gouvernement précédent avait eru bon de dépêcher un secrétaire d'Etat, M. Bay-let, avant le sommet de Rarotongs pour plaider le dossier français au-près des intéressés, le gouvernement de M. Chirac s'est borné, semble-til, à faire effectuer à M. Geston Flosse un passage fort discret aux

Reste que, entre la décision - quasi certaine - des pays du Fo-rum de saisir le comité de décolonisation et l'ouverture, en septembre à New-York, de l'Assemblée générale des Nations unies, ces pays s'attendent à « une déclaration impor-tante » de M. Chirac lors de sa visite à Nouméa, fin août. Ils y verront peut-être « plus clair », même si le moment choisi leur paraît « bien tar-

#### ROLAND-PIERRE PARINGAUX.

(1) Le comité compte vingt-quatre pays, dont les îles Fidji. Il peut proposer une date limite à la décolonisation. La Nouvelle-Calédonie et la Polynésie française furent inscrites sur la liste des ter-ritoires à décoloniser après la deuxième guerre mondiale, puis retiré.

#### Treize pays

Le Forum du Pacifique est l'organe politique au sein duquel sont représentés 13 pays de la région. Onze Etats sont indépendants : Australie, Nouvelle-Zélande, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Fidji, Vanuatu, Samoa occidentales, îles Salomon, Nauru, Tonga, Tuvalu, Kiribati ; et deux Etats librement associés à la Nouveile-Zélande : les îles Cook et l'île de Niue. Les Etats fédérés de Micronésie ont le statut d'observateurs.

## SINGAPOUR

## Mauvaise presse...

KUALA-LUMPUR de notre envoyé spécial

Le Parlement de Singapour vient d'approuver un projet modifiant les lois sur la presse et visant à restreindre, dans certains cas, la distribution et la vente de publications étrangères. Seuls les deux députés de l'opposition se sont prononcés contra. Près da 3 700 publications étrangères sont actuelle ment disponibles à Singapour.

En verto de la nouvelle loi, les autorités ont le droit de restreindre la distribution et la vente de journaux et de revues étrangères contenant des articles jugés e faux ou partisans », ceux qui

pourraient influencer les Singapouriens sur des questions « où les étrangers n'ont rien à voir » et enfin les textes qui « jettent le doute sur les institutions de la République ». Les peines s'élèvéront à 10000 dollars de Singapour (environ 4600 dollars eméricains) d'amende et/ou deux ans de prison.

Des hebdomadaires tels que The Economist et Time, des quotidiens tels Asian Wall Street Journal, USA Today et Herald Tribune sont imprimés à Singapour, qui a l'ambition de devenir l'un des grands centres de l'impression et de la communication de la région.

JACQUES BEKAERT.

# **Amériques**

**COLOMBIE**: la passation de pouvoir

## Le cœur et l'énigme

Le Monde 7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-86-81

Tél.: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant :

André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F ux associés de la société Société civile . Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises. MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Corédacteur en chef : Claude Sales.



PUBLICITE Tél.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

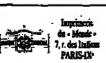
**ABONNEMENTS** BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél : (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 536 F ÉTRANGER (par messageries)

BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1089 F 1380 F II. - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1404 F 1800 F Par voie nérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : 201 abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Jondre la dernière bande d'envoi à toute correspo Venillez avoir Poblizeance d'écrire tous les nous propret en capitales d'imprimerie.



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

> ission paritaire des journaux et publications, pº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algéria, 3 DA; Merce, 4,20 dkr.; Tunisie, 465 m.; Allemagne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique. 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'ivoire, 315 F CFA; Danemerk, 9 kr.; Expegne, 130 peu.; G.-B., 55 p.; Grêce. 120 dr.; Mande, 85 p.; Imile, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Limembourg, 30 £; Norvige, 9 kr.; Paye-Bas, 2 ft.; Portuget, 110 eac.; Sénégel, 335 F CFA; Suède, 8 kr.; Suisse, 1,60 £; USA, 1,25 B; USA, (Wast Coser), 1,50 \$.

Carlos Lleras Restrepo. Tous saluent en lui l'ennemi de tous les secdiqué M. Barco dans une lettre, ne sera pas celui d'un seul homme, mais d'une équipe avec un protarismes, l'adepte de toutes les géné-

HOUVELLE.

M. Restrepo fait pourtant dans le domaine politique une réserve, et de taille. Selon lui, M. Betancur a eu le tort au début de son mandat d'accorder aux guérilleros emprisonnés une amnistie inconditionnelle, car beaucoup d'entre eux out rejoint aussitôt le maquis. Il a ou tort aussi « de les traîter comme des belligérants légi-times, car cela a débilité l'image de

La gauche colombienne fait une critique pratiquement inverse : elle reproche à M. Betancur de n'avoir pas traduit ses discours dans les faits. Il n'y a jamais eu autant de tortures, d'exécutions «extrajudiciaires », et de « disparus » que sous son mandat, dit-elle, et les propos sur l'indépendance nationale se sont accompagnés d'une soumission au

Le bilan économique et social est de l'avis général peu brillant. M. Restrepo ne rejette pas toutes les fautes sur M. Betancur: «L'héritage était mauvais», dit-il. Mais l'ancien président constate qu'au cours des quatre années écoulées les conditions de vie de la population se sont dégradées, les finances publiques aussi, et l'agriculture est restée sans politique cohérente.

Pour M. Ernesto Samper, l'austérité imposée par le FMI « a sacrifié avant tout les classes populaires » : les tarifs des services publics om été relevés, et les salaires n'ont pas suivi; « le chômage, en quatre ans, a pratiquement doublé », passant de 8% de la population active à 15%. La politique industrielle a consisté dans bien des cas à socialiser les pertes et privatiser les bénésices. . . Le boom des prix du café a permis néanmoins une relance gé-nérale », et on s'attend cette année à une baisse significative de l'infla-tion, qui a cédé de 25 % en 1985.

L'ingénieur réussira-t-il là où le prophète de la paix, l'ami des belles lettres et de Fidel Castro a échoué? C'est ici que le mystère commence et que M. Barco se prête aux devi-nettes tant il a gardé un profii bas au long de sa carrière. Quand il a lancé sa candidature à la présidence l'an dernier, l'esprit réformiste ne semblait pas souffler de son côté : il passait pour un « homme de l'appa-reil », un bureaucrate destiné à faire le jeu des caciques du parti, et pis que tout, « pour un ami des Américains ». C'est tout juste si on lui accordait, en raison de son expérience de gestionnaire et de son pragma-tisme, des chances de réussite prati-

Mais M. Barco a provoqué une première surprise en battant son concurrent conservateur à l'élection présidentielle du 25 mai par un score qu'aucun président n'avait ja-mais atteint : 58 % des voix contre 36 % à M. Gomez Hurtado.

Aujourd'hui, les interprétations ont changé : on découvre, chez le pragmatique, l'homme des réalisations concrètes, un esprit réformateur, voire social-démocrate. - Il est très pro-américain, sans doute, mais il a des préoccupations sociales », dit M. Ernesto Samper. « Son projet, c'est la modernisation de l'Etat ., précise M. Gilhodes, codi-recteur à Bogota de l'Institut des hautes études pour le développe-ment, « les ministres qu'il a choisis. ce sont des hommes à lui, en qui il a confiance pour faire des réformes ».

On reparle même ces jours-ci de la réforme agraire. Un sujet qui fait faire la grimace à M. Restrepo. L'ancien président se souvient des résistances rencontrées dans son parti quand une première redistribution des terres avait été amorcée. Il reconnaît que le Parti libéral comme le Parti conservateur ne sont guère enclins aux réformes; car ils regroupent « chefs de clans et proprié-taires de clientèle ». Mais chez les

uns et chez les autres il voit - un nombre croissant de partisans du

#### Un « gouvernement de programme »

M. Barco a provoqué une deuxième surprise en se montrant au cours de ses deux mois d'attente et de mutisme - plus indépendant qu'on ne s'y attendait. Il s'en est tenu à l'idée désendue pendant sa campagne, de faire un gouverne-ment libéral, un « gouvernement de programme . ce qui contredit l'es-prit de front national, de cohabitation entre libéraux et conservateurs qui a régi le pays depuis près de trente ans. Estimant qu'un tel sys-tème ne s'impose plus, il est partisan d'amender la Constitution pour en supprimer l'article qui oblige le pré-sident étu à offrir au parti battu une « participation équitable » dans son

C'est ce qu'il est tenn de faire quant à lui, la Constitution n'ayant pas encore été réformée. Il a donc' offert des portefeuilles aux conservateurs, mais en s'arrangeant pour qu'ils les refusent. Non seulement il n'a pas discuté avec la direction du parti rival le nom des ministres battus qu'il chosirait, mais il a pré-cisé que ces derniers devraient appliquer le programme libéral et que leur parti serait tenu de les appuyer. Il n'a donc laissé aucune marge de manœuvre à ceux que les Colom-biens appellent « Godos » (les Goths), et ceux-ci ont annoncé qu'ils pourraient passer dans l'oppostion. Une opposition toute relative puisqu'ils continueront de partager avec les libéraux tous les postes de l'administration publique. L'absence de conservateurs dans le gouverne-ment de M. Barco n'est évidemment pas, en soi, un gage de réformisme. Le clivage n'est pas entre les deux partis, mais à l'intérieur de chacun d'eux », dit M. Restrepo. M. Barco, s'il veut vraiment le changement,

devra lutter d'abord contre les siens. CHARLES VANHECKE.



and Carang

## Le colonel Garang demande l'abrogation de la loi islamique

Dans une interview que publient, ce jeudi 7 août au-Caire, le quoti-dien Al Gomhouria et l'hebdoma-daire Al Moussawar, le colonel Garang a souligné que cetta abroga-tion « assurerait un climat de confiance nécessaire à la tenue de

English ups

The Property of

7. J. F.

in the designation

A Section of Assets

and a second

40 pt. 1708

\*\* \*\* \*\* \*\* \*\*

-

The second

1.00

THE RESIDENCE FARMANCES.

confiance nécessaire à la tenue de cette conférence. Toutes « les forces représentatives, y compris les forces représentatives, y compris les frères musulmans » du Soudan, devraient y participer, a ajouté le colonel Garang.

La conférence constitutionnelle, qui était prévue pour le mois de juin dernier, a été ajournée à plusieurs reprises en raison des difficultés qu'éprouvent le gouvernement de Khartoum et l'APLS à parvenir à un accord sur les principaux points. Le colonel Garang, qui exige également l'ampulation des pactes militaires signés par Khartoum avec des « puissances étrangères » — " puissances étrangères » —
Prespote et le Soudan sont liés par
un accord de désense commune —
s'est opposé « à la présence militaire
égyptienne au Soudan ».

Nous sommes en faveur de rela-tions privilégiées avec l'Egypte, mais nous rejetons la présence mili-taire égyptienne sur notre terri-

Le colonel Garang a estimé, à cet égard, que le pacte de défense commune égypto-soudanais signé par le maréchal Nemeiry « porte atteinte à la souveraineté du Soudan (...) » « Il avait pour but de protéger le régime contre le peuple soudanais »

Le colonel Jean Garang, chef de l'Armée populaire de libération du Soudan (APLS), a réclamé « l'abrogation de la loi islamique (charia) » instantée par le président déchu, Gaafar Nemeiry, comme condition préalable à la tenue de la conférence constitutionnelle nationale. et l'ancien président Sadate prévoit notamment la création d'un conseil de défense commune et d'un étatmajor conjoint. Il est pratiquement gelé depuis le coup d'Etat d'avril 1985 qui a renyersé Nemeiry. Le chef de l'APLS rejette également la formule de « complémentarité » entre l'Egypte et le Soudan. « Nous encourageons l'existence de relations économiques et sociales privilègées entre les deux pays, sans pour autant qu'elles revêtent une forme institutionnelle de complémentarité. »

une forme institutionnette de com-plémentarité. Le dirigeant de l'opposition sou-danaise armée a affirmé que son mouvement « contrôle 90 % du sud du Soudan, de Juba au nord jusqu'à l'extrémité méridionale du territoire ». « Les forces de l'APLS sont présentes dans l'aéroport de Juba, capitale du sud », a-t-il dit.

#### Une aide pour combattre les santerelles

D'autre part, l'agence américaine d'aide an développement, US-AID, la CEE, les Pays-Bas et la Suède ont le CER, les Pays-las et la Suède ont accordé au Soudan une assistance d'un montant total de 3 millions de dollars pour combattre la menace des sauterelles, a indiqué l'ambassade des Etats-Unis à Khartoum.

« L'Afrique est menacée par la pire invasion de sauterelles et de criquets pèlerins de ces soixante dernières appées » rappelle dans un nières années » rappelle dans un document diffusé par l'ambassade le directeur de l'US-AID, M. Peter McPherson, qui préconise un effort rapide des organismes multilatéraux et pays donateurs pour éviter une « catastrophe ». — (AFP).

EGYPTE: Après la visite de M. Bush

## La presse fait écho à la déception du Caire

Le président égyptien Moubarak et le roi Hussein de Jordanie se sont réunis, mercredi 6 août, à Alexandrie, pour tirer les conséquences de la tournée du vice-président américain George Bush. Le roi Hussein était arrivé en début d'après-midi, accompagné d'une délégation comprenant MM. Zeid El Rifai, premier ministre, Merwan Qassem, chef du cabinet royal, Advan Abou Anda, ministre de la cour, et Khaled ministre de la cour, et Khaled El Masri, ministre des affaires

Les deux chefs d'Etat ont eu une série d'entretiens en tête-à-tête qui, selon des sources égyptiennes, ont principalement porté sur la situation an Proche-Orient « après les récents développements ». L'absence de toute autre précision, comme d'un commentaire officiel égyptien sur la visite de M. Bush, semble être à la visite de M. Bush, semble être à la visite de M. Bush, semble être à la décession du Cuire et mesure de la déception du Caire et d'Amman devant la position améri-caire, tant en ce qui concerne le conflit arabo-israélien que les besoins économiques pressants des

deux pays.
L'hebdomadaire Al Moussawar se fait l'écho de cette déception en critiquant vivement la visite en

Egypte de M. George Bush, le vice-président américain. Al Moussawar estime que « les relations égypto-américaines ont traversé en 1986 une crise comparable à celle de 1956, quand Washington avait refusé de financer la construction du haut barrage d'Assouan ». Le présis américain de 1956 avait proporefus américain de 1956 avait provo-qué la nationalisation du canal de Suez et l'ouverture de l'Egypte à

L'hebdomadaire souligne la déception égyptienne : après les déclarations de M. Bush sur les besoins économiques du Caire. Contrairement aux souhaits des responsables égyptiens, « le vice-président américain n'a pas été por-teur d'une réponse positive en ce qui concerne la dette militaire égyp-tienne à Washington », éarit Al

De son côté, le quotidien Al Akh-bar reproche à M. Bush d'avoir tota-lement ignoré l'OLP dans sa « plate-forme commune pour la paix au Proche-Orient ». Le journal criti-que enfin « l'Imprécision et le flou » de la phrase du communique final du vice-président américain sur la tenue d'une conférence internatio-nale pour la paix au Proche-Orient.

ALEXANDRE BUCCIANTI.

#### Les divergences demeurent entre Moscou et Téhéran sur la guerre du Golfe

Les entretiens en URSS de M. Dievad Laridiani, vice-ministre iranien des affaires étrangères, n'out pas permis de rapprocher les posi-tions de Moscon et de Téhéran à l'égard du conflit irano-irakien, a indiqué implicatement, mercredi 6 août, M. Mickhall Kapitsa, viceministre soviétique des affaires étrangères. « Nous avons exposé notre position et la partie iranienne a exposé la sienne », a dit M. Kapitsa au cours d'une conférence de presse.

« La guerre entre l'Iran et l'Irak est un événement triste et absurde et l'URSS considère depuis son déclenchement qu'il faut y mettre fix dans les plus brefs délais, car elle n'apporte que malheur aux par-ties belligérantes », a-t-il zjouté. Nous ne cessons d'appeler les deux parties à conclure un accord sur l'arrêt des hostilités, à retirer leurs troupes et à entamer des négociations », a souligné le vice-ministre soviétique.

Arrivé dimanche à Moscou, M. Laridjani avait remis, lundi, au chef de l'Etat, M. Andret Gromyko, un message du président Sayed Ali Khamenei affirmant le désir de Khamenei affirmant le desir de l'Iran de « développer des relations de bon voisinage » avec l'URSS. M. Gromyko, cité par l'agence Tass, s'était alors prononcé pour des « relations amicales » avec l'Iran et leur développement « tant dans le domaine politique qu'économique ».

A Washington, les Etats-Unis out appelé une nouvelle fois l'Iran à mettre fin à la guerre avec l'Irak en resrettant que Téhéran ait répondu par la négative à la dernière offre de paix de Bagdad, formulée samedi dernier par le président irakien Sad-dam Hussein. « Nous sommes en faveur d'une solution pacifique à la guerre iran-irak. Le rejet par l'Iran de la dernière offre de Saddam Husseln est le dernier exemple de son intransigeance dans ce conflit », a déclaré le porte-parole du départe-ment d'Etat, M. Charles Redman. —

#### ISRAEL: après la décision de la Cour suprême

### L'affaire du Shin Beth est enterrée

Jérusalem (AFP). – MM. Itzhak
Shamir, ministre israélien des
affaires étrangères, et Ariel Sharon,
ministre du commerce et de Tindustrie, dirigeants du Likoud, se sont
déclarés satisfaits, mercredi soir
6 avril, de la décision de la Cour
suprême de confirmer les grâces
accordées par le président israélien,
Haim Herzog, à quatre responsables
du Shin Beth (service de sécurité
intérieur israélien).

«Cette décision rellète la volonté

« Cette décision reflète la volonté "Cette décision reflète la volonté du peuple", a estimé M. Shamir devant des militants du Likoud rénnis à Ramlah. «Les agents du Shin Beth vont pouvoir à nouveau se consacrer à leur importante mission», a-t-il ajouté. De son côté, M. Sharon a indiqué devant des membres du Likoud à Herzlya qu'il "respectait les décisions des tribunaux" et qu'il était "heureux" de la décision de la Cour suprême.

La Cour suprême a confirmé.

la décision de la Cour suprême.

La Cour suprême a confirmé, mercredi, la validité des mesures de grâce accordées par M. Herzog au chef du service de sécurité intérieure israélien, M. Avraham Shalom, et à trois de ses adjoints, impliqués dans l'affaire du meutre de sang-froid de deux Palestiniens capturés vivants après qu'ils eurent détourné un autobus civil israélien en avril 1984 près de Tel-Aviv.

Désormais, cette affaire semble

en avril 1984 pres de Tei-Aviv.

Désormais, cette affaire semble enterrée. M. Avraham Shalom, chef du Shin Beth, et trois de ses adjoints ne peuvent plus être entendus que comme témoins et non comme suspects dans l'enquête policière menée sur les circonstances du meurtre. Quelles que soient les conclusions de l'enquête, ils ne rouvrent donc être Quelles que soient les conclusions de l'enquête, ils ne pourront donc être inculpés. Dans leurs attendus, deux des trois juges ont statué qu'une mesure de grâce pouvait être accor-dée dans « des cas exceptionnels », pour des personnes ayant commis un délit criminal et ayant avoué. Le troisième juge, en revanche, a

. 9

sanction judiciaire.

Sur le plan politique, la décision de la Cour suprême va également dans le sens d'un solide «verrouil-lage» de l'affaire. Les trois juges ont confirmé la décision de M. Yossef Harrish, le conseiller juridique du gouvernement, de confier l'enquête à la police et non de constituer une commission d'enquête. La mission de la police est uniquement de déterminer si des «délits criminels» ont été commis dans ce cas. Les travaux d'une commission d'enquête, en revanche, auraient été centrés sur les implications politiques de ce scandale et notamment sur le rôle joué par M. Itzhak Shamir, premier ministre à l'époque, et de ce fait chef hiérarchique direct de M. Shalom.

Avant de remeture sa démission le

Avant de remeture sa démission le Avant de ceneture sa demission le 25 juin, le chef du Shin Beth avait fait savoir qu'il avait agi « sur ordre », sans autre précision. Cette mise au point était apparue comme une menace à poine voilée d'un « grand déballage » visant M. Shamir, au cas où le chef du Sin Beth

aurait été sérieusement inquiété.

M. Shimon Pérès, qui a succédé à M. Shamir au poste de premier ministre, a lui aussi été mis en cause par une partie de la presse, et accusé notamment d'avoir tout fait depuis la fin de 1985 pour étouffer l'affaire. en refusant notamment la demande d'ouverture d'une enquête présentée par l'ancien conseiller juridique du gouvernement, Itzhak Zamir.

#### A TRAVERS LE MONDE

#### Chili

#### Le commandant en chef du Southern Command à Santiago

them Command basé à Panama est arrivé, le mardi 5 août, à Santiago, pour une visite de trois jours. Le général John Galvin doit rencontrer le commandant en chef de l'armée chilienne ainsi que des membres du gouvernement du général Pinochet.

D'autre pert, M. Harry Barnes, ambessadeur des États-Unis au Chili, a déclaré que les relations entre les deux pays ne sont « ni tendues ni délicates ». Le 30 juillet dernier, le secrétaire d'Etat adjoint américain pour les affaires intereméricaines avait brandi la menace d'une diminution de l'aide financière américaine au Chili. si les atteintes aux droits de l'homme persistaient dans ce pays. — (AFP, UPI.)

#### Un jeune opposant découvert mort

Un étudiant de vingt-quatre ans, connu pour son opposition au régime militaire chilien, a été retrouvé mort « dans d'étranges circonstances » quatre jours après sa disparition, » annonce mercredi 6 solit, M. Andres Palma, président de la Jeunesse démocrate chrétienne (JDC). Le cadavre de Mario Daniel Martinez a été découvert sur une plage située à une Des avocats, en juin dernier, avaient informé un tribunal de Santiago que la sécurité de Mario Martinez étalt menacée par des organismes de po-lice. Il avait été exclu de l'Université en janvier en raison de sa participation à des activités e contraires à l'ordre universitaire ». - (AFP.)

#### **Etats-Unis**

#### Les diplomates associés à la lutte contre la drogue

Washington (AFP, Reuter). - Le président Reagan a annoncé, mercreti 6 solit, qu'il rappellerait en consultation en septembre prochein les ambassadeurs en poste dans les pays concernés par la production, le transport ou la consommation de drogue. Lors de ces consultations, le sures qui ont été prises pour « frep-per au cœur ce monstre en diminuent le demande aux Etats-Unis ». « Les président américain énoncera les meambassadeurs pourront ensuite transmettre ce message aux pays in-téressés », a-t-il déclaré lors d'un discours prononcé à Crystal-City, dans la banlieue de Washington lors du congrès national sur la prévention de l'usage de la drogue et de l'aicool. € Ensemble, tous les pays doivent de la commission sera soumise à un envoyer ce massage : aucun réseau congrès extraordinaire du Parti dans de droque ne restera en vie. Nous le courant du mois. - (Reuter.)

voulons un pays libéré de la drogue, et le monde doit sevoir que nous sommes sérieux », a affirmé M. Rea-

Ces déclarations font suite à la « croisade nationale contre la drogue » lancée par le chef de l'exécutif américain lundi demier ( le Monde du 5 août). Le président avait alors reconnu que la demande de stupéfienta aux Etate-Unie encourageait le trafic international at portait attaints au tissu social, politique et économique

## Nicaragua

#### Un émissaire du pape à Managua

L'émissaire du pape, Mgr Paolo Giglio, arrivé il y a une semaine au Nicaragua, s'est entretenu mercredi 6 août avec le président Deniel Or-tega. « Le président et moi-même avons décidé de faire tout notre possible pour résoudre les différends entre le gouvernement de Manague et l'Eglise catholique », a-t-il déclaré à l'issue de cette entravue.

Les relations entre le Vatican et les sandinistes s'étaient dégradées depuis l'expulsion, en juin demier, de l'évêque Pablo Antonio Vega, viceprésident de la conférence épiscopale nicaraguayenne, accusé de symbethis evec is Contra.

Pour sa part, le président du Guatemala, M. Vinicio Cerezo, dans une lettre adressée à M. Daniel Ortega, a exprimé sa « préoccupation » au sujet des rélations entre l'Eglise et l'Etat au Nicaragua. Il a indiqué, lors d'une conférence de presse, que cette question serait abordée lors de la prochaîne réunion des viceprésidents d'Amérique centrale, les 12 et 13 août prochains, à Guste-

Selon la radio gouvernementale, plusieurs centaines de personnes ont manifesté mercredi 5 août à Managua devant le siège du journal nicaraguayen d'opposition la Prensa pour en demander la confiscation. Ce quotidien est interdit de parution depuis un mois. — (AFP, Reuter).

#### Suède

Le choix

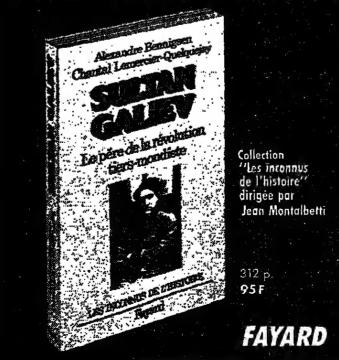
### d'un nouveau leader

### pour le Parti conservateur

conservateur suédois, a proposé. mercredi 6 août, M. Carl Bildt. Ca demier, êgé de trente-sept ans, est membre depuis 1979 du parti, dont il est considéré comme le meilleur spécialiste des questions de politique étrangère et de défense. La décision

### L'HISTOIRE CHEZ FAYARD

C'est lui qui a élaboré la doctrine du "communisme national musulman". Envoyé au Goulag par Staline en 1928, ce Tartare est l'un des inspirateurs de la révolution coloniale qui a embrasé l'Afrique et l'Asie. Il est le prophète des luttes de libération d'aujourd'hui, des combattants palestiniens aux Modjahidins afghans. Deux grands islamologues et turcologues posent ici, d'un point de vue historique, la question fondamentale de la coexistence du marxisme et de l'islam.



#### La Syrie est prête à bombarder les villes israéliennes « en cas d'agression »

Damas (AFP). – Le premier d'anciens directeurs de projet dans ministre syrien, M. Abdel Raouf El la fonction publique, ont été limogés et jugés pour avoir porté atteinte à s'attendait « à tout moment à une s'attendait « à tout moment à une agression israélienne », mais était prête « à riposter à cette agres-sion ».

Dans un discours prononcé mardi 5 août devant des étudiants accom-plissant leur service militaire, M. El Kassm a indiqué que son pays possédait des armes « capables de bom-barder des villes sur tout le territoire

M. El Kassm a, d'autre part, affirmé que la Syrie devait engager la bataille contre les dangers du la hahalle contre les dangers du menace de détruire toute société où il existe. « Nous ne permettrons pas aux paraxiles, aux consommateurs et à la cinquième colonne, tous aussi dangereux que des espions, de livrer le pays à l'ennemi ou de réduire à ment les sacrifices de notre paralle » a til avant les

notre peuple », a-t-il ajouté.

En dénonçant les « parasites », le premier ministre évoquait la campagne contre la corruption dans la ionetion publique que mêne depuis plusieurs mois le gouvernement syrien. Plus de deux cents personnes, dont une vingtaine de directeurs ou

La radio de Damas a, d'autre part, implicitement rejeté mercrodi la proposition du président libanais Amine Gemayel de se réunir avec son gouvernement au Parlement, afin de trouver une solution à la

Pour le commentateur politique de la radio, de simples paroles sont « incapables (...) de convaincre les responsables des forces politiques influentes sur la scène libanaise si uyuenses sur la scene lloanaisé si ellez ne sont pas liées à des faits (...) sérieux » et « il est im-tile (...) de lancer des initiatives pour jeter de la poudre aux yeux (...) et entraver les efforts réels en vue de faire sortir le pays de sa cris» ». de sa crise ».

Une solution nationale, a-t-il estimé en substance, ne doit pas être cherchée dans « l'inconnu », ceux qui « ont fait obstacle à l'entente nationale » n'ayant, selou lui, jamais présenté de « solution de rechange ». La Syrie avait parrainé un projet de paix entre milices, l'accord tripartite de décembre 1985, rejeté par M. Gemayel. estimé en substance, ne doit pas être

### Malte avait prévenu la Libye du raid aérien américain

6 août, les autorités maltaises ont fourni à la Libye, en avril dernier, des renseignements la prévenant de l'imminence du raid aérien améri-

Dans une interview au quotidien new-yorkais, M. Misfud Bonnici, premier ministre maltais, a déclaré que les contrôleurs aériens de l'île avaient détecté la présence d'avions non identifiés sur leurs écrans radar querante cinq minutes environ avant quarante-cinq minutes environ avant l'arraque des avions américains sur Tripoli et Benghazi. Ils en avaient prévenu leurs collègues libyens peu de temps après, leur indiquant qu'un certain nombre d'avions inconnus descendaisme que l'Afrique du - descendaient sur l'Afrique du

Depuis 1984, un traité de coopération et d'amitié lie le régime libyen au gouvernement maltais. Ce dernier s'est engagé, dit M. Bonnici, à donner toute information qui puisse être utile à ses alliés : « Nous le faisons régulièrement et systèmes le puissent et libres continuement de tiquement, et nous continuerons à agir de la sorte. »

D'autre part, l'agence officielle Jana a évoqué brièvement, mer-credi, le boycottage par la France du brut libyen en se contentant de rapporter sous le titre - Paris cède aux pressions des assassins d'enfants : (formule utilisée par les médias de Tripoli pour désigner les Etats-Unis) le commentaire critique de l'agence Tass sur cette affaire.

dénoncé, mardi, les « mesures anti-

Selon le New York Times du libyennes - prises par la France "sopennes" prisco par la Franco
Unis et estimé que ces mesures
"n'auront pas d'effets sur l'économie libyenne et que les perdants
seront avant tout les compagnies
françaises dans la seroni avani toui les compagnies françaises dans la mesure où le Libye peut facilement trouver d'autres acheteurs ».

#### Mise sous séquestre de comptes bancaires libyens en Italie

Enfin, les comptes bancaires détenus par des banques libyennes dans quatre instituts de crédit ita-liens et un institut bançaire italoarabe ont été mis sous séquestre fin juillet par le tribunal de Milan sur requête d'une entreprise italienne, at-on appris mercredi dans les milieux financiers. L'entreprise, dont le nom n'a pas été révélé, réclame le paiement de deux crédits commercianx d'un montant total de 7 milliards de lires (environ 4850000 dollars) dus par des

La décision de mise sous séquestre est en vigueur jusqu'au prin-temps 1987, à moins qu'un accord n'intervienne d'ici là entre les deux

parties. Les crédits italiens à l'égard de la Libye sont estimés à quelque 980 millions de dollars, dont 80 milagence Tass sur cette affaire. 700 millions de crédits pour travaux L'agence soviétique avait et 200 millions de crédits pour fourniture spéciale ». ~ (AFP.)

للكامن للكل

### Le dirigeant de l'ETA, Txomin, avait fait une offre de négociations à Madrid avant d'être déporté au Gabon

De violents affrontements out opposé manifestants et forces de l'ordre pendant physieurs beures dans les rues de Vitoria, au Pays basque, dans la muit du 6 au 7 août. Les manifestants protestaient contre la remise aux autorités espagnoles ces derniers jours de cinq militants basques réfugiés en France. Des barricades ont été dressées, des sièges de banques détruits; les affrontements out fait une trentaine de blessés.

BILBAO de notre envoyé spécial

« Ce qui est clair avjourd'hui, c'est que l'ETA est disposée à négocier et à dialoguer. Et Madrid non. (...) Aussi, des possibilités importantes de dialogue ont été perdues, qui ne se représenteront peut-être jamais plus. - En lançant, le dimanche 3 août, cette affirmation dans les colonnes du journal Deia de Bilbao, M. Xavier Arzallus, président du Parti nationaliste basque (PNV) et principal chef de file du nationane modéré, savait certainement qu'il allait provoquer une dure polé-mique. Tel a été effectivement le cas : la diatribe entre socialistes et nationalistes basques à propos du vieux thème de la négociation s avec l'ETA n'a cessé de gagner en

virulence ces derniers jours. On a effecté, à Madrid, la surprise indignée face à la « sortie » de M. Arzalius. La colère du chef du PNV n'est pourtant pas feinte. Elle semble même liée à des faits très précis : les circonstances de l'arresautorités françaises de Domingo Iturbe Abasolo, dit Txomin. Considéré par la police espagnole comme le numéro un de l'ETA, Txomin passe également pour le principal représentant de l'aile la moins dure de cette organisation, le seul, en tout

de convaincre ses camarades de ranger les armes au placard.

L'histoire telle qu'on la raconte à Bilbao - en termes similaires non seulement dans les secteurs proches de l'ETA, mais aussi, ce qui renforce sa crédibilité, dans les milieux du PNV et du gouvernement régional basque - est la suivante : arrêté le 27 avril près de Biarritz, Txomin formule peu après, par l'intermé-diaire des « émissaires » habituels, une proposition inattendue : il demande à être assigné à résidence durant vingt jours dans un département français. Il s'engage, durant ce laps de temps, à convaincre le reste de la direction de l'ETA de le laisser ouvrir une négociation immédiate et secrète sur l'« adieu aux armes » avec un envoyé du gouvernement espagnol. Le rapport de forces actuel au sein de l'ETA favorise cette possibilité, assure Txomin, qui affirme toutefois que le temps presse, vu le poids croissant, au sein de l'organisation, des représentants d'une nouvelle génération apparemment plus jusqu'au-boutistes encore que leurs ainés.

#### Une grave erreur »

Txomin fait parvenir sa proposition au PNV et au gouvernement régional basque, qui se disent disposés à jouer les bons offices, ainsi que, semble-t-il, au gouvernement de Madrid par l'intermédiaire d'un ministère. Certes, le numéro un de l'ETA a déjà formulé dans le passé des offres de négociation. Mais cette fois, juge-t-on à Bilbao, sa proposition est plus concrète, et délimitée avec précision dans le temps. En « négociation publique » avec les forces armées espagnoles que l'ETA réclamait traditionnellement dans ses communiqués, tout en la sachant tout à fait irréaliste.

Qu'a-t-on a perdre à essayer, se demande-t-on à Bilbao ? L'offre de

Domingo Iturbe est en tout cas jugée suffisamment importante pour que le président du gouvernen régional basque, M. José Antonio Ardanza, se déplace en secret à Madrid, en juin, pour en débattre personnellement avec le premier ministre espagnol, M. Felipe Gonzalez. Le gouvernement basque fait également part de l'affaire à Paris. Plusieurs émissaires s'agitent alors entre Madrid, Bilbao et la prison de Txomin. Mais, le 12 juillet, le mili-tant est déporté au Gabon par les

autorités françaises. Le gouvernement de Madrid a-t-il joué un rôle dans cette décision? Durant plusieurs jours, en tout cas, le gouvernement régional basque avait essayé, tant à Madrid qu'à Paris, de faire pression pour empê-cher une telle mesure, qu'il considérait comme une - grave erreur » car elle risquait, à ses yeux, d'avoir de lourdes conséquences et de fermer définitivement la porte à une « solution politique ».

Deux jours après la déportation de Txomin, l'ETA se livrait à un véritable carnage à Madrid, avec l'explosion d'une voiture piégée qui tuait douze gardes civils.

Les nationalistes tentaient malgré tout une ultime démarche, après avoir pris contact au Pays basque français avec des représentants du · secteur Txomin » de l'ETA : obtenir que Domingo Iturbe soit transféré du Gabon vers la Belgique, d'où il pourrait également jouer un rôle de «négociateur». Une tentative qui allait, elle aussi, échoner : le gouvernement espagnol s'opposait à cette solution et envoyait plusieurs émissaires à Libreville pour convaincre le gouvernement gabonais d'expulser immédiatement le néro un de l'ETA en direction de I'lle de Sao-Tome (ou, à défaut, vers l'Equateur), où il se retrouverait tout à fait isolé. Txomin aurait alors demandé à partir pour Cuba. On en est là aujourd'hui.

THIERRY MALINIAK.

TURQUIE: bien qu'aucune sentence de mort n'ait été exécutée depuis 1984

### De nombreuses peines capitales sont encore prononcées

condamnations à mort qui viennent d'être prononcées en Turquie rappellent, six ans après le coup d'Etat de 1980, l'ampleur de la répression opérée par les militaires.

Vingt-cinq indépendantistes kurdes out été condamnés à la peine capitale par la cour martiale d'Adana (dans le sud du pays) pour avoir commis des assassinats et des actions terroristes avant le coup d'Etat. Le même jour, trois militants d'une organisation d'extrême gauche clandestine out également été condamnés au châtiment suprême à Izmir (dans l'ouest).

Ces condumnations portent au moins à cinq cent-soixante-quinze le nombre de peines de mort prononcées depuis la prise du pouvoir par les généraux, le 12 septembre 1980, pour mettre un terme à une flambée de violence terroriste qui avait fait plus de cinq mille morts à la fin des

Vingt-sept extrémistes (dix-huit de gauche et neuf de droite) ont été pendus pour « crimes contre l'Etat et violence politique ». Vingt et un condamnés de droit commun ont été exécutés depuis 1980. Depuis le retour de la Tarquie à un régime civil en novembre 1983, la potence n'a servi que deux fois, en octo-

Ankara (AFP). - La série de bre 1984, pour deux militants d'extrême gauche. Les dossiers de quatre-vingt-donze condamnés à mort sont actuellement soumis à

l'examen du Parlement, appelé, selon la loi, à ratifier l'exécution des sentences. Plusieurs milliers de détenus passibles de la peine de mort attendent, en outre, l'issue de leur procès. L'abolition de la peine de mort est, avec l'amnistie générale pour les milliers de prisonniers politiques encore incarcérés, l'un des thèmes du programme de l'opposi-tion de gauche. Le gouvernement de droite du premier ministre Turgut Ozal a fait voter, cette année, une loi prévoyant la substitution à la peine de mort d'une peine de trente ans de prison en cas de bonne conduite pour les « détenus tdéologiques » et le remplacement de la réclusion à perpétuité par une peine de vingt ans de prison ainsi qu'un assouplisse ment des règles régissant les remises de peine. Ceci a pour effet de répondre en partie aux demandes de la gauche et des pays européens, sans que soient prononcés les termes d'amnistie et d'abolition de la peine capitale qui irritent les militaires Cette nouvelle loi n'est toutefois pas rétroactive et ne s'applique pas à tous les procès en cours depuis six

## BERLIN

#### Les faux transfuges risquent d'être poursuivis en justice

BONN

de notre correspondant

Bonn. - Le sensationnel passage du mur de Berlin, en uniforme sovié-tique, par l'Allemand de l'Est Heinz Braun était bien une mascarade apparemment destinée à escroquer les médias trop crédules. La Lada repeinte aux couleurs militaires et les trois mannequins en uniformes soviétiques présentés la semaine der-nière à la presse avaient été maquillés à Berlin-Ouest. La police berlinoise s'en est assurée en perquisitionnant mardi 5 août au domicile de Quasner, le complice de Braun. Les deux acolytes risquent maintenant d'être poursuivis pour utilisa-tion d'uniformes alliés et de faux papiers pour le véhicule.

L'identité d'Heinz Braun, qui a été laissé en liberté, n'était toujours pas établie jeudi avec précision. Les deux complices avaient tourné sur leur pseudo-aventure un vidéo-film qu'ils avaient essayé de vendre pour la somme de 28 000 deutschemarks à la chaîne de télévision britannique

Les plus embarrassés dans l'histoire sont les dirigeants de l'Association du 13 août, qui gère le musée du mur au point de passage Check Point Charlie. Ils avaient pris pour argent comptant le coup monté. Leur président, M. Rainer Hildebrandt, qui avait présenté la conférence de presse des deux hommes la semaine dernière, a offert sa démis-

### POLOGNE

### Le parquet demande l'amnistie pour Adam Michnik

Varsovie (AFP). - Le parquet général de Pologne a demandé à la Cour suprême de faire bénéficier de l'amnistie l'historien et opposant Adam Michnik, trente-neuf ans, qui purge actuellement deux ans et demi de prison pour « direction d'une organisation illégale «, a-t-on appris, mercredi 6 août, de source officielle.

 Une demande visant à faire bénéficier de l'amnistie M. Adam Michnik a été déposée mardi et sera examinée au cours de cette semaine», a déclaré à l'AFP le porte-parole de la Cour suprême, M= Halina Kmiec. Adam Michnik bénéficierait ainsi très prochainement des «circonstances particu-lières » qui permettent la libération de détenus dont les condamnations ou charges sont en principe exclues de la loi d'amnistie du 22 juillet der-

Jusqu'à présent, a précisé le porte-parole, la Cour suprême, saisie pour les cas les plus graves, n'a reçu que deux demandes de libération, la remière concernant M. Bogdan Lis, sucien « numéro deux » de la direction clandestine de Solidarité (TKK), sorti de la prison de Barc-zewo (Nord), le 31 juillet dernier.

Adam Michnik, également incarcéré à Barczewo, svait été arrêté en compagnie de Lis et de Wladyslaw Frasyniuk, un des dirigeants du syndicat Solidarité, en février 1985, à Gdansk au cours d'une réunion avec Lech Walesa. Leur procès, en juin de la même année, avait entraîné des protestations en Pologne et à l'étranger. Le libération d'Adam Michnik avait été demandée à plunieurs reprises par les gouverne-ments occidentaux.

· Le correspondant du « Matin » interrogé par la police. M. Krzysztof Wolicki, 61 ans, correspondant poloneis du quotidien pari-sien Le Matin, a été interrogé mercredi 6 août pendant deux heures par la police de Varsovie en qualité de « támoin » dans le cadre de l'enquête sur Zbigniew Bujak, le leader clan-destin de Solidarité, amété fin mai, a-t-on appris dans son entourage.

M. Wolicki devait se présenter au ministère de l'intérieur à Varsovie jeudi pour y être de nouvezu interrogé. Ce journaliste avait récemment fait une demande de passeport afin de se rendre à Paris courant août pour y subir des contrôles médicaux à la suite d'une opération. — (AFP.)

### Réfugiés des pays de l'Est

#### La saison des escapades

Depuis le début de l'année cent guarante-sept Tchécoslove ques et cent neuf Polonais ont profité de leur venue en RFA dans le cadre de voyages touris tiques, pour s'installer à l'Ouest après avoir faussé compagnie aux groupes qu'ils accompa-

La police ouest-ellemande : en outre annoncé que deux Tchécosloveques avaient passé sans difficulté la frontière en Bavière dans la journée du mardi 5 août. En Italie, c'est un danseur de ballet roumain, en déplacement avec la compagnie de ballets classiques de Bucarest, qui, k même jour, a demandé l'asile politique aux autorités pour pouvoir rejoindre sa fiancée aux

Par ailieurs, sept marins roumains dont les bateaux avaient fait escale à Las Palmas (archipel des Canaries), et deux touristes polonaises en voyage dans la péninsula l'bérique ont également demandé l'asile politique à l'Espagne. - (AFP, Reuter.)

# **Afrique**

#### RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

### Le trafic routier avec la Zambie et le Zimbabwe est ralenti par des mesures de contrôle

L'Afrique du Sud a commencé à prendre des mesures de rétorsion économiques contre la Zambie et le Zimbabwe, qui s'étaient déclarés partisans résolus de sanctions contre Pretoria lors du mini-sommet du Commonwealth à Londres. Le Botswana paraît également concerné par ces mesures. Les res-ponsables des compagnies de transport ont indiqué mercredi 6 noût que les camions en provenance de ces trois pays sont minutieusement inspectés quand ils se présentent à la douane sud-africaine; leur cargaison est parfois déchargée, ce qui provoque déjà des retards considé-rables dans l'acheminement des

Toutefois, un porte-parole du ministère des affaires étrangères a déclaré que ces contrôles n'avaient rien d voir » avec les sanctions

TUNIS

de notre correspondant

Un bouleversement complet est

intervenu mercredi 6 août dans la

direction des médias officiels tuni-

siens. Laudateurs constants de la

politique, qui n'est plus de misc aujourd'hui, du précédent gouverne-ment, que dirigeait M. Mohamed Mzali – et de sa personne, – la plu-part des responsables des organes d'informations ont été remplacés par

décision du président Bourguiba.

décidées en début de semaine à Londres. Le directeur des douanes les a présentés comme des mesures d'ordre technique visant à l'instauration d'- un système normal - de licences à partir de vendredi pour les produits en provenance de la Zambie et du Zimbabwe.

Pour sa part, le ministre du commerce et de l'industrie, M. Dawie de Villiers, n'a pas exchu qu'une certaine forme de censure soit éta-blie sur les informations d'ordre économique concernant l'Afrique du Sud. - Si une guerre éconon que est engagée contre nous, nous serons contraints de devenir moins bavards sur ces questions, pour ne pas compromettre nos propres intérett . a-t-il dit.

A Washington, le porte-parole de la Maison Blanche a «regretté» mercredi que le gouvernement sud-

TUNISIE

Changements à la direction

des médias officiels

rétorsion commerciales mais en répétant que le président Reagan était opposé à toutes « mesures punitives », y compris celles du Commonwealth contre Pretoria. En tournée dans les pays scandinaves, M. Vernon Walters, ambassadeur des Etats-Unis auprès de l'ONU, a déclaré mercredi à Copenhague que son pays « est déterminé à maintehir son velo contre toutes sanctions économiques proposées au Conseil

Le Danemark, premier pays occidental à avoir rompu ses relations commerciales avec Pretoria, est pressé par ses voisins nordiques (la Norvège, la Suède et la Fin-lande) de « bien exploiter » sa place au sein du Conseil de sécurité et de demander des mesures obliga-toires contre l'Afrique du Sud.

### Botha et l'Ouganda

Correspondance

Est-ce par hasard que se trouvent juxtaposées, à la page 2 du Monde daté du 31 juillet, la condamnation que vous fulminez contre Pieter Boths et les révélations concernant les massacres en Ouganda?

Le rapprochement, en tout cas, est lourd de sens. Le monde entier s'ameute contre Botha : il ose - quel scandale! - exiger que ses interlocuteurs poirs renoncent an terrorisme. Qui, d'autre part, s'est mobilisé pour défendre contre leurs bourreaux les sept cent cinquante mille victimes ougandaises? Quels gouvernements du Commonwealth. quels ministres européens, quels paladins des droits de l'homme ?

La réponse est claire : personne. Moralité (si on peut employer ce terme) : on a toujours le droit de se livrer à la chasse aux Noirs impunément, à condition d'être Noir soi-

JACQUES SOUSTELLE,

### YOUGOSLAVIE: l'inauguration de la voie ferrée vers l'Albanie

### Une locomotive américaine en gare de Titograd

De notre correspondant

Belgrade. - La cérémonie

d'inauguration du nouveau cha-min de fer relient le réseau albanais à la Yougoslavie — et, audelà, au reste de l'Europe lle Monde du 7 août) - s'est déroulée le mercredi 6 août à la gare de Titograd, en présence de M. Pljakic, ministre yougoslave des transports, et d'une importante délégation albanaise conduite par M. Faik Cina, membre du présidium de l'Albanie. Elle n'a pas eu le caractère d'une manifestation populaire, les rapports entre Tirena et Belgrade étant froids depuis les désordres suscités en 1981 au Kosovo par les e nationalistes et irrédentistes albanais ». Mais les deux dirigeants ont néanmoins prononcé des discours concilients sans faire d'allusion à leurs divergences actuelles et passées , et exprimé le vœu que leurs pays « développent la collaboration économique dans l'intérêt réci-

La nouvelle ligne Titograd-Shkoder comprend plusieurs tunnels, ponts et ouvrages d'art. Elle traverse une région accidentée aux agglomérations rares, et est surplombée dans sa partie albanaise per un paysage lunaire. M. Pljakic a laissé entendre que le gouvernement de Belgrade avait accepté de dépenser 7,5 milliards de dinars pour cette lisation. A un moment où la

proque ».

Yougoslavie connaît une grave crise économique, c'est, a-t-il dit, une preuve de sa volonté de développer des rapports de bon voisinage avec l'Albania. Cette ligne ne représente pourtant pour Belgrade qu'un intérêt économique limité. Elle pourrait à la rigueur attirer des touristes, mais à condition que ceux-ci puissent poursuivre leur randonnée en Albania. Or on sait que ca pays ne s'ouvre quère encore qu'à des visiteurs étrangers soigneuse-

#### Un no man's land

Après la cérémonie à la gare de Titograd, les officiels yougoslaves et albanais sont montés dans le premier train qui est parti en direction de Shkoder et qui, une demi-haure plus tard, s'est arrêté dans une sorte de «no man's land a entre le poste frontaller yougoslave de Rozaj et calui albanais de Hani Hotit. Il avait également à son bord une dizaina de représentants de la presse étrangère arrivés par avion de Belgrade, qui furent autorisés à mettre pied à terre à Hani Hotit et à passer quelques minutes en territoire albanais, mais non à se rendre, comme ils l'avaient esperé, à Bajzé, première gare albanaise, 5 kilomètres plus loin. Ce refus fut expliqué par le fait que la partie albanaise de la voie ferrée avait été inaugurée depuis longtemps déià et qu'il n'était pas mestion da recommencer la cérémonie... Les journalistes étrangers ont tout de même constaté que la locomotive diesel yougoslave qui avait tracté le train était produite per une compagnie américaine...

La nouvelle ligne a été construite conformément aux normes internationales pour des vitesses de 100 kilomètres-heure et une charge par essieu de 20 tonnes. Les horaires de circulation ne sont pas encore au point. Mais on sait déjà que, à la demande expresse de Tirana, la locomotive yougoslave aura à décrocher obligatoirement à Bajzé, première gare albanaise, et à rentrer en Yougoslavie même si elle n'a aucun wagon à tirer. La locomotive albanaise en fera autant à la première gare yougoslave, à Tuzé. Il est évident que les autorités de Tirana essaient de limiter de cette manière au minimum les contacts personnels entre les cheminots des deux pays. Les Yougoslaves pensent que la nouvelle ligne de chemin de fer assurera à l'Albanie un trafic annuel de 700 000 tonnes à 1 million de tonnes de marchandises, notamment des exportations de minerai de chrome at certaines autres matières premières, de produits agriçoles, de viande, de légumes et de fruits vers les pays de l'Europe centrale er danubiens, et bien entendu

vers la Yougoslavie. PAUL YANKOVITCH.

Scul M. Abdelwahab Abdallah, ancien directeur du journal la Presse, auquel il a su donner un attrait certain malgré l'orthodoxie que lui imposait son étiquette d'organe gouvernemental, a reçu une promotion, en étant nommé président-directeur général de l'agence Tunis Afrique Presse. C'est le rédacteur en chef de la Presse, M. Slaheddine Maaoui, qui ini suc-cède à la direction du journal.

Le directeur général de la radio-télévision tunisienne. M. Abdelaziz Kacem, qui doit rejoindre le minis-tère des affaires culturelles, est rem-placé par M. Abdelmalck Laarif, qui a exercé diverses responsabilités dans les rangs des jeunesses du Parti socialiste destourien avant d'être

nommé gouverneur (préfet), puis ambassadeur à Oman. Aux directeurs des deux quotidiens (Al Amal et l'Action) et de l'hebdomadaire (Dialogue) du Parti socialiste destourien succedent des rédacteurs en chef qui dépendront pour la gestion du responsable de la maison d'édition de la presse du

En amonçant ces changements, le premier ministre, M. Rachid Sfar, a déclaré que les nouveaux promus se distinguent par leur fidélité et leur dévouement au Combattant suprême et à sa ligne politique, ainsi que par leur compétence, leur probité et leur patriotisme ».

. 9

### La gauche accuse la droite de relancer la querelle scolaire

Les sénateurs ont poursuivi, à leur train, l'examen du texte «fourre-tout» du secrétaire d'Etat chargé des collectivités locales. Ne seraitce le sontien de M. Bernard Bosson à un amendement communiste demandant au gouvernement d'informer « avec présision des conséquences da prélèvement » opéré en 1986 sur la Caisse nationale de retraite des agents des collectivités locales (CNRACL) en publiant une annexe an projet de loi de finances 1987, ne serait-ce la remarque que cela suscita de la part du rapporteur de la com-mission des lois, M. Girod (Gauche dém., Aisne) « Il est bon que les communistes dénoncent les hold-up des socialistes », — ne serait-ce le désarroi apparent que cet amusant manège de

Vallin (PC, Rhône), ne serait-ce, enfin, l'adoption d'un amendement concernant le fonds national de péréquation de la taxe professionnelle, qui, selon les sénateurs socialistes et communistes, va étrangier les petites communes, la discussion, en première lecture, du projet de loi portant diverses dispositions sur les collectivités locales au Sénat aurait dû se dérouler sans histoires. C'était sans compter avec le désir de la commission des lois d'aiouter un article additionnel, un de plus, sur le sujet sensible, et manifestement indispensable pour elle en plein mois d'août, de l'enseignemen

M. Philippe de Bourgoing (RI, Calvados) estime que cet amende

ment « ne crée pas une obligation, mais une possibilité d'aider les éta-

blissements privés en difficulté», M. François Collet (RPR, Paris)

explique le pourquoi du comment de cet amendement en indiquant qu'il

est une réponse à « une circulaire de

M. Chevenement [qui] prescrivait

aux préfets de soumettre au tribu-nal administratif toute décision

municipale de garantir les emprunts

émis par des établissements

privés ». Cela s'est précisemment produit, solon lui, à Paris.

Conclusion de M. Collet : « C'est

M. Chevênement qui nous en a donné l'idée. Mis en cause, le pré-

donné l'idée. Mis en cause, le pre-sident de le commission des lois, M. Jacques Larché (RI, Seine-et-Marne), demande, en fin de débat, à M. Bosson de prendre clairement position au nom du gouvernement. Mais le secrétaire d'Evat n'aura en

qu'un mot tout au long de la discus-sion : « sagesse ».

(1) L'article 40 de la Constitution

MM. Bosson et Girod provoqua chez M. Camille

étudié lundi avait été jugé assez explosif pour être « réservé » c'est-àdire examiné après que tous les arti-cles furent épuisés. Il est donc natu-rel que M. Michel Dreyfas-Schmidt (PS, Territoire de Belfort) ait fait un rappel au règlement juste avant la discussion de ce fameux amendement. « Vrai brulôt » de nature à « rallumer la guerre scolaire », cet amendement est de plus jugé inconstitutionnel par le sénateur socialiste, car, selon lui, il créerait . des charges nouvelles > (1).

HAR

en jastice

Eby fransluges t d'etre poursaires

A second second

And the second section of the second

Note: The Control of Administration

Security manages to the second second

Segue of the segue

KA-S ARREST

the second second

Cet amendement - il a en quatre rédactions successives - donne la faculté aux communes, départements et régions de « concourir, sous forme de subvension, de participation au remboursement d'annuité d'emprunt, de garantie d'emprunt ou de cautionnem aux dépenses d'investissement des établissements d'enseignement privés implantés sur [leut] terri-toire qui ont, pour une ou plusieurs de leurs classes, passé un contrat d'association à l'enseignement public ou un contrat simple avec l'Etat ». Procédure incontournable, cet amendement de création d'un article supplémentaire se réfère, ce qui fera jaser toute la soirée sur les banes de l'opposition, à une loi vicille de cent trento-six ans, la loi Falloux (lire ci-contre). Dès lors, la discussion, perfois vive, s'articule amendement et sur le caractère jugé revanchard par les sénateurs socialistes et communistes de son

La conformité avec la Constitution est pourtant affirmée par M. Jacques Descours-Desseres (RI, Calvados), vice-président de la commission des finances, qui prend cette décision en son « ême et conscience ». Défendant son amendement, le rapporteur de la commis-sion des lois, M. Girod, souligne que « les collectivités ne peuvent accorder à l'enseignement privé une contribution supérieure à celle qu'elles fournissent à l'enseigne-ment public ». Pour M. Marc Boud (PS, Gironde), cet amendement crée de « nouveaux privilégiés ».

Sollicité à plusieurs reprises pour donner son avis, le secrétaire d'Etat s'en remet à la « sagesse » de l'assemblée du palais du Luxem-bourg. Mme Hélène Luc, présidente du groupe communiste, n'en peut mais. Elle affirme que, devant cette volonté de « revenir à la loi Falloux », « les sénateurs communistes prendront le parti de Victor Hugo ». De son côté, M. Franck Sérusclat (PS, Rhône) souligne que - cette disposition risque de provoquer des

Cet amendement sur un article affrontements au sein des collecti-tudié lundi avait été jugé assez vités locales ».

Et si M. Stephane Bondnel (Gau-che dem., Charente-Maritime) se déclare « consterné », si M. Josy Moinet (Gauche dem., Charente-Maritime) considère que l'avenir du système éducatif méritait « mieux que ce débat médiocre », si M. Val-lin (PC, Rhône) affirme que « cet amendement introduit subreptice-

#### Thiers contre Hugo

Votés en mars 1850, la loi Falloux, ainsi appelée du nom du ministre de l'instruction publique qui l'avait proposée, a supprimé, pour l'enseignement accondaire, le monopole accordé par Napoléon le aux enseignants issus de l'Université. Ces derniers ont dû désormais soutenir la concur-rence des écoles des congrégations religieuses, qui ont ainsi pu que la Constitution de 1848 eut reconnu la liberté de l'enseignement, cette loi a scoordé aux membres des congrégations religiouses les plus larges facilités pour ouvrir des établissements et obtenir des subventions. De plus, elle a donné au clergé un droit de contrôle sur les écoles publiques en permettant aux municipalités de choisir un congréganiste comme instituteur dans une école publique.

La loi Falloux ne fut pas seulement votés par des catholiques : d'autres y ont vu une mesure de sécurité contre les démocrates. Ainsi Thiers, qui considérait les instituteurs comme e des antisociaux, 37 000 socialist communistes », se déclarait e prêt à donner au clergé tout l'anseignement primaire (...) pour propager cette bonne philos qui apprend è l'homme qu'il est lei pour souffiir ». Au contraire, Victor Hugo souhaitait la création d'a un immense enseignement public donné et réglé par l'Etat, partant de l'école de village (...) jusqu'à l'Institut de France ; les grandes ouvertes à toutes les inteligenoss... J.

ment dans le texte viole le principe d'égalité » en même temps que « la Constitution », et si M. Dreyfus-Schmidt s'étonne de « l'absence au banc du gouvernement de M. Cabana », car « ne s'agit-il pas lci de privatiser l'école publique ? », les sénateurs de la majorité, ceux qui en tout cas prennent la parole, sont d'un avis radicalement opposé.

### Un secrétaire d'Etat en porte à faux

La « guerre scolaire » a-t-elle été rallumée par la droite, dans la soirée du 6 août, au palais du Luxem-bourg ? Les sénateurs socialistes et communistes l'ont, en tout cas, affirmé bien haut. Entre la volonté de se ruer sur le sentier de la guerre et le désir de revanche, il eet difficile de déceler ce qui a pouseé des sénateurs de la majorité, via la commission des lois, à déposer un amendement provocateur at hors sujet sur l'école, lors de la discussion du projet de loi portant dispositions diverses relatives aux collectivités locales (DDCL) défendu per M. Bernard Bosson, secrétaire d'Etat chargé des collectivités locales, dont l'examen avait commencé lundi (le Monde du 6 août) et qui a finalement été adopté.

Cet amendement, sur lequel M. Bosson a refusé de donner l'avis du gouvernament tout au long de la discussion animée entre sénateurs de l'opposition et de la majorité, ouvre la possibilité aux communes, départements et régions de concourir, sous différentes formes, sux dépenses d'investissement des éta-blissements d'enseignement privés 

dans le respect de la loi Falloux du 15 mars 1850. Considéré comme contraire à l'article 40 de la Constitution (1) par les sénateurs de l'opposition, cet amendement a été adopté par scrutin public (200 voix contre 101) et va être soumis, comme l'ensemble du texte DDCL, à l'Assemblée nationale.

D'ores et déjà, les sénateurs socialistes ont décidé de saisir la Conseil constitutionnel si les députés ne reviennent pas sur les dispositions de cet amendement.

Il apparaît, à l'évidence, que le jeu a été conduit, comme ce fut le cas en 1984 avec les socialistes, par quelques élus «idéologues» de droite, peut-être « revanchards » et sûrement « jusqu'au-boutistes », qui ont eu le don de mettre un secrétaire d'État en porte à faux, comptant peut-être sur sa jeunesse pourl'entraîner avec eux. M. Bosson, qui attendait sûrement quelques fumières en provenance de l'hôtel Matignon, a préféré rester sur une prudente expectative.

OLIVIER BIFFAUD.

Le redécoupage électoral

### Bouches-du-Rhône: comment éliminer le Front national

UDF et RPR main dans la main, la gauche et l'extrême droite criant au « charcutage » : le projet de décompage électoral dans les Bouches-du-Rhône est le fruit d'une solidarité d'intérêt entre les formations de la coalition gouvernementale.

Leur projet commun, qu'elles jugent « cobérent et juste », devrait être officialisé sans retouches majeures. Le Parti socialiste et le Front national se considèrent eux comme les principales victimes

MARSEILLE

de notre correspondant régional

Le projet officieux de l'UDF et du RPR ne rencontre en fait l'adhésion de ses adversaires que sur un seul point : la répartition à égalité entre Marseille et le reste du département - dont les populations respectives s'équilibrent - des seize sièges à pourvoir. Dans le précédent découpage, Marseille était, en effet, mamfestement sur-représentée avec huit circonscriptions - dont une englobant un canton extérieur à la ville, - spr onze. Les anciennes circonscriptions faisaient également apparaître de grandes disparités démographiques. La plus impor-tante (Salon-de-Provence), détenue par le PC, comptait en 1981 190000 électeurs inscrits, contre 41 000 seulement dans la plus petite (Marseille I, et partie 6), fief du RPR. Sur la base du recensement de 1982, la population des nouvelles circonscriptions doit s'inscrire dans une fourchette de 86 209 à 129 314 habitants.

Le projet de la majorité gouvernementale ne respecte pas tout à fait cette directive du ministère de l'intérieur, puisque dans trois circonscrip-tions, les chiffres de population s'écartent de plus ou moins 20 % par rapport à la moyenne départemen-tale qui est de 107762 habitants. Dans deux d'entre elles, à Marseille, le seuil démographique est dépassé. Dans la troisième, au nord du département, il n'est pas atteint. Le décompage tient scrupuleusement compte, en revanche, des limites cantonales et de la notion de conti-

mité territoriale. A Marseille, la moyenne des électeurs inscrits politique. tourne autour de 62 000, alors que, dans le reste du département, elle est comprise entre 59 000 et 83 000.

 Nous sommes parvenus à un projet cohérent, sans anomalie criante et qui ne lese aucun parti politique», estima M. Jean-Claude Bertrand, directeur du cabinet de M. Jean-Claude Gaudin au conscil régional. Ce sentiment est partagé par M. Toga qui juge le découpage soumis au préfet des Bouches-du-Rhône « très convenable et parfaitement équilibré ». Pouvait-on manier autrement les

ciseaux ? Qu'ils aient, ou non, parti-cipé à la consultation sur la nouvelle loi électorale, les autres partis n'ont guère épilogué. « Un charcutage salé » a tranché le PC. Du » surmesure - pour l'UDF et le RPR ont protesté les socialistes. Quant au Front national, il s'est pincé le nez, comme M. Pascal Artighi, pour ne pas humer - la cuisine Gaudin ».

Le PC a été le seul, en l'occurrence, à déposer un projet alternatif fondé sur le respect des limites d'arrondissements à Marseille et des « grands équilibres » dans le reste département. Partisans du nonschatement des grandes villes, hors Marseille, les communistes n'ont ainsi distingué qu'une seule grande circonscription aixoise où le majo-rité gouvernementale en a vu deux, dont une, territorialement immense, formée des cantons d'Aix-Sud-Ouest et de Salon-de-Provence. Ils ont ainsi redécoupé les cautons du pourtour de l'étang de Berre pour crèer une ci-conscription de la façade maritime, réumstant des communes

de ce découpage, les communistes affirmant de leur côté qu'il permettrait à l'UDF et au RPR « d'empocher les deux tiers des sièges avec un tiers des roix ». Les amis de M. Le Pen out cependant donné rendez-vous aux dirigeauts de la droite, MM. Jean-Claude Gaudin (UDF) et Maurice Toga (RPR) pour un denxième tour de scrutin « qui pourrait être dramatique pour eux si le Front ne retrouvait pas ses élus -.

de surcroît en odeur de sympathie

Charcutage ! Les projections électorales sont parlantes. Le PS ne retrouve dans le projet de la droite que deux sièges sûrs, un à Marseille et l'autre dans la nouvelle circonscription de Martigues-Istres (134), alors qu'il en avait obtenu cinq en mars dernier. Le PC pourrait n'en récupérer qu'un, dans la 8 circonscription (Marseille III, XVI et partie XV) sur les deux qu'il détient aujourd'hui. Le Front national n'en convenir de récognition seul sur sanverait, de même, qu'un seul sur quatre dans la 7 circonscription (Marseille XIV, partic 13, partie 15). Faites les comptes et soustrayez deux ou trois circonscriptions en balance, l'UDF et le RPR auraient donc, une bonne dizaine de députés. . Soit, souligne le premier secrétaire de la fédération socialiste, M. Yves Vidal, le double de sièges par rapport à l'audience électoral de la droite quand le PS verrait, lui. sa représentation minorée de moi-

#### M. Le Pen à Marseille?

Moins confiants on plus modestes, les deux partis de la majorité gou-vernementale ne visent, pour leur part, que de sept à neuf sièges dont ceux de leurs quatre députés sor-tants marseillais, les UDF Jean-Clande Gaudin, Roland Blum, Jean Roatta et le RPR Maurice Toga. M. Guy Teissier, conseiller général (UDF) du 20º canton B et maire du 9º arrondissement, paraît également bien placé pour l'emporter dans la

(Marseille IX, partie 9, partie 11) Rocca, député (UDF) et maire d'Aix-en-Provence dans la 14 cir-conscription (Aix-Nord, Trets, Peyrolles) ou le nouveau conseiller général (RPR) de La Ciotat, Gil-bert Rastoin dans la 9 circonscription (Aubegne-La Ciotat).

En fait, l'UDF et le RPR comptent surtout récupérer si possible les quatre sièges détenus par le Front national. Ils ont décidé de présenter des candidats uniques dans toutes les circonscriptions pour y parvenir. Réaction, très vive, du député et du secrétaire départemental du FN, M. Ronald Perdomo : « Nous nous retrouverons au deuxième tour qui sera, pour certains dramatique. Découpage ou non, candidature uni-que ou non, ils ne seront pas élus sans le Front et le Front ne les élira pas s'il n'a pas lui-même, ses élus, c'est-à-dire, au moins, ses quatre députés sortants. »

lesa-Mario Le Pen sera-t-il luimême candidat dans les Bouchesdu-Rhône? Un serpent de mer qui cesserait de l'être - si le président pensait avec le bureau national qu'il doit rester député et que la meil-leure circonscription de France se trouve à Marseille.»

La raison majeure qui justifierait la venue du chef du Front national est liée, à l'évidence, aux futures élections municipales de Marseille. A droite comme à gauche, la succession de Gaston Defferre hante tous les esprits. D'où, notamment, les - batailles sanglantes d'investi-ture - qu'Yves Vidal redoute au sein dn PS. L'une des deux circonscrip-tions marseillaises gagnables par les socialistes correspond, pour partie, au secteur municipal de Michel Pezer. De là à conclure que le grand perdant de la récente bataille pour la mairie pourrait représenter cette circonscription et y triompher - prenant une option pour 1989 - il n'y a qu'un pas vite franchi par ses amis... L'enjeu est tout aussi important pour le leader du PC Guy Hermier, auquel a nui le déclin accéléré de son parti dans le département.

GUY PORTE.





# **EVITEZ LES BOUCHONS:** RENTREZ PAR LORIENT...

En politique comme sur la route, rien de pire que le surplace. Si vous voulez que les choses et les idées avancent, soyez futés : faites un crochet par Lorient.

DÉMOCRATIE 2000 vous invite à participer à un débat essentiel pour l'avenir de notre société:

Quel progrès social pour demain?

2º RÉNCONTRE D'ÉTÉ

DÉMOCRATIE 2000

L'efficacité économique condamne-t-elle le progrès social ?

Quel avenir pour la protection sociale?

Comment faire face aux risques d'exclusions?

Avec la participation de : Jacques DELORS, Pierre BEREGOVOY, Michel DELEBARRE Jean AUROUX, André BERCOFF, Jean-Michel BELORGEY, Gilles MARTINET, Henri NALLET Alain RICHARD, René TEULADE, Théodore ZELDIN et les animateurs de DEMOCRATIE 2000

Et de très nombreuses autres personnalités représentatives des diverses sensibilités d'une gauche qui bouge.

VENDREDI-SAMEDI 29-30 août 1986

du vendredi 10 h 30 au samedi 18 h 00 à Lorient Conservatoire Régional



Frais d'inscription: 100 F.

Renseignements au Cabinet de J.Y. LE DRIAN Député-Maire de Lorient 97.21.20.51

## **Politique**

#### **POINT DE VUE**

### Politique-fiction pour l'après-1988 (suite)

par Jean-Richard Sulzer professeur à l'université Paris-XIII anche 29 mai 1988, 19 h 55.

ES téléspectateurs scrutent avec ettention l'écran de Canal 1, héritier de la défunte TF 1. Le présentateur-vedette apparaît, le font ruisselant et le visage livide. Les Français ont tout de suite compris : François Mitterrand vient d'être réélu pour un second mandat. La multiplicité des candidatures au premier tour a desservi la majorité parlementaire ; et les électeurs du Front national ont sanctionné la gestion cohabita-

Fait sans précédent, un président de la République française vient d'être réélu pour la seconde fois par le suffrage universal. L'Assemblée du 16 mars 1986 et le gouvernament Chirac sont-ila désormais à la merci du chef de l'Etat ?

#### La dissolution?

François Mitterrand peut dissouemblée élue deux années plus tôt. Cet acte ne nécessite pas le contreseing du premier ministre (articles 12 et 19 de la Constitution). Mais le président hésite : le retour au scrutin majoritaire peut certes assurer une victoire massive du PS aux élections législatives,

malgré le découpage des nouvelles circonscriptions. En effet, les Fran-çais sont légitimistes et peuvent élire une Assemblée de gauche, comme en 1981. Il semble capendant que nos concitoyens sient été échaudés par les coupeurs de tête de 1981, et qu'ils soient désormais accoutumés à la cohabitation. L'issue des législatives serait donc incertaine. Le chef de l'Etat peut hesiter, d'autant plus que les centristes et les radiceux annoncent à 20 h 10 qu'ils quittent l'UDF. Une « majorité d'idées » n'est plus

#### Et le gouvernement?

Rien n'oblige le premier ministre gouvernement (article 8 de la Constitution). L'hôtel Matignon reste un pôle de pouvoir en vue

A 20 h 15, un communiqué du premier ministre annonce que le gouvernement reste en fonction. Seule une motion de censure pourrait désormais mettre fin à son existence. Il faudrait pour ce faire que sa rassemblent une majorité de députés hostiles.

Le ministère est capandant en sursis : un défection centriste ou des législatives anticipées ren-

A 20 h 30, le chef de l'Etat annonce que, dès septembre 1988, il soumettre à référendum un projet visant à réduire le mandat présidentiel à cinq ans.

M. Mitterrand ne fait qu'exerce les prérogatives qui lui sont recon-nues par l'article 89 de la Constitu-tion. Ce projet de quinquennat avait en effet été Voté dans les mêmes termes par les deux chembres en 1973. Il sommeilleit depuis lors dans les cartons de la République.

Si le quinquennat est ratifié per le référendum, il s'appliquera en 1995, à l'issue du mandet du pré-

#### Mercredi 1º juin 1988.

Comme il en est ainsi chaque emaine. le conseil des ministres se réunit à l'Elysée. L'atmosphère es particulièrement lourde. Les statistiques du chômage sont alarmantes Le président réélu exprime ses « plus extrêmes réserves » à l'égard de l'action gouvernementale dans le domaine de l'emploi. Mais la cohabitation continue. Se poursuivra-t-elle jusqu'en 1991 ? Les observeteurs s'interrogent. Le chaf de l'Etat a-t-il intérêt à mettre un terme à une expérience dont il sem-ble avoir tiré bénéfice ?

Les politologues se demandent d'ailleurs si cette aventure n'aurait pas handicapé le camp libéral.

### Communication

Les professionnels tirent un premier bilan du débat parlementaire

### Paysage après la bataille

Les ultimes amendements du 5 août ont tranché brutalement les derniers conflits d'intérêts entre presse, télévision, publicité, producteurs et diffuseurs. La pression des lobbies a duré jusqu'au dernier moment.

Dans le petit monde de l'audiovisuel, c'est l'heure des premiers bilans. Le mardi 5 août, au Palais Bourbon, le gouvernement a en effet passé un compromis entre le texte du projet de loi sur la liberté de communication voté par le Sénat, les amendements des députés et ses propres intentions. Mais il a. du même coup, tranché toute une série de conflits d'intérêts, certes moins spectaculaires que les polémiques déclenchées à propos de la privatisation de TF 1, mais aussi acharnés. A la lecture des cent dix-huit amendements joints au texte de loi dans un vote bloqué, les professionnels de la presse, de la télévision, du cinéma on de la publicité dénombrent déjà les vainqueurs et les vaincus de ces luttes secrètes entre lobbies. Même si la commission mixte paritaire qui doit confronter les textes du Sénat et de l'Assemblée offre encore, la semaine prochaine, l'occasion d'altimes arbitrages.

Côté vainqueurs, la direction générale des télécommunications (DGT) tire très bien son épingle du eu. Certes, le texte de M. François Léotard prévoit sa mise en concurrence avec le privé, mais l'échéance est repoussée à l'horizon 1988 sous réserve de l'adoption d'une future loi sur la concurrence. En attendant, la DGT a réussi la performance de faire repousser les propositions de M. Michel Péricard, président de la mission TV-Câble et rapporteur du projet de loi au Palais Bourbon.

Le député RPR voulait que les réseaux câblés - désormais rétirés au monopole de la DGT - puissent exploiter certains services de communications. Sous la pression de la DGT, le gouvernement a limité le câble à la radio-télévision. • On ne peut pas déréglementer les télécommunications petit bout par petit bout -, reconnaissait un conseiller de Matignon dans les couloirs de

Autre brillant vainqueur, la prosion publicitaire, qui s'est opposée discrètement mais efficacement aux réglementations que voulaient introduire les sénateurs. Elle obtient ainsi la disparition définitive de la Régie française de publicité et du contrôle préalable qu'elle exerçait sur le contenu des spots de publicité. Elle a fait sauter le plafonnement des coupures publicitaires d'un film à 5 % de sa durée totale. Enfin, les publicitaires viennent de voir s'ouvrir un nouveau marché : la promotion des partis politiques sur le

petit écran. La presse écrite, qui redoutait la ponction de l'audiovisuel sur son marché publicitaire, réussit à limiter les dégats. Le gouvernement a adopté le principe d'un plafonnement des recettes du secteur public, demandé par les députés barristes, et ce jusqu'en 1989.

Sursus aussi, mais plus précaire, pour la Société française de production (SFP). Ses dirigeants ont fait valoir au gouvernement qu'une sup-pression brutale des commandes obligatoires des chaînes serait fatale pour l'entreprise publique au moment où le marché de la production télévisuelle connaît une sensible récession. Le gouvernement a remplacé les commandes obligatoires par des contrats négociés entre la SFP et les chaînes publiques. Mais il a aussi obligé TF1 privatisé à maintenir un minimum de commandes à la société publique pendant deux ans (250 millions de francs au lieu des 602 millions de france prévus cette année). Le temps pour la SFP de se tielle avec l'aide de ses actionnaires Encore faut-il que les commandes des chaînes, pratiquement gelées depuis six mois par les incertitudes politiques, redémarrent.

#### Du côté des perdants

Confrontés à la récession du marché, les producteurs privés de télévision s'en sont beaucoup moins bien tirés. Ils espéraient obliger les chaînes publiques ou privées à com-mander 75 % de leurs programmes à des producteurs indépendants, comme c'est le cas aux États-Unis. Le gouvernement ne les a pas suivis, et la limitation de la production propre des chaînes est renvoyée aux cahiers des charges. Seule consolation, le renforcement du compte de radios commerciales ont des bud-

les efforts de son président, avec la Règie française de publi-M. Lucien Sfez, et les pressions dis-cité : avec, par exemple, des campa-

crètes mais répétées des autorités religieuses. Le CNCA était en effet le seul organisme, issu de la loi de 1982, où les grandes familles de pensée et les courants spirituels pouvaient dire leur mot sur les pro-blèmes audiovisuels. Plusieurs rapports - sur les télévisions privées et les problèmes des coproductions notamment - avaient montré l'intérêt de la démarche. Peine perdue : M. Péricard avouait récemment dans une conférence de presse qu'il

- ne les avait pas lus -. Autre institution en péril ; l'Insti-tut national de l'audiovisuel (INA). Un amendement-surprise vient de lui retirer l'exploitation des archives des chaînes publiques dans les domaines de la fiction et du documentaire de création. La conservation et la commercialisation des archives étant la mission « prioritaire » de l'INA, on voit mal désormais comment l'Institut peut faire face à cette soudaine dépossession. Son président, M. Jacques Pomonti, avait pourtant longuement plaidé sa cause auprès des pouvoirs publics :

« Le patrimoine de la création française, explique-t-il, est le seul rempart contre l'invasion des antennes par les archives des télévisions américaines. L'INA est mieux placé pour le valoriser que les chaînes, plus soucieuses de geler l'utilisation de leurs archives que de les vendre à des opérateurs privés. » Les séna-teurs qui ont donné naissance en 1974 à l'INA seront peut-être sensi-

Autres grands perdants: les chaînes publiques, dont les diri-geants ont lutté jusqu'au dernier moment contre le plafonnement des recettes publicitaires. Concentrant leurs efforts pour barrer la route aux amendements barristes, ils n'ont pas vu venir celui déposé par le gouver-

bles à ces arguments.

nement lui-même. bolique pour Antenne 2, qui dépend pour 60 % de ses ressources de la publicité. Les 40 % restants viennent d'une redevance que le gouvernement a l'intention de diminuer et qui, de plus, rentre de plus en plus mal. Comment dans ces conditions faire face à la concurrence des télé- la qualité technique ainsi que de son

grammes? Dans les chaînes publiques, la réponse est aujourd'hui pes-simiste, et l'on prévoit une grave crise l'inancière dans les deux prochaines années. Incohérence de dernière minute ou volonté délibérée encore que déguisée, le gouverne-ment semble planifier la disparition à terme du secteur public pour cause d'asphyxie financière,

to the contraction

Tompelent en

Au terme de ce premier bilan, il faut signaler un vainqueur discret et hors concours : la Cour de cassation. Les conseillers avaient préveup M. Léotard qu'ils ne pourraient élire leur représentant à la Commission nationale de la communication des libertés (CNCL) qu'après le 4 octobre, date de leur première assemblée de rentrée. Soucieux de préserver les vacances des magistrats, le gouvernement leur a accordé un délai d'un mois à dater de la publication de la loi. Le président de la République, le Sénat et l'Assemblée n'ont obtenu, eux, que quinze jours.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

· La télé est à nous : le service public est un bien inaliénable. - Le comité La télé est à nous, créé par des salariés et des téléspectateurs de TF 1 après l'annonce de la privatisation de celle-ci, prend acte, dans un communiqué publié le mercredi 6 août, du vote de la loi relative à la liberté de la communication incluant la privatisation de TF 1 : « C'est une loi rejetée par l'opinion publique, remodelée au Sénat comme à l'Assemblée nationale et contestée au sein même de sa propre majorité que le gouvernement a imposée par l'emploi de l'article 49-3, y lit-on. La privatisation de TF 1 au mépris de l'avis populaire et en plein été déconsidérara pour longtemps ses auteurs aux yeux de tous les démocrates du pays. (...) Le service puinaliénable. La sauvegarde et la promotion de ses grandes missions, notamment de volume, et de la qualité de la création originale des programmes, d'una information pluraliste et indépendante, du maintien de visions privées et à l'inéluctable réseau de diffusion sans zone d'ornhausse des prix d'achat des pro- bre restent prioritaires.

#### vail relatives au contrat à durée travail temporaire ne peut avoir déterminée, au travail temporaire et

Le conseil des ministres s'est réuni, le mercredi 6 20ût, 2u palais de l'Elysée, sous la prési-dence de M. François Mitterrand. An terme des délibérations le communiqué suivant a été dif-

#### CONVENTIONS INTERNATIONALES

Le ministre des affaires étrangères a présenté au conseil des nistres trois projets de loi autorisant l'approbation ou la ratification de conventions internationales :

- La convention européenne sur violence et les débordements de spectateurs lors de manifestations sportives et notamment de matches

- Le convention pour la sauvearde du patrimoine architectural de l'Europe ;

- L'accord entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République arabe du Yémen sur l'encouragement et la protection réciproques

 CONTRAT A DURÉE DÉTERMINÉE, TRAVAIL TEMPORAIRE ET TRAVAIL A TEMPS PARTIEL

Le ministre des affaires sociales et de l'emploi a présenté au conseil des ministres une ordonnance modi-fiant les dispositions du code du tra-

M. Hubert Haddad, fondateur de

l'OFRES (Office français des rela-

tions extérieures sociales), société d'édition où une perquisition a eu lieu le 22 juillet dans le cours de l'enquête sur les fausses factures

apparues dans l'affaire du Carrefour

du développement, affirme dans une interview au Quotidien de Paris du

7 août, que M. Christian Nucci a - demandé une aide pour sa campagne électorale = à la société. M. Haddad, qui n'était plus à l'époque, le gérant de l'OFRES, dément avoir demandé à l'imprimeur de Beaurepaire de faire porter de faux

intitules sur les factures concernant

la réalisation des affiches de M. Nucci: - D'après ce qu'on peut savoir, c'est d'ailleurs soit

M. Nucci, soit son attaché parle-mentaire qui ont demandé cela. Moi

« Aucun wagon d'argent sale ». -

. M. MICHEL AURILLAC :

au trayail partiel. Cette ordonnance a pour objet, comme le prévoit la loi d'habilitation, d'une part, de lever les obstacles au recours au contrat de travail à durée déterminée et au travail temporaire et, d'autre part, de favoriser l'exercice du travail à temps partiel.

I.- En ce qui concerne les contrats à durée déterminée et le travail temporaire, l'ordonnance simplifie et assouplit une réglementation dont l'excessive complexité était dissuasive : la liste limitative des cas de recours est supprimée : ainsi peut-on désormais librement recourir au contrat à durée déterminée et au travail temporaire ; l'autorisation préalable de l'administra-tion est supprimée ; la durée maximale des contrats qui était de six ou douze mois est portée à vingt-quatre mois ; enfin, la liste des secteurs d'activité pour lesquels il est d'usage constant de recourir à des contrats à durée limitée, établie jusqu'ici par décret, pourra être complétée par accord des partenaires sociaux, par voie de conven-tion ou d'accord collectif étendu.

Le contrat à durée indéterminée demeure bien sûr le mode de recruriés. Aussi l'ordonnance pose-t-elle le principe selon lequel un contrat à durée déterminée ou un contrat de

(...) j'at simplement eu un rôle

Paris en 1984 pour mettre en place la régie publicitaire de RFO-Tahiti

et que l'OFRES ayant enregistré des pertes en 1984 et 1985 se trouve

aujourd'hui en liquidation avec un

[Ces déclarations de M. Haddad semblent en contradiction avec celles que le fondateur de l'OFRES avait lui-même données à la téjévision et à Europe 1 à la fin du mois de juillet.

M. Haddad ajoute qu'il a quitté

ique ., affirme-t-il.

passif de 10 millions de francs.

L'affaire du Carrefour du développement

« J'ai simplement eu un rôle technique »

affirme le fondateur de l'OFRES

Le communiqué du conseil des ministres pour objet de pourvoir durablement un emploi lié à l'activité normale et permanente de l'entreprise. De même, le délai de carence qui doit s'écouler entre deux recrutements à durée limitée sur un même poste de travail est-il maintenu.

> Les salariés sous contrat à durée déterminée ou sous contrat de travail temporaire conservent mêmes droits qu'auparavant.

> IL - En ce qui concerne le travail à temps partiel, l'ordonnance prévoit trois mesures destinées à le favoriser:

> a) Pour le calcul de l'effectif de l'entreprise lié à l'application des seuils sociaux, tous les salariés à temps partiel sont pris en compte, au prorata de leur temps de travail, quelle que soit la durée de celui-ci ou la nature de leur contrat de tra-

b) Un nouveau type de contrat de travail, le contrat de travail inter-mittent, est institué. C'est un contrat à durée indéterminée, pour des emplois qui comportent par nature une alternance de périodes travail-lées et de périodes non travaillées. Afin de permettre d'adapter ces contrats aux besoins de chaque secteur d'activité, leur mise en œuvre se fera par accord des partenaire sociaux, par convention on accord collectif étendu.

c) Les possibilités de préretraites à mi-temps sont étendues. Cette formule qui permet au salarié de conserver une activité à mitemps, tout en touchant une préretrait partielle, n'est ouverte à l'heure actuelle qu'aux entreprise qui maintiennent un effectif constant. Les entreprises pourron désormais y recourir en cas de réduction d'effectifs.

Cette ordonnance prend ainsi place dans une politique d'ensemble en faveur des créations d'emploi qui tend à rendre aux entreprises la liberté de la gestion de leurs effec tifs sans remettre en cause les néces saires garanties des salariés.

(Lire page 20.)

#### M. Juppé abandonne sa tâche de porte-parole du gouvernement

M. Alain Juppé a demandé à être déchargé de ses fonctions de porteparole du gouvernement. Le minis-tre délégué au budget l'a amoncé en rendant compte du conseil des mi-nistres du mercredi 6 août. Il a expliqué que son programme de travail allait être • particulièrement chargé à l'automne - du fait de la discr sion budgétaire, et il lui paraît donc difficile de concilier ses deux tâches

temps responsables de la communi cation du gouvernement, rôle que tient M. Denis Baudouin, conseiller auprès du premier ministre.

credi a nommé M. Bernard Vieux inspecteur général des finances à la direction générale de l'office national interprofessionnel des céréales, (le Monde du 2 août).

#### A l'Agence France-Presse

### Les nouveaux horaires de travail sont suspendus

Les journalistes des deaks France, sélection (choix de dépêches destinées aux radios et aux journaux départementaux), étranger et Afrique-Asie de l'Agence France-Presse (AFP) ne sont pas tenus de respecter les nouveaux boraires de travail sur écran - sept beares par jour au lieu de six - qui figurent dans le plan de redressement élaboré par le PDG de l'agence, M. Henri Pigeat, qui avaient été adoptés le 8 juillet dernier par le conseil d'administration. Sur le conseil de leurs syndicats, les rédacteurs de l'agence avaient d'ailleurs refusé de s'y plier

Seisi en référé per l'intersyndicale de l'AFP (SNJ, CFDT, CGT, FO) le 1" août (le Monde du 5 août), le tribunal de grande instance de Paris a estimé, mercredi, que l'application de ces nouveaux horaires était suspendue « jusqu'à ce que le comité d'entreprise ait donné son avis sur ces mesures ». En outre, la direction

de l'AFP a été condamnée à verser 3 500 francs aux syndicats pour · délis d'entrave au fonctionnement du comité d'entreprise » et devra acquitter les frais de justice.

Une nouvelle réunion du comité d'entreprise a lieu ce 7 août. La direction y communiquera officiellement le schéma de ces nouveaux horaires. Mais pour les syndicats, ces mesures posent des problèmes d'organisation des heures de travail et des services, des problèmes d'ordre médical du fait d'une station plus longue devant l'écran des consoles et des problèmes de reclassement, puisque ces nouveaux horaires entraînent la suppression de dix postes de journalistes dans les desks. L'avis motivé du comité d'entreprise ne sera donc pas fourni de sitôt. Ce qui fait dire à la direction de l'AFP que « les syndicats font trainer les choses et tentent de gagner du temps ».

### Réactions à Radio-France aux critiques de M. de Villiers

tion aux mesures de rigueur annoncées le mardi 5 août par M. Philippe de Villiers, secrétaire d'État à la culture et à la communication, pour Radio-France (le Monde du 7 août) sont plutôt discrètes. A la direction de Radio-France, ou se borne à faire remarquer qu'e il arrivait à TDF de retirer à Radio-France certaines de ses fréquences pour les attribuer à une radio privée. Le seul changement, c'est de le dire ».

On réfute d'autre part l'argument de M. de Villiers selon lequel les stations de Radio-France coûtent beaucoup plus cher que les radios privbes : - Sans rédaction et sans convention collective, les grosses soutien, taxe sur les recettes des gets comparables à nos stations ». Chaînes qui alimente en grande partie la production privée.

Quant à la suppression de la publicité collective sur les stations décencité collective sur les stations décen-Au rang des vaincus, il faut comp- tralisées de Radio-France, un inditer bien sur le Conseil national de la que qu'elle contera environ un communication audiovisuelle, sup-primé par le gouvernement malgré entanné cette expérience il v a un anentamé cette expérience il y a un an.

Les réactions officielles de la sta- gues pour l'emploi. Cela nous rapporterait environ un million de francs >

> Le SNJ, en revanche, accueille les propos de M. de Villiers - avec inquiétude -, et a déclaré, mercredi, dans un comuniqué : - Faut-il rappeler au ministre que les radios décentralisées s'inscrivent dans le principe juridique de la décentralisation. Il ne saurait y avoir de décentralisation administrative sans décentralisation du service public audiovisuel. Radios publiques. radios privées, le ministre a choisi son camp, à savoir les radios pri-

Rejetant l'argument du secrétaire d'État concernant le coût des radios publiques et privées - « comparons ce qui est comparable », - le syndicat conclut : . Le SNJ Radio-France ne saurait accepter que l'on brade ou que l'on ampute les radios décentralisées, qui assurent dans les régions une mission d'information et de service public à laquelle les citovens out droit. >

M. Michel Aurillac, ministre de la coopération, a affirmé le mercredi 6 août dans une déclaration à l'AFP que, compte tenu de ses informations sur le dossier du Carrefour du dévaloppement, « rien ne permettait de sortir cette affaire du contexte franco-français ». Faisant référence à l'appréciation d'un député socialiste sur les « wagons d'argent sale » tion (le Monde du 6 août), M. Aurillac a affirmé qu'il n'avait vu passer « aucun wagon d'argent sale, ni malheureusement d'argent propre » dans M. Christien Nucci « très serein ». - L'ancien ministre de la

coopération, M. Christian Nucel, contre lequel une procédure judiciaire a été engagée le 4 août (le Monde du 6 août), est « très serein », a indiqué l'un de ses proches amis à l'AFP. Cette procédure - au terme de la-

Le député de l'isère s'est accordé des vacances en famille dans le Midi.

d'Antenne 2. - Un journaliste et un cameraman d'Antenne 2 qui effectuaient un reportage à Beaurepaire (Isère), la commune dont M. Christian Nucci est le maire, ont déposé une plainte à la gendermerie locale, après avoir été victimes le mercredi 6 août d'un incident avec un automobiliste. MM. Olivier Lerner et Noël Alexandre filmaient des consommateurs à la terrasse d'un café lorsque l'ancien garde champêtre de la loca-lité, aujourd'hui retraité, s'est dirigé à vive allure, au volant de sa voiture, dans leur direction. Les deux journalistes ont pu éviter le véhicule, mais leur caméra est tombée et a été endommagée.

Europe 1 à la fin du mois de juillet. M. Haddad, qui ale aujourd'hat toute responsabilité dans l'établissement des fausses factures déclarait alors avoir conseillé à l'imprimeur de modifier les intitulés des factures. «Factures sur des revues de la région que nous édi-tous, c'est le seul moyen d'être payé», se souvenait-il alors d'avoir étt.] quelle la chambre criminelle de la Cour de cassation doit se prononcer se la désignation d'un juge d'instruction - correspond à ce que M. Nucci avait demandé « depuis le départ ».

. BEAUREPAIRE : plainte

En fait, M. Juppé ne cachair guère qu'il trouvait quelque insatis-faction à devoir se contenter de ren-dre compte des travaux du conseil des ministres sans être en même

M. Jacques Chirac a accédé à cette demande de M. Juppé. Un autre ministre sera done probablement chargé de rendre compte de la réqnion élyséenne du mercredi matin, à l'occasion d'un prochain remanie ment ministériel attendu depuis plu sieurs semaines (le Monde du 23 Le conseil des ministres de mer-

### Un ravisseur « cultivé, intelligent et compétent en électronique »

Le film de la prise d'otage à la banque Worms, longtemps voilé par les besoins de l'enquête, a gagné en netteté, mercredi 6 août, avec les déclarations : que nons out faites MIM. Jean-Michel Bloch-Lainé, président-

directeur général de l'établissement et Charles Sposito, directeur général adjoint. C'est ce der-nier et non sa secrétaire, M<sup>m</sup> Martine Pietri, enlevée durant neuf jours, qui était la cible de l'autour de la prise d'otage du 24 juillet.

L'homme, qui ne peut exécuter son plan – forcer le directeur du département bancaire à débloquer 10 millions de francs, – se présente alors sous le pseudonyme de alors sous le pseudonyme de Lemercier », en se recommandant du nom d'un autre dirigeant de la banque et demande à s'entretenir d'un sujet « confidentiel » 'avec M. Sposito. Occupé, celui-ci ne peut le recevoir et lui demande de traiter avec Mª Pietri. Le futur ravisseur converse donc avec la secrétaire avant de patienter un moment dans avant de patienter un moment dans le vestibule, pais, voyant que le rendez-vous de M. Sposito se pro-longe, il quitte les lieux. Il reviendra à la banque le lendemain matin, après avoir pris M. Pietri en otage à son domicile. Grace à la carte magnétique de la secrétaire, « Lemercier » gagne alors le bureau de M= Pietri ; cette dernière téléphone à son directeur : « M. Lemer-cier, le client d'hier, est là ; il vent

vous voir pour son affaire. -M. Sposito reçoit done ... M. Lemercier », qui d'entrée.

Une conversation « courtoise » engage, indique M. Sposito, qui juge « M. Lemercier très compétent en électronique, cultivé et très intelligent ». Celui-ci allitme avoir ligent ». Celui-ci affirme avoir « monté ce coup depuis un an ». Il soutient que son père, patron d'anc entreprise d'électricité, a fait faillite il y a quelques années quand le département immobilier de la banque a refusé de lui prolonger un crédit. Son père, prétend « M. Lemeccier », se serait alors donné la mort et sa mère serait décédée après. (Les recherches effectnées dans les archives de la banque n'ont identifié aucun dossier correspondant.) anoun dossier correspondant.)

Un complice

Pour se venger, « M. Lemercier » exige une rançon de 10 millions de francs courre la vie de M. Pietri. Il ordonne à M. Sposito d'aller chercher la somme auprès du chef du service des caisses, M. Denise Gibrat, et, pour être plus convaincant, il montre à M. Sposito trois clichés de M. Gibrat photographiée devant son pavillon. M. Sposito parvient alors à emmener le ravisseur

Dès le 23 juillet, l'homme s'introduit dans la banque, déjonant le dispositif de sécurité. Commaissant parfaitement les lieux, il pénètre dans le bureau de M. Sposito, dont la porte n'a pourtant aucune plaque d'édentification. Il est alors 8 h 10. A cette heure matinale, le ravisseur ne s'attendait visiblement pas à trouver M. Sposito accompagné de deux collaborateurs, dont Ma Pietri, l'une de ses secrétaires.

L'homme, qui ne peut exécuter

l'extérieur de l'établissement à M. Sposito pour confirmer la demande de la rançon.

Neuf jours durant, «M. Lemercier» va jouer au chat et à la souris avec ses interlocuteurs. Il téléphonera à plusieurs reprises sans jamais laisser le temps nécessaire à la localisation de ses appels. Il indique ainsi différents endroits où if a déposé des cassettes entrepistrées qui déposé des cassettes entrepistrées qui déposé des cassettes enregistrées qui décrivent diverses modalités de décrivent diverses modalités de remise de rançon, rançon qu'il a diminuée de moitié. Enfin, lassé du manège ou inquiet de l'étau qui se resserte, «M. Lemercier» demande finalement à la banque de diffuser un message sur les ondes de RTL pour confirmer que la rançon est à sa disposition. En fait, pas un sou de cette rançon n'a été versé, affirme M. Jean-Michel Bloch-Lainé, qui a tenu à souligner l'efficacité des policiers. Le soir même de la diffusion du message, Martine Pietri sera pourtant libérée de neuf jours de détention : «Je suis un joueur, pas un tueur » conclut le ravisseur.

E. L.

Les fêtes du bicentenaire

### Le mont Blanc en feu

GRENOBLE

De notre correspondent

Chemonix vibre pour « son » montagne que se disputèrent long-temps les communes haut-savoyardes de Saint-Gervais et de Chamonix, à l'origine de la renommée mondiale de la Mocque de l'alpinisme, sera le théâtre, le ven-dredi 8 août, d'un formidable show. dredi 8 août, d'un formidable show.
Les Chamoniards se sont en effet
brusquement rappelé, il y a un pen
plus d'un an, que 1986 serait l'année
du bicentenaire de la première
ascension de la plus haute cime de
l'Europe. Les deux «enfants du
pays», le guide et cristallier Jacques
Balmat et le docteur Michel Gabriel
Paccard, un peu oubliés ces dernières années au profit des conquérants, modernes des sommets, out
bruialement ressurgi sur le devant brutalement ressurgi sur le devant de la scène alpine (1).

Les fêtes du bicentensire sont l'occasion d'une réhabilitation du adocteur » et du rôle essentiel qu'il joua au sein de la cordée victorieuse de 1786. Chamonix a ainsi lancé une souscription pour immortaliser enfin la mémoire de Michel Gabriel Pac-card. Ce mémorial du premier médecin de la vellée conquérant du toit de l'Europe demeurera cepen-dant encore un peu à l'écart du célè-bre monument édifié en l'honneur d'Horace Bénédict de Saussure, qui escalada le mont Bianc en 1787 en compagnie du guide Jacques Bal-

L'exploit de Balmat et de Paccard est l'occasion pour Chamonix de tion autour de la célèbre montagne.

Libers », rappelle un guide. Par ail-leurs, la perspective, d'une ascension héliportée du pape Jean-Paul II le 7 septembre au sommet du mont Blanc rend encore plus attractive la grosse calotte glaciaire immaculée.

Chamonix réalisera sa grande Chamonix réalisers sa grande messe vendredi en illuminant, grâce à une tonne de pondre, le mont Blanc et toutes les cimes qui, depuis le coi de Balme jusqu'au village des Houches, s'élèvent au-dessus de la vallée. Savamment disposés tout au long de l'itinéraire de l'ascession his-torique ou auspendus dans des rap-pels périlleux au milieu des parois, des alpinistes, des guides, et des militaires, déclencheront des fusées ou brandiront des torches tandis que les hélicoptères largueront des objets lumineux on étincelants.

Quant au sommet du mont Blanc, il sera embrasé grâce à des fusées conques par la NASA et par une « bombe magistrale » qui devrait selon M. Michel Dronbay, président du Comité d'organisation des fêtes de biententieur aux la biententieurs aux du bicentenaire, permettre aux habi-tants de Genève et même de Lyon, si le temps est suffisamment clair, de voir le mont Blanc... en pleine nuit.

#### Le journal télévisé sur le sommet

Le spectacle pyrotechnique devrait être d'une ampleur et d'une puissance si exceptionnelle que les organisateurs ont mis en garde les touristes qui se trouveront dans Chamonix. Ils devront se prémunir contre les risques de brûlure oculaire et ne pas utiliser de jumelles pour observer le feu, recommande le

comité d'organisation, Quant aux spectateurs-alpinistes qui seront situés dans un périmètre de 1,5 kilomètre du point de tir - aiguilles de Chamonix et mont Blanc - ils devront porter des lunettes de mon1 9

taroc. La retransmission de l'embrase ment du mont Blanc sur Antenne 2 et dans plusieurs pays du monde aura été précédée deux heures plus tôt d'une « première » au sommet du mont Blanc où une large partie du journal télévisé sera présentée de journal télévisé sera présentée depuis le toit de l'Europe. A grand renfort d'hélicoptères – six à huit appareils – l'émission rassemblera à 4 807 mètres vingt-cinq personnes, dont le vainqueur de l'Anapurna, Maurice Herzog et l'astronante

Patrick Baudry.
Si certains, à Chamonix, s'interro-gent sur l'intérêt d'un tel « cirque » au sommet du mont Blanc, d'autres se demandent quelles mesures de sécurité ont été prévues pour « sor-tir » éventuellement en catastrophe techniciens, journalistes et invités en cas d'arrivée brutale du mauvais temps. • Des hélicoptères seront en attente au-dessus du mont Blanc, atiente qu-dessus du mont Blanc, prêts à prévenir tout pépin, répond M. Droubey. Quant au refuge Val-lot, il a été équipé en conséquence es nous avons aménagé des igloos rur le grand plateau à 4 000 mètres d'aititude.»

CLAUDE FRANCILLON.

(1) L'histoire de cette conquête est racontée dans le livre l'Invention du mont Blanc, présenté par Philippe Joutard. Collection «Archives», chez Gallimard-Julliard. 217 pages, 70 francs. (Lire aussi le Monde aons viso du 2 aoû.)

### La disparition de M. Bech pendant près de cinquante jours

### Une fugue, selon les enquêteurs

voyage qui l'a conduit de Honfleur — où selon ses déclarations il avait rencontré des « gens inquiétents a qui voulsi Strasbourg, via Paris, le Portugal et la RFA.

D'après ass propres déclara-tions, les tribulations de M. Bech peuvent se résumer solon le scé-

Arrivé à l'aéroport de Roissy, la jeudi 19 juin, avec quelques mi-nutes de retard, pour un rendez-vous d'affaires qu'il avait au Bour-get, l'industriel décide de se-rendre à l'ordieur pour se renettre d'une mauvaise grippe et égale-ment pour « voir les betesux ». Dans la soirée, il est abordé, à la terresse d'un ber du port, par des inconnus qui voulent lui parler d'un sujet que M. Bech affirme

Se sentant menecé, M. Bech bord de sa voiture et tombe accidentellement dans l'avant-bassin

L'étrange disparition de M. Ul-rich Bech ne peut, pour les enquê-teurs, s'expliquer que par une fu-gue : les policiers sont arrivés à cette conclusion. He ont interrogé l'industriel : allemand au terrie du puis il gegne Desuville, à pied, par la plage, et, muni d'argent et de cartes de crédit, prend le premier train pour Paris, puis Lisbonne.

> Dans cette ville, M. Bech reprend ses esprits, essaye de sa-voir si sa disparition a été signalée et s'octrole plusieurs semaines de vacances, sans prévenir quicon-que. Repues, il décide alors de rentrer en RFA, chez son frère, près de Cologne, d'où il téléphone à se fernme, Françoise, Celle-ci lui annonce qu'il est recherché par les policiers de France et lui demande de sa rendre immédiate-

française le plus proche. · · · Son audition durara plus de Vingt-quatre heures, M. Bech fournissant des réponses évasives aux questions précises des poli-ciers. Ressorti du commissariet dans la soirée du 5 août, M Bech dans la soirée du 5 août, M Bech devra être encore antendu par le juge d'instruction de Lisieux (Cal-

#### Après la mort de William Normand

#### SOS-racisme: une carte postale à M. Pasqua

L'association SOS-racisme a accesé, le mercredi 6 août, les autoaccise, le mercreti è aoui, les auto-rités policières d'avoir organisé, durant les jours qui ont suivi la mort de William Normand à Fontenay-sous-Bois, le 31 juillet, « sore intoxi-ration de manière délibérée pour déconnecter la basuire policière du contexte général de la politique sécuritaire ».

Lors d'une conférence de presse, l'un des responsables de l'associa-tion, M. Julien Dray, s'est attaché à tion, M. Julien Dray, s'est attache a dénoncer le fait que, « entre vendredi et lundi, tout le monde ne s'est intéressé qu'à une seule chose, ce qu'on avait saisi au domicile de William Normand, et non au fait qu'en moins d'un mois il y a eu deux bavures policières ».

« Pourquoi cherche t-on à saltr la mêmoire de William Normand? mémoire de William Normand?
Parce que c'est la meilleure manière
de faire que l'on ne parle plus de la
bavure », a estimé M. Dray, qui a
ajouté: « C'est pourquoi SOSracisme a demandé à « tous les
potes » d'envoyer une carte postale
à M. Pasqua, ministre de l'Indérieur, pour lui dire: « Avec toi, y'a
pasqua être rassuré, lâche-nous les
baskets. »

#### ENVIRONNEMENT

## Du pyralène dans le métro

Des militants du mouvement SOS-Environnement, qu'anime M. Jean-Claude Delarue, distribuent ces jours-ci des tracts dans le mêtro parisien mettant en garde contre le pyralène qui, selon eux, serait partout dans le réseau RATP. Le tract révèle que les motrices des rames de la RATP comportent des « condensateurs de puissance » refroidis au pyralène, ce produit qui, au contact du feu, peut dégager, à très haute température, des émanations toxiques comme la dioxine et

les furanes. Le métro serait-il donc aussi une zone à hant risque chimique? Depuis 1977, les nouveaux matériels roulents sont équipés d'une électronique de puissance qui remplace les anciens contacteurs. Ces équipements électriques montés sur les motrices comportent des condensateurs de puissance refroidis au pyralène, liquide réputé pour son ininflammabilité. Chaque motrice du nouveau modèle, — les « trains blancs » qui circulent sur les réseaux RER et sur les lignes 7, 8 et 13 du

600 motrices du réseau métropoli-tain et 120 motrices des lignes RER seraient ainsi dotées de condensa-

En outre, le réseau RATP dispose de transformateurs fixes refroidis cux ansei au pyralène. Ces postes, situés ansei bien en surface qu'en sous-sol, sont au nombre de 200 pour la petite puissance et de 50 pour la traction. Le réseau métropolitain présente donc une concentration exceptionnelle de pyralène, à posses fixes ou en circulation.

Est-ce dangerenz ? «Le risque d'agression est nettement plus élevé que celui de mourir du pyralène !», observe M. Paul-André Bolgert, le directeur des équipements électriques. Selon lui, les risques de production de dioxine dans le réseau sout - très faibles -. S'il y a fuite du liquide à la suite d'un choc ou d'une collision, le risques d'incendie sont

métropolitain — transporte donc sons sa ceisse une trentaine de litres de ce liquide isolant. Au total, selon la direction de la RATP, quelque — protégés contre les échausses entre les carrelles des remains de protégés contre les échausses entre les complex sent entre les carrelles protégés contre les échausses entre les carrelles protégés contre les entre les carrelles protégés contre les entre les ent ments ». En outre, les pompiers sont - parfaitement avertis - de la présence du pyralène par les étiquettes iannes régles exercices de nuit auxquels ils ac livrent sur le réseau.

Est-ce à dire que les usagers du mêtro ne risquent rien sur le plan chimique? «Il faudrait une catastrophe majeure, et, à ce moment-là, on aurait d'autres préoccupations », précise M. Bolgert. Il est de fait que, en cas de collision entre deux rames ou d'incendie grave, le problème du pyralène serait relégué au second plan. Mais le risque demeure. La direction de la RATP a d'ailleurs spontanément décidé l'an dernier, pour se conformer à la réglementation européenne, de ne plus installer de condensateurs au pyralène. Mais il iui faudra dix ans pour les remplacer par des condensateurs secs ou aux silicones.

#### TROISIÈME AGE

### Des handicapés aux cheveux gris

Les handicapés ont toujours fait peur. On ne leur lance plus de pierres, comme à certaines époques de l'Anti-quité. On ne les confond plus allègre-ment avec les monstres, les men-diants et les truands, comme au Moyen-Age. Et on ne prétend plus les enfermer pour les soigner, comme au siècle dernier. Ils sont aujourd'hui respectés, assistés et même officiellement « intégrés » dans la société. Mais la mauvaise conscience qu'ils suscitent et cette image déformée qu'ils renvoient aux bien-portants font qu'on détourne les yeux sur leur passage, sans vraiment s'intéresser à eux. Cet univers de douleur muette est pourtant le théâtre d'un changement considérable qui pent avoir d'énormes conséquences sociales. Voici venu, en effet, le temps des handicapés du troisième âge.

Il s'agit de deux mouvements conjugués. D'une part, l'allongement progressif de la durée moyenne de vie crée de plus en plus de handicapés. D'autre part, les handicapés cuxmêmes - mienz soignés et mienz traités - vivent de plus en plus longtemps. Les vieux glissent vers le handicap, et les handicapés glissent vers la vieillesse. Mais les frontières ne sont pas toujours faciles à délimiter.

Où commence le handicap? La notion est trop relative pour permeture des statistiques précises et ne pas conduire à des abus : les pseudohandicapés abondent dans cette société d'assistance, sourtout en période de chômage. La moindre inadaptation est étiquetée handicap et conduit à réclamer un régime spé-

cial on des allocations.

Selon les estimations les plus sé-jeuses, la France compterait un million de vrais handicapés physiques ou sensoriels et quatre cent mille vrais déficients mentaux ou intellectuels. Ce n'est plus la même population qu'il y a trente ou quarante ana. Les poliomyélitiques, par exemple, out fortement diminué, grâce aux vac-cins. Les accidentés du travail, en revanche, restout très nombreux (plus de vingt-trois mille incapacités permanentes par an), alors que les vic-times de la route arreignent des chiffres consternants : un millier de personnes par semaine garderaient une séquelle importante après un accident de voiture.

Avec l'allongement de la durée de la vie, le handicap physiologique vient s'ajouter, de plus en plus, au handicap du hasard. La France compte dejà six cent mille vicillards de plus de quatre-vingt-cinq ans. Ils seront près d'un million en l'an 2 000. Seul un octogénaire sur quatre est vraiment autonome. Aux handicaps moteurs ou sensoriels viennent s'ajouter d'autres infirmités, comme l'incontinence urinaire. Sans compter la démence senile qui touche plus de trois cent cinquante mille Français (le Monde du 12 lévrier).

La France est l'un des pays où l'on prévient le mieux les handicaps à la naissance. Les malformations physiques sont généralement détectées des la grossesse, grâce à l'échographie ou aux ponctions amniotiques. Et l'avortement est couramment pratiqué à la demande des parents.

pendant des effets diamétralement

opposés puisqu'ils permettent de maintenir en vie des infirmes qui, en manneaur en vie des infirmes qui, en d'autres temps, seraient morts très tôt. Ces infirmes sont plus vite atteints par le vicillissement que l'ensemble de la population. Il n'empèche que leur durée moyenne de vie s'allonge aussi et suit la courbe générale avec une chiercien d'appaire de rale avec une quinzaine d'années de

« Nos centres d'aides par le travail

(CAT) connaissent leurs premiers retraités, remarque Jean-Claude Cousin, président de l'Union nationale des associations de parents d'en-fants inadaptés (mentaux), l'UNA-PEL. Et nous nous posons de nombreuses questions. Peut-on retirer du jour au lendemain des handicapés de centres de travail qui sont toute leur vie ? Faut-il leur créer des maisons de retraîte spécialisées? Ou les mêler à ceux que l'âge a rendu handicapés, en formant un personnel spécialisé? Et comment vont-ils oc-

Pouvoir monter dans un train

Les pouvoirs publics ne peuvent plus ignorer le vicillissement. « Toute société doit se construire désormais avec cette perspective, soulignait l'an dernier Jacques Barrot, député UDF. Nous sommes obligés, nous, élus locaux, à tous les niveaux, de concevoir toute notre politique d'équipement en intégrant le handicop. »

On en est loin, même si de gros efforts out été faits ces quinze dernières années. « L'accessibilité » des lieux publics - grande revendication des lemande des parents.

Les progrès de la médecine ont cosonnes agées — s'est beaucoup amé-

ple, înauguré en avril 1983, est le seul métro au monde entièrement accestible. Il en sera de même à Grenoble avec le futur tramway de surface. Plusieurs municipalités ont pris l'ha-bitude de consulter l'Association des paralysés de France avant toute

construction de bâtiments publics. Vieillesse et infirmité sont, dans ce domaine, étroitement liés. Car les handicapés servent de révélateurs. En se penchant sur leur cas, on s'est aperçu que les personnes âgées avaient du mal à accéder à certains

Mais en matière d'accessibilité, la France est encore très en retard par rapport à la Suède, l'Allemagne l'édé-rale ou les Etats-Unis. On songe rarement, pour les aveugles, à standardi-ser l'emplacement des commandes de portes ou, pour les sourds, à éviter les moquettes qui créent l'électricité statique et brouillent les appareils auditifs. Pour les paralysés en fauteuil roulent, on s'ingénie à planter des po-teaux au milieu des trottoirs ou à ne pas abaisser les trottoirs aux carre-

#### Doublement pénalisés -

« La vieillesse, pas plus que le handi-cap, ne sont des maladies, soulignait l'an dernier Daniel Benoist, ancien socrétaire d'Etat aux personnes âgées. Il faut substituer à la logique de la maladir, de l'assistance et de la dépendance, une logique du soutien, de l'adaptation et de l'intégration so-

L'importante loi du 30 juin 1975, adoptée à l'unanimité, avait affirmé les droits des handicapés à l'éduca-

tion, au travail et à l'autonomie sociale. Elle soulignait la nécessité de les maintenir dans un lieu de vic ordi-naire. Or ce sont essentiellement les institutions, les suruetures lourdes qui ont été privilégiées. Sans doute parce que les pouvoirs publics préférent fi-nancer ce qui se voit et se contrôle

Grace à des associations dynamiques, qui sont en France un groupe de pression très puissant, les handicapés ou leurs familles ont pu obtenir des allocations plus fortes et de nouveaux centres d'accueil spécialisés. Mais l'intégration sociale reste souvent en pame, surtout lorsque se cumulent vicilletse et handicap. Ces citoyens doublement pénalisés

ces catoyens doublement penances ne vivent pas toujours dans « une marginalité confortable ». Comme disant l'un d'eux : la plupart du temps, ils cumulent aussi isolement et pauvreté. Et ne sont même plus en état de donner, comme tant d'autres handicapés, un témoignage de courage et d'espérance. Ils coûtent très cher à

Socialement inutiles? Dans cette société arrogante, le bandicap joue un rôle d'équilibration et d'avertissement », remarque Henri-Jacques Stiket (1). «Il empêche la société des hommes d'ériger en drolt, et en modèle à imiter, la santé, la vi-gueur, la force, l'astuce et l'intelligence, Il est cette écharde au stanc du groupe social qui empêche la folie des certitudes et de l'identification à un unique modèle = Encore faut-il accepter de la voir, au lieu de la camoufler sous prétexte d'intégration. ROBERT SOLE

### Bataille de palmes

Pour remplacer les palmiers de la Croisette qui avaient gelé en janvier 1985, la ville de Cannes aveit passé un marché avec une entreprise de Roubaix pour la livraison de trante pai-miers adultas. Les arbres, de superbes spécimens de *phoenix ca*nariensis hauts de six mètres, facturés 23 000 francs chacun, ont été livrés comme convenu e replantés sur la Croisetta.

Festivaliers et estivants pouvaient croire que ces altiers pal-miers avaient grandi sous le bon soleil de la Côte d'Azur...

Las I Voici que la ville espagnole de Premia de Mar, près de Barcelone, réclame le retour de ses trante palmiers centenaires, arrachés dans un de ses parcs à l'insu du maire. L'adjoint à l'urbanisme, responsable de la tran-section, a dú démissionner. Mais les édites cannois, forts de leur bon droit, ne veulent nen entendre : les pelmiers espagnois res-teront sur la Croisette... jusqu'au prochain coup de froid.

#### **ESPACE**

 Démenti chinois. – Le ministère chinois de l'industrie aéronautique a démenti que la Chine et le Brésil aient passé un accord pour fabriquer ensemble un satellite d'observation météorologique et agricole et pour le lancer à l'aide d'une fusée chinoise Longue Marche-3, a rapporté la China Daily, mercredi 6 août. Il y a bien eu discussion à ce sujet entre Chinois et Brésiliens, mais s'aucun accord d'aucune sorte n'a été signé jusqu'à présent », a précisé un res-(1) Corps infirmes et sociétés. Au ponsable du ministère chinois. --bier, collection Présence et pensée, 1982. -- (AFP, Reuter.)

St. Carrie

le M. de Villiers 1000 To 1000 T

Radio-France

raires de travail

pendus

A A TO THE PROPERTY OF LACARE

, at the way to the makenable

# 21. « Une information monstrueuse »

LE MYSTÈRE DU BOIS DE VERRIÈRES

Le petit Luc Taron a été étranglé

Le corps du seune parçon déconvert meroredi matin dans le bois de Verrières-le-Buisson, au lieu-dit « Salvart », sur le territoire de la policiers de la première brigade mobile : il s'agit du petit luc Taron, des arrondissement.

Le corps du seune parçon déconvert meroredi matin dans le bois de Verrières de la policiers de la première brigade mobile : il s'agit du petit luc Taron, de la parcondissement.

« Rebut inorganisé des nouvelles informes », selon Roland Barthes, le fait divers prend une dimension surprenante avec l'affaire de l'Etrangleur.

1962, publie un article sur la - Structure du fait divers - dans Mediations. Comme toujours, il s'agit d'un texte intelligent et stimulant mais propre à dissuader l'historien de s'y intéresser. Car notre sémiologue décrit le fait divers comme une structure close, « le rebut inorganisé des nouvelles informes », un produit du hasard qui, partant, ne peut signifier, une information monstrueuse », un événement qui n'en est pas un, ne renvoyant pas à une « situation extensive qui existe en dehors de lui », une immanence pure. De fait, c'est bien ainsi que les journaux en rendent compte : le hasard et le pittoresque y président. Or de même que l'ornithorynque laissait Linné perplexe, le singulier emberrasse l'historien qui s'attache aux séries, aux lois pourtant, dirait le spécialiste de

OLAND BARTHES, en criminologie, de sociologie, ou de psychologie sociale, un assassinat, tout comme un prodige, devrait, malgré son caractère exceptionnel, nous révéler toujours quelque chose sur le temps présent.

On y réfléchissait quand, le 27 mai 1964, les quotidiens nous apprennent que le cadavre d'un petit garçon de onze ans. Luc Taron, victime de strangulation, a été retrouvé au bois de Verrières. L'information et ses suites semblent bien vérifier la théorie de Barthes, énoncée deux ans plus tôt. Si la victime, par son âge, appartient bien à ces dramatis personae, - chargées de vivifier le stéréotype - (le meurtre d'un enfant est toujours révoltant), on n'en saisit pas la raison. Notamment, aucune violence d'aucune sorte n'est constatée. Luc a quitté ses parents la veille au soir; il générales, aux répétitions. Et s'agit d'une fugue, il n'en est pas à la première. Tout le monde est

scandalisé, écœuré, mais l'affaire tomberait vite dans la routine de l'enquête si, le soir même, la rédaction d'Europe 1 ne recevait un appel enjoignant à un membre de son équipe de se rendre devant le nº 3 de la rue de Marignan, où un message a été déposé sur le pare-brise d'une voiture.

On ne tient pas compte de ce coup de téléphone, en provenance sans doute d'une de ces têtes félées qui saisissent la première émotion publique pour se manifester. L'inconnu réitère son invite. On finit par aller à l'endroit indiqué; en vain. Les propriétaires de l'auto se sont débarrassés du papier comme d'un vulgaire prospectus, en le fourrant dans une poche. Mais, chez eux, ils le défroissent et lisent : « Affaire du bois de Verrières. Après avoir demandé une rançon qu'il m'a refusée au père du petit Luc, j'ai emmené celui-ci à Palaiseau. Je l'ai étranglé à 3 heures du matin. C'est un avertissement pour le prochain rapt : la rançon ou la mort. - Pour étayer ses affirmations, le scripteur donne force détails sur l'habillement de l'enfant et même sur la marque de la voiture de son père. Alertés le lendemain, les parents de la victime, effondrés,

protestent que jamais ils n'ont été l'objet d'une demande de rancon : ils ont passé la nuit du 26 au 27 mai à parcourir les rues de leur quartier dans l'espoir de rattraper le petit fugueur.

Le soir du 28 mai, l'Agence France-Presse, qui ignore encore tout du premier message, reçoit elle aussi un appel : « J'ai jeté le blouson (de l'enfant) sur la RN 306, près de Châtillon, dans la direction de Paris. » Ces quelques mots sont adressés en même temps à la brigade mobile. L'inconnu prétend avoir rencontré M. Taron. Celui-ci dément. Le lundi 2 juin, Luc est inhumé, en présence de la police. Le lendemain, un nouveau message arrive: « Les obsèques étaient parfaites. J'ai été heureux d'y assister comme j'assisterai aux suivantes, si la rançon n'est pas payée... - Le qualificatif qui sert de signature est propre à épouvanter: l'Etrangleur. En moins de cinq semsines, cinquante-six autres messages suivent. Tous les jours, la police, les stations de radio, les agences de presse, les journaux - jusqu'au Daily Mail, intermédiaire choisi par le criminel pour mettre en garde Scotland Yard - sont bombardés de com-

munications signées de la même menace, tout en se décrivant à son avantage. Les moyens d'information reproduisent sa prose. Les psychiatres l'expertisent : pas de doute, il s'agit d'un malade mental. Il revendique le titre d'assassin et prévient qu'il frappera de nouveau. Paris s'inquiète : jamais les mères de famille ne furent si nombreuses à la sortie des écoles. Pourtant, rien ne vient allmenter cette psychose. Le meurtrier anonyme affirme avoir essayé d'enlever un autre enfant mais aucune plainte n'est parvenue à la police à ce sujet. Il dit aussi qu'il a lancé des pavés d'un pont sur les voitures de l'autoroute, mais nul ne semble avoir été victime de ce genre d'agression. La police est

Le 26 juin, un infirmier de l'hôpital psychiatrique de Ville-juif, nommé Lucien Léger, habitant avenue de Latour-Maubourg, vient déclarer le vol de sa voiture au commissariat des Invalides. Le 1ª juillet, il repasse pour annoncer qu'il a retrouvé son véhicule avec des taches de sang. Du sang humain, selon l'analyse qu'il a faite lui-même. Le soir même, l'Etrangleur téléphone à Radio-Luxembourg : oui, il a bien volé la voiture de Léger, ajoutant : « J'ai tué un truand, je l'ai transporté dans la 2 CV. . France-Soir photographie Léger à côté de sa voiture... L'Etrangleur précise qu'il s'agit de son cinquième crime. Pourtant, seul le cadavre du petit Luc a été retrouvé. Néanmoins, la police a été intriguée par le discours de Lucien Léger : ses incohérences autant que sa véhémence trahissent un trouble du comportement. Le commissaire Poiblanc a l'idée de faire perquisitionner sa chambre d'hôtel; on découvre épinglés aux murs des coupures de presse consacrées à l'Etrangleur, et son portrait-robot donné par France-Soir: on y a ajouté à la main les lunettes fumées de Léger. Sur sa table, une sorte de journal de bord, comptabilisant, heure par heure, les coups de fil aux journaux, les rendez-vous avec les reporters... Il avoue sans difficulté. Oui, il est l'Etrangleur. Oui, il a tué le petit Luc, qu'il a rencontré dans un wagon de métro. Pourquoi ? Il ne peut expliquer son geste. L'enfant n'auraient jamais du avoir la lui disait vouloir rester avec lui ; il l'a gardé avec lui dans la mort.

La proposition de Barthes est illustrée par ce drame : . La rela-

personne. Le correspondant faible volume d'une cause n'amortit nullement l'ampleur de son effet. . Le monstre est décevant. Un être discret. Un employé modèle, devenu infirmier après l'internement de sa femme. On s'attendait à un Jacques l'Eventreur; l'infirmier n'est qu'un minable avatar du Docteur Jekill/M' Hyde. Jugé à Versailles en mai 1966, Lucien Léger proteste de l'allégation de dérèglement mental, avancée par son avocat, Me Naud. On songe à Peter Lorre dans M le Maudit de Fritz Lang: « Je ne pouvais pas m'en empécher... c'était plus fort que moi. . Le chœur de la foule rassemblée crie à mort. Il est condamné à la réclusion perpétuelle.

> Comment rendre intelligible un crime odieux sans mobile apparent? On voit clairement à travers quel prisme le sociologue pourrait tenir son rôle. Léger serait bien de son temps par la l'ascination qu'il a des médias. Nulle autre époque n'a tant valorisé les individus ordinaires : la consommation effrénée de stars donne sa chance au plus modeste des travailleurs du spectacle. Sans le tam-tam des moyens modernes d'information, le meurtrier n'eût recherche d'une justification somme toute rationnelle laisse sceptique, car l'explication par la fama est peu vraisemblable quant au geste lui-même : en donnant la mort, le meurtrier pensait-il vraiment à « l'avantage » qu'il en pourrait tirer ? Il faut en revenir à Roland Barthes: si l'homme a besoin d'une interprétation rationnelle, qui rassure, la part d'incertitude irréductible, de mystère insondable qui demeure allège sa responsabilité. Nous sommes

Le répertoire des faits divers d'une époque, dûment classés et comparés, peut témoigner des tendances profondes ou accessoires d'une société donnée. Reste le principal, ce qui n'a eu lieu qu'une fois, qui tient précisément en haleine le public, l'enchaînement des corncidences, le fait ignoble, qui laisse pressentir la part cachée de l'humanité, inaccessible à la raison.

Il y avait un jour un infirmier modèle et un enfant qui moindre occasion de se rencon-

MICHEL WINOCK.

# LE PROCÈS DE «L'ÉTRANGLEUR» DEVANT LES ASSISES DE SEINE-ET-OISE

En juin 1964, un colls est adr

à un poste périphérique : périphérique : il contient un illustré

qui se trouvait dans la poche

## « Nous n'avons pas pu lui faire dire pour quelles raisons il avait commis son crime »

déclarent les enquêteurs qui obtinrent les aveux de Lucien Léger

Après l'interrogatoire, après la discussion psychiatrique, le precès Léger a ouvert jeudi son troisième volet avec l'audition de tous ceux qui découvrirent le crime et des principaux enquêteurs qui s'employèrent à en rechercher l'aves. Dans des procès ordinaires, en ne prête pas une attention extrême à cette partie du débat. Ici pouriant la situation est différente et pour des raisons évidentes, D'abord. Il y ent jusqu'au

bout de cette enquête les manifesiations épistolaires de cet - étrangieur - dont Lèger continue d'admettre qu'il fut bien l'auteur. Ensuite, puisque désormais celui-el nie le crime après l'avoir si longtemps reconnu. il est bon de connaître la façon dont il a sié conduit aux avenz. Enfin, il y a toujours - si la cour d'assises est amenée à retenir la culpabilité — cette question des mobiles que les psychiatres n'ont pas réso-

lue pulsqu'ils admettent que conx qu'ils proposent resient malgre tout des hypothèses. Et puis sussi on se demande loujours si d'un instant à l'autre Léger ne changera pas d'affitude, soit pour revenir à sa posi-tion première et plaider coupable, soit pour conseniir à fournir les précisions qui lui ont été demandées sur ce très hypothé-tique Henry qu'il accute sans peut-être beurcoup de courieire. beaucoup de conviction.

(7 mai 1966.)

Demain: Les Français et l'amour

### Dans *le Monde* du 7 juillet 1964 — « L'étrangleur » était aide-soignant à l'hôpital psychiatrique de Villejuif

jours, a crèé, en voulant avec vé-hémence apporter les preuves des actes qu'il revendiquait, un des actes qu'il revendiquait, un climat de psychose et d'intoxication pratiquement unique dans l'histoire de la criminalité, est un individu très simple, neutre. Un malade aussi, qu'une suite d'évênements, dont il ne peut lui-même expliquer la véritable origine, ont amené à des actes qui vont prendre à ses yeux l'apparence d'une véritable - promotion » sociale.

Lucien l'éper vinst-sent ans

Lucien Lèger, vingt-sept ans, aide-soignam, c'est-à-dire gar-con de saile, à l'hôpital psychia-trique de Villejuif, tuera, « il ne sait pas pourquoi », le petit Luc, puis promettra de tuer ou d'enlever d'autres personnes, pour finalement, excédé par les réserves et les doutes que l'on émet à son égard, manigancer une ultime et invralsemblable mise en scène qui le mène à sa perte. Un dénouement qu'il sem-ble presque avoir voulu tant les erreurs commises par lui durant ces derniers jours sont gros-sières et qui apparente Léger au héros de Crime et châtiment.

Quelle a été sa vie? Issu d'une famille modeste - son père est ouvrier ajusteur. - il rève étant jeune de « faire du dessin industriel ». Il échoue Titulaire du simple certificat

d'études, déçu, amer, complexé, il étudie seul.

Vient le service militaire, non pas «chez Massu», comme il l'écrit dans une lettre, mais dans le service des transmissions de l'armée de l'air, au sein d'une unité stationnée à Colomb-Béchar. De retour à la vie civile, après divers métiers, notamment chez un éditeur, où il est emballeur, il se tourne

vers celui d'aide-soignant. Il épouse en 1959 Solange Vincent, une dactylo, qui, en oc-sobre 1963, entre à l'hôpital psychiatrique de Villejuif pour y suivre un traitement ; il se fait alors affecter à l'établissement, où il se passionne pour l'étude des maladies mentales. Après une année de cours, où il se montre de loin le plus brillant des élèves, Il va, à la mi-juillet, passer l'examen pour le di-

plome d'infirmier. Les gens qui l'approchent le trouvent taciturne, triste. Depuis l'internement de sa femme il vivait seul dans une chambre d'hôtel du boulevard de Latour-Maubourg. Il passait ses loisirs à peindre ou à jouer de la guitare, ou encore à écrire des poèmes qu'il enregistrera sur un disque édité à ses frais...

JEAN-PIERRE QUELIN.

# Le Monde DES LIVRES

# Quand le guide s'appelle Zazie

use»

Pierre Lepape a re-visité Paris, en accomplissant le même trajet que l'héroine de Queneau

OUR se lancer dans Paris sur les traces de Zazie, plusieurs précautions sont

 Se munir d'une provision importante de grenadine. Additionnée d'eau, cette mixture constitue en effet le breuvage quasi exclusif des héros du roman de Queneau. L'un d'eux - il se présente à ce moment du livre sons le patronyme de Bertin Poi-rée - fait justement remarquer que ce breuvage poisseux est vraiment dégueulasse ». Mais cette potion, comme le Fernet-Branca que les personnages du roman ingurgitent à un autre moment, possède l'avantage d'être d'une origine confuse et incertaine et d'apporter une satisfaction mitigée : ca n'est finalo-ment pas si mauvais que ca en a l'air. La grenadine est une boisson

métaphysique. 2. – Se munir d'un plan de Paris dont on a soigneusement masqué toutes les indications importantes, potamment touristiques. Demême que la pataphysique, chère à Raymond Queneau, est la science des solutions imaginaires, le guide de Paris qui se dessine sous les pas de Zazie est à la fois ment inventé. Tout y est, mais rien n'est à sa place. C'est dire qu'il se présente comme un outil indispensable au touriste qui a compris qu'on ne découvre vraiment une ville qu'en s'y perdant. 3. - Se munir enfin d'un diction-

naire français-français. On n'en trouve pas facilement dans les librairies, beaucoup moins que cais l'équivalent des langues et crasseuses), ni évidemment forestières, mais l'instrument est l'origine des trains qui y accosforestières, mais l'instrument est

15.45

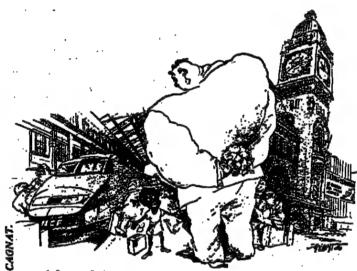
 $\eta_{T^{(s)}}(g) = \eta_{T^{(s)}}(g)$ 

parisien tel qu'on le parisit à la fin des années 50. (Zazie dans le métro est paru en 1959.) Le parisien est évidemment une langue aussi imaginaire que les autres. Exemple : lors des anniversaires, on chante en parisien apibeursdé

#### Une énigme an lieu d'un catalogue

Ces précaution prises, on peut commencer le visite en suivant les

Première station, la gare d'Aus-



terlitz - à moins que ce ne soit la un herbier des arrondissements de gare de Lyon : ce qui caractérise la capitale, composé de toute la une gare, ce n'est ni son architecdes ouvrages qui donnent en fran- ture (elles sont toutes aussi laides les trottoirs : tickets de métro. tent, mais la puissance des émanaindispensable à qui veut compren-dre la grammaire, la morphologie, la stylistique et la phonétique du attendant Zazie sur le quai, a

végétation qu'il avait cueillie sur tracts, papiers de boucherie, stylos à bille uses, etc.

Lyon », le fait est qu'y sentent pas pareil. L'odeur d'Austerlitz, véri-

fication faite, est plus fade, plus

égale, alors qu'à Lyon nos sismo-

graphes olfactifs enregistrent des

pointes imprévisibles suivies de

chutes brutales; une polyphonie

Georges Perec, qui connaissait

aussi parfaitement les livres de

Queneau que les rues de Paris,

de sueurs variées.

S'il avait pu de la même façon enregistrer les odeurs, nul donte

bean prétendre qu'« y a pas de qu'il nous aurait renseigné avec raison = pour que « les gens qu'attendent à la gare d'Auster-litz sentent plus mauvais que ceux qu'attendent à la gare de exactitude sur les puanteurs distinctes de la gare de Lyon et de celle d'Austerlitz.

Denxième station, celle des taxis. On se souvient que Zazie, malgré le vif désir qu'elle en a, ne verra jamais le métro dont les employés sont en grève lorsqu'elle débarque pour son court séjour à Paris. C'est même pour cette raison que le roman s'intitule Zazie dans le métro. Le métro, c'est le triomphe du code écrit; Zazie, c'est la tragédie de la parole. La station de métro vous indique sans la moindre ambiguīté, « Invalides », « Opéra », « Madeleine » on « Sacré-Cœur ».

A moins d'entretenir obstinément la confusion, vous ne pouvez pas vous tromper. Le taxi offre heureusement aux adversaires des célébrités toutes faites des ressources inépuisables. La ville cesse de s'offrir comme un catalogue pour se faire énigme, ques-tions, sujet de controverses et façons de parler :

« J'ai trouvé, hurle celui-ci [le chauffeur de taxi]. Le truc qu'on vient de voir, c'était pas le Panthéon bien sûr, c'était la gare de avec désinvolture, mais maintenant c'est du passé, n'en parlons plus, tandis que ça, petite, regarde-moi ça si c'est chouette comme architecture, c'est les Invalides... - T'es tombé sur la tête, dit Charles, ca n'a rien à voir avec les Invalides. - Eh bien, dit Gabriel, si c'est pas les Invalides, apprends-nous cexé. - Je sais pas trop, dit Charles, mais c'est tout au plus la caserne de

PIERRE LEPAPE. (Lire la suite page I1.)

## La vie secrète de Norman Mailer

Que devient Mailer? Voici des nouvelles de l'enfant terrible « made in Brooklyn »

Par JEROME CHARYN (\*)

L ne peut faire un pas sans engager une polémique. On le sent dans sa démarche, une démarche conquérante d'homme corpulent, la tête au ras du sol, tandis qu'il se demande s'il doit porter un coup dans les reins ou le cœur de quelque invisible ennemi. Il a une tapée d'enfants, de disciples et d'amis. Il n'y a jamais eu romancier comme Norman Mailer. Le fait même de respirer tourne, avec lui, à la prise de

Si Faulkner, à trente-quatre ans, se retira dans une grande maison délabrée et y écrivit ses fables, sans rien d'autre pour l'apaiser que le whisky, les chiens et les chevaux, Mailer n'aurait pu se satisfaire de chevaux et de chiens, à moins de les porter sur son dos vers le lieu, quel qu'il soit, où se trouverait être sa prochaine conquête. Il est Sinbad l'éternel marin, curieux de tout ce que croise son œil.

Les graffitis, les lumières de la les écrits de prison, Marilyn Monroe, l'Egypte ancienne, Mohammed Ali..., sa curiosité lui a toujours causé des ennuis, ce désir de danser à la limite du désordre et d'encourager le psychopathe en

Le cogneur s'est assagi, bien sûr. Il ne boxe plus, ni ne mord plus l'oreille de quiconque. Il sem-ble presque inoffensif en compagnie de sa superbe épouse, Norris. Il est plus près d'un général, aujourd'hui, que d'un apôtre du

désordre. Mais il est toujours Norman Mailer.

La controverse le suit comme un gros ours brun. Si son combat avec Gore Vidal est terminé, reste Betty Friedan. Au lendemain d'un pugilat où il s'en était pris à Susan Sontag et à six autres auteurs, je lui demandai pourquoi il fallait qu'il se rende vulnérable sur tant de fronts. « J'ai mauvais caractère », répondit-il.

#### Un rabbin magnifique

Mais, le lundi, on rencontre Norman Mailer, - apprenti auteur dramatique, à l'Actors Studio. Il ronchonne rarement. Il est comme le rabbin magique du comité auteurs-metteurs en scène. Il escourage, commente abondamment le travail des autres, souligne telle maladresse ou tel point fort, assis aux côtés d'Ellen Burstyn, d'Eli Wailach, de Paul Newman, d'Arthur Penn, d'Elia Kazan et de novices comme moi.

Je m'émerveille de sa perspicacité, de la faculté qu'il a de s'extasier avec la plus implacable logique. Et je comprends que l'Actors Studio est une sorte de refuge. pour lui; Mailer est plus à l'aise dans les familles qu'il peut construire.

(Lire la suite page 14.)

(\*) Ecrivain américain, né en 1937. Jerome Charyn a été révélé en France par la Série Noire de Marcel Duhamel, qui accueillit trois de ses romans : Marilyn-le-dingue, Zyeux bleus et Ker-messe à Manhattan.

#### Un ethnologue dans le métro, de Marc Augé

### Des Iroquois à la Nation

T si les Parisiens étaient tous des Indiens... Si l'on rencontreit des Sioux à la station Denfert-Rochereau, des Hoois à Résumus Sébestans des Hopis à Résumur-Sébastopol, et des froquois à la Nation... Marc Augé - auguel nous devons déjà la Traversée du Luxembourg (1) - s'est comporté comme si. Ne croyez pas . qu'il ait donné tous les droits à ses rêveries les moins raisonnables. Simplement, au lieu d'être familier avec les lointains, comme le réclame d'ordinaire son métier, il a pris, cette fois, le parti d'être lointain avec le familier. Il est entré dans le ventre de la bête, et il a jeté sur les choses et les gens un regard d'ethnologue.

Le ventre de la bête: je veux dire le métro. Jadis, une jeune fille qui désertait les cours de son lycée se livrait à une occupation bizarre. Elle n'allait pas se réfugier dans une salle de cinéma ni se promener dans les jardins. Elle voyageait sur certaines lignes de métro, d'un terminus à l'autre. Au lieu de découvrir les vertus de Kant et les tourments de Pascal, notre héroine accomplissait des voyages initiatiques entre la mairie de Montreuil et le pont de Sèvres.

E me rappelle aussi mon étonnement de jeune provincial, la première fols que j'ai pris le métro. Tout me semblait fantasmagorique: le jeu des lumières sur les visages, la noir des longs tunnels, le nom des stations. J'avais, il est vrai, de quoi m'ébahir. Pour employer les mots de Marc Augé, ca «monde souterrain» m'apparaissait comme l'inquiétante «métaphore de nos mondes intérieurs».

Plus tard, le plan du métro est devenu, pour moi, «un aide-mémoire», un «miroir de poche où (venaient) se refléter et s'affoler un instant les alouettes du passé», comme le tit ancore Marc Augé. Qui ne garde, en effet, dans les replis de son ême, le nom de telle ou telle station - cela peut être La Muette ou Belleville - comme un «symbole d'amour ou de maiheur» ? Le plan du métro, c'est notre carte du Tendre. De même que l'on définit des «périodes» pour les peintres, «sans doute serait-il possible [...] de distinguer dans la vie de beaucoup de Parisiens des «périodes» successives, par exemple une période Montparnasse, une période Saint-Michel et une période

Bonne-Nouvelle. A chacun d'entre elles correspondrait [...] une géographie plus secrète».

ARC AUGÉ a raison de pratiquer l'étonnement comme méthode de pensée. Comment aller, sinon, vers la connaissance ? Il faut se promener, ainsi qu'il le fait, en se distrayant des évidences qui meublent l'esprit. Alors on regarde, avec la curiosité d'un détective, ces milliers de destins qui s'entrecroisent dans les sous-sols de Paris. Que font-ils, où vont-ils, quelles sombres, quelles amères, quelles heureuses pensées nourrissent-ils? Les uns se hâtent, les autres modèrent leur démarche, et toutes les sortes de sentiments se devinent sous l'indifférence apparente ou la maussaderie des visages.

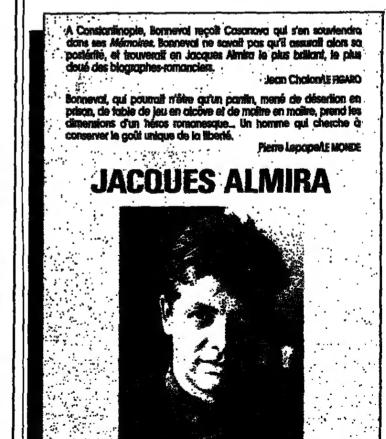
Notre ethnologue-fugueur (il a fait une fugue dans esa propre société» ) rend assez bien la magie et le pathétique des «multiples solitudes» qui hantent les couloirs ou les quais: «Visages figés par une préoccupation tenace, silhouettes fébriles, fatigues sans appel ou paresses sans angoisse [...]» On redécouvre, à la faveur de ce livre, le «caractère romanesque [...] du métro, spécialement dans les couloirs de correspondance empruntés par des passagers qui changent de ligne», pour aller d'une existence à l'autre: de leur vie professionnelle à leur vie intime, ou l'inverse. Les lignes du métro, comme les lignes de la main, se divisent, alors, en clignes de viez, clignes. de chance», «lignes de cœur»...

ALGRÉ les considérations théoriques qui ralentissent parfois inutilement le voyage, calui-ci demeure presque toujours agréable. Nous flâmons volontiers à la suite d'un homme qui s'interdit d'être familier avec Félix Faure en l'appelant seulement Faure, ou seulement Félix. Et nous mesurons pourquoi Marc Augé, se trouvant un jour esur les bords du fleuve Sénégal», fut ému d'entendre quelqu'un parler de Barbès-Rochechouart: «Ah! Barbès-Rochechouart...,

FRANCOIS BOTT.

\* UN ETHNOLOGUE DANS LE MÉTRO, de Marc Angé. Hachette, Coll. - Textes du XXº siècle ». 123 p., 48 F.

(1) Hachette. Voir « le Monde des livres » du 22 novembre 1985.



LA FUITE A CONSTANTINOPLE ou la vie du comte de Bonneval

Jur iite na-ini-jes 02 ien ibi-e-des ita-

Georges

de l'Académie française

MYTHE ET ÉPOPÉE

I. L'idéologie des trois fonctions dans les

épopées des peuples indo-européens

H. Types épiques indo-européens :

un héros, un sorcier, un roi.

III. Histoires romaines

IDÉES ROMAINES

FÊTES ROMAINES D'ÉTÉ

ET D'AUTOMNE.

SUIVI DE

DIX QUESTIONS

ROMAINES

LES DIEUX SOUVERAINS

DES INDO-EUROPÉENS

APOLLON SONORE

ET AUTRES ESSAIS,

ESQUISSES DE MYTHOLOGIE

LA COURTISANE

ET LES SEIGNEURS COLORÉS.

ESQUISSES DE MYTHOLOGIE

L'OUBLI DE L'HOMME

ET L'HONNEUR DES DIEUX,

ESQUISSES DE MYTHOLOGIE

DISCOURS DE RÉCEPTION

A L'ACADEMIE FRANÇAISE

ET REPONSE DE

M. CLAUDE LÉVI-STRAUSS

"... LE MOYNE NOIR ET GRIS

sotie nostradamique, suivie d'un Divertissement

VIENT DE PARAITRE

LE MAHABARAT : LE BHAGAVAT

DU COLONEL DE POLIER

GEORGES DUMÉZIL

DEDANS VARENNES

#### BIOGRAPHIE

Le roman

d'une ambitieuse >

Cette grande et belle Andalouse rousse à la peau laiteuse n'avait aucune chance, à sa naissance, de devenir un jour impératrice des Francais. C'est pourtant ce qui lui arrive. en 1853, après qu'elle a tenu en haleine, pendant près de deux ans, un Napoléon III fourbu de désir, pour qui le seul moyen de la mettre dens son lit reste le mariage.

Claude Dufresne, dans le récit de . ce destin, justement sous-titré Le roman d'une ambitieuse, montre bien avec quelle habileté, suivant les conseils d'une mère avisée, Eugénie de Montijo ferra l'homme pour obtenir la place. Bientôt, malheureusement, un rôle politique va lui être concédé, en compensation des innombrables infidélités conjugales qu'elle supporte mal, sa fierté plus blessée que son amour, assez froid, semble-t-il. Le suite est. connue : après la désastreuse expédition du Mexique, qu'elle a soute-nue, après la guerra contre le Prusse, qu'elle a voulue, le désastre de Sedan et l'exil.

Durant les cinquente années de vie qui lui sont encore imparties - elle mourra en 1920, presque Tout cela est raconté avec viva-cité et une sympathie sans induigence par un biographe qui s'est servi des souvenirs de son arrièregrand-mère, laquelle était une des GINETTE GUITARD-AUVISTE.

\* L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE de Claude Dufresne. Librairle aca-dénsique Perriu. 432 p., 150 F.

#### ROMAN

Jean Anglade,

peintre de la dérision

Grand-mère Lotti a un secret Willy le pressent bien que, dans la famille Vetter, personne n'en parle, comme s'il s'agissait d'une tare honteuse. C'en était une, en affet, autour de 1920, pour une jeune Mayençaise, de vivre une folle passion avec un lieutenant d'occupation. Une morale punit ce genre de dévergondage : abandonnée par son Français, Henri Belmont, qui ne la salt pas enceinte, Lotti est rejetée par sa famille.

petit garçon, jusqu'au jour où un brave homme l'épouse et prend cet enfant comme le sien. Mais Josef sait d'où il vient. Devenu adulte, marié et lui-même père, ayant mel accepté ses origines, il tente de se



ment, ne lui seront pas épargnés. Elle perd son mari, dont le malheur l'avait rapprochée, se sœur très chérie, sa mère, son fils « Loulou ». tué en Afrique en 1879 et, peu à peu, tous ses amis. Accabi se redresse, vite, chaque fois, avec une appétence extraordinaire pour toutes les nouveautés que le ving-tième siècle propose des ses débuts. La curiosité est le meilleur des remèdes contre l'âge et les chagrins, caux-ci moins éprouvants quand on est, comme Eugénie, pourvus d'un cour sens délire

On dirait qu'étaints les feux de la gloire, elle se bonifie, des élans géreux remplaçant la futilité d'autrefois. Sans doute n'était-elle pas capable d'épouser le moule, trop grand, dans lequel, per arrivisme, ello s'était glissée.

suicider quand les Français sont à nouveau en Allemagne, pour une seconde occupation, après une autre guerre.

Wilty, son fils, décide alors de partir pour la France, à la recherche de ce grand-père illégitime. Peu d'indices en poche : on sait seulement qu'Henri Belmont était natif

La seconde partie du roman, en forme d'enquête, joue sur deux cordes : fantaisies de la vie, dérision des destins. Depuis 1944, Belmont repose dans un cimetière de Moulins, fusillé à la Libération. Infâme collaborateur pour les uns, victime, pour les autres, d'un rêve unique : le rapprochement franco-allemend. Qui pourrait vraiment en juger?

Cette tragique et presque banale histoire est une manière de montrer,

### DERNIÈRES LIVRAISONS

#### LITTÉRATURE

 Ouvrage collectif : les Mots, la Vis. — Proche de Dada, surréalistes et du groupe du Grand jeu, G. Ribemont-saignes fut de 1929 à 1931 le principal animateur de la revue Bifur. Le colloque international, qui s'est tenu à Nice en novembre 1984 et dont ce volume ressemble les actes, a permis d'aborder les différentes facettes de son cauvre. (Publié par le groupe Eluard de l'université de Nice. Pour toute correspondance : Colette Guedj, 98, bd Herriot, B.P. 369, 06007 Nice.)

 Armand Robin, Ecrits oubliés II. Traductions. — Ce deuxième volume des écrits oublés d'Armand Robin (voir e le Monde des livres » du 13 juin) ressemblés et présentés par Francoise Morvan contient les diverses traductions faites par Robin dans différents domaines, rusee eussi bien que polonais, espagnol ou finlandais. « Oul veut pervenir à la justesse doit se laisser séduire per une terrible rigueur », écrivait-il. (Ubecs. 257 p. 116 france).

 Yves Delange : Fabre, l'homme qui almait les insectes. -Deux aspects de la vie de l'auteur des Souvenirs entomologiques, par Y. Delange, maître-assistant au Muséum d'histoire naturelle de Paris : l'homme de terrain, et, d'autre part le pédagogue et savant en avance aur son siècle. (Champion-Slatkine. 351 p., 180 france.)

 Jeen Baruzi : l'intelligence myetique. — Professeur au Col-lège de France, où il succéda à son ami A. Loisy après la condamnation de ce demier par Rome, J. Beruzi (1891-1953) se consacra à l'étude du mysticisme chrétien. S'inspirant de son maître Berg-son, ce catholique hostile à l'autorité de l'Eglise développe une conception de la mystique comme expérience psychologique et ex-pression d'une intelligence supérieure. Textes choisis et présentés par Jean-Louis Vieillerd-Baron. (Edit. Barg International; 225 p., 90 francs.)

Ouvrage collectif: Corps et histoire: IV Rencontres paychanalytiques d'Abren-Provence 1985. Ce recueil présente six contributions de psychenelystes et de spécialistes d'autres disci-plines à une réflexion sur le corps et le psyché. La diversité des intarvanants permet une grande originalité d'approche et la confron-tation de positions pratiques et théoriques sur la malecile et la psychosomatique. (Editions Les belles lettres. 264 p., 130 francs.)

une fois de plus, l'inanité de toute image en elle-même énigmatique va guerre, et spécialement entre deux uples cousins. A partir de là, Jean Anglade gamberge allègrement, de Auvergne multiple au tranquill Bourbonnais, où nous attendent des visages de connaissance, Larbaud, Charles-Louis Philippa, Emile Guil-

Sur les êtres, sur les idées si frailes, si arbitraires et changeant il promène un ceil rigolard, plein d'indulgence et de tendresse. On pense à son competriote Vialette. et ca n'est pas un mince compliment.

★ AVEC FLUTE OBLIGÉE, de Jean Anglade, Julliard, 303 p.,

#### **IMAGES**

La singularité

de « la Cage »

La France n'a pas encore re-connu l'originalité radicale du dessinateur Martin Vaughn-James, dont Futuropolis avait cependant publié l'Enquêteur en 1984. C'est pour quoi il convient de saluer la traduotion française de la Cage, chef-d'œuvre édité à Toronto voilà plus

Ni bande dessinée ni texte illustré, ce ∢ roman visuel » propose au cteur une expérience inédite. A force de subir toutes sortes d'ajouts, de suppressions, de décrochages et de mutations, une

bilier, vêtemente A peine entrés dans la Cage, nous somme pris au piège. Témoins impuissants et fascinés d'une machination dont les fins nous échappent, nous voilà gagnés par un irrépressible vertige qu'accentuent encore de surprenants effets de grouillement, de perspective, d'apesanteur. Le texte perpétuellement décalé ne sera d'aucun secours. Et les séquences s'enchaînant selon un dispositif d'une implacable rigueur, surviennent des images à la vio-

engendrer un univers combinatoire

d'une extrême sophistication, d'où

toute vie humaine paraît avoir été

bannie. Un monde d'après la bombe

à nautrons, en somme, où quelques

lieux disparates (une pyramide aztè-

que, trois ou quatre gratte-ciel, une petits station de pompage...) (ivrés

à eux-mêmes n'abritent plus qu'une

improbable collection d'objets : ap-

pareils de mesure et d'enregistre-

ment, tableaux et cadres vides, mo-

On sort pantelant de cette Cege. mais avec l'assurance que Martin Vaughn-James a ouvert quelques voies nouvelles à la représentation et au récit. Album d'un genre qui ne connaît aucun précédent, la Cage est, à tous égards, une révélation.

lence inouile, que le tracé si minu-

tieux du dessinateur ne fait qu'exa-

#### THIERRY GROENSTEEN.

\* LA CAGE, de Martin Vaugim-James, postface de Jean-Pierre Vidal, Les Impressions nouvelles, 200 p., 160 F.

### EN BREF

· Etndes sur la littérature occine : les deux premiers volu la série « Actes de colloques » pu-bliée par le Centre international de on occitane vie paraître. Il s'agit de Michel Came-lat (1871-1962), actes du colloque de Flaran (mars 1983) et de Jean-François Blade (1827-1900), actes du colloque de Lectoure (octobre 1984). Une bibliographie impor-tante complète chaque volume. Cos publications constituent des introductions vivantes à un domair littérature du dix-neuvième siècle et da vingtième siècle qui mérite d'être plus largement comm. Ils penvent être commandés au CIDO, BP 42, 3425 Béziers Cedex, au prix de 100 F.

Les prochaines parutions dans la série « Actes de colloques » concer-neront Pèy de Gazros, Jean Bondon et René Nelli.

 Dans le dernier numéro d'ÉTUDES NORMANDES, GHbert Jeanne consacre un article aux ations de Jean-Paul Sertre et du Havre telles qu'elles transparaissent dans une lecture documentée de la Natsée. Un éciairage qui permet d'évaluer ce que l'écriture du jeu Sartre doit encore, dans ce roman dit « philosophique », à la tradition littéraire réaliste, héritée de Flaubert, et à l'« humeur », voir à l'humour, de l'écrivain. (Etudes normandes, 7, rue Thomas-Beckett, 76130 Mont-Saint-Alguan. 100 p.,

• Le CILF créé en 1967 an Québec et installé à Paris est un pen l'éditeur de la francophonie, Son activité éditoriale s'est récen développée (plus de cent titres au catalogue) et parmi les ouvrages récents on relève des Contes et nou-velles de Tanisie de Tahar Guiga, es corses. Architecture es peuple du Yémen, un Dictionnaire pratique arabe-français (après un lexique français-grabe), mais aussi de nombreux ouvrages techniques sur l'agriculture tropicale, la termi nologie cotonnière et même un Dic-tionnaire des industries et un Dictionnaire muitilingue de la plongée sous-marine. Ces ouvrages et d'autres sont vendus notamment à la librairie du CILF, 9 bis, rue des Blancs-Manteaux. 75004 Paris, tél.: 42-71-53-53. (CILF, 103, rue de Lille, 75007 Paris, tél. : 47-05-

 Afin de poursuivre la publication de la correspondance de Fran-cois Maurine commencée avec Lettres d'une vie (Grasset, 1981), sa belle-fille Caroline Mauriac lance un appel à tous les détenteurs de lettres de l'écrivain (correspondants, admirateurs incomus, collectionneurs, etc.) ou à leurs béritiers pour qu'ils venillent bien lui en

adresser les photocopies. Ecrire à son intention aux Editions Grasset, 61, rue des Saints-Pères, 75006 Paris.

## Le diable à Mexico

L se pourreit bien, en définitive, que ce soit le diable qui ait construit le monde. Comment imaginer, en effet, qu'un être de bonté ait conçu Phorreur terrestre (et banale) dans laquelle nous nous débattons (de la naissance à la mort) avec des crises d'horreur aigué mme celles qu'ont vécues les habitants de Mexico, le 19 septembre 1985 ?

C'est à quoi nous songions en lisant *Mexico Terremoto* d'Alain Dugrand et Patrice Gouy. Voilà un ouvrage, invétéré dans l'atroce, où, cependant, garrottés par leurs limites et emplis du désir sans bornes de secourir, des hommes font souffler le beeu sentiment de fraternité. La puanteur est là, physique, morale, avec le défilé des notables et de leurs larbins : « capables de tout pour de l'argent, même d'une bonne action», comme le disait Rivarol. Mais comment demeurer prisonnier d'un incurable désespoir quand on voit, par exemple, Sylvain Enginger, vingt-cinq ans, de l'unité d'instruction de la sécurité civile de Brignoles, tirer des décombres Fidelio, un nourrisson, que le corps de sa mère, déjà décomposé, continuait à protéger du pire ? Comment ne pas être bouleversé devant la somme d'humanité offerte par ceux qui grattent et fouillent dans des tas d'où mon-

tent les plaintes des emmurés

pas être ému par cette dame, qui, comme beaucoup, verse au Fonds de solidarité son obole en icignant cette supplique à sa fiche de dépôt : « Gouvernement, prière de ne pas voler cet argent ». Oui, l'indignation fait rage en ces pages, l'angoisse pénètre le lecteur à pas de loup, et, per la magie d'une observation qui ne flagome personne, une majesté faite de dignité se

Il existe un journalisme de haut parage qui rejoint la littérature dans ce qu'elle a de plus noble. Le livre d'Alain Dugrand et de Patrice Gouy - qui sont allés enquêter acrès la catastrophe, alors que Mexico commençait déjà d'être oubliée - appartient à cette catégorie, Il n'est, pour s'en persuader, que de fire le texte intitulé La rotonde des hommes illustres où Nepomuceno, l'écrivain humilié, est pleuré par les humiliés de toujours, ses amis, alors que se pavanent les égreneurs de fadaises et de duperies. Il confine au chef-d'œuvre.

Et si l'on vous disait que l'ensemble de l'ouvrage n'est pas loin d'être à cette hauteur !

#### LOUIS NUCERA,

\* MEXICO TERRE-MOTO, d'Alain Dugrand et Patrice Gouy, éditions Bueb et Resmanx (15, roe de la Nuéeet des ensevelis? Comment ne Bleue, 67061 Strasbourg), 72 F.

GALLIMARD urf

; 7

á ci-

rtion

mp-

Jers

:aire

ciel-oût,

iers ind-

on-

en

vies

leur

rrait

noi-

.

ies,

10Ul

site

ma-ini-des 102

cien abi-

(Suite de M page 9.)

Zazie, grâce was vertus socratide deux mentors, Gabriel Charles, vient Le pénétrer - et nous we elle - de le premier vestibule du temple 📗 la 💴 👚 touristique : I noms I lieux n'ont importance. Paris recèle des milliers de monuments, curiosités et mira célébrités de pierre, le marbre au de bronze. Man trun ces édifices, nommés, répertoriés, étiquetés, classés, = n'est que Paris grenadine. interchangeable, Paris-maquillage. Quant I mail quel lo «vrai» Paris... «La vérité! s'écrie Garral (geste), comme a tu annua a de Comme si queiqu'un au c'est in bidon : le Panthéon, les Invalides, in comment in Reuilly, le tabac Al coin, Man Oui, and

#### Une ville qui change de sexe

Reste, M to was notre troidiana station, la tour Eiffel. Tellement unique, elle, tellement incomparable que Queneau marde même de la nommer. N'empêche que sa monstruouse évilla pose, elle man de problèmes d'identité. Que tant gens, aujourd'hui encore, viennent par me entiers planter me pieds de ce cauchemar de ferraille devrait nous troubler; et notre absence il trouble nous troubler plus encore.

Gabriel, philosophe spontane, ressent l'agressive symbolique de l'édifice : « Je me demande pourquoi on représente la l'ul de comme une femme. truc comme ça. Trat au ce mi construit, peut-être. Mais maintenant. C'est comme im femmes qui faire in sport. On III on dans les iournaux. >

En fait, malgré la mar Eiffel, Paris n'a pas de sexe - ou plutôt, il (ou elle) ne changer, d'en échanger les signes et les attributs. Is se déguise, mi plus EL MOTOR Se travestit. Et il force de changer si souvent et si vite de visage d'aspect, de rouler épaules et le minauder, elle ne sait plus me bien où il (ou elle) en est. C'est le lieu où les petites filles échangent lour des bloudjinzes, où in tontons costauds 💶 poilus dansent, 🖹 soir venu, la Mort de anne des rammin pour lieus, tanti que barn épouses me bardent de cuirs pour enfourcher des motos infer-Allez donc was y retrou-

C'est remues as marchine à fa. foire aux puces, quatrième males l'initiation zazique. (Le roman de Queneau est aussi, bien évidemment, un manuel initiatique : on ne wyse qu'en surface.) Les puces, c'est le haut lieu de l'inidentifiable, le royaume du trompe l'œil, l'empire de l'apparence – et du même uni, le triomphe de la parole, de la rhétorique et des sophistes. Un capharnaum d'objets gouvernés par l'illusion. « C'est la mi on truste ranbrans pour pas cher, on les revend I un amerio 🗖 on a pas perdu 💶 journêe. »

On a trouve plus guère de ranbrans aux puces; I dire vrai, i peinture s'y are rare, sinon sous la lace canonique & hide dans un sous-bois. Si l'on y trouve encore des graveurs le plaques de vélos = des démonstrateurs de nœuds de cravate, le more des classes en quête de témoignages de l'art populaire, l'attrait pour tout ce qui en sien (c'est-àdire de plus de dix ans), rapiécé,

des signes I un degré que Querationalisme de poète.

Ici, plus rien n'a 🍱 sens : ni esthétique, ni historique, ni même économique : la loi du marché n'en plus que calle de bluff, de Le magnifice, de la himbalicarie hissée par le caprice = if millymi d'art, at de la mantie

usé, craquelé, ébréché, de 🖚 - Ilaque de boue ; un coup will goût ont porté la combain de projecteur qui oblige à ne pas voir ce qui se passe dans l'obscuqui aurait un doute ravi un violence folle, imbécile, méchante, impitoyable. Zazie s'évanouit : le rêve parisien se ter-nim en cauchemar. Zazie a vécu, elle a hit plongée rimit ce que les grandes personnent « la vic », mais elle n'a pas vu Paris.

Il y'a L cela une raison très simple, c'est que, contraîrement aux



hygiénique vendue comme un contre le cancer. Le de la parole, du vent.

#### Je mange, donc je snis

Les deux dernières étapes 🖮 l'itinéraire zaziesque ne sont guère plus encourageantes prur la paix de l'esprit m pour m franc exercice de la raison. Il s'agit d'une bracerie boulevard Sébastopol et d'une boîte in muit de Pigalle. Deux de la bouffe -- je mange, donc je snis, - et celle du plaisir - je deux échecs retentissants, le second as terminant, date and montée épique, par la prime =

La mangeaille que l'on sert dans la brasseries du Sébasto, il convient d'en parler une vite comme d'un vilain souvenir. Raymond Queneau la IIIII ainsi: « Um choucroute pouacre parsede saucisses paneuses. lard chanci, la jambon and m patates germées, apportant a l'appréciation inconsidédu palais in ffine efflorescence de la cuisine sfransouèze. Il n'exagère qu'un peu. « En muit mu moi, rien à faire pour que je bouffe all saloperie », Martie Zazie.

On peut que l'approuver, mais aussi constater que clients brasseries, " même la Français qui se prétendent fines gueules, ingurgitent mot dire marchandises que l'on colle dans leur assiette. La gastronomie se plus dans conversations que un lie tables. On on cause.

Pace & fin in fin in Pidentité parisienne, la muit, la Paribayeque me covient chacun will toutes le capitales étrangères. Une trace de strass

45, rue de Provence, 70000 Paris

RECHERCHE MANUSCRITS INÉDITS

pour collections romanasques, poétiques, pratiques

Adressez-nous votre manuscrit

Contrat d'édition établi selon l'article 💵 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

diffusé - France et en Belgique

many, Period Manufact part.

C'est une image, une métaphore peut-être, un mirage qui se dissipe

dès qu'on l'approche du per

près. Ou bien un prétexte à « litté-

raturer = : = Le songe d'un songe,

le rêve d'un rêve, à peine plus

qu'un délire tapé i la

par un romancier idiot (oh! par-

don). . La ville de Queneau,

comme l'histoire shakespearienne

ou le béret de Devos, n'a pas de

Tatis n'existe pas davantage :

ni un enfant, ni une femme, ni un

ange, il un démon, ille est de

plume, d'encre et de papier : vous

bon vous semble. C'est une his-

toire qui commence et qui finit,

comme Paris, un rien qui s'écrit.

Quencan a aussi consacré à

Paris un recueil de poèmes qu'il

hitraid Courir les rues. Son pen-

dant rural a pour titre Battre la

campagne. Courir les rues ou bet-

tre la campagne, c'est même com-

\* ZAZIE DANS LE MÉTRO a

paru aux éditions Gallimard. Louis Malle en a tiré un film d'une scra-pulouse fidélité d'esprit, et Carel-man en a fait une histoire dessinés tout aussi intelligents.

PIERRE LEPAPE.

but a construire un rêve.

les murs. Il y a le terrible tableau 🖦 Parts de Salamiles Mercier fait à la veille de la Révolution. Et, derrière Mercier, il y a Rousseau. Tout le souvient de accent de Saint-Preux, dans la Nouvelle HU-na: « J'entre une stande horreur dans ce mais du monde. Ce chaos III m'offre qu'une solitude affreuse où règne un morne silence. Min ame à la presse cherche à s'y répandre et se trouve partout res-

et prennent un malin plaisir L

dénicher l'interne tapie d'inflant

#### De l'er en du plaisir?

Rien dans la Babylone michale | franc >, imil est opaque in her : faux-semblants, miroirs aux alouettes, parades, séductions. Les femmes, explique Saint-Preux à Julie, de une lettre n ral m plus Irin qu'on = ... de le l'épistolier une insistance suspecte, will be voix plus linta que celle d'un homme. D'ailicurs, elles mai mina pur la taille il. Jean-Jacques, le pros'en donne à sur joie, dénonce la dimpure, la simubern et les images, la ville nature.

fierrar continue la tradition, en apparence. C'est l'éblouissant démarrage de la Fille aux yeux d'or : « Un des spectacles 🗪 se rencontre le plus d'épouvantement est certainement l'aspect général de la population pari-sienne, peuple horrible à voir. have, jaune, tanné. Paris n'est-il pas un vaste champ limitation ment remué par um tempête d'intérêts sous laquelle tourbilune when d'hommes une in mort fauche plus maran qu'ailleurs et qui renaissent, toujours plus serrés, dont les visages contournés et tordus rendent par tous les pores l'esprit, la aliva et im poisons dont am engrossés leurs pas des

### De Rousseau à Balzac, ils ont presque inu vitupéré la capitale

UX le la capitale visages, est des masques exté- leur portée littéraire. Les boule-A management Mousque-taires, impatients d'en nués, empreints am signes ineffaçables d'une haletante avidité? Que veulent-ils? De l'or un in découdre was vraie vie. Rastignac lance son inoubliable . A plaisir? » nous deux, Paris! .. Plus timide et plus réveur, Rémi, le héros de peindre. Il est, comme le mon-Sans famille, imagine des protre Jeannine Guichardet imm un diges qui justifient la réputation remarquable d'il archéologue et le magnétisme de la ville-océan 🚁 Paris (1), géomètre 🔳 topochère à Hugo et Baudelaire. Il graphe. Il occupe la terrain, livre espère au moins des arbres d'or, après livre, el la capitale devient des palais de marbre, des babijeu de l'oie, labyrinthe, métaphore

tants vêtus de soie. Et il est très

Les « décus »

de Babylone

décu. Ils sont presque tous très Due le Paris de Balzac, L topographie rejoint l'archéologie On ne le dit pas assez! Nos écrivains, les auteurs français des en m qu'elle investit im objets, im décors, 🔚 architectures, les mamels – de Boileau, qui vitu-père le embarras de Paris, à Zola, imprécateur espaces men me méthode qu'on aujourd'hui pluridisciplinaire, destar a extorquer a chamale imprécateur et eler - pesque chose, pot ou collier, son substent vociferent man la grande civilisation on train to ville. Ils de la Paris, capiperdre. Paris est un enser, ville du tale et personnage, mais c'est le grand air de la calomnie. Les plus travestissement, of la passions finissent en danse macabre. flâneurs, question de caractère, mais ce sont les plus fouincurs, ils attaquent en douce

On surestimera jamais les grands tres aux d'après IIIII u

Mais Balzac m se manu mu

de la révolution industrielle font 🖿 la grande ville une jungle harris - moderne -, propice mystères, aux romans policiers... M aux poèmes en

De sait bien que Baudelaire met en parallèle son rêve d'une prose poétique musicale, rythme et al rimes, assez ple et me: heurtée pour s'adaple and monoments lyriques de l'ame, ma ondulations in réverie, pui soubresauts de la conscience = a son besoin a sauver 🕬 images 🖦 train 🖦 dispa-

détails, de solcil et m passages converts, c'est celui qu'héritent im Baudelaire. - Ilai les plis sinueux mille capitales - m surréalistes. Le vingueme siècle.

GENEVIÈVE BRISAC.

(1) Balzac, archéologue 🔳 Paris. 🖿

### Paris sous le regard de Walter Benjamin

Walter Benjamin qui s'est tenu i Pie en juin will viennent = peraître. Ensemble impressionnant, qu'on se limit in pouvoir lire. Mais il hat the un mot me son objet : mille par decouvertes et publiées en 1982, sous le titre Passagenwerk, avec une très riche annotation. Pour un autre écrivain, il ne s'agirait que de fiches : ici nous entrona dans le laboratoira de Benjamin, Amassées durant treize ans de travail jusqu'à sa 1940, ces la métaphysiques sont le champ in ruines d'un grand livre aur Paris.

On devra un jour décrire le détail des transferts entre 🖩 France 🛍 l'Allemagne (une équipe MI CNRS sujet) sans oublier !'étrange fascination exercés les juifs allemands : de Henri Heine at Ludwig Börne - dont on \_\_\_\_ outre-Rhin \_\_\_ tenaire \_\_ jusqu'à l'un \_\_\_\_ grands poètes de notre temps, Paul Celan, qui s'y suiciders après un compa et israél. Paris, l'impossible Jérusalem ?

#### Héres de toutes les subversious

La ville sur Benjamin n'est nullement la capitale d'un Etat national, mile in centre de gravité d'une épo-que, le point focal où s'engenune culture. Les passages parisiens reflètent le comment d'une métropole mariene et mai le lieu 🍱 la 🕩 nerie, où s'étale de les de vers se fer, d'éclairage sur se marda phéno-

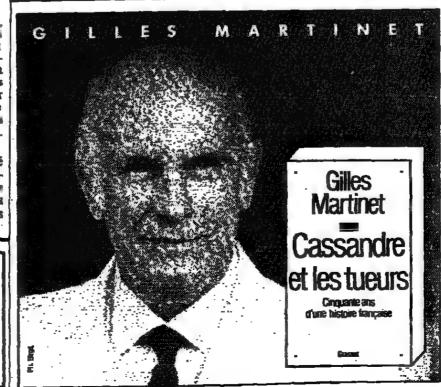
ménologie poutrelle, ce cologie, d'Aragon il Baudelaire d'auteurs mineurs dont génial Groethuysen, autre nois de Paris que Gide prit pour un juif son poly-glottisme et de son intel-TANK.

milliers de bouts de papier du Passaganwark s'opposent il toute interprétafasi monolithique et passe de Benjamin, volun de la mystique juive, marxiste hérétique 🖼 encore de toutes les subversions. C'est 🖃 conclusion à 🚃 🖮 la lecture 🚞 ce volumineux où quarante-six d'inégale valeur s'articulent en cinq sections I and and sitterature et critique, esthétique et politique, mythe at the et, enfin, temps et texte,

man in the man des philosophes, des germanistes, cette pensée m il la recherche 🔤 🛍 révolution perdue \* (W. Fictkau, mailleur du volume) suscite (P. Missac), les Gandillac), l'éditeur intrépide naguère la l'inleseveilleur qu'est Heinz Winter voient leurs winter récompensés. 🖾 🖼 🛎 pourrait mous révéier du jamais vu.

DOMINIQUE BOUREL.

WALTER BENJAMIN ET PARIS, études réunies et présentées Heinz Wismann, éditions du Cerf, IIII p., 285 F. jusqu'au 30 octobre puis 336 F.



## Cassandre et les tueurs

Toujours lucide sur lui-même et sur la gauche, Gilles Martinet n'en transmet pas moins l'espoir. Jean-Marie Colombani/Le

"Ce 🚮 🖿 jeunesse accompli dans l'âge mûr imprègne encore, pour notre plaisir, in livre souvenirs." François Furet/Le Nouvel Observateur

"Un torrent libéral destructeur 🌆 mythes." Emmanuel Leroy-Ladurie/L'Express

"Un ouvrage remarquable." Georges Suffert/TF1

"Quel beau livre! | | | | | | et réchauffe par son intelligence et m sensibilité." Jocques Le Goff

GRASSET

When the second second

and the second

The second secon

Server of the filth of the filth The state of the s

Section 1997 - Sectio

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O **4...**\*

### HISTOIRE LITTÉRAIRE

## Jean Lorrain, Maupassant: un duel à la plume

Il semble que Lorrain, écrivain

débutant, hui in porté beaucoup

d'admiration, comme en témoigne

lettre me possession où il

lui dimini l'autorisation de lui

un poème de son prochain

recueil w vers (la Forêt bleue),

en priant le « maître des jeunes

cadet in whoman lige ..

de Beaufrilan.

Un bellätre fanfaron

d'agréer un = hommage féal de

Etretat, in im deux écrivains se retrouvèrent. Que se passa-t-il!

Leurs chemins se croisèrent-ils fâ-

cheusement name d'une Mm Li-

vitinof? Toujours and que Tra

russe allait contenir une évocation

de Maupassant sous les

Lorrain region sur sa vanité.

es with fortunes, son minde

de bellåtre fanfaron: = C'est

franks medite littéraire et plas-

tique de grand bern Flaubert,

paonne, frise um moustaches,

joue avec III bagues, Pitte ses

jambes qu'il a fortes, et tend

pied qu'il a petit, il raconte di

faits divers (...), assaisonne le tout d'esprit a da mots à vingt-

cinq comme la ligne, de est

ennemis, vilipende ses amis, com-

promet in annu parle in chro-

niquette, 📫 🗪 article et, 🔤 🚠

sa personne, sourit aux angul et 🌡

lui-même. » Maupassaut prit la

mouche menvoya men témoins Lorrain. Ne Ma ayant pas rencon-

trés, l'auteur de I'm s'em-

de lui envoyer

pour l'assurer qu'il n'était nulle-

nent visé. Ce genre de dérobade

n'était per dans la manière de

Lorrain - il aura duels.

notamment Marcel Production

mais l'habileté le Maupassant

tir un pistolet le fit sans doute ré-

Life lors, he deux deviveles af-

s'ignorer, mais quand

l'auteur de Bel Ami, mourut, Jean

Lorrain sut hi rendre hommage.

Comme on voit, Très russe, ce ta-

bleau de mœurs provincial, était

\* TRËS RUSSE, de Jean Lor-

rain, préface de Denis Neven, édi-tions Hubert Julia. 152 p., 60 F. En librairie, on chez l'éditeur (110, rue Ean-de-Robec, 76000 Ronen).

railles. Elles eurent lieu le

26 mm du

Montparnasse - aucun dis-

cours ne fut prononcé, mais

deux cents furent présentes. A l'ordonnateur

pompes www qui demandait

Léon Bloy la profession du dé-

funt, celui-ci répondit : « Mon-

sieur, il marchand ca

l'élégance qui sied 📗 son mo-

dèle, me le portrait d'un 🔄

vain qui cultiva, sans désarmer,

l'aristocratique plaisir 画 dé-

plaire avec une ironie 🔳 une 💵

perbe dignes m Byron et de

■ TALON ROUGE, BAR-

BEY D'AUREVILLY, LE DANDY ABSOLU, d'Armould

de Liedekerke. Orban, 271 p.,

★ Signalons également la réédition de l'essai que Barbey d'Aurevilly consacra à Brum-

mell, sons le titre : DU DAN-

DYSME ET DE GEORGE

BRUMMELL, Balland, 142 p., 69 F.

R. J.

Brummell.

Amould Liedekerke,

aussi « très parisien ».

**Lord Anxious** 

Et puis vint ce limit au 1885, a

On réédite Très russe qui servit au premier à 📭 venger du second

N républiant Tols que le cible, impressionnable, familier », c'est évidemment Jean second roman de Jean Lorrain, Sale at 1886 at Lorrain et Beaufrilan, Guy 🐠 Maupassant, we will di cinq was devenu introuvable, un petit éditeur offre un aperçu nouveau d'un Lorrain, comme il le raconenfance Hervé, talent trop .... réduit aux œumes in plus connues connues Guy, qui finira aliéné; quant I Phocas, mm en mar apportant une in in contri-Guy, si se mēlait à leurs jeux, bution I la petite histoire littéc'était pour le effrayer eu se

Prévu de Villa mauresque, qu'on almatitum pour sacrifier mode slavophile - inscrit une intrigue psychologique dans un climat réaliste, celui du milieu 🖽 campois, dont l'auteur aveit déjà dénoncé, avec virulence, l'hypocrisie, la cupidité en la platitude dem em premier roman, las Lépillier, ce qui 🛍 avait mis 🖟 🕬 pour longtemps sa ville natale.

Le cada de l'intrigue 🗪 la « villa mauresque » qu'habite, la Yport, une l'action de fantasque slave, Mo Livitinof. Tout le roman gravite autour de cette mumilie de charme type come du pervanage que Lorrain incarnera tout au long de son œuvre - et de



l'ambivalente ombile qu'elle se plaît jouer pour deux soupirants : l'écrivain Mauriet, poète rêveur 🖷 passionné, 🖪 Jean 🚛 Beaufrilan, market market qui est fier de ses muscles et charge les femmes . I la hus-

Des personnages la figuration when in à l'auteur fléchir. pour exploiter werve all a à regard by the second blank of the ridicules : notabilités fécampoises, ou un écrivain qui, dépeint sous iraits d'Orgelat, n'est tre que Paul Bourget : = Il y a en lui 🛍 pion, 🚣 petit 🚾 🚾 🚣 la gouvernante anglaise. »

Mauriat, « naif III sceptique, partial et généreux, cruel une femme, doux comme un enfant, mobile dans un affections, imma dans un haines, bon, iras-

L n'y la la vie que que nous rêvons. Aussi

- dou-

leur s. disait Barbey d'Aurevilly.

Dans sa jeunesse, il avait

virus : le byro-

nien et le brummellien ; dans sa

vieillesse, 🝱 demiers 🖼 du

dandysme attiraient dans sa ta-

nière de la rue Rousselet Jean

Lorrain, Léon Bloy, Joséphin Pé-

ladan, Huysmans, et même son

de la rue Oudinot, Fran-

Lord Anxious, Barbey avançait

avec un masque sur le manu

ne montrant rien de ses terreurs

ni 🌃 ses désillusions, 📹 soignant sa mise i soixante ans

comme in en avait trente. ■ Comme pour mieux les mettre

en valeur, écrit Amould de Liede-

kerke, les avaient accentué les traits de son visage.

celui d'un et

d'un vieux forben... Démodé, il

ne fut pas ridicule et eut le courege jusqu'à la fin de sa vie de

Dandy jusqu'au bout, il avait

clairement exprimé le vœu que personne n'assistât à ses funé-

braver l'opinion.

S'il se sumommait lui-même

çois Coppée.

## HISTOIRE

IGURE de proue du mouqui su lisent d'une traite.

d'un meeting la Mutualité.

de lu hëtnitë ! >

### De coups de poing en coups de tête

le jeune Joyeux 🖿 tolérait 😂

SEMENTER CLEEVE

« Je n'évoque d'ailleurs pas toutes mu bagarres, précise-t-il, seulement celles qui m'ont valu des ennuis. A trente-cinq en 1945, j'avais dejà derritri mou d'i années passées dum la prisons militaires m civiles. »

Certes, Marrier Joveux ne sé-

ment un hasard si celles-ci appartensient presque toujours à l'armée, à la police ou à la gendarmerie? De coups de poing en coups de tête, nous accompagnons l'auteur dans ses résidences secondaires forcées. Un vrai guide des prisons d'alors!

Les plus belles and du livre sont relie que Joyeux consacre vagabondages dans la France Les portraits qu'il nous deme à lire pour annuent tendres, mais sans complaisance. Et le regard qu'il porte sur lui-même souvent Pendant des années, sa principale préoccupation \_\_\_ kall simplement, de purvivre. - La clochardisation, dit-il, s'avance lentement, insidieusement, 🖪 lorsqu'elle s'empare 📥 vous eile ne wan la pius. >

Ouelques cafés, au cœur des arrondissements populeux, possédaient le monopole de la vie politique, intellectuelle d mai de datas pauvres. Minda Joyeux y fréquentait indistinctement communistes, umiliare II anarchistes. Un peu par hasard, il de-viendra, en 1933, d'un comité de shômeurs.

- Toutes les comparaisons muse lis miss actuelle sunt absurdes, affirme-t-il. La chômage, c'était alors 7 francs par jour pour ceux, peu nombreux, qui y avaient droit. Neure colère ne pouvait déboucher que sur la violence. Après qu'un lumb poloin mi m retrouvé mei dans un baraquement où des rats 🕍 avaient mangé la maini d'un bras, j'ai 📶 🖟 seul Français, avec l'all un jeune communiste, accompagner im immigrés polonais au consulat de 📓 rue Ampère (1). Nous l'avons pris d'assaut et saccagé. Ce fut notre

réponse 🖫 l'indifférence 🚢 diplo-Cette affaire m'a valu, évidemment, un noueau séjour à la Santé! »

populaire ut le déclenchement la guerre d'Espagne le surprendront dans were allem prison de la Santé, 🚵 🖩 purgeait une peine pour « La bles-name a agent ». Bien que parfaitement conscient de dangers que représentait le nazisme, Maurice Joyeux manne en 1939 de servir l'armée française. « L'insoumission, écrit-il, n'avait 🕬 🕹 voir www. pacifisme belant, craintif, résigné, mais anumum l'acte premier, will de la destruction révolutionnaire de Bakounine, 🕷 la 📂 🕬 révolud'un différent ! =



Après une delle de querre pur sée à joner à mallacache avec la maréchaussée, Manie Joyeux sera pris, s'évadera, sera repris, la missa de la prison ed talle de Marke (2), reus tra au camp de Mauzac le truand Lecca, l'universitaire Pierre Ber-Cassou. · imbéciles muril d'un sur-Man d'autorité sont encore plus redoutables ym la autres », 🖽 que les hommes, le plus souvent, ne demandent qu'à être pris dans les rets de la morale, de la famille, 

Durant toutes ces années, ses amis les plus sûrs furent des li-= Les livres, poursuit-il, représentaient l'aventure, la horiun illimités. Ils écourtaient au mitard. J'en reconstirang certains de minutes et je me les militale Je passais, sum problème, d'Alexandre Dunie au annual de Retz, de littledal à l'ima Dans le second volume de mes souvenirs (3), qui ira de I la fin de 1968, j'évoquerai syndicaliste e d'anarchiste, mais aussi « Le Château de brouillards ». In librairie que j'ai mu à Montmarpendant all and libraire m'a permis per Albert Camus, Roger Grenier, André Breton, 🕍 frères Prévert, 🗠 Et in me lier all and the present Aujourd'hui, je wii calmé, mii je toujours en l'anarchie 🖬 a le primauté in l'homme sur le grown Le plus limi de morebarricade. Ah l Gavroche... >

#### PIERRE DRACHLINE.

SOUVENIRS D'UN ANAR-CHISTE, de Maurice Joyeux. Editions du Monde libertaire (145, 🖚 Amelot, 75011 Paris), 441 p.,

 Signalors la réédition de PHISTOIRE DU PREMIER MAL, de Maurice Dommanget. Préface de Maurice Joyeux. Deux volumes. Editions du groupe Fresnes-Antony, Fédération anarchiste (les commandes peuvent être faites 145, rne

(1) Maurice joyeux a écrit un roman sur cette affaire : le Consulat polonais, Calmann-Lévy, 1975.

(2) Mutinerie II II La Rue, 1971.

🕼 🛦 paraître en 1987.

# Maurice Joyeux et la nostalgie de Gavroche

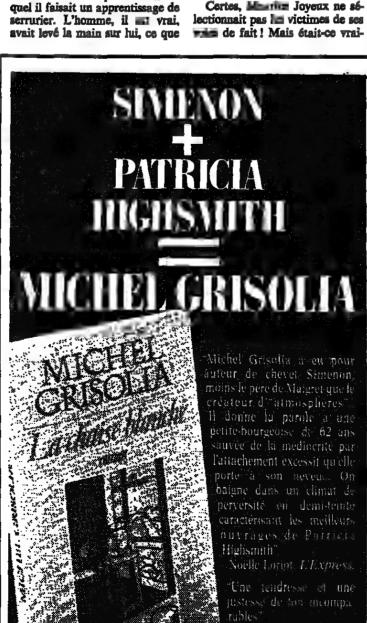
« Le plus beau monument historique, dit-il, c'est une barricade »

vement attraction français depuis une quarantaine d'années, Maurice Joyeux public, aujourd'hui, Souvenirs d'un anarchiste, le premier vohume de m Mémoires. Mais, autant le préciser tout de suite, l'anteur parle fort peu d'anarchie m Il Il libertaire durant quatre water of quelques pages Michie

A soixante-seize .... Maurice Joyeux n'a rieu perdu 🜬 🞟 verve ni de un impatiences. Entouré il centaines de livres lesquels il ne pourrait respirer, le toujours jeune militant martèle ses phrases comme 📶 se trouvait 🛦 la tribune

« J'ai toujours ilm illumina plein me poches, dit-il un riant. I'ai dell' on livre pour certaines choses, certains mercu, en place. L'ai essayé 🕼 faire revivre une époque 🛋 🕌 restituer le amari reliefs a an and qui disparait. Et puis, j'en 🖚 assez 🏙 🚃 prétendus révolationales qui affirment lin nés avec Marz ou lielipaire leur berceau. In me 👊 refusé à que j'ai le idées qui miennes aujourd'hui. La lignée que je revendique, c'est celle

Cette honnêteté intellectuelle saute aux yeux All be premières pages. Maurice Joyeux ne pose pas au lifem et avoue willer que son mauvais caractère fut l'origine de bien des événements. Ainsi, il passera pour la première fois en correctionnelle à l'âge de quatorze ans et sera condamné à l 000 francs d'amende pour avoir cassé une côte au patron chez lequel il faisait un apprentissage de



# Mune-Claire Upe histoire d'amour insolite et poignante et un roman comme on ca fait peu". Madame Figures J.C.LATTES

#### Vous écrivez? Écrivez-nous! Important éditeur parisien recherche, pour ses différentes

collections, manuscrits inédits de romans, essais, recits, mémoires, nouvelles, poésie, théâtre... Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement

par presse, radio et télévision. Contrat défini par l'article 49 de la loi du 11/03/57 sur la propriété littéraire. Adressez manuscrits ■ CV 1: La Pensée Universelle Service L.M. 4, rue Charlemagne 75004 Paris

LA PENSÉE UNIVERSELLE ÉDITEURS

**连线组织** 

EDITEURS 豆豆豆

Lui s'occupait de la lutte des classes, elle ■ raccommodait les chaussettes »... H.-F. Peters retrace la vie mouvementée de « Jenny la rouge »

révolu pour ces vestales, Martha Freud Jenny Marx, qui, vouées naguère au culte de leurs géniaux époux, vécurent et moururent dans l'ombre, victimes des historiens blieux. Au moment | Capital de Marx arangé par d'aucuns dans le magasin mi pittoresques antiquités, la biographie de Jenny Marx, aristocrate révolutionnaire et baronne désargentée, retracée par H.-F. Peters, passionnera les « amateurs de vie toute fraîche », pour reprendre la délicieuse expression de Georges Duhamel.

H.-F. Peters, qui s'était penché sur Lou Andreas-Salomé et sur Elisabeth, la sœur honnie de Nietzsche, excelle dans le genre biographique. L'anecdote, le mot d'auteur, les confidences, les indiscrétions, les rebondisseme romanesques, les coups de théètre, le deus ex machina, rien ne manque à ce récit de la « vie mouvementée » 📠 Jenny Marz, 🚃 baronne von Westphalen.

« Ah! mon chéri, voilà qu'en de n'importe quelle fiancée fait : 1836. L'amoureux, alors : Heine, par Bakounine : Rent sourire. Mais qu'elle vienne de la diant l'Berlin et l'Bonn, se sentait quanti.

Westphalen, conseiller à Trèves, une petite ville rhénane, n'était nullement destinée à l'existence qu'elle mena, durant près de quarante ans, aux côtés de l'apôtre de la dictature prolétarienne. Née dans une famille aristocratique, Jenny von Westphalen mourut dans la solitude, à l'âge de soixante-sept ans, et fut enterrée au cimetière de Highgate, en Angleterre, dans la section des réprouvés. Son mari, trop malade, ne put l'accompagner jusqu'à sa demeure. Engols prononça quelques mes la mémales de mile qui fut la manue gne at la collaboratrice de « chef » de l'intermité al-

#### Amours enfantines

Tout avait commence, pourtant, de la plus ordinaire façon: « vert paradis des amours enfan-

E temps du purgatoire est promise de Karl Marx, on ne peut la vocation d'un poète et adressait que songer à l'ironie du destin.

Jenny von Westphalen, la « reine des bals », la fille du baron von Heine, ne valent guère mieux que ceux de Sissi, dont le poète alle-mand fut aussi l'idole. Consolonsnous d'avoir échangé l'immortel : - Frankaise & les per unissez-vous! » contre l'éphémère « Vois! Je pourrais emplir mille limes de je n'écrirais en ton nom, Jenny !

Le 19 juin 1843, à l'époque où Mars ne de la cacore l'« opium du peuple », fut célébré en l'église Saint-Paul de Kana Karl Marx. La lune de miel du rat de bibliothèque fut consacrée à la d'un essai, le Question juive. Alors pour jenny la période de l'exil, où elle dut troquer ses galons d'aristocrate contre la défroque de la « citoyenne 📭 vagabonde Jenny Marx ». Part fut la première étape, sans doute aussi l'épisode le plus lumineux : les Marx tentè-Jenny et Karl partageaient le rent une expérience de 📶 🖿 communauté avec des amis dans plus III te mêles politique.

qu'il ne de plus casse-cou l' » Une telle exclamation, dans la bouche l'aînée de Karl, — ils se fiancèrent mode : Jenny le mode



Jenny Marx.

Mais les activités politiques de Marx et de ses amis déplurent à Louis-Philippe. That Jenny, and deux filles sous le bras, en route nouveau pour l'inconnu, Les Mark élurent domicile dans la « colonie de la dèche », ainsi que Jenny surnomma leur demeure bruxelloise, située dans le quartier ouvrier de Saint-Louvain. La mère de Jenny lui envoya Hélène Demuth, Lenchen pour les Marx. Lenchen, la servante au grand cœur, dont Jenny ne fut guère jaen dépit de la liaison secrète que Karl www avec elle. Lenchen de gouvernants II de bonne a tout faire. . Cham les Marx, répétaient les proches de Jenny, Lenchen exerce le dictature, Miss la dignité royale. »

Malgré un Illumi financiers. Jenny termi toujours de préserver 🖃 = apparences de la réussite ». En exil Londres, alors que sa fa-

« Mn .Karl Marx, born baroness Jenny von Westphalen ». Les Marx furent commu-nistes de salon, révolutionnaires en vison, friands 🚾 • 🚗 coulades manuality ». Ils goûtèrent le ce que connurent les prolétaires l'époque : dettes, factures impayées, irruptions d'huissiers, régulières Mont-de-Piété, argenterie, vête-ments et même chaussures disparaissant entre les mains de ma tante...

Quatre des enfants Im Jenny moururent en bas âge, dans la misère de leur deux-pièces de Dean Street. Esta filles, dont deux se suicidèrent plus tard, survécurent. Pendant que Marx s'oc-cupait de la plus-value, de la lutte des classes, de l'accumulation du capital, Jenny recopiait ses matrouvait des subterfuges pour se procurer le pain quotidien. Engels fut maintes fois appelé à la rescousse, ce qui n'empêcha pas Jermy de mépriser la « créature » qui partageait la vie d'Engels, Mary Burns, une ou-vrière irlandaise du textile.

« 💵 🖛 🖮 combats, la part qui unu revient, il neue anune femmes, 🖦 👪 plus difficile parce que la plus humble. L'homme

"Après l'éclatant succès du BREVLAIRE DU CARABIN Florilège des salles de garde. Voici...

LE PLAISIR DES DIEUX

Enregistrement intégral de 89 chansons "musclées"

mille s'entassait dans une man- s'aguerrit den les combats avec sarde sans eau courante, elle fit le extérieur... Nous, mour imprimer sur ses cartes de visite maison à raccommoder in chaussettes... Je crains que les vieux, nous n'ayons plus rien a attendre ... écrivait Jenny a que, en proie à un cancer du foie, elle luttait la nor A quoi semblait répondre Karl Marx dans lettre Paul Lafargue, son gendre: = Si j'avais à wie, je referais la mem chose. Mais je ne me marierais point. Je m'efforcerais, pour miss qu'il mon pouvoir, protéger ma fille récifs lesquels s'est brisée de sa mère...»

ROLAND JACCARD. JENNY LA ROUGE, de H.-F. Peters, traduit de l'allemand par leu Marcon. Mercure de France, 332 p., 99 F.

Le FAIT FRANÇAIS dans le monde

3. SUPERPUISSANCE

FRANÇOIS DE PREUIL CHATEAU DE PREUIL

-

Married and the second second

The Fuel Ville Constitution

# Trois savants sur les chemins buissonniers

Un ethnologue, un économiste et un géographe retournent à la nature.

A jeunes sevents ont joyeu-sement pris le maquis pour notre plaisir. Et, sans ostentation pédante, ils nous rapportent le marrou dans sa bogue, la tête de cèpe grillé et le duvet de la framboise. Ils ont fureté et patoisé, ils out couru au vent et sauté les murettes, pleins d'amour pour des sols, des simples et des croquants: leurs livres out plus que la science infuse, ils croustillent, ils fleurent, ils jutent.

Avec eux, on pent fuir pour l'été, loin des best-sellers congelés de l'édition de plage et des petits fruits secs de la rouerie urbaine. Avec des quignons comme ceux-là dans la musette, on fait du che-

Raphael Larrère et Martin de La Sondière sont l'un ethnologue et l'autre économiste. Leur « terrain », ce sont ces hautes terres qui ceinturent le Massif Central. D'Aumont à Sarran, de Mercoire aux Cansses, avec une prédilection pour leur chère Margeride, ils ont trouvé, humé et soupesé la violette séchée, les myrtilles en nappes bleues et la confemelle au jupon blanc.

de moyenne montagne, cucillette aux ras des pentes des pâtures qui procure aux uns un - treizième mois » bienvenu, aux autres l'excitation dominicale, et I tous la double jubilation du braconnage a de la tartarinade. Une activité économique de complément, qui se traduit en beaux billets sur le foirail, ou dans la camionnette du marchand ambulant, lequel = passe = des que la saison est propice ou que la hune a change. Plantes, fleurs, champignons, suivant les humeurs et les contumes, tout est bon pour amasser du petit profit, pour faire la nique au grand capital aux horaires réglés de l'usine ou du bureau.

Tactiques et stratégie du « bon coin » secret, conflits d'usage entre les indigènes et les « étrangers » montés de la ville, modes d'emploi des sociabilités afférentes, tout est dit avec placidité dix-septième niècles, quand ses tré, 180 F.

H! les braves gens ! Trois et précision. Le livre n'ignore pas non plus les imaginaires, les passions maniaques et les enjeux identitaires que concrétise le panier plein. L'ultime chapitre, consacré un « paradigme du champignon », est une III. 1998 pages me le regard du chercheur qu'auraient .... un Blanzat ou un Giono. Cueillir la montagne est d'abord un récit, la rumeur d'un savoir-faire, la prouve d'un savoir-vivre. Une primaire de plaisir galopant.

#### Quand on allait à Rebinsen...

Jean-Robert Pitte, lui, est un géographe. Il a pris d'assaut les montagnes paisibles, de la Galice an Japon, où les sols siliceux out étreint l'« arbre à pain », ce châtaignier qui nous est venu, via Rome et la Grèce, du fond du Son livre est une the de doctorat à peine retouchée.

Et pourtant, toute cette science minutieuse sait donner l'eau à la bouche, recettes comprises, de l'humble châtaigne grillée de la veillée au somptueux marron glace importé d'Italie. Tout intéresse notre homme, des citations de Virgile à la géographie du « Chauds les marrons! » sur les Grands Boulevards, des techniques de la greffe au charme des guinguettes en piein cœur de châtaigneraics séculaires quand on allait à Robinson.

Le « pain de bois » est d'usage moderne i c'est la meilleure révélation du livre. En Gaule, cet arbre ami de l'homme ne donnait guère qu'aimable friandise. Au Moyen Age, quoi qu'on ait pu dire, il fit moins de charpeutes pour bel édifice que son rival le chêne, et il ne nourrit guère que quelques populations perdues de l'Apennin ou de Corse. Avant 1300, il n'est même pas assuré qu'il ait envahi la Cévenne. Mais, insensiblement, on passe de la préchâtaigneraie un verger entretenu : l'apogée occidental du châtaignier date des seizième et Robert Pitte. Fayard, 111 p., illus-

nourrissent les pauvres en terre et les cochons, que son bois fournit les meilleurs échalas et les cercles de futailles pour tous les vignobles.

#### L'« arbre de la paresse »

Au dix-huitième Mc déjà, in I'« arbre da la paresse » qui dispense la pauaus d'avoir le gagner leur pain l la meur de leur front. L'hystérie frumentaire d'un Turgot en Limonsin III m bon exemple i Lumières agronomiques. Et, peu à peu, les citadins consommant moins de châtaignes, les campagnes panvres se vidant, partout c'est le repli et l'abandon, des le dix-neuvième siècle.

C'est naturellement dans cette phase ireflux que imagi-naires se sont excités. Bien sûr, la civilisation de la châtaigne n'a pas en la gloire mythologique et folklorique m celles du chêne, du li et la vigne. Aurait-on vu Saint Louis ou Pétain | l'ombre des « pilous » | Mais le gel, la maladie de l'encre economique économique n'ont pas en raison des dévotions populaires | wie. Aujourd'hui, le châtaignier disparaît des paysages.

Jean-Robert Pitte ne s'en désole pas will il bien qu'on n'a jamais que les paysages qu'on mérite. Mais qu'elle était belle la prière limousine au bon saint Martial, vers le quatorzième siècle, quand les pauvres diables le chargeaient de dire pour eux au Seigneur de leur garder longtemps « leurs châtaignes, leurs raves et leurs femmes »!

JEAN-PIERRE RIOUX. \* CUEILLIR LA MONTA-GNE, de Raphaëi Larrère et Mar-tin de La Soudière. La Manniacture (13, rue de la Bombarde, 69005 Lyon), 253 p., Blustré, 120 F.

\* TERRES DE CASTANIDE HOMMES ET PAYSAGES DU CHATAIGNIER, DE L'ANTI-**QUITE A NOS JOURS, de Jean-**

tonus Réunir en un seul volume 74 chansons de salle de garde, les plus connues, comme celles dont quelques initiés ont seuls gardé le souvenir, les plus "innocentes" comme les plus salaces, était une interprété par un tenus des Hesiteux Parisiens gageure que l'A.S.G.M.P. (association de salles de garde de médecins et de pharmaciens) a réglisé en éditant il y a deux ans le "BREVIAIRE DU CARABIN" Un éclarant succès a couronné cette initiative, succès auquel a sans mul doute contribué les 60 Illustrations puissamment paillardes dues au groupe des humoristes associés: Avoine, Barbe, Blachon, Bridenne, Fred, Lacroix, Laville, Loup, Mose, Napo, Nicolaud, Sabatler, Serre, Siné, Soulas, Trez

etc... Donze "tonus"

6 beares d'audition. Nombreux furent les acheteurs du RREVIAIRE qui nous demande rent s'il éxistait un enregistrement de ces chansons. Nous fûmes surpris d'apprendre que depuis près de 30 ans, aucune publication musicale n'en avait édité, et ce, malgré l'existence des matrices de base. Nous avons comblé cette lacune et sommes heureux de vous en proposer la réédition intégrale en douze cassettes, format stan-dard, d'une parfaite qualité enregistrée flat l'ambiance joyeuse et paillarde des "tonus" de salle de garde. doue. à 6 d'audition agréablement que nous VORS CONVIORS.

Chastes oreilles, n'écoutez pas. Certaines de ces chansons comme Jean-François de Nantes, vous sont sans donte commes et font figure pour le carabin d'innocentes bluettes, d'autres, comme la malheureuse aventure de cette pauvre Charlotte qui avait la prétention de se passer des hommes sont plus musclées; assez connues, elles éveilleront sans doute quelques souvenirs de jeunesse dans votre mémoire. Ce peut être également le cas des Filles de Camaret on du Curé Pineau. Mais de plage en plage, vous découvrirez, sou-vent ignorée du grand public, l'aventure exemplaire de ce Grenadier qui revenait de Flandre, les avatars L'invalide à la p...de l'inspiratrice al l'inspiratrice de Sophie. Was apprécierez, nous le pensons, la dont du respectable Père Dupanloup. champion des alla confession-



nelles en "glorifiant" du berceau au cercueil les attributs sexuels de ce digne prélat, ainsi que les psaumes grivois du De Profondis Morpionibus. Vous irez de petit plaisir en grande joie et éxercerez pentêtre votre mémoire en essayant de retenir par cœur 🔚 🚻 couplets! Tous d'une musique et d'un rythme fante Peau - -

.Cadean Nous avons le plaisir d'offrir gratuitement à tous les acheteurs de l'intégralité de cet exceptionnel enregistrement, qui nous adresse-ront leur commande dans les 10 jours, un exemplaire du BRE-VIAIRE DU CARABIN, relié plein cuir, d'une valeur de 288 Francs. Si comme nous le pensons, vous possédez déjà ce précieux ouvrage, vous pourrez tou-jours en faire profiter un de vos

Droit de retour Le du carabin.

rigide illustrée: 168 Francs, 21,60 Francs (port), amis, afin qu'il puisse pénétrer les

1 500 exemplaires. Nous avons voulu, pour être cerpains de la qualité de l'enregistrelimiter le din Plaisir

des Dicex à 📆 exemplaires, Si vous le désirez, vous pouvez nous commander la cassette temoin qui vous sera adressée avec la liste complète des douzes tonus su prix 173,50 Francs (franco de port). Mais d'emblée vous commanprix in 1.731 Franco de port), réglable de versements de 640 Francs, vous VIAIRE DU CARABIN" relié. (valeur: Im running

Dans tous les cas, mile pouvez sucun risque, car si vous êtes le moins du monde déçu, il vous suffira pour immédiatement et intégralement remboursé. Mais hâtez vous, car nous vous le rappelons, le tiruge est limité - 500 exemplaires.

peut-être parmi qui n'ont pu encore acquerir 🖿 Contract do contract vous rappelons qu'il = sur beau papier couché, grand 18×24, qu'il est illustré de originales et plupart des chansons sont accompagnées de leur partition: Vous avez le choix entre deux présenta-• édition couver-

189,60 TTC.
• relié plein cuir: 288 Francs, plus 21,60 Fram (port), and 30 M Francs TTC.

médicale.	Le de retour sous 10 jours vous est garanti.
	DE A RETOURNER A HUGO 92270 BOIS COLOMBES
Nom	
Code Poseal	Ville
Vegillez noter ma commande :  Ensemble de 12 cassenes "PLAISM 1.920 Fennes (franco de poct) régisibles en Le 1º thers ci-joint, le 2ème payable à rèc Je recevral et outre gratolicment le "BEEVIAIRE DU CARABIN" rélé p LE BREVIAIRE DU CARABIN 173,50 F LE BREVIAIRE DU CARABIN 174,50 F LE BREVIAIRE D	Il versements de 640 Francs. eption, le 3ème à 30 jours.  leis cuir. fis (franco de port).
D Edition picin cuir 288 Francs, plus 2	1.60 Franci de port, son:
Je vous pric de trouver ci-joint la comme	drait de resour sous 10 jours et que si je suis le

100n la Cor-

17

Jers :Aire 448 oût, 2017-a la en vies Ciné **ITait** -leur noi-

ngties, let-**IOU** site

365 02 o-ios

# J.D. Salinger, le disparu volontaire

Reclus dans New-Hampshire, l'auteur de l'Attrape-cœur écrit-il encore?

décida - sue grande peine - Hemingway marcher sur I than Elle pour en libérer 🗷 bar, un jeune G1, débarqué sur les obtes magnariles en juin, découvrait, au septembre, que la libra de Paris valaient bien and de Capous de écrivait and une lettre à New-York : - Si 🚃 s'était 🖦 debout nu 🛍 jeep, pisser par terre, Paris aurait 🚮 : - Ah, les darlings américains I Quelle coutume charmante! =

C'est la dernière lettre connue de J.D. Salinger I celui qui fut son professeur at mentor, Whit Burnett, et qui avait aidé. Et 1938, le jeune homme, alors âgé de dix-sept ans, a publier ses premières nouvelles. La lettre mutionnait la manufir du jeune ccrivain | l'auteur de Le soleil se lève aussi, alors au l'illi de sa gloire, et l'impression me positive qu'il 📖 gardait.

La première « génération perdue », selon 📗 mot 👫 Gertrude Stein, venait peut-être de renconmer la menerale A la difference près que la manda — l'imalia pas la bohême rive aux Etats-Unis

Jérôme David Salinger naquit

ÉTÉ 44, Sylvia Beach deuxième enfant de Sal a Multur Jillich, d'origine polonaise, merçants en jambons el fromages, prospères si l'on m juge par l'adolescent dans - 30 | [133 Park Avenue.

> La guerre III Europe, le front 1944 🛁 l'année charnière 📖 🖿 vie de Salinger. Jusque-là, 🚥 effet, on suit le jeune homme limpide, the Valley Forge Military Academy, puis I Columbia, amoureux 👫 🚺 fille d'Eugene O'Neill, Oona, impatient de réussir, d'être publié. Il a vingt ans on 1919 of s'enthou-Panne I la pensée de devenir soldat. En septembre 1942, stationné Georgie il souffre de la chaleur : = Faulkner et Caldwell ... feraient ici un pique-nique littéraire, mais moi je serais mieux 🛮 mille milles au nord

L'hiver 43-44, an Angleterre, il ne cesse de ses nouvelles, nostalgie, numen parce was c'est la seule chose qui reste désormais ». Il prend par au débarquement, dans un service de renseignement : « (Im n'aura jamais 🗪 💵 mètre quatre-vingtdix in muscles et ruban de machine A Artin sauter d'une

le jour de l'an 1919 à New-York, raissent. Rentré à New-York, arracher trois mots, sur le seuil de

L'Attrape-cœur, publié un partie 1945, paraît en 1951 (1). C'est la gloire. Le livre devient important pour une généraand adolescents, hiller entre furcur II mai de vivre, IIIII I venir goûter, arm d'un week-end New-York, les plaisirs interdits. Les amants mineurs se donneront désormais rendez-vous | l'horloge de l'hôtel Biltmore, I deux pas M Grand Central Station où. cinquante and plus tôt, and héroine d'Edith Wharton I'amour.

### C'est une agonie de publier =

D'autres nouvelles paraîtront trente-cinq au total depuis 1940 jusqu'en 1965, de la publication we New Yorker 1: Hampworth 16, 1924, is dertier texte connu. En 1967, Salinger divorce d'avec laim Douglas, épousée douze ans auparavant = qui lui = donné deux enfants, Margaret Ann et Maii - aujourd'hui scierr à Hollywood.

Il vit en realist à Cornish, New-Hampshire, et son agent | | | courrier, qu'il ne limi d'ailleurs pas. Au dernier facheux qui C'est alors que la traces disparéussi, pendant l'été 1981, à lui

l'écrivain écrit : l'homme : tait. la porte, il a lancé : « Mais out. j'écris. Je un l'ai dit, J'adore écrire i je i assure que j'écris régulièrement. Seulement, je au publie pas. C'est une agonie 👪 publier. J'écris pour moi. Pour num plaisir. Je wux are seul pour écrire. Laissez-moi donc tranquille. Ne revenez plus. »

Avant Pynchon, I y 🗪 🏎 Salinger. Est-ce là simplement le refus d'une médiatique dont li dernier fantasme, prophépar Andy Warhol, serait quinze man de gloire pour chacun V On pense I la retraite Il la Divine, I la phobie III Barbara l'undere qui ne chantera plus jamais en public, la l'un petit le de ces foules d'où le tueur surgit...

Trouvera-t-on, li is mort de J.D. Salinger, manuscrits chefs-d'œuvre, Imm 🖢 deux ou tras de silence, ou les theirs so reclientateds made vittes que les caves de l'hôtel Lexington de Chicago, où l'on croyait un le trésor de parere d'Ai Capone, et le underen de ses ? A New-York, il n'y a plus Plus Biltmore.

JEAN-MARIE BESSET.

(I) Réédité cette année Im Lafdans une nouvelle malante I Jane English (voir le Manh de livres du 28 mars [ ]

### Le a prix à payer » de Francis Scott Fitzgerald

découvrir quatorze cinquante-sept nouvelles de Francis Scott Fitzgerald encore non traduites en France et réunies après sa mort par un les teur américain sous le titre ironique, désolé, parfait de The Price Was High.

Le prix était élevé, en effet, celul que payaient im journaux — parfois l'équivalent in 80 000 mma par nouvelle dans le cas du Saturday Evening Post, qui tirait à près de millions d'exemplaires - pour qui permirent Atzgerald de vivre à l'aise assez longtemps; phi discretion per Sent. e J'al lancatus solul us mus émo-um — um vingt seconds. C'était un prix lourd à payer, comme dirait Kipling, car à cha-cune de cas nouvelles se mêlait um gunta es quelque come qui n'était ni mon sang, ni mes larmes, ni ma semence, mini quelque chose en moi de plus intime encore : qui était ce que

j'eveis en plus, s La suite 📠 recueil de 🍱 🚻 📭 🖼 aujourd'hui, sous le titre de Love Boat II, entre trois et quatre, et contient quinze nouvelles. Peut-être eût-il été plus judicieux de ne lilimi qu'un seul de gros format, comme Le desert gros comme le Ritz plutôt que de fragmenter en tutis cas durathres studies filantes in la constellation fitz-Cer i comperaison ii n'ast bas toujours Le dernier en couvre la période 1929-1934 (avec une exception,

jours placé le signe de la grande www économique, le mondiale qui dra maintes dépressions partil'auteur.

e Carrie februarie s'out present an nos jours, un climat in découragement général, » L'humeur de Fitzgerald 📖 plus qu'auparavant, il l'angoisse de l'âge qui s'avance, qui chances, rend [== ==== Impossibles. La jeunessa elladeuit prochain. . garçons prix a prix a pour avoir 📥 🚃 comide, ce qui faisait pancher vers leur existence, dont le sulte ne pouvait qu'être décevante. »

nouvelles un un peu étroites d'inspiration, 🖿 demière - une curiosité : un récit historique en pays de Loire ■ l'an 872 — franchement grand in an sont pas bouleversés. Il est IIII la nature de son mirré singulier de connaître STREET, STREET, SAN THE PERSON peut-être Matatilian pour inépulsable d'une jeune fille aperçue « quelque part entre la lumière aveuglante des courts de tennis 💶 l'imie de 🕍 véranda, dans la chaleur et la grâce de l'après-

MICHEL BRAUDEAU.

\* LOVE BOAT II ENTRE Francia Scott Fitzgerald, tra-duit de l'américain par Hervé Prouly, Belfond, 340 p., 95 F.

## La vie secrète de Norman Mailer

(Suite de la page 9.)

Il entré de la groupe en 1958, alors qu'il travaillait à une adaptation a Parc we cerfs pour in théâtre. Les Strasberg y avait | l'époque une | influence de poids, forte, déterminante ». Kazan, l'un des fondateurs, connaissait . • énorme succès ». mais l'Actors Studio - le domaine 🏜 Strasberg ». Il apparaissait I réunions. - 11 avait une voix déplaisante », 🖿 rappelle Mailer. « Ce n'était pas un homme chaleureux. Il créait un froid quand il parlait..., un sentiment d'oppression. » Strasberg semblait investi Ma quelque sacerdoce suprême ».

C'est | l'Actors Studio que Mailer vit pour la première im-Marilyn Monroe « de près ». Elle s'assit sur le siège en face de lui. Elle était affreuse | voir. » Elle avait . le nez rouge... sentait l'humidité. Une odeur émanait d'elle ». Il m souvient de son rire très étrange, multumi épouvantable ».

Mais m rire sans doute obsédé Norman Mailer, qui, et maintes fois, a raconté la vie et le épreuves de Marilyn; sa dernière pièce, Strawhead, est sur elle. Elle comporte une scène violente, drôle, Marilyn Ittare et Lee Strasberg à l'Actors Studio.

Au théâtre, Mailer 🌉 comme un artiste sur sa faim; il n'a jamais connu de véritable « Ecrire 🏜 pièces me donne l'occasion de m'exprimer m tant qu'artiste mineur. Il y a quelque chose de terrible dans le fait d'être toujours l'un des plus grands. » Il avait l'air désenchanté devant le porc moo shu que nous partageâmes à l'issue d'une réunion au Studio. . Je ne !! crois pas que j'écriral jamais une 🛬 grande pièce. J'ai Malle le théa--; tre suffisamment longtemps. Je Mu que faire quand ma pièce est sans prétention... mai je n'ai pas d'idées prodigleuses. »

- Il y a une règle au théâtre. dit-il. Ne pas réussir totalement est obscène. Mais com obscénité n'a pas pénétré le comité auteurs-metteurs en scène, où le rabbin magique, Norman Mailer, n'a pas à se battre avec l'échec on le succès. Il y a quelque chose de merveilleusement vivifiant I pas-

ser « en dilettante » un après-midi avec Elia Kazan, Norman Mailer, Arthur Penn m a fantôme M Lee

#### **Une histoire** de hockey sur glace

Mailer a commencé à gribouiller l'âge in sept in - J'ai écrit, raconte-t-il, une histoire de hockey sur glace and d'avoir

hôpital psychiatrique, et qu'il intitula les Nus III les MANTE II devait également jouer and mise m scène, pour l'université, de Eveille-tol : chante, : Clifford Odets. Il tenait : rôle : Ralphie m déambulait, m récitant la wire. Man la pilla un fut jamais man tée. Mailer partit pour la guerre ecrivit son roman sur la guerre, les Nus m les music - Min premier succès fut un man » Mailer se milli M à ma forme.



Norman Mailer ou Sinbad, l'éternel marin

jamais 🖚 🏚 hockey 💵 glace ». A onze ans, il terminait un roman sur un voyage dans Lune. Il adorait rapprocher les mots, un petit ordinateur ». Mais, dit-il, « c'est presque un hasard si je ne me suis pas can-

tonné dans là théâtre. » pièce qui mi pour cadre un

Mais il était un enfant de Brooklyn qui allait au cinéma tout le temps. Le cinéma, explique-t-il, « a modelé ma vie romantique ». Des was comme John Garfield, Cagney Joan Crawford « m occupé une place prépondérante » dans son imaginaire. Il fut A Harvard, il travaillait une pressenti, voici plusieurs années, pour écrire la scénario de II était

fois l'Amérique, la grande fresque de Sergio Leone 🔤 🕌 juifs de Brownsville. Ces gangsters représentaient pour Norman Mailer comme un coin

Il a grandi sur les hauteurs il Brownsville, Crown-Heights, La portion du Brooklyn de Malin abritait IIIII M mafia juive qui s'y peut rencontrer. C'était mune s'ils avaient été des parents éloignés ». Son ne plut pas I Sergio Leone. = Il m'a renvoyé ma d'avoir lu la SCript =

### « Le Roi Lear » avec Godard

Mailer aujourd'hui occupé par un alla film, une moderne du Roi Lear à laquelle il travaille Godard. Il n'a voulu compromettre le projet en parlant de détails. « Avec Godard » souligne-t-il, on ne pas d'avance une collaborathe présenter. » Mais Mailer a un immense respect pour Jean-Luc Control • Le film est son bloc-notes..., Il l'explore comme aucun wir réalisateur n'est capable de le faire. »

Je demandai 🛔 Mailer s'il éprouvait encore de l'exaltation noircir le papier. Il inspecta son porc moo shu, dans l'assiette. . Je n'ai pas ressenti cette exaltation depuis vingt ans. . Il a écrit No Armées de la nuit = au plus profond il la dépression ». Mailer sourit et dit : = J'ai craqué 1ô1. ... Tanili qu'il rédigeait le Parc aux cerfs, il se sentait « brisé... il me fallait une heure pour me décider sortir prendre un sandwich. Nous parlames de l'irrésolution d'autres auteurs. Et Mailer cita Flaubert qui m félicitait d'avoir enievé une virgule 📰 l'avait

lier - neurasthénie classique de l'écrivain, dont l'existence prisonnière du cadre de la page. Peut-être était-ce une des raisons pour lesquelles 🖺 Studio était 🔳 important pour lui... 🔳 pour moi. nous entraînait dans le tourbillon d'autres vies.

Traduit de l'américain par Sylvette Gleize.

## ÉCRITS INTIMES

## Un traité du ravissement

#### La musique de chambre 🦾 Christian Bobin

vum prend au creue tout de suite. Le vague la l'âme du romantisme continue de couler ici an musique de chambre aux mass infiniment discrètes. Un amour entrevu, une petite fille qui passe, on y . C'est incroyable de pouvoir écrire pour faire régner ce Uma On millio tant de proqui fin di bruit avec les me ils se parent. = Dieu, ran n'y pas. C'est un mes plein de vent, déchiré, on 📹 🛭 vide au Hitter = Pour vivre, la perspecpeut-être d'un seus amour, en attendant, eue vie fine de menus riens, ce déroulement 444 jours : on voit le vide au 📆 🕶 🗀 Un livre de prières. Toutefois, - on n'a jamais 🔳 bien prié que depuis que Dieu a mort, - on prie au pied de ses souvenirs, pour son plaisir, pour soigner 🔳 mélancolie méviter de mourir.

#### « Quelque chose de l'automne... »

Un ton sans phrases, d'autant plus poignant qu'il mi sans remède. Un ne se zen pas de la littérature pour se consoler. Inhérente I vous-même, elle 🖪 là comme un souffle, celui de votre vie qui va retomber aini k silence. Et pourtant \* toujours 🛲 manie 🛦 l'éternité, 👊 maladie de 🕼 vie éternelle qui passe, s'y livrer mal entier. demain on verra Mm ». 📭 était bien travaillé lorsqu'il avait parti mi portant, m se réveille malade, une plaie s'est rouverte. Il y donc des livres qui sont Mais tout cela m'était fami- comme l'air, qu'on ne respire pas

impunément. Am hasard des pages quelques Dürer, Arthaud, Maurice Scève, Piaf. Botticelli, Haydn, Rimbaud, pour venir « dégoût de ceux qui accordent Il nous tirait in solitude et plus de poids au monde qu'à la destinée unique de leur âme, qui ignorent cette lutte entre les deux foudres inconciliables de l'âme et

E livre de Christian Bobin I want man de l'entamer, des le camp adverse, celui qui 📰 nourrit

de leur propre destruction ». Le récit continue, journal, .... plutôt bout bout in lettres non envoyées, mais l'essentiel vient d'être dit qui, I lui seul, motiverait le fait 🏜 = toucher 👛 doigt in sour céleste du silence, le ciel langage, écrire -. Du mil au regard, de l'absence à la préle ma n'est là que pour temps, que pour attendre moment où le visage de Que se referme sur nous le silence du bonheur. Ce monologue est monologue d'un roman qui recopie 🖿 🔤 de l'existence. Il m tient en équilibre sans commencement, ni fin, comme un moment d'éternité qui provisoirement tout écoulement vers une situation sans issue, l'amour, la mort.

La vie courante n'est pas négligeable : d'abord parce que je peux « vous » écrire. Et puis il y a parla découverte d'un livre, aussi: = Quelque chose de l'automne mini dans l'âme mini la lumière. Le goût d'une 📥 claire m chantant, avec du lierre des fenêtres et la bonté dans les plis du vêtement. = L'enchantement simple. Qui vaut peut-être Ima amours, ces grands manufactured d'exaltation dont sortons rompus. L'Enchantesimple: un vrai will du ravissement

### PIERRE BETTENCOURT (\*).

\* L'ENCHANTEMENT SIM-PLE, de Christian Bobin, éditions Lettres Vives (4, rue Beautreillis, Paris-IV), distribution Distique, 76 p., 59 F.

Christian Bobin vient de publier un autre récit : LE TEUR, éditions Brandes (373, rue du Quai-de-Bruay, 62400 Béthune).

(°) Auteur de l'Intouchable (Ed. Lettres Vives). Pierre Bettencourt récemment fait paraître Notes de voyage au pays des hommes-bousiers (Ed. Deleatur. BP 2233, Angers Cedex. 48 p., 75 F. Deux eaux-fortes de du monde, parce qu'ils m rangent Ramon Alyandro).

; 7

## L'aventure pour l'aventure

Le film « culte » d'un Chinois né à Pékin mais vivant à Hongkong ou à Taiwan enfin projeté dans sa version intégrale.

Pilm presque mythique, ve en 1975 à Cannes, où si obtint un réel succès, A Touch of Zen est, pour beaucoup, l'œuvre majeure de calui qu'on considère comme le plus grand metteur en scène chinois contemporain, King Hu. Un Chinois un peu particulier, né à Pékin il y a cinquante-cinq ana, mais travaillant depuis 1958 tantôt à Hong-Kong, tantôt à Taiwan.

A Touch Zen me réalisé sur une période l'environ années, entre 1967 et 1969, la Taiwan puis à Hong-Kong, où il musilé en 1972. Seul le passage li Carmes permettra de rétablir la version intégrale de trois heures, aujourd'hui projetée. King Hu vient du cinéma commercial chinois, a coanu un énorme succès avec Dragon Gate Inn en 1968. Il crée sa propre compagnic de production et coproduire.

A Touch of Zen.

King Hu emprunte l'idée du film à une nouvelle d'un écrivain du XVII<sup>e</sup> siècle, P'u Sung-ling (1640-1715), la Fille hérolque. Le titre original chinois, Sha-Nu («la fille poursuivie»), rappelle cette filia-tion. L'héroine est une très jeune femme de bonne famille qui a di fuir la cour impériale après la mort violente de son père. Elle s'établit dans une ancienne résidence en ruine, avec deux fidèles. Un jeune ruma, avec deux ridetes. Un jeune lettré fait sa connaissance, et on pense déjà au mariage, quand l'action-tragédie repasse au premier plan. Yang, la jeune fille, lui rappelle comment elle fut recueillie, elle et ses deux amis, dans un monastère bouddhiste et y apprit les tachiques d'autodéfense, la pratique de sabre.

1. 79.

100

4.7 1 6

7000

.... 7 · · ·

1 ....

gr. 14.8

----

TIE THE

-

AND THE All the same of th

: :.

A. 15

100 7 84

2010/07/20

100

400

gr 49 (2)

4-7

 $f_{ij} = g_{ij} + \frac{1}{2} f_{ij}$ 

112

 $\chi(z) \cdot \Phi$ on €

A SHOP BUTTON

- 25

The second of th

y tyr 🖷

5 6 778

La police politique de l'empereur, à la poursuite de Yang, ne cesse de la harceler. La première grande bagarre l'oppose à Yang et à ses

deux amis, assistés du jeune letiré devenu stratège, dans la résidence cà elle se cache. Des mannequins, où elle se cache. Des mannequins, des pièges, sont mis en place, au point que l'ennemi se figure avoir affaire à une petite armée. Première victoire. Yang, qui attend un enfant de Kn, le lettré stratège, part acconcher dans le monastère qui l'avait recueillie autrefoia. Le responsable du couvent l'invite à rendre l'enfant à Ku, laissé seul dans la montagne. Mais devant les menaces qui l'entourent. Yans et son maître décident rent, Yang et son maître décident d'intervenir. Ils entrent en lutte contre deux troupes successives an service de la police. Yang, virtuose bondissante, et le moine avec sa maî-trise suprême des arts guerriers.

#### Le chemin de l'illumination

Le film s'envoie littéralement. Le grand combat final oppose le chef de la police, convaincu de son bon droit moral à pratiquer la torture, et le moine, force de la nature, tranquille, apaisé. Hui-yean, le moine, pratique la discipline bouddhiste, ne saurait être vaincu, et, quand au terme d'une manœuvre perfide, son adversaire le touche au sabre, un sang doré coule de la plaie. Les ultimes images nous renvoient à la fois à Cocil B. De Mille et au cinéma japonais. Sorte de Dieu le Père protégeant le monde, le religieux trûne sur la montagne, le soleil derrière lui. Il enseigne le chemin de l'illumi-nation à la jeune Yang, sa disciple. La référence au zen est cette fois

King Hu conçoit le cinéma comme une sorte de super-théâtre où tous les moyens sont bous. Il réus-sit à tenir l'impossible gageure : réconcilier une vieille tradition nationale, tout un héritage culturel, avec. les exigences du cinéma-spectacle. A Touch of Zen sonnait peut-être le glas d'un art né à Holly-wood dans les années 20, avec son gott de l'aventure pour l'aventure, et quelque chose de plus. Constitue fameuse touch of zen.

LOUIS MARCORELLES.

#### **PHOTOGRAPHIE**

La photographie rous

voyages. Quatre expositions

nous promènent durant tout

l'été, dans le temps et dans

Homme d'illusions et «créateur du spectacle cinématographique», Georges Méliès (1) méritait aux surnom d'enchanteur. Il a porté à sun paroxysme Fart de Partifice. Voyageant dans l'impossible, ce surréaliste avant l'heure inventait des posses posse

réaliste avant l'heure inventait des songes rocambolesques on féeriques qui par leur fantaisie nelve anticipent. Windsor Mac Cay, Charlot ou Savary. Mais ce mécanicien du rêve, qui dès 1898 avait tout découvert, hormis ses cinq cents films réalisés dans les studios de Montrenil, a aussi inventé la «photo de plateau», plus proches du music-hall et du théâtre que du cinéma. An nombre d'environ deux cents, ce sont elles qui, avec la complicité du laboratoire Goossena, ont été restaurées par la Cinémathèque française. Utilisant l'appareil telle une boîte à malicea, Méliès en usuit pour fixer l'envers du décor.

La magie n'opère pourtant qu'à moité comme si, malgré le bleu cobalt, les grands tirages, si probants dans le cas de «Métropolis» et d'«Identités», avaient du mal à passer la rampe. Lié à la dimension des lieux, le parti pris de spectacularisation apparaît d'autant plus systématique que les «nouveaux origi-

matique que les « nouveaux origi-naux » ne remplacent pes l'émotion que procure la contemplation d'un « vintage ».

C'est à une autre sorte de voyage que convie Keiishi Tahari (2), pho-tographe japonais de trente quatre ans, arrivé en France en 1972. On

ans, arrivé en France en 1972. On connaissait ses portraits friscognants de mystère. Ses travaux antérieurs au polarord noir et blanc sur l'abstraction et la lumière, aux tonalités embuées, subtilement traités dans des gris, faisaient penser il Sudek. Artificiel et flamboyant, d'un baroquisme débridé, c'est tout à l'inverse que se situe le résultat du périple

trer l'envers du décor.

parfois à 🗥 curieux

l'espace.

Quatre expositions un Palais de Tokyo

## Du rêve à l'abattoir

1984.

Destiné à la publication en six volumes par un éditeur japonais (coût : 10 000 francs), ce « reportage » sur l'architecture est une forme de méditation sur l'espace, Elle a mené Tahara de Glasgow à Istanbul, de maisons particulières en crématoriums et symgogum et donne lieu an Palais de Tokyo a une éccurante profusion de couleurs et écœurante profusion de couleurs et

préférer la joice petite 1984.

Destiné à la publication en six volumes par un éditeur japonais (coût : 10 000 francs), ce « reportage » sur l'architecture est une forme de méditation sur l'espace, a sensibilité objection préférer la joice petite préférer la joice petite ment dosé oft, de Charles Marville le Baldus, le Grand Palais au viadue de control de la composition préférer la joice petite préférer la joice petite de l'éclairage harmonieuse le la composition préférer la joice petite préférer la joice petite préférer la joice petite ment dosé oft, de Charles Marville le Baldus, le Grand Palais au viadue de l'autre de la composition de la compositio

Enfin, New-York B Aires, en passant par Paris, le

Milita: los cartes virantes. 1904-1905.

Doté d'une puissance de création peu commune, c'est avec des débor-dements lyriques que Tahara suren-chérit au kitsch de l'« art nouille». Il projette sur d'immenses volles biancs de 10 mètres de haut plus de 1 500 diapositives extraites des 100 000 clichés accumulés en cinq ans. Dans une autre salle, tirées sans émotion sur cibachrome ultraemotion sur cibacirome altra-clinquant, il expose 90 images qui, bout à bout, forment comme un dépliant touristique, démonstratif et tapageur, qui est été plus à l'aise dans les pages glacées de la revue FMR ou du luxueux portfolio qui lui

de vingt-cinq ans, présenté pour la première fois en France : Marc Tri-(5). Ici, rien de spectaculaire. Simplement des peintres on écri-vains illustres et silencioux dont le veins illustres et sitemment cont se portraltiste s'obstine il faire parler l'image. La difficulté qu'il y a, pour les photographes, de rencontrer des personnalités aussi difficiles que Letris, Beckett ou il manuface hardt suppose déjà une aventure.

L'exceptionnelle qualité de ces portraits vient d'ailleurs. Cadrés de fa classique, plus souvent. appartenir à la même famille. est consacté (3).

A l'énergie mai la la la la la la la créateur ne dit la aon couvre. Pourtant, lorsqu'on voit la couvre.

pault, Foucault on De Kooning, on concoit qu'ils aient intrigués par ce jeune homme et présence aux noms qu'il admire. Ce qui compte, c'est l'attention lui prête Hans Hartung, lotter jambe morte, Bacon ou André Masson, caressé par une lumière enveloppan Sans la d'Avedon il pourrait se réclamer, c'est a complicité qui tranche. Elle permet d'obtenir de qu'il ressemble li Beethoven autant d'élégante distance. Frank, souriant, s'avous superbe de disponibilité et Genet, surhumain de fragilité.

L'impressionnante maturité de Marc Trivier se confirme avec la série des abattoirs, antres de la terreur et de la pourriture mais aussi de l'ordre et de la propreté. Rincées, châtrées, décapitées, les carcasses des conça à l'insu in hommes.

En ombre chinoise, au poing, la canne suspendue à un ruchet, un resultant froi-dernière image vaut à elle seule le

PATRICK ROEGIERS.

(1) Georges Méilès, une par la Cinémathèque française, causiogue de Photocopies », de Langlois, René Chir, Malthéte-Méliès, Jacques Malthéte, No. Giret, coproduction du la de la Cinémathèque, 79 p., 190 F.

(2) Tahara, Voyage l'espace, Fin de siècle.

(3) Keilchi Tahara, portfolio de 25 images, édité par le CNP, textes de l'auteur et de Bernard Lamarche-Vadel. (4) Frands Travaux, voir aussi collection

n° 11 °, de Jean
Desjours, 34 F.

Stue

au 4 ci-

par-r du Incé

:tion

lers aire uel-oût,

iera Ind-

) la

en viss tisé teit

na-urs ini-ies 02

(5) Maro Trivier, 80 photographics. \* Toutes ces expositions sont présen-tées par le Centre national de la photo-le, Palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson, Par (16°),

tueon'su 26 septembro.

### Mort du réalisateur mexicain **Emilio Fernandez**

Le réalisateur mexicain Emilio Fernandez est mort, le mercredi 6 août, à Mexico.

Il était âg**é** de quatre-vingt-deux ans.

Avec la disparition d'Emillo Fer-Avec la disparition d'Emilio Fer-nandez, c'est la dernière page de l'âge d'or du cinéma mexicain qui est tournée. Un cinéma marqué par le passage éclair d'Eisenstein au début des années 30 et qu'illustra Luis Bunuel au lendemain de la der-nière guerre : expressionnisme, lyrisme, populisme et exaltation de l'indianité. Cette célébration, Fer-nandez n'estt pas besoin de la chernandez n'ent pas besoin de la chercher loin: sa mère était une pay-sanne indienne, qui lui valut d'ailleurs le surnom d'a El Indio». Son enfance et son adolescence furent marquées par la guerre civile qui ravagea le Mexique entre 1910 et 1920. Ausa Emilio Fernandez fur. a dix-neuf ans un jenne et brillant lieutement-colonel. Mais en 1923 il rallia les troupes du général Huerta en rébellion contre le gouvernement d'Obregon. La révolte écrasée, Fermandez se réfugis aux États-Unis, où il se mit, pour subsister, à travailler pour Hollywood. Sa prestance et son physique typiquement mexicains lai en 1969.

font vite attribuer des petits rôles. Il y gagne un certain renom. En 1934, à la sulte d'amannistie, il retourne dans son pays et y poursuit sa car-rière d'acteur. En 1941, il passe derrière d'acteur. En 1941, il passe der-rière la caméra et signe son premier-film, la Isla de la passion. Deux ans plus tard, il réalise Flor Silvestre, un grand succès. Il y introduit les thèmes qu'il développera tout su long de sa carrière : la lutte de l'Indien, le « bon sauvage » de Roma-serm qui incarne toutes, les vertus. Pinnien, le « con salvage » de Romsem, qui incarne toutes les vertus, aux prises avec la civilisation, symbolisée par l'étrangen, le patron, l'autre enfin. Après Maria Candelaria (1943), la Peria (1946) et Enamora, son film fétiche et son plus grand succès, tourné la même année, il réalise Rio Escondido avec Maria Felix ou trouve là son meilleur rôle. il réalise Rio Escondido avec Maria Felix, qui trouve là son meilleur rôle. Par la suite, Emilio Fernandez, ar fécond, aligne film sur film. Mais il se répète, L'industrie cinématographique mexicaine commence à péricliter. En 1953, il tente avec la Red de renouer avec la recette de ses grands films d'antan. C'est un échec. Après quelques cenvres réalisées dans d'autres pays d'Amérique latine, il est contraint de reprendre son métier d'acteur. On le verre une dernière fois dans la Horde zanvage, de Sam Peckinpah, en 1969.

### Le roman de la photographie

Philosophe et membre des Cahiers de la photographia, Fran-cois Souleges a réuni sous le titre Photographie et inconscient un prononcées fors d'un séminaire qui s'est tenu d'octobre 85 à jan-vier 86 au Collège international

Prenent pour point de départ le question « Quelle sorte d'art est le photographie ? ». C'est sur trois sues — conceptuel, existentiel et critique — que se succèdent spéculations et postu-let qui tentent de mettre à jour le réseau d'intercommunications unissent la photo au réve, au désir, au refoulé ou au tabou. Si Freud, Barthes et Lacen servent de point d'ancrage à queiques argumentations, outre des réflexions sur la morphopsycho-logie (Soulages), la photothéralogie (Sculagee), la photothéra-pie (Perriot), la psychose (Suy Roux) ou le mobile de la pause (Claude Léger), on y retrouve aussi l'analyse d'expériences menées par Marc Pataut, Berna-dette Tintaud et Richard Niéto, la récit déchirant de Bernard, le photographe suicidé schyzo-phrène, la glose autour de l'onto-logie photographique s'achevent logie photographique s'achevent sur une sortia drôle et anesz vilhémente de Soulages contre HCB (Henri Cartier-Brasson) assimilé à JJ-SS, BHL et BHV.

C'est ausei le volonté d'y voir clair qui préside à l'essai de Gae-ma Fernandez profes-seur à Bruselles, qui dens le Photographie le Néant se propose de déchiffrer les tropismes qui per-mettent par une stratégie inconeciente à l'image photographique d'exister. Mené par la folie de l'incertitude, sans héaiter à prendre appui sur l'astrophysique, les methimetiques ou la neurologie, cat ouvrage, au ton encyclopédique, au style véloce, envisage la photographie comme un e domaine mental 3 qui sert de prérente à une dissertation philo-sophique sur le non-être ou l'interaction entre les erts.

François Soulages, Photographic et Inconscient, 185 p., 6d. Osinis, 90 F.

Gaston Fernandez Carrera, la Photographie, le III digressions d'une mort accidental, p., la PUF, d'anjourd'uni, 95 F.

# DEMAIN DANS Le Monde



#### IL Y A 25 ANS, BERLIN DÉCHIRÉ PAR LES BARBELÉS

Comment m pourquoi les Allemands du l'Est ont construit le mur. Les trésors de ruse dépensés pour le franchir.

#### VOYAGES

La Malaisie, au-delà de Kuala-Lumpur

#### **GUIDE PRATIQUE**

Les hôtels «au calme» à Paris, ou la douceur provinciale dans la capitale.



Reportages - Entretiens - Voyages le nouveau cahier du week-end

#### VARIÉTÉS

### M. Bernard Chevry vend le MIDEM-Organisation aux Britanniques

Société française pour le développe-ment de la communication internationale, l'entreprise MIDEM-Organisation, créée par Bernard Chevry et spécialisée dans la mise sur pied de Sakus professionnels de musique, de télévision et de vidéo. Six importantes manifestations dépendent du MIDEM-organisation: le MIP-TV on Mar-ché international des programmes de télévision, fondé en 1965; le de télévision, fondé en 1965; le (Cames-Organisation), se refuse à MIDEM ou Marché international du disque et de l'édition musicale, lancé en 1967; le MIPCOM, dédié du Trésor, en octobre prochain, sar aux multimédias, et le SPONCOM,

Le groupe britannique TVS vient devrait se tenir pour la première fois d'acquerir pour cinquante millions de francs, par le biais de sa filiale, la tronomie et aux arts de la table. Ces six marchés professionnels et commerciaux, de caractère international, out une seule ville d'accueil : Cannes, et un seul maître d'œuvre : Bernard Chovry.

Des groupes français de comun-nication auraient été contactés avant la cession de MIDEM-Organisation (Cames-Organisation), se refuse à la transaction qui précise que le fon-dateur de MIDEM-Organisation consacré à la sponsorisation et au mécénat; le MICEL conçu pour les draits dérivés, et le MIDART, qui

### Grandeurs et misères de l'architecture

Si l'architecture visible du Forum des Halles est plus que contestable, les espaces souterrains, créés par Paul Chemetov. sont de qualité. Et parmi ceux-ci, il faut noter la nouvelle piscine municipale.

Lorsqu'on évoque les Halles leurs profondeurs. du moins que l'urbanisme moderne (le Monde du I août), on inévitablement guetté par l'esprit d'escalier. D'autant que l'architecture, fonctions, secrètes, révèlent l'usage quand les premiers regards ne livrent, que les grands signes sociaux, spatiaux esthétique. particulièrement mi des et dont il nous a l'ele re-Dans J souterrain, L pis-cine mérite un simple atla équipe

Le bassin, dit-on, pêcherait uclques centimètres défaut, ce qui le rend impropre à la consomma-

i journaliste, si cri-tique soit-il, et sans la moindre in-la perception visuelle. L'entrecroisement L'entrecroisement béton, conque le étoilée qui couve afjeux de jeux destiné
(et pourtant, Dieu si les pédiinves le plus l'), le jour le vrai - qui lines à travers les plantations de le serre, la qualité sonore
de l'espace, le la apporté à chaque
détail des serversies détail des serrureries, la mament tout, concourt à faire de la pis-cine l'ille un agréable endroit. Ille l'été, lorsque le soleil ille davantage les foules vers la

des rives de la Seine.

A l'usage, dispositifs permet-de faire passer un individu laa l'état de nageur a en effet 🚾 pensé une perversité morali-sante ou un moralisme pervers comme le plus sot dix-neuvième siè-cle n'en avait pui imaginé. Le prin-cipe général préserver le pu-deur des regards, et les regards de la

Sur quatre ou cinq travées de ves-tiaires. In une III claire-voie afin que l'affluence décourage le pu-blus de s'y déshabiller. Ou la contrôle aussi plus aisément. La to-talité du banc destiné à s'asseoir est occupée par les cirre de plastique pour qu'il ne soit pu même possible d'imaginer s'y rechausser. Une femme, passant et repassant une pillière frénétique, surveille d'ailleurs ces messieurs. La pudeur en riene Marmanul protégée au prix il lasphyxic.

E voici le plus grande étrangeté : les récidivent dans l'inter-dit. Plus légèrement en contrebas du la la alignées, perpendiculai-rement à celui-ci, transière que aul n'échappe un regard, elles un-cluent purement et simplement, pour les herene maillot pour procéder aux ablutions.

Tout cela par un simple effet d'arpas tel père de savonner a petite fille dénudée dans le pédiluve des disséminent leurs mycoses dans la tonfieur de l'ar, la plus neuve le l'article de l'article piscines pariale préserve les sportifs des tenunt de l'hygiène. Seul un l'arail en national de l'architecture, comme l'est M. Cheme-

FRÉDÉRIC EDELMANN



Hippolyte Romain dessine depuis dix Crayon en main, au gré de ses déambulations, diurnes ou nocturnes, il note les scènes qui se déroulent sous ses yeux. Dans les bistrots, les boîtes de nuit, les défilés de mode, les musées ou, le plus souvent, dans la rue. Il a publié au début de l'année un recueil de Reportages chez Régine Deforges. Pendant tout le mois d'août, le Monde accueillera le résultat de ses

#### MUSIQUE

Les Choralies à Vaison-la-Romaine

### Une histoire d'amour

Pendant une semaine. la petite ville de Vaison-la-Romaine double le nombre de ses habitants. Elle accueille les cinq mille participants des Choralies, organisées tous les trois ans, depuis 1953.

Son festival | peine achevé. Vaison-la-Romaine a revenir, comme les mis les mis Choralies - A cœur joie -, véritable pacifique la pemille choristes | | | (1), multiplie par deux, presque, le nombre habitants. L'administration passe en double commande, une maissile signalitation fleurit I d'un téléphonique supplé-mentaire, dix mille repas air. pourtant l'harmonie règne en-tre lei cinq cents bénévoles des responsables ville, dre ses vacances la première quinzaine d'août...

C'est bien d'une histoire d'amour qu'il s'agit with la paisible all provençale et ces gens qui = pour-suivent quête en heureux •. Depuis trente-trois nous n'en 11 dit le maire, M. André Thès, mande de son allocution de bienvenue

Dans les profondeurs des Halles, la piscine conçue par Paul Chemetov, dominée par une serre tropicale.

la jeunesse, la Carala ont gardé le même esprit qu'en l'illiorsque César Geoffray, quête d'un soleil d'un d'un lieu capable de recevoir ses troupes, jeta Vaison. Pourtant, le qui avaient alors vingt ans devenus grands-pères, ceux qui ont vingt ans aujourd'hui en la

Mais renouvellement s'est fait régulièrement. L'enthousiasme, la fraîcheur, l'amitié n'ont me changé. Seulement, ces pionniers «qui ne leurs notes», qui Geoffray voulait apporter le bonheur de faire de la musique malgré cels, sont devenus une armée qui pratique régulièrement le chant et, tous les une et, et des preuves - prouble

Lundi soir, tandis que le soleil cohath les cyprès et les malles pierres les cyprès et le grand amphithéâtre était envahi par une foule bigarée arrivée quelques plus
On s'interpellait d'un bout
l'autre de l'hémicycle. Il a saffi
qu'un chef de chant, Erwin List,
monte sur le podium et indique un
titre, I je vivrai, que,
sans préparation, bour-

L'ÉTÉ MUSICAL DE VICHY

SAMEDI 9 AOÛT 120 1 30

Opéra en IV actes de G. VIRDI

Chanté en italien, création à Vichy

Orchestre du Théâtre des le Rouen

Direction Paul Ethnus

Réalisation de Grand Theatre de Bordeaux

Direction Gérard Boireau

VICHY / 70.59.90.55

NABUECO

polyphonie à cinq Mi voix, d'une pureté, d'une douceur, d'une pléai-tude inimaginables, hur Mi cœur. Les wrombissent comme cuivres wagnériens, la chargées de fleurs, la chargée de fleurs, la chargées de fleurs, la chargée de fleurs, la c plus grandes joies qu'on puisse ressentir.

Ce Mois de may, Mon cœur se re-danses populaires proven-cales, mièvrerie, d'une virtuosité, par groupe vaisonnais Pierre Gontard. charles sur le gradins accompasers qu'échange sur la mai deux

L'annonce solemelle de l'ouver-L'amonce solumente de l'ouver-ture des Choralies par Marcel Cor-neloup donne lieu à un feu d'artifice pétaradant. Il préiude au concert réunissant ce soir l'Orphéon universitaire de Caracas et le Collegium staire de Caracas et le Couegium Maiorum de Szczecin, qui mélent populaires et polyphonies sau du seizième ou du vingtième siècle, jusqu'à ce Maier Pologne) si mère Pologne) si contra la fonde chance émouvant que toute la foule chaute

Les choristes regagnent vers mi-nuit leur camp de toile. La muit sera courte car, dès le matin, ils rejoi-

gnent l'un des vingt-sept ateliers qu'ils l'choisis, où préparent les qu'ils la donner l'eux-mêmes dans un foisonnement de musiques de tous les temps: Missa choralis de Liszt, le Chevalier de lacques Ibert, quatuors vocaux de Hayda, la Plainte la d'Ignacio Sanchez Mejias d'Ohana, le Stabat Mater Rossini, des chœurs d'opéras Wasini, des chœurs d'opéras Wa-Verdi Paccini, la création Alyscamps de Roger Cal-

Car la légende d'un • analphabète de musique = est bien finie ; il suffit m parcourir m qui se doanent l'après-midi travers toute wille, à la drale, l'espace culturel, dans la le chapelle Saint-Quenin ou 'église de la ville médiévale tout en passionne que les choristes prennent à la Symphonie Mozart, au Concerto pour piano Mendelssohn Divertimento de Les trop petits contenir, et nombre d'entre eux écoulent par le converte, en contemplant le Ventoux, dans silence religieux que s'ils étaient à l'intérieur.

Mais I 17 II 30, ils redeviennent acteurs : deux des chapinent apprendre les nouvelles polyies imprimées dans le livret des Choralies, Voix per voix, l'œuvre construit. = avec une parfaite direction de chefs qui mem à merveille faire alle l'expression. Et c'est veau l'émotion du qui nous envaluit en entendant III d'overcome, ce d'ai libéra-tion qui est aussi l'image d'« A cœur joie . Thinken pur la sind L.

Mardi soir, a Thaire autique, l'excellent de Szombathély de prêter son marie la plusieurs a grandes soirées. Il symbolise, avec de nombreux ensembles vocaux ou instrumentaux étrangers - cana-diens, allemands, suisses, anglais, marocains, libanais, algériens, -cette internationale de la musique qui s'est développée depuis 1945 gvec des mouvements comme A cœur joie ou les Jeunesses musicales, qui ne désespèrent d'abat-tre les frontières comme ce fut prochain Europa Cantat

pour la première fois en Europe de l'Est, en Hongrie, à Pecs, dont le maire, M. Zoltan Piti, est venu à Vaison préparer ces grandes festi-vités de 1988.

JACQUES LONCHAMPT. (1) Jusqu'an 12 Renseigno-neus: 90-36-33-30.

#### **AVIGNON**

### Les derniers feux du Festival

Après la fête. le bruit, bousculade, Avignon s'endort dans torpeur estivale. La danse seule comme une épave mélancolique.

On will même l'impression, les jours, qu'elle dans un ghetto. Mais Alain Crombecque explique cette pro-grammation tardive par des techniques. Et il fait remarquer que Mammame de Jean-Claude Gallotta a pa hiri va la emment par les gens a part value de la part de la compagnie Paul Taylor, Gallotta, James mur de Bouvier/Obadia et le duo de Jean-François

Appairs. Les « off » ont apporté aussi quel-ques occasions de découverte, même si leur programmation ré-serve parfois de bien mauvaises surprises. Le public a toujours 💵 friand manifestations paralqu'il découvre pendant les creuses au de par-cours fléchés, dans des lieux frustres évoquant les réunions premiers chrétiens dans les catacombes. C'est ainsi que lui fut révelée, voici quelannées, Régine Chopinot aux cheveux longs se livrant au plail'eau dans arrière-conr

Que viennent chercher ces dan-seurs à Avignon ? Le prolongement

d'un pour Bastin, pri-au récent chorégra-phique de l'espoir toucher un public plus large pour Jean Gau-din, axé sur la théâtralité. Le de l'aventure pour la troupe Women in company.

Pour beaucoup le festival mi simplement l'u de se montrer, d'exister. Mais simple de trup de programmes amphigouriques, on sait d'avance que rien de bon n'en sortira. Les « off » ne font yea de miretana

Conséquence peut-être de l'année de l'Inde, les spectacles Bharata Natyam dominé. Trois d'entre présentés par la artistes d'origine française qui dans cette in l'occasion in s'épa-

Elisabeth Petit, de Carolyn Carlson, revenue d'un séjour de mé ans line une de de Madras, possède une maîtrise des rythmes, une belle technique d'expression (l'Ab-hinaya) et une ligne agréable. Il lui reste encore à acquerir du

On no présente plus Malavika. Depuis quelques années, elle a res-senti le besoin d'échapper à l'interprétation traditionnelle pour intédanse à in épiques permettant au public occidental de mieux saisir l'essence de la mytholo-gie hindous. Sa dansée du Ramayana, interprétée par deux hommes et une femme sur un com-du comédien Michel Hervault, mêle les lignes sensuelles du Bharata Natyam, les danses mas-quées du Bengale et la mimique du Kathakali dans un remarquable

spectacle picaresque. MARCELLE MICHEL

### **PARTHENAY**

### Le retour du garou

Fen follet, régionale, a gué, puis de plus en plus nombreux depuis la mi-juillet Parthenay, sous-préfecture Deux-Sèvres, et poursuit in représentations jusqu'au 10 août, place de la Mairic, en plein air.

La ville de Parthenay se développe d'un moyena-compostelle. de au Marra and L'associa-Ham Eurythmie I'Union pour culture populaire en Poitou-Charentes, = | Hill on | oni

s'appuie sur le fantastique. Le Poitou est un pays de feux follets dont la min m Mélusine, la fée Nithease. Due see bestiaire parti-

culier croisent loup-garou, dragons, le mallet, le galipote, parmi goules = farfadets.

Le spectacle est construit autour le séquences qui évoquent et légendes. On passe et merveilleux l le dérision, de l'étonnement à l'envoûtement.

Le décor animé par la projec-tion de figures médiévales sur les remparts de place la Mairie, tranformés ecran géant. Les acteurs, les danseurs et les conteurs puisent dans le répertoire recueilli. classé, sauvé 🔤 l'oubli par l'Union pour la culture populaire, qui a entrepris, il y plus a quinze ans, des recherches jamais interrompues.

RAYMOND SILLARD.

Les chansonniers

Music-hall

Opérettes,

comédies musicales

DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h | Touche pas à mon vote.

LUCERNAIRE (45-44-57-34), à 20 h : C. Vence chame Boris Vinn; à 22 h : C. Caussimon.

POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 h : les Avenuariers de la gauche perdue.

DÉJAZET, TLP (48-87-97-34) 20 h 30 : la Petite Boutique des horreurs.

(42-78-46-42), 20 h 30 : C'étair commant du à Saint-Germain-des-Prés, à 22 h : Un souvenir...

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-

RENAISSANCE (42-08-18-50), 20 ii 45 : le Capitaine Fracetse.

18-50), 21 h : le Cockteil de Sergio.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30 : G. Commers Quintet.

CHAPELLE DES LOMBAROS (43-57-

FIAP (45-89-89-15), 21 h : T. Gmal.

24-24), 22 h 30 : Kassiry et son orchestre.

MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44),

MERIDIEN (47-58-12-30), III I: J. Now-

MONTGOLFTER (45-54-95-00), 22 h : S.

LA PINTE (43-26-26-15), 22 h : Trio J.-D.

79-79), 20 h 30 : Lady Day.

Jazz, pop, rock, folk

Les munu salles

BOURVIL (43-73-47-84), 📖 h 📖 Pee GRUX COMMEDIE: CAUMARTIN (47-42.
43-41), 21 h: Reviens dormir à l'Elysée.
DAUNOU (42-61-69-14), 21 h: An
secours, cité me veut.
ESPACE MARAIS (42-71-10-19),
20 h 30 : le Shaga. GAITE-MONTPARNASSE (16-18), 21 h : Mossious les ros

Curenaire (45-44-57-34), L 1 19 h; Simone Weil 1909-1943; 20 H 30: le Rire national; 22 h | l'Amour goût. = Petite Salle, 18 h 30: Pardon M'sieur Prévert; 20 h; Arlequin, servitaur de dont maîtres.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 📰 🖩 36 : CEUVRE | LAND | 11 h : Grand-Père

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53) PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) 20 b 45: TAI THEATRE (42-78-10-11) 20 h .:

THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15; les Babas-cadres; 21 h : Noss 20 h 15 ; jes Babas-cadres ; 21 h ; No on fait où on nous dit de faire. TENTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15 : A Star is Beur; 21 h 30 : Polyre iii Cayenna,

TOURTOUR (48-87-82-48), 20 h 30 : le

Les cafés-théâtres

AU REC FIN (42-96-29-35) 20 h H : l'Orchestra ; 21 h 45 : En manches de chemisa ; 23 h : Les pinisies en un seul

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 b 15 : Areab = MCM - II. 20 b 15 : les Sacrés Moustres ; 21 b 30 : Saavez les

CAPÉ D'EDGAR (43-20-85-11), L 20 h 15 : Trens, vellà deux bondins; 21 h 30 : Mangeness d'hommes ; 22 h 30 : Orties de secours. — IL 21 h 30 : le Chro-mosome chatouilleux ; 22 h 30 : Elles nous venicut toutes. — III. 20 h 15 : Pierro Salvadori. PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h: Les cles sont vaches; 22 h 15 : Nous, on ebms.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03).

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 21 h 30. PETIT UPCATTION (42-26-01-36) (mer.), 23 h : S. Hampton, F. Authler, H. Labatrikre, J.-L. Jony.

SUNSET (42-61-46-60), 23 h : G. Brown, F. Chasaguite Quartet. TROTTORS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37), 22 h : O. Piro Quintet. 19 h, : A. Politi.

Festival estival de Paris

(47-27-12-68) igiles Saint-Siveria, 20 h 30 : Sinfonietta de Picardic, dir. A. Myrat, A. Marion, filite, F. Pictra, harpe, R. Wallflach, vio-ioncelle (Chostakovitch, Mozert).

### cinéma

Les films marqués (\*) sont interêts men mobs de treins one, (\*\*) sux mobs de dis-hait est-

La Cinémathèque

CHARLOT (47-94-24-24) CHABLOT (47-44-24-24)

19 h, Hommage anx cinémathèques
dirangères : Toulouse : Egged On, de C. Bowerz, H.L. Muller, T. Sears ; A Wild Roomer, de C. Bowes. H.L. Muller ; la Bouner, de C. Bowes. H.L. Muller ; la Bouheile enclantée, de M. Neilan ; la 30,
Hommage à Gary Cooper : le Jardin du disble, de H. Hataway (v.o. a.-t.L.).

BEAUBOURG (42-78-35-57) 18 h, let reams d'Oriac, de E. T. Gre-ville ; 19 h, Hommage à Heinomiks Gosho : Omokugs (v.e. s.-t. auglais).

Les grandes reprises

ATLICUTES, L'HIERRE EST PLUS

11-60).

L'EST D'EDEN (A., v.o.):

64 (32-29-11-30).

AMADEUS (A., v.o.):

(45-54-46-85); Botte à films, 17\* (46-22-44-21).

ANNA KARENINE (Sov., v.o.) : Cosmos, 6 (45.44.28-80).

APSENIC ET VIETI LES DENTELLES
(A., v.o.): (43-25-72-07).

72-07).

BANANAS (A., v.a.): Ciné-Bounbourg, 3° (42-71-52-36).

BARRY LYNDON (A., v.a.): Gaumont Halles, 1° (42-97-49-70): Publicis Saint-Germain, 6° (42-22-72-80): France Hontparnasse, 15° (47-42-60-33); v.f.: Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33).

v.f.: Gammon Opera, 2\* (4:7-2-3-3-3)

BERLIN AFFAIR (All. v.o.) (\*): Studio

Galande (h. sp.), 5\* (43-54-72-71).

BLADE RUNNER (A. v.o.) (\*): UGC

Danton, 6\* (42-25-10-30); UGC Erminge, B\* (45-63-16-16): 14-Juillet Beaugrenelle, B\* (45-73-79-79). - V. f.:

UGC Montparasses, 6\* (45-74-94-94).

DGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94).

BONS BASSES DE RUSSIR (A. v.o.):
Forum Oriont Express, 1st (42-33-42-26): 14-juillet Oddon, 6 (43-25-59-83): George V. 8 (45-62-41-46). —
V.f.: Français, 9 (47-70-33-88): Maxéville, 9 (47-70-72-86): Fauvette, 13-(43-31-60-74): Montparnasse Pathé. 14 (43-20-12-06): Convention St-Charles, 15 (45-79-33-00); Pathé Chehy, 1st (45-79-33-00); Pathé Chehy, 1st (45-22-46-01).

BUGSY MALONE (A. v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Danton, 6 Ist.

LES CADAVRES NE PORTENT PAS

LES CADAVRES NE PORTENT PAS

DE COSTARDS (A., v.o.): Boite |

Films, | (46-22-44-21).

CENDRILION (A., v.f.): Orient

Express, !\* (42-33-42-26): Ret, | (42-36-38-93): Galaxie, 13\* (45-80-18-03):

Gaumont Parassee, 14\* (43-35-30-40);

Gaumont Convuntion, 15\* (48-28-42-27); Napoléos, 17\* (42-67-42).

LE COMPOSET DE PRINCIPE (Fr. h. 42-27); Napoléos, 17: (42-67-12).

LE COLOSSE DE RHODES (Fr.-1t.-15-12); Gaumont Haffes 1: (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2: (47-42-16-33); Gaumont Opéra, 3: (47-42-16-33); Gaumont Opéra, 3: (47-42-16-33); Montparace, 16: (48-27-52-37); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27).

COMMENT ÉPOUSER UN MILLION-NAIRE (A. v.o.); de © Contres-

NAIRE (A., v.a.); de Contres (42-67-63-40).

LE COUTEAU DANS L/EAU (A., va.) : Printhéon, 5- (43-54-25-04). LA DAME DE SHANGHA! (A., vo.) : Chitchet Victoria, 1\* (45-08-94-14). LA (46-07-87-61). (A., v.o.) | Rigito, 19-

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.A.) (\*\*\*) : 14-Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83). LES ENFANTS DU PARADES (Pr.) : Ranciagh, 16: (42-88-64-44).

LE FAUCON MALTAIS (A., VA) : Action Christine Bis, 6" (43-29-11-30). LA FILLE DE RYAN (Angl., v.o.) : Ranclagh, 16 (42-88-64-44). LE FLIC DE BEVERLY HILLS (A., v.o.): 19 (46-07-87-61).

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.o.) : Grand Pavois, 15: (45-54-46-85). GEORGIA (A., v.o.) : Ciné Bessubourg, 3\* (42-71-52-36). GILDA (A., v.o.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

GOLDFINGER (A., v.L.) | Arcadea, 2 (42-33-54-58). GREYSTOKE LA LÉGENDE DE TAB-ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A., v.o.): Bolto à films, 17 (46-22-44-21).

LES GRANDES VACANCES DE DONALD (A., v.l.): Napoléon, 17 (42-67-63-42). L'HISTOIRE DE PIERRA (IL, «A) : Utopia, 5 (43-26-84-65).

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (IL, v.o.): UGC Normandie, 8 (45-63-16-16). — V.f.: Arcadea, 2 (42-33-54-58); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94): Paramount Opéra, 9 (4742-56-31); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, III (45-22-47-94).

IL ÉTAIT UNE POIS EN ARSÉPACADO

II. ÉTAIT UNE POIS EN AMÉRIQUE (A., v.o.): Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23).

(47-20-76-23).
L'INNOCENT, (Ît., v.o.): 14-iniliet Bastille, 11\* (43-57-90-81).
L'IMPORTANT CEST D'AIMER
(Fr.): Cinaches, 6\* (46-33-10-82); StAmbroise (H.a.p.), 11\* (47-00-89-16);
Bothe à films; 17\* (46-22-44-21).
LIEN DE BERRATTE LIEN DE PRENTÉ (Fr.) : Espace Gahé, 14 (427-95-94). LUDWIG (it., v.o.) Version intégrale : Kinopanorama, 15 (43-06-50-50).

METURITE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Ang., v.o.) : Studio Galando (b. sp.), 5c (43-54-72-71) ; Saint-Ambroise, 11c (47-00-89-11). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.L) (\*\*): ... Capri, 2 (45-08-11-69). My FAIR LADY (A., v.o.) : Paramount Opens, 9 (47-42-56-31).

NATTY GANN (A. v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42). NAZARIN (Mex., v.o.), Reflet Logos, 51 (43-54-42-34). ORANGE MÉCANIQUE (A., va.) (\*): Châtelet Victoria. 1st (45-08-94-14); Studio Galande (h. sp.), ■ (43-54-72-71).

ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15 PAS D'ORCHIDÉES POUR MISS RLANDISH (A., v.o.) (\*) : Rafiel Logos, 5 (43-54-42-34). (45-54-46-85).

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble im programmes in im sailes (de 1) h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Jeudi 7 août

PTERROT LE FOU (Fr.): Refless Médicis, 5 (43-54-42-34); Lincoln, 8 (43-59-36-14); Paraussiens, 14 (43-33-21-21).

21-21).

RAMBO (A., v.l.): Gnité Bosisvard, 2° (45-08-96-45).

RASPOUTINE, L'AGONIE (Sov., v.s.): Le Triomphe, 8° (45-62-45-76).

LA BOSE TATOUÉE (A., v.o.): E. Germain-des-Prés, 6° (42-22-87-23); Reflet Balzac, 8° (45-61-10-60).

LA ROUTE DES INDES (Ang., v.o.) : Ranclagh, 16' (42-88-64-44). RUE CASES-NEGRES (Fr.) : Espace RUE CASES-NEGRES (Fr.): Espace Gathé, 14\* (43-27-95-94). SALO OU LES 120 JOURS SODOME (It., v.o.) (\*\*): | Saint-Ambroise, 11\* (47-00-89-16).

SUBWAY (Pr.) : Botto & films, 🕪 (46-22.44-21).
TCHAO PANTIN (Fr.) : Flautefunille, (46-33-79-38) : Marignan, & (43-59-92-82) : St.Lazaro Pesquier, & (43-87-33-43) : Purnassiem, 14 (43-20-30-19) : Grand Pavois, I. (45-54-46-85). THIS ARMY (A. v.o.) : France des

(43-20-30-19).
UN, DEUX, TROES (A., v.o.) :
Ecoles, 5 (43-25-72-07).

UN SOUPCON DE VISON (A., v.s.) : Logos, 5 (43-54-42-34) ; Mahon, 17 (43-80-24-81). MONTANA (45-48-93-06), 20 h 30 : Quartet J. Lacroix. LA VIE EST A NOUS (Fr.) : Studio 43, (47-70-63-40).

VOYAGE III BOUT DE L'ENPER (A., v.o.) (\*) : Bysim Lincoln, 8 (43-59-36-14) : Parnassions, 14 (43-35-21-21). WILLE BOY (A., v.c.): Perum, 1" (42-97-53-74): Lexembourg, 6" (46-33-97-77): Reflet Balzac, ■ (45-61-10-60); Parmanicas, 14" (43-35-21-21).

Les exclusivités

ABSOLUTE BEGINNERS (Brit., v.o.):
Legalro, & (43-44-57-34).
Legalro, & (43-44-57-34).
Legalro, & (42-71-52-36); UGC Oddon, & (42-71-52-36); UGC Rotanda, & (45-74-94-94); UGC Champs-Elysée, & (45-62-20-40); 14-hellet Bengronelle, 19 (45-74-95-90). — V.f.: UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); Garmont Parnasse, 14 (43-36-30-40).
LAMADE MACRITHOUSE (Br.)

L'AMANT MAGNIFIQUE (Fr.) (\*); Quintetta, 5 (46-33-79-38). L'AME SCEUR (Suis.); Lemembourg (h. ap.), 6 (46-33-97-77).

ap.), 6' (40-3-97-77).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.): 5' Grand Pavois, 15' (45-54-46-85).

LES ANGES SONT PLIÉS EN DIEUX (Afr. én Sud, v.o.): Maxigman, 9' (43-59-92-82). — V.I.; İmpérial, 2' (47-42-72-52); Parassiens, 14' (43-20-30-19).

ANNE TRISTER (Canadien): Forum Orient-Express, 1a' (42-33-42-26).

LES BALESEURS DU DÉSERT (Tunisien, v.o.): Unopia, 9' (47-26-84-65).

BIRDY (A., v.o.): Cinoches, 6' (46-83-10-82). — V.I.: Opéas Night, 2' (42-96-

BLACK MIC-MAC (Fr.): Saint-Michel, 5\* (43-26-79-17); George-V, 8\* (45-62-41-46); Montparnos, III\* (43-27-52-37).

LE SONHEUR A ENCORE FRAPPÉ (Fr.): UGC Gobelins, IP (43-36-23-44). BRAZIL (Bass. v.o.) : Epés de 100, 5 43-

LA CAGE AUX VICES (\*) (A., v.f.):

Maxérille, 9 (57-70-72-36); Paris Cinê,
10 (47-70-21-71); Montparnasse Pathá,
14 (43-20-12-06).

LE CAMP DE L'ENFER (\*) (A., v.f.) : Rex. 2\* (42-36-83-93) ; Images, 1\*\* (45-22-47-94).

(42-25-19-30); UGC Rotonde, L-14-94-94); UGC Birritz, L-19-90-81); 14-Juillet Beaugrenelle, 15-(45-75-79-79), - Vf.: Boolevard, 9-(45-75-79-79), - UGC Birritz, L-19-90-81); Gobelins, 13-(43-36-23-44).

(43-36-23-44).
LC CONTRAT (A., v.o.): Gammost Ambassade, 9 (43-59-19-08). - V.f.: Arcades, 2 (42-33-54-58); Français, 9 (47-70-33-88); Galaxie, 13 (45-80-18-03); Miramar, 14 (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

CRAZY FAMILY (Jap. v.o.) | Utopia, 5-(43-26-84-65). (43-26-36). D.A.R.V.L. (A., v.o.): Marignan. (18-59-92-82). — V.f.: Paramount Opfra. (47-42-56-31): Fauvette, 13- (43-31-56-86); Montpurnasse Pathé, 14- (43-20-12-06).

20-12-06).

IDABLE AU (11., v.a.) (\*):
Elysées Lincols, (43-59-36-14); Parnassicus, 14 (43-35-21-21). – V.f.:
Impérial, 2 (47-42-72-52).

LE DIAMANT DU NIL (A., v.f.) : Espace Gaté (h. sp.), 14 (43-27-95-94). DROLES D'ESPIONS (A., v.a.): Gasmont Halles, la (11 16 12-12); Ambasmont Halles, la (11 16 12-12); Ambasmont Opéra, la (47-42-60-33); Riobelicu, la (42-33-56-70); Brutagne, 6 (42-22-57-97); Nation, 12 (43-43-40-67); Paristo, 13 (43-31-36-36); Gaumont la (48-28-42-27); Pathé [148-48-48-48].

L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) :

ETATS D'AMT (Th.) : Cinoches, 6º (46-33-10-82) ¡ S 19- (42-41-77-99). FOOL FOR LOVE (A., v.c.) : Eralli de la Harpe, 5\* (46-34-25-52).

FLAGRANT DÉSIR (Fr.) : UGC Mostpermane. 6" (45-74-94-94).

GENESIS (Indo-fr., v.o.): 14-Juillet Par-name, 6 (43-26-58-00). GINGER ET FRED (IL, v.o.) : Templiers,

GOD'S COUNTRY (A., v.o.): André-des-Aris, 6' (43-25-48-18). GOLDEN EIGHTIES (Franco-beige) : Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18).

## LES FILMS NOUVEAUX

AMERICAN JUSTICE, illim amfir-cain de Gary Grillo, V.o.: Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC Ermitage, 9 (45-63-16-16). — V.f.: UGC Momparnasse, 6" (45-74-94-94); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Images, 18" (45-22-47-94).

15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94).

CAMPUS (\*), film da
Albert Pyun, V.o.: Forum, 1st (4297-53-74); Danton, 6\* (42-2510-30). - V.L.: Rex. \*\* (42-3683-93); UGC Montparnasse, 6\*
(45-74-94-94); UGC Boulevard, 9\*
(45-74-95-40); UGC Boulevard, 9\*
(45-74-95-40); UGC Gobelins, 12\* (43-43-01-39); UGC Gobelins, 12\* (43-43-01-34-93-40); Images, 18\*
(45-22-47-94); Secrétan, 19\* (4241-77-99).

LE CLAN DE LA CAVERNE DES

41-77-99).

LE CLAN DE LA CAVERNE DES OURS, film américain de Michael Chapman. V.o.: Foram Orient Express, 1= (42-33-42-26); Hautofemille, 6\* (46-33-79-38); Marignan, 3\* (43-59-92-82). – V.J.: Français, 9\* (47-70-72-86); Bastille, 11\* (43-07-34-40); Nation, 12\* (43-30-467); Fauvette, 13\* (43-31-56-86); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Montparnesse Pathé, 14\* (43-20-12-06); Convenue. Saint-Charles, 15\* (45-79-33-00); Wepler 18\* (45-22-46-01).

22-46-01).

CLOCKWISE, film britannique de Christopher Morahan. V.o.: Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); UGC Odéon. 6\* (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8\* (45-74-95-40); UGC Boulevard, 9\* (45-74-95-40). GUNG HO DU SAKE DANS LE

GUNG HO DU SAKE DANS LE MOTEUR, film embricain de Ron Howard. V.o.: Forum Orient Express. 1" (42-33-42-26); Quintette, 5" (46-63-79-38); George V. 3" (45-62-41-46); Marigman, 8" (43-59-92-82). — V.o. et v.f.: Parmassient, 14" (43-33-21-21). — V.f.: Parmount Opéra, 9" (47-42-56-31); Bastille, 11" (43-07-54-40); Nation, 12" (43-43-04-67); Fanwerte, 13" (43-80-18-03); Convention Saint-Charles, 15" (45-79-33-00); Clichy Pathé, 18" (45-22-46-01). KARATE KID, LE MOMENT DE VERTIE (2), ihm américain de J. L. L. V.a.: Forum, 1\* (42-97-53-74); UGC Danson, 1\* (42-25-10-30); Marignan, 8° (43-59-92-82); UGC Normandie, 8° (45-63-16-16). - V.f.: Grand Res., 2° (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6° (45-74-94-94); Français.

9\* (47-70-33-48); 11\* (43-07-54-40); Nation, 12\* (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Montparmante Pathé, 14\* (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27); Maillot, 17\* (47-48-06-06); Wepler Pathé, 18\* (45-22-46-01); Secrétan, 19\* (42-41-77-99).

PSYCHOSE III (\*\*), film SYCHOSE III (\*\*), film (\*Anthony V.o.; le" (42-97-53-74); Hantefeuille, 6\* (46-33-79-38); Ambassade, 8\* (43-59-19-08); George V. 8\* (45-62-4(46) — V.f.; R.L. 2\* (42-33-56-70); Saint-Lazare Pasquier, 33-56-70); Saint-Lazare Pasquier, 8° (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9° [47-42-56-31); UGC Gart de Lyon, 12° (43-43-01-59); Fauvette, 13° (43-31-60-74); Montral, 14° (45-39-52-43); Montparnos, 14° (43-27-52-37); Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Maillot, 17° (47-48-06-06); Clichy Pathé, 18° (45-22-56-01); Gambetta, 20° (46-36-10-96). SI T'AS BESOON DE RIEN, FAIS-

I TAS BESON DE BIEN, FAIS-MOI SIGNE, film français de Phi-Eppe Clair : Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Ambassade, 8" (43-59-19-08); George-V. 8" (45-62-41-46); Saint-Lazare Pasquier, (43-59-19-08); George-V. & (43-62-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 8: (43-87-35-43); Maxforde, 9: (47-70-72-86); Opéra, 9: (47-42-56-31); Fauv. 1 (43-31-56-86); Galaxie, 13: (45-80-18-03); Mistral, 45-39-52-43); Gaumont Parnasse, 14: (43-35-30-40); Convention Saint-Clarles, 15: (45-79-33-00); UCC Convention. 1 (45-74-93-40); Clichy Pathé, 18: (45-22-46-01); Gambetta, 20: (46-36-10-96). HANNAH ET SCUIRS (A. v.o.): 37\*2 LE MATIN (Fr.): Gaumont Halles, 1\* (42-97-49-70) 1\* (42-97-49-70): Saint-Michel, 5\* (43-97-49-70): Gaumont Champs-Bysées, 8\* (43-59-49-67): Gaumont Ambassade, 8\* (43-59-19-08): Hallet Bastille, 11\* (43-57-90-81): TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Capri, 2\* (45-08-11-69): (45-75-79-79). - V.f. : Paramount Opéra, (47-42-56-31).

HAVRE (Fr.): 43 (h. sp.), 9- (47-HIGHLANDER (Brit., v.o.): George-V, III (45-62-41-46): Espace Galté, 14\* (43-27-95-94). — V.L.: Lumière, 9\* (42-46-49-07).

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.) : Répons 11° (48-05-51-33) ; 11 14° (43-21-41-01).

LE LIEU DU LITHE (Pr.) : Lucernaire, MAINE OCÉAN (Fr.): Luxembourg, (46-33-97-77).

MAMMAME (Pr.): 14 Julist Racine, (43-26-19-68).

(43-26-19-68).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (A., v.o.) (\*): Cinoches, 6- (46-33-10-82);

Le Triomphe, 8- (43-62-45-76), - V.f.:

Lumière, 9- (42-46-49-07).

OPERA DO MALANDRO (Prancobrésilien), v.o.; Ciné Beanbourg, 3- 171-52-36); 14 Juillet (43-26-58-00).

26-58-00).

OUT OF AFRICA (A.), v.n.; Saint-Germain Huchetie, 5 (46-33-63-20); Coliste, 8 (43-59-29-46); v.l.; mont Opera, II (47-42-60-33); Miramar, 14 (43-20-89-52); Maillot, 17 (47-48-06-06). PIRATES (A.), v.f. : George-V, III (45-42-

POLICE ACADEMY III (A.), v.o.: George V, 8 (45-42-41-46): v.f.: Rex. II (42-36-63-93): Lumière, 9 (42-46-49-07): Montparasse 14 (43-20-12-06). PRUNELLE (Pr.) | 100 | riz, (45-62-20-40). PYGMÉES (Fr.) : Bonnparte, 6' (412-12); Studio 43, 9' (47-70-63-40).

QUI EMBRASSE (Fr.) : dio 43, = (47-70-63-40). RECHERCHE SUSAN, U.MENT (A.), v.o.: Epée de Bois, 5 (43-37-57-47), REGIME SANS PAIN (Fr.) : Denfort, LE (43-21-41-01).

POMEO ET JULIETTE (Brit), v.a.: Vendame, 2 (47-42-97-52). LA BOSE POURPRE DU CAIRE (A.), v.o.: Studio de la Harps, 5 (46-34-25-52). 

LE SACRIFICE | taskdois): v.o.: Stim-André-des-tree (43-25-48-18); | (47-03-12-15). SALVADOR (A.), v.f.: Gahé Roche-choust, 9 (48-78-81-77),

SOLEIL DE NUIT (A.), v.o.: Publicis Matignon, 8 (43-59-31-97); v.f.: L GARDIEN DE LA NUTT (Fr.): Denfert, STOP MAEING SENSE (A.), v.o. : Escurial Panorama, IF (47-07-28-04), b.

STRANGER THAN PARADISE (A.), v.a.: Utopia, 5 (43-26-84-65), h.sp. SOLO POUR DEUX (A.), v.o.: Cosisse, 8 (43-59-29-46). THE DREAM IS ALIVE (A.), Géode, 19 (42-45-66-00). THE SHOP AROUND THE CORNER (A.), v.a.: 6 (43-29-11-30).

TENUE DE SOIRÉE (Pr.) (\*) : Capri, 2-(45-08-11-69) ; Marignan, 8- (43-59-92-82) ; Miramur, 14- (43-20-89-52). TOUCH OF TTW (Chinois), v.o. : Radiet Balzac, & (45-61-10-60).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Capri, 2° (45-08-11-69); George V. ■ (45-62-41-46); Momparnos, 14° (43-27-52-37); Maillot, □ (47-48-06-06). UN HOMME ET UNE FEMME : 20 ANS DEJA (Fr.) : Le Triomphe, (45-62-45-76).

WEEK-END DE TERREUR (A.) (\*),

v.f.: Rex., 2\* (42-36-83-93); UGC Gobe
(43-36-23-44).

Les séances spéciales

AMADEUS (A., v.a.) ; | 17-(46-22-44-21) 19 h 30, APOCALYPSE NOW (A. v.o.) (") Grand Pavois, 15' (45-54-46-83) 17 h. BERLIN AFFAIR (All., v.c.) (\*) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71), 18 h.

CABARET (A., V.O.) ; CO., 1= (45-08-94-14), 19 h 45. DELIVRANCE (A., v.o.) : Templiers 3' (42-72-94-56), 22 h 20,

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.a.) Deufert 14 (43-21-41-01), 20 b. LES THE ET IN NUITS DE CHINA BLUE (°°) (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 20 à 15.

20 h 15.

M. LE MAUDIT (All., v.o.), Républic-Cinéma, 15 (48-05-51-33), 22 h.

PARIS, TEXAS (A., v.o.), Cinoches
Saint-Germain, 6 (46-33-10-82),
21 h 50.

PINE FLOYD THE WALL (A., v.o.):
Botte à films, 17 (46-22-44-21), t.l.s.
22 h 30, Y HORROR PICTURE METW (°) (A., v.o.) ; 5- (43-54-72-71), 22 h 25. TAXI DRIVER (\*\*) (A., v.o.) | Chitelet-Victoria, 1\* (45-08-94-14), THE 15.

WITNESS (A., v.o.) | 19 (46-07-87-61), 21 L

Les festivals W. ALLEN (v.o.), Templiers, 3º (42-72)
94-56) en alternance: Manhattan,
Woody at les Robots. Zellg. Comédic érotique d'une auit d'été. Tombe les Illies et
tais-tol. Broadway Danny II.
LES GRANDES COMEDIES DE LA
COLUMBIA (v.o.), Actios RiveGauche 5º (43-29-44-40), Il Blonde ou la
Rousse.

HOMMAGE A V. MINNELLI (v.o.), Action Rive-Ganche (43-23-44-40), MONTY PYTHON (v.a.), Salut-Germain MONTY PYTHON (v.a.), Salut-Germain MONTY PYTHON (v.a.), Salut-Germain MONTY PYTHON (v.a.), Chapter 54 (43-54), MONTY MONTY (v.a.), Chapter 54 (43-54), MONTY (v.a.), Chapter 54 (43

LUBITSCH (v.o.), Champo, 5 (43-54-51-60), To be or not to be; Action Chris-tine, # (43-29-11-30), in B femme de Barbe-Bions.

RUSSIE ANNEES 50 (v.o.), 14 Juillet-Parmase, 6º (43-26-58-00), le Destin d'un homms. TARKOVSKI (v.o.), + Denfert, | 43-21-41-01), Andrei Ronblov. GENE TIERNEY (v.o.), Action-Ecolon, 5- (43-25-72-07), le Chiteau du dragon.

300-

9 la

lers

oüt, iere

X A

Site

'ini-des 102

cien abi-

LA TRILOGIE DE LA GUERRE DES ETOILES, (A. v.o.), UOC Normandie, II (45-63-16-16), (v.f.): Rest, 2° (42-36-83-93); UGC Montparmense, 6° (45-74-94-94). F. TRUFFAUT, Donfert, 14 (43-2)-41-01), 19 h : la Peau douce. VIVE LA REPRISE (v.o.), Studio Bertrand, 7 (47-83-64-66), 14 h; les Contrebandiers de Moonfleet; 15 h 40 : la Crolste des destins; 17 h 30 : les Monstres attaquent la ville ; 19 h 10 : Je ne suit pas un anga; 20 h 45 : la 5 colonne; 22 h 30 : la Dame de Shangal.

LES 21 JOURS DE STARFIX (v.c.), Escurial, 13 (47-07-28-04), 22 h 30 ; Gallipoli ; 18 h : l'Année de tous les dan-gens ; 20 h : Pienie à Hanging Rock.

### PARIS EN VISITES

« Exposition Les cheft-d'œuvre de la tapisserie du seizième au dix-huitième siècle », 15 houres, hall Petit Palsia

"Une heure au cimetière Montpar-nesse», 10 h et 11 h 30, 3, avenue Edgar-Quinet et « time heure au Père-Lachaise», 14 h 30 et 16 heures, ports principale (V. de Langlade).

du duc du Maine & Phôtel de la Brinvilliers », 14 & 30, 2, rue & Suily (M.-C. Lamier).

Des ruelles moyenàgeuses, de la rue la Parcheminerie à la le Procope », 14 la 1, rue des (le Vicux Paris). « Le château de la Malmaison et le château de Rois-Préau, évocation de Joséphine et de Napoléon », 13 h 30, caisse du château de Malmaison (Hauts lieux et découvertes).

Le village Charonne ».

beures, métro Porte de Bagnolet, — Cuvre «
boulevard Mortier, et «Hôtels du 15 heures, Marais, place des Vosges illuminés ». (M. Serres).

**VENDREDI 8 ADUT** 

Petit cimetière révolutionnaire Picpus. Les scapitales : Dac-ton, Robespierre, Vie et poèmes nier », 15 houres, mêtro Picpus (1. Hanller). L'œuvre dans un et un parc du faubourg Saint-Germain », 15 heures, 77, de Varennes (Paris et son histoire).

«L'hôpital Esquirol, psychiatric», la houros, rue du d'Osne (M. Jacumet).

La place des Victoires », 14 h 30, strée église Notre-Dames-des-Victoires (M. Demory).

La Conciergerie ». Il heures, I, qual de l'Horloge ( Brossais). « La place Denfert-Rochereau et son quartier ». 15 heures, devaut gare RER. (M. Lépany).

Euvre et vie de Delacroix ». 5 heures, musée Delacroix

### 21° FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS

(Association reconnue d'utilité publique)

**MUSIQUE CLASSIQUE** 

90 concerts du 115 juillet 💷 21 septembre - 30 000 auditeurs Indiant dépliants et programmes - 0 000 affiches

RECHERCHE MÉCÈNES

ET PARTENAIRES FINANCIERS

(Avantages fiscaux : 238 bis 7 L. C.G.I., loi du 12/4/1985) CONTACT: F.E.P., 5, place des Temes, 75017 PARIS

— Tél. 47-66-23-47 ——

**1** ---

du Fostival

#### Jeudi 7 août

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

14

20 h 30 Série: L'homma I poigne.
Feuilleton allemand en sept épisodes d'après un roman de Hans Fallada. Réal. W. Standets. Avec G. Kniuth, R. Hunold, E. Skrotzki, II. Biener. La décomposition d'une famille berlinoise au début de la première guerre mondiale, traitée sous la forme d'un mélodrame.

h 30 INA nults d'été. 

23 h 06 Journal. h 20 Carnet de bord. Le Tour de France à la voile.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

#### 20 h 35 Cinéma : Un singe en hiver m

Cycle Jean Gabin. Film français d'Henri Verneuil (1962), avec J. Gabin, J.-P. Belmondo, S. Flon, N. Roquevert, P. Frankeur. L'amitité fraternelle qui unit mancien marin, patron d'hôtel en Normandie, et un jeune homme de passage.

L'amitité fraternelle qui unit mancien marin, patron d'hôtel en Normandie, et un jeune homme de passage.

L'amitité fraternelle qui unit mancient des « Hussards », mis en soème assez platement par Verneud!, sorte de réaction dipléernique au souffie de la nouvelle vague. Dialogues

très écrits, un peu pesants. 22 h 20 J'aime il la folle... l'opéra et la musique billione présenté par Eve Ruggieri ; invité : le professeur Minkowski ; en direct du Festival de La Roque-

23 h 25 Journal.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cinéma : Le nuit de V Film italien d'Ettore Scola (1982). Avec J.-L. Barrault, M. Mastroianni, H. Schygulla, H. Keitel, J.-C. Brialy,

Restif de la Bretonne et Casanova, de Wendel et un patriote américain, une et une Marie-Antoinette, à la poursuite de cortège de Louis XVI, en fuite un Une parabole poético-politique, un peu bavarde, sorte de jeu d'esprit, de salon, suggestif. Mais ce n'est pas, de loin, le meilleur film de son auteur.

#### 22 | 55 Journal.

Lighea, d'après Giuseppo Tomme di Lampeduss.
Turin en 1938... De jeune Amar un peu and des femmes, rencontre, le grand
Rosario La Siera. Le contact est difficile, mais une amitié nait curieusement entre les deux hommes. I
avouera même qu'il a été autrefois amoureux d'une

Dialogues mordants, intelligence tronique, Philippe Lemaire étonnant. Une seule faiblesse : la sirêne ! O h Journal des les les (rediff.).

20 h 35, L'amour braque m m film d'A. Zulawski (1985);
22 h 20, Une indécente obsession m film de Lex Marinos (1985); 5 h 95, Gwendoline m film de Just Jazze-kin, d'après la BD de J. Trans (1983); 1 h 50, Feuilleton;
Lili, petit à petit; 5 m 40, Munique.

20 h 30, Série : Chipu (et à 23 h 20) ; 21 h 25, Série : Kojak (et à 0 h 10) ; 22 h 20, Magazine musicai : Chiq sur chiq (et à 1 h 05).

20 h Toule 6 ; 22 h, NRJ 6 (rediff.) ; 23 h, Profil 6. Invités : Grace Jones ; ii h, Toule 6.

#### FRANCE-CULTURE

20 h 30 Histoire de la Communicación

21 h La guerre d'Espagne : une guerre civils oubliée.

22 h Festival d'Avignos : Le cyclope, d'Euripide (créstion), musique de Betsy Jolas, mise en scène B. Sobel, dir.

Annick Minck. Avec B. A.

23 h Marie : les voix de la chande, un été sans

#### 0 h 10 Du jour su lender

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (donné au Mozarteum le 6 août au Festival de Salzbourg) : Quatuor à cordes nº 1, « Souate à Kreutzer » de Janacek, Quatuor à cordes K. 590 de Mozart, Quatuor à cordes nº 13 de Schubert par le qua-

tuor Hagen.

h Les sobrées de France-Musique : Petite histoire du piano-jazz, le piano solo (1910-1920) ; il 0 h 10 : Disques de chevet.

Le = 19-20 » de l'information. 19 li 55 Dessin animé i Les entrechats.

20 h M Feuilleton : Celebrity.
Téléfilm américain en six épisodes de Paul Wendkos.

L'histoire de mai jeunes gens de la la la prix d'une terrible dissimulation.

Magazine Tale | Philippe Alfonsi | Maurice Dugowson.

Au sommaire : rétroviseur, de B. Loche ; étrangères lucarnes : la société Radio Canada ; Subilme, forcément

17 h 46 Série : Les parce régionaux.

18 h 15 Série : Charal mon ami.

18 h 46 Januari des rimizant.

20 h II Les jeux II Annemasse.

## Informations « services »

### MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable da temps en France entre le jesdi 7 août il 0 heure et le dimanche 10 août il minuit.

Évolution générale Vendredi et samedi les conditions anticyclomiques prédominerent sur la France. A partir de dimanche, les pressions baisseront légèrement et quelques orages se développerent tout d'abord dans le sud-ouest, puis dans le nord et l'est du pays.

Vendredi : le bean temps plus enso leillé et plus chaud se rétablit progressi rement dans la journée sur toute la France. Le matin il restera des nuiges sur le nord du Massif Central et des Alpes ainsi que sur l'Aquitaine, mais des sclaircies se développeront assez rapide

ment. Sur la Haute-Norma et les Ardennes la grisaille matinale sera

#### **JOURNAL OFFICIEL**

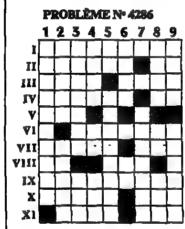
Sout publiés au Journal official du jeudi 7 août : **UNE LOI** 

 Nº May 13 Ma 6 août 1990 mm aux d'application des privatisations décidées par la loi 2 juillet 1986 autorile gouvernement l prendre diverses mesures William economique et social. UN DÉCRET

 Nº 86-913 da 30 juillet 1986 modifiant l'article | du décret nº 65-Mi III I novembre 1965 pris pour l'application III articles du code civil et relatif au III ot et à la des fonds et des valeurs mobilières des mineurs.

UN ARRÊTÉ Du 31 juillet 1 portant création de la chambre régionale de de l'ormandie.

#### **MOTS CROISÉS**



HORIZONTALEMENT

Carried Fallman show, II. Tel un homme incapable d'oublier l'impression qu'on lui a faite. Le temps des roses. -III. C'est le moins qu'on puisse dire. Division du mètre. - IV. Mauvaise passe. Participe passé. - V. Un tel « gendarme » ne peut donner qu'une note salée. – VI. Le drap du dernier sommeil. – VII. sommeil. — VII. Ambaim corrosif. Belle-fille — peut-être future bellemère. - VIII. Elle en est le complément. - IX. Rectangle souvent circonscrit dans un rond. -X. Passé dans l'auxiliaire. Epoque. -- XI. Verrou transalpin. Pris à la gorge.

VERTICALEMENT 1. Découverte savante de l'académie. - 2. Ce qui se dit souvent en parlant bas. Hommes sans relations. - 3. Frère ennemi. Rêve nassérien ère. - 4. Sar la Stura. Partie de rire. Avance pas à pas. - 5. Personnel. Le crépuscule des vieux. - 6. Met un terme au confinement. Brin de muguet. - 7. Compter ou conter. - 8. Elle est au fond précisément vague. Se suivent en courant. Fait la part des choses. - 9. Pour l'attraper, on peut toujours courir. Plus ou moins bien disposées.

#### Solution du problème nº 4285 **Horizontalement**

I. Stase. ABC. - II. Calamité. -III. Olé! Borne. - IV. Postulant. -V. Inc. Ber. - VI. Aloi. -VII. Cagoules. - VIII. Mage. Tan. - IX. Ili. Crics. - X. Néon. Erre. -XI. Es. Aisées.

#### Verticalement

 Scopie. Mine. – 2. Talon.
 Calés. – 3. Alèse. Agio. – 4. Sa. Age. Na. - 5. Embu. Lô. - 6. Iol (loi). Outres. - 7. Atrabilaire, - 8. Benne. Encre. - 9. Etres. Ses.

#### GUY BROUTY.

**◆ GASTRONOMIE: terrasse** ou jardin. - La quatrième édition de la brochure Restaurants d'été avec terrasse ou jardin, éditée par l'Office de tourisme de Paris, recense cent dix-neuf et quarante-neuf restaurants d'lie-de-France pendant is disposant 📹 d'une terrasse, 📹 d'un jardin.

★ Office de tourisme Paris, 127, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris. Tel.: (1) 47-23-61-72 et dans les six bureaux d'accueil de l'Office de tou-

males seront comprises entre II adequés sur les côtes de la Manche, 28 et 31 degrés sur la régions méditerra-néennes et le sud de l'Aquitaine, 23 et plus difficile à se dissiper, les mages bas vont progressivement régresser vers la mer et disparaîtront dans l'après-midi. Partout ailleurs le ciel sera peu nua-geux et le temps le plus souvent bien ensoleillé.

Les températures vont remonter un peu sur la majenre partie de la France, il fera de 18 à 20 degrés près de la Man-che, 22 à 26 degrés dans l'intérieur et de 28 à 30 degrés sur le Sud-Est.

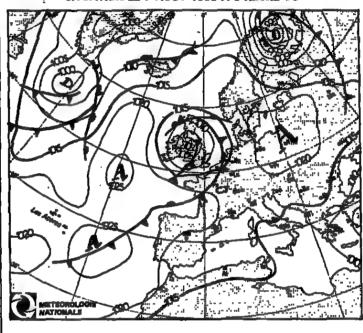
Samedi: Le temps sera bien enso-leillé sur tout le pays. Les températures minimales seront de 18 à 20 degrés sur la Côte d'Azur et de 10 à 14 degrés ailleurs. Les maxi-

Dinanche : le temps ensoleillé p tera sur la plupart des régions. Quelques orages éclateront cepen-dant des Pyrémées au Massif Central en soirée, ainsi que des Ardennes à la Champagne dans la nuit. Les précipita-

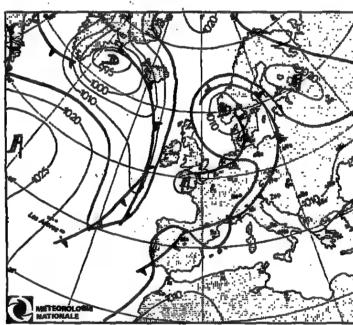
 $N^{\frac{1}{2}},$ 

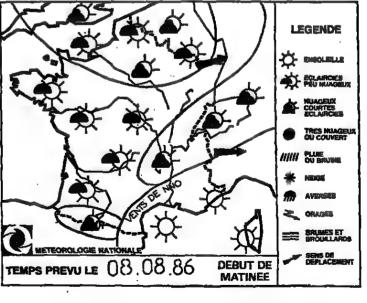
tions associées devraient rester bles et très localisées. Les températures seront stationnaires on en légère hausse.

#### SITUATION LE 7 AOUT 1988 A C HEURE TU



#### PRÉVISIONS POUR LE 9 AOUT A 0 HEURE TU





											_	_	
I	TEM	ÉRAT	URE	S	maxima	- 10	اشت	10	Tem	ps ob	38	rvé	
ı	-			_	s relevée	s entre		_ [		7-8-1			
	le 6-8-				t le 7-8-		RЬ.	nı İ		heure			
ľ			_					_			-	_	_
П		RANC			TOURS		12	P	LOS ANCIELE		4	17	
ı,	AJACCTO	2	9 19		TOULOUSE		15	N	LUXEMBOUR		6	15	S
l	MARRITZ		4 16		POINTEAR.	31	27	A	MADRED		15	14	S
ı	BORDEAUX		9 15		Éτ	RANGE	R		MARRAKECE	1 3	39	21	S
ı	BOURGES		9 14			<b>-</b>			MEXICO	2	4	12	В
L	BEET				ALGER		17	B	MELAN		1	21	Ş
	CAEN				AMSTERDAM		14	N	MONTREAL	2	26	16	A
ı	CHERBOUR				ATHÉNES		25	S	MOSCOU	, 2	27	18	5
ı	CLERIMONT.				BARCELONE	32	26	C	NAIROBE	2	26	13	N
1	DUON	2			BURNESSIE	29	20	Й	NEW-YORK.		23	23	C
ŀ	GREWOLE		0 27 8 14		BELGRADE BERLIN	26 24	18	Č	OSLO ,,		9	8	C
ı	LILLE	2			BRUXELLES	24	15	S	PALMA-DEM		30	17	S
ł	LYON		7 19 0 14	-	LE CARE	26	17	Č	PÉRIN		10	21	č
ı	MARSER IE		0 14 2 17		COPENHAGU	34	24	S	RIO DE JANE		30	29	ĭ
ı	NANCY		9 13		DAKAR		13	5	ROME		33	19	s
l	NANTES		6 12		DELAI	29	26	N S	SINGAPOUR		10	28	č
ı	NICE		9 24		DJERBA	Ji	29	N	STOCKHOLK	[	23	12	Ñ
ı	PARIS-MON		9 15		GENEVE	31	23 11	S	SYDNEY		15	13	ĉ
l	241				HONGXONG	31	11	Ä	TOKYO.,		32	25	Ň
1	PERPICIAN	3	4 23	Š	ISTANBUL .	3D	_	ŝ	TUNES		14	23	S
l	RENNES		5 îi		FRUSALEM	27	-	B	VARSOVIE .			12	Š
1	STÉTENNE		0 26		LIZEONNE .	29		č	VENESE		10	19	Š
ì	STRASBOUR		2 14			25		Ă	VIENE		26	15	Š
l		-	T	_			Τ.	_	1		-	-	<u> </u>
ı	A	B	1	C	N	0	]	P	S	T	i	1	-
ł	averse .	juma.	t ) 🛛	MYCTL	nuageux	Orage	pl	niç	soleil	tempêt		ric	ge

\* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins Il heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

### Vendredi 8 août

### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

17 | Boîte à mots.

18 h 35 Croque-vacences Rémi; Les Biskitts; Tamma: Karen Cheryl; Tamadisidore et Clémentine: Philippe Danton; Infos magazine; Le roi Arthur; Crack-vacances; Richard Cour de Lion; Variétés-show: Nicolas Peyrac.

17 h E Feuilleton: Lucien Leuwen (rediff.).

18 h 25 Mini-journal, pour les jeunes. 18 35 Feuilleton : Danse avec moi (rediff.).

Journal

h 10 La via des 19 h 40 Le masque et les plumes.

1 35 Intervilles : Mice-Lunel. L'équipe des présentateurs vedettes, Léon Zitrone. Guy Lux Simone Garnier, part cetts goûter soleil de Nice et le bon vin de Lunel.

22 h 15 Variétés : Elvis, Aloha from Hawaii Un film de la NBC réalisé par Marty Pasetta. On tim de la NBC reanse par marry Pasetia.

Un concert d' Presley en d Hawai, retransmis par satellite dans soixante pays: un milliard de réléspectateurs! Avec les plus grands succès du Ring: CC Rider; Burning Love; Something; This Time; My Way; Johnny B. Good; It's over; I'm so Lonesome; Can't stop Loving you | Fever...

23 h 20 36, photo de vacances. 30 Journal. h 35 TSF: Spécial musique américaine.

Programme enregistré à l'Hippodrume de Paris, à l'occasion du de country-music en 1981.

Carl Perkins, W. Jackson, J.-L. Lewis.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

14 h 20 Documentaire: Les peintres.

15 h 15 Feuilleton : Christa. 15 h 45 Sports été. Football : rétrospective de la Coupe du monds. 18 h 25 Série : Capitol.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Affaire suivante. Journal. 20 h 35 Série : Le privé

Contrat pour un meurtre, réal. d'Adolfo Aristarain. Avec E. Poncela, A. Sanchez.. Troisième épisode d'une série franco-espagnole, Ici Pepe Carvalho sur fand de terrorisme à Barcelone... 21 h 35 Bicentenaire - du mont

Blanc. En direct du mont Blanc.

21 h 50 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot (rediff.). Sur le thème: la vie des surs (en hommage à Simone Signoret). Sont invités: Signoret (La nostalgie rest plus ce qu'elle était), Jean-Pierre Aumont (Le soleil et les ombres). Jean-François Josselin (Quand j'étais star) et Claudo-Jean Philippe.

23 h Journal. 23 h 10 Ciné-club : Le destin de Juliette Cycle: Les inédits de l'été. Film français d'Aline Isserman (1986). Avec L. Duthil-leul, R. Bohringer, V. Silver, D. Agostini. Le chemin de croix d'une femme épuisée par des revers de fortune, qui se sacrifle pour sauver sa famille. Un sujet rorement abordé par le cinéma (le prolétariat français), une narration sans fioriture, un premier film de femme, qui surprit par sa rigueur et son apreté.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

16 h 🔣 Emission régionale. 17 .1 30 La cuisine des mousquetaires. Les magrets. Réal. Patrice Bellot.

#### rank/from 22 h 25 Journal

h 25 Taxi.

Emission rock de Jan-Lou Janeir.

Avec Shouxsie and the Banshees, Louis Bob Story,

Zodiac Mindward and the Love Reaction, Beast of

Les Avions, 14 Karat Foul Mat Bianco. 22 h 45 Décibels. Emission rock de J

#### 28 h 15 Prélude à la nuit.

#### **CANAL PLUS**

14 h. Un été d'enfer □ film français de Mickaël Schock (1984) : 15 h 45, Solo pour une blonde m film américain de Roy Rowland (1963) : 17 h 15, Série : Winchester à louer ; 18 h, Série : Dancin Days ; 18 h 35, Top 50 ; 19 h 05. 18 h, Série: Dancin' Days; 18 h 35, Top 50; 19 h 05, Série: Rawhide; 20 h, Les triplés; 20 h 05, Jen: Les affaires sont les affaires; 21 h, Lucrèce Borgia m film français de Christian-Jaque (1953); 22 h 40, Ursula l'amtigang D film italien de Fernando di Leo (1974); 0 h 05, Une indécente obsession m film australien de Lex Marinos (1985); 1 h 45, La muit des juges m film américain de Peter Hyams (1983); Les euragés m film français de Pierre-William Glenn (1984); 5 h 05, Hôtel pour jeunes filles m film érotique français de Gérard Kikoine (1979).

#### LA «5»

18 h 45 Feuilleton, Flamingo Road; 19 h 46, Série: Star Trek; 20 h 30, Série: Supercopter; 21 h 25, Série: Baretta; 22 h 26, Magazine auto-moto: Grand Prix; 23 h 20 à 2 h 55 Rediffizzious.

14 h 00, Touic 6; 17 h 00, Système 6. Avec Sapho (rediff.); 19 h 00 NRJ 6; 20 h 00 Touic 6.; 23 h 00, NRJ 6 (rediff.); 0 h 00 Touic 6.

#### FRANCE-CULTURE

20 h 30 Histoire de la Cinémathèque.

La guerre d'Espague, une guerre civile oubliée. Festival d'Aviguon : « La tour de Babel » détails, contrepoint scénique et musical de G. Aperghis (création) d'après un texte de Patricia Buzzy. Avec J. Babilée, V. Colin, J.-P. Drouet, M. Lonsdal 23 h 50 Musique ; Les voix de la saison chande, conleur

l h 10 Du jour au lendemain. FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (donné le 26 juin Il Sarrebruck) : Ma

mère l'Oye, de Ravel, Concerto pour piano et orchestre nº 2 de Chopia, Symphonie nº 4 de Beethoven, par

l'Orchestre de la radio-symphonique de Sarrebruck, direction Myung-Whun Chung, sol. Cécile Licad, piano, 22 h 20 Les solrées de France-Musique.

7947-1-5-14-5

1.5

7.23.5

- Langues vivantes:

(par ordre alphabétique SCIENCES

- dutypass

Congress

A REST OF STREET TO BUY TOUR

record bases a p Discharge

in a service to three

increasing

and the state of

to a constant

COIS LACAN.

i எய்ட மிற்றாக்கிற்ற

The American De-100 miles 2000 (1985)

e travail

1.00

100 .. - -

. \*:

100 K

---

- -----

· Merchiane

SCIENCES

- Mathématiques:

M= et MM. Nicolas Burq (2°); Jérême Combier (21°); Cyrille Coulet (26°); Anne de Bonard (18°); Christophe Devulder (27°); Alain Dewisme (11°); Yves Eichenlaub (4°); Jean-Charles Faugère (7°); Denis Favennec (3°); Frédéric Fougère (14°); Alain Genestier (21°); Olivier Goubet (18°); Eric Gourgouhon (25°); Laurent Tegolnitzer (6°); Jean-Maris Lo Gluher (16°); Philippe Kerdelhve (9°); Eric Martin 10°); Lote 10°); Eric Martin 10°); Lote 10°); Eric Martin 10°); Lote 10°); Enmanuel Roblet (32°); Nabil Sioufi (21°); Clément Sire (18°); André Stef (13°); Frédéric Tatout (15°); Laurent Théry (23°); Jean-Pierre Tillich (29°); Nicolas Tosel (23°); Bric Urban (12°); Jean-Christophe Vergnaud (28°); Charles Vix (8°).

PHYSIQUE

M= et MM. Jean-François

(5°); Christine Beckaert (23°); Pierre
Bergerat (13°); Frédérick Bernadot
(2°); Hélène Bolvin (2°); Benoît Caillaud (22°); Pierre Chicourat Poublan
(17°); Bernard Chopinet (3°); Rémi
Cornubeat (9°); Anne Desfontaines
(14°); Dung Di-Caprio (4°) (à tinétranger); Jean-Claude Dutay (27°);
Philippe Gaillard (25°); Antoine Giraud (23°); Michel Impero (20°); Pabio Jensen (12°); Jacques Le Pape
(14°); Annie Le Gorande (10°); Francois Macquaire (30°); Catherine Milha
(19°); Lote Motter (1°); Frédéric
Piaza (26°); Jean-Philippe Poizat
(16°); François Prothais (3°); Annie
Puechberty (7°); Christine Rogier

Marc Sauvage (1°); Jacques
Lee (11°); Isabelle Sorgius (1°);
François Taddei (4°); Marc Venturi
(21°); Jean-Marc Vince (31°); Philippe Walter (28°).

SCIENCES NATURELLES

SCIENCES NATURELLES

Mass et MM. Bruno Antony (3°);

Yves Barral (20°); Edouard Bertrand
(27°); Florence Boudet (3°);

Chireux (12°); Pascale Courgeon
(22°); Romuald de Poutbriand (9°);

Jean-Michel Dupin (5°); Sylvis Faurs
(10°); Jean-Dens Faurs (13°); Jérôme
Gaillardet (17°); Thierry Galli (19°);

Sylvie Garcin (23°); Bernard Godelle
(2°); Anne Houdousse (21°); Philippe
Hugueney (23°); Ofivia Locomte (7°);

Ysealt Lchoucq (18°); Isabelle Lerosey
(4°); Jean-Louss Margny (1°); Natuslie Morardet (15°); Sabine Reyx
(10°); Gall Richard (6°); Pascal Santascei (25°); Pascal Sublet (14°); Basile Tehiklades (16°); Marc Vergier (29°);

Florence Verniquet (26°).

LETTRES SCIENCES NATURELLES

LETTRES -----

— Sciences humaines:

M== ET MM. Frédéric Ajzennan
(12°); Labelle Albert: (36°); Vincent
Bouvier d'Yvoire: (36°); Rémi Boyer
(25°); Laure Cabart (3°); Carole Carribon (19°); Mario-Panle Champetier
(36°); Viclaine Cuchet (5°); Claire
Decomps (21°); Suzanne Diaz Gallego
(15°); Laurent Dornel (28°); Philippe
Ducat (1°); Sabine Dullin (7°); HéEne Duranci (34°); Yvan Elissalde
(8°); Benoît Finet (4°); Eric Fonache
(34°); Antoine Godbert (6°); Nathalie

TRANCHE (1202) DU

zie (14°); Catherine Seint-Dizier (7°); Gilles Siouffi (2°); Isabello Trochu (30°); Mario-Agnès Termande-Lherm (11°); Jean-Manuel Warnet (9°); Ma-nel Wehrung (13°). Gorochov (21°); Anne Hugon (30°); Sylvain Kalm (25°); Marielle Lamy (16°); Caroline Lepon (24°); Isabelle Méjean (17°); Jean-Christophe Merle (14°); Jean-Marc Mouille [20°); Papa N'Diaye (21°); Jean-François Pérouse (10°); Olivier Peterschmitt (2°); Marie-Madeleine de Pourquery (25°); Stéphane Ramon (30°); Laurence Renault (30°); Judith Revel (13°); Stéphane Rezulkow (11°); Florence Simon (30°); Lofte Vadelorge (9°); Florence (28°); Pierre Zembri (18°).

Informations « services »

— Lettres:

M= MM. Luc Alary (17°);
Ammirati (32°); Isabelle As(34°); Franck Baetens (4°);
Laurent Bailleux (25°); Olivier Barberant (1°); Valérie Battaglia (15°);
Agnès Berenger (31°); Françoise Berthelot (33°); Vincent Bouchot (6°);
Sophie Bourgain (34°); Pascale Chiron
(12°); Rafaéle Coste (15°); Véconique
Dufief (7°); Thierry Eloi (18°); Marc
Even (20°); Michaelf Ferrier (23°);
Violette François (29°); Philippe Giami
(27°); Pierre Grouix (28°); Sophie
Guillin (25°); Marc Kober (24°) | Sonia Kronlund (22°); Sylvie Lalande
(4°); Hugues Laroy (18°); Bruno
Monteil (21°); Claude Pouzadouz
(9°) | Françoise Rio (3°); Fabrice Ro-

École centrale des arts et manufactures

MM\* et MM. P. Merke, B. Torloting,
A. Rerolle, M. Bousquet Melou, G. Desrousseaux, H. Touzeau, A. Girard, M.
Salem, D. Chapelle, A. Conze, H. Galinat, F. Campion, A. Moclinikar, A. Grison, J. Muller, P. Combelles, X. Ursat,
B. Ezerzer, A. Chambolle, L. de Roux,
C. Testelin, P. Canevet, D. Boujour,
P. Aymar, A. Dumesmil de Maricour,
B. Humeau, P. Alvarez, D. Vayanos,
P. Fleury, P. Balcou, F. Bouttier,
A. Piau, O. Sobaeffer, F. Monfront,
R. Bouhnik, E. Feron, P. Genoud,
Woringer, N. Souche, H. Teheng,
D. Thevenin, J. Courtois, P. Cogny,
S. Caine, F. Agler, F. Schnepf,
N. Vicille, M. Siala, F. Perrichon,
P. Demoulin, L. Tron, D. Duly,
C. Daher, R. Ouriel, U. Le Bris,
A. Christophe, C. Kiehl, R. Legros,
F. Anbertin, F. Leroudier,
A. Taure, D. Battle, I. L. Laloy,
B. Le S. Pivet, P. Urogon,
B. Castany, H. Bull, S. Zanquiyah,
A. Bommler, G. Negrel, G. Kinkelin,
S. Carpentier, M. Laisne, A. Saubot,
O. Gaiselle, R. Lacombe, A.
A. J. Stephan, E. Balmes, B. de
Bettignies, P. Sulger, C. Lasso,
O. Anstett, E. Gulgon, M.
B. Toussere, H. Macarlo-Rat, N. Branot, L. Bras, P. Ravier, P. Rollet,
L. Pradier, M. Georges, P. Mannot,
L. Bras, P. Ravier, P. Rollet,
L. Pradier, M. Georges, P. Mannot,
J. Mangin, D. Leclerc, H. Limet,
J. Mangin, D. Leclerc,

O. Treps, F. Dal, C. Bldi, F. Dubola, Y. Letourseur, D. Cornolle, H. Steffan, J. Mangin, D. Leclerc, H. Limet, C. Vatiuel, E. Muller, C. Henri, L. Daverio, T. Robert, J. Capelle, P. Durand, G. Roucolle, F. Launesm, Boileau, N. Lecoq, B. Frapard, C. Guérin, M. Guérin, H. Goubin, F. Léger, R. Dumora, B. Cassim Chenai, B. Bagherzadeh, Alchari, L. Benisty, G. Ratovondrahosa,

TIRAGE DU JEUDI 7 AOÛT 1986 LE NUMÉRO 396613 1 000 000,00 F LES BILLETS SE TERMINANT PAR 933

DES THE RESIDENCE OF TH Interie nationale Lets OFFICIELLE AUX Le réglement du TAC-O-TAC ne prévoit aucun cumui (J.O. du 27/03/86) Le numero 790032 gagne . . 4 000 000,00 F 090032 490032 gagnent Les guméros 190032 590032 50 000,00 F à la containe 290032 690032 390032 Les numeros approchants aux Mille Cuntaines Dizalnes

AVEC LE MÊME BILLET, PROCHAIN TIRAGE DEMAIN

740032 750032 760032 770032 780032		790632 790732 790832 790932	79 79 79	0062 0072 0082 0092	790036 790037 790038 790039	15 000,00 F 1 000,00 F 1 000,00 F
se terminant	. , =			ge	gnent	200,00 F
	750032 760032 770032 780032	710032 792032 720032 793032 730032 794032 740032 795032 750032 796032 760032 797032 770032 798032 780032 799032	710032 792032 790232 720032 793032 790332 730032 794032 790432 740032 795032 790532 750032 796032 790632 760032 797032 790732 770032 798032 790832 780032 799032 790932 Tous les billets se terminant 0 3 2	710032 792032 790232 79 720032 793032 790332 79 730032 794032 790432 79 740032 795032 790532 79 750032 796032 790632 79 760032 797032 790732 79 770032 798032 790832 79 780032 799032 790932 79  Tous les billets 0 3 2  se terminant 3 2	710032 792032 790232 790012 720032 793032 790332 790022 730032 794032 790432 790042 740032 795032 790532 790052 750032 796032 790632 790062 760032 797032 790732 790072 770032 798032 790832 790082 780032 799032 790932 790092  Tous les billets 0 3 2 ge	710032 792032 790232 790012 790031 720032 793032 790332 790022 790033 730032 794032 790432 790042 790034 740032 795032 790532 790052 790035 750032 796032 790632 79062 790036 760032 797032 790732 790072 790037 770032 798032 790832 790082 790039    O   O   O   O   O

TIRAGE DU MERCREDI — Languer vivantes:

M= et MM. Nathalie A. (8);
Sophie Aslauides (10); Anne Besnault (37); Corinne Bouillot (39); Pascale Bourcet (17); Patrick Chambaretaud (22); Jean-Yves Cruon (38); Anne Ductry (16); Jérdine Dupuis (12); Christine Favier (30); Michel Fetth (31); Marie Franco (17); Hélène Fresson (33); Sylvie Gautheron (29); Anne Guerrier (201; Yanni Gumei (1); Jean-Pierre (23); Valérie Laforque (33); Lagache (32); Nathalie Le Bomii (12); Christine Lecuyer (33); Sophie Letreulle (20); Martine Leuridan (5); Sylvie Martin (5); Nathalie Masset (27); Amna Mettouchi (13); Christine Meyer (4); Aliyah Morgenstern (23); Simone Orzechowski (13); Anne-Marie Pailhes (19); Michel Paoli Nathalie Pawlowski (27); Carserine Perrot (8); Marie Ewe Perrot (33); Catherine Robert (27); Amriame Robert (23); Nathalie amon (15); Aissaton Sy (3); Michel Weinschter (10). H. Lagrange, V. Bianchot, V. Levita, F. Prost, F. Chirie, G. Lièvre, J. Boschat, G. Guillesseau, P. Berger, E. Quomerais, A. Merienne, N. Le Douaree, F. Fichot, P. Maigret, T. Caparros, C. Vedel, P. Domat, D. Gromb, J. Penicand, F. Brun, O. Dufouract, L. de Crevoisier de Vom, J. Primet, C. Dagescy, F. de Boer, P. Benades, L. de Montmorillon, D. Cunel, S. Bourzeix, G. Baudeaville, B. Georgeot, E. Charritton, J. Krumbiegel, A. Lecorre, F. Bouladoux, I. Terrassa, P. Bryla, T. Bernard, S. Schneider, P. Pesin, F. Delori-Laval, F. de Ryck, M. Dallemagne, P. Sergen, P. Adnot, O. Bernier, M. Angebault, F. Peruta, P. Delforge, P. Fragman, H. Laurent, J. Ducret, A. de Bussac, R. Poucch, J. Saint-Donat, X. Michalet, F. Javary, C. Durand, Y. Rouyez, C. Chalta, M. Brant de Boisanger, Reb.S. Cohen-Gancuna, P. Goyeau, J. Le. M. Rouard, A. Bourges, M. Cabingt, A. Abonneau, M. Carolle. — Option P. Rusé Karpov! . . . les blancs. bonheur le match. Sixième partie : Rusé Karpov I e les blancs, je a fait deux la défense Gruenfeld.

par brillantes Si je rejoue en fois I même ouverture, Kasparov va = remmettre ça = se méfier. Il suffit d'avoir bien préparé, « à la maison », une variante aigué, « l'entraîner dedans, « verra. » On a vu, et Kasparov le premier ! tif, mais le déroulement de la cin-quième partie, le mercredi 6 août, colle tellement avec lui qu'on ne

- Option P' — Option P

MM— et MM. F. Jacq, R. Saleur,
R. Nazarenko, F. Valadii, C. Ravier,
J. Kelber, G. Dopation A. Steyer,
P. Faracci, L. Bouzy, G. Gosschin,
M. Bomin, J. Lafoucrière, B. Barlaam,
J. Quenez, O. Richevers, J. Germain,
N. Leboucher, A. Huynh, T. Legendre,
M. Vanhaestroucke, S. Pracchmorel,
H. Fothits, G. Planchoz, C. Azar,
G. Anbin, E. Godefroy, N. Brunel,
P. Morlat, A. Vourch, P. TroncheMacaire, J. Hammond, R. Teissler,
P. Robmer, M. Oystzabal, F. Hunan, Macaire, J. Hammond, R. Teissier, P. Robmer, L. Cyarzabal, F. Hunam, L. H. Le Pas, F. Stephan, J. Terrier, P. Desvalléa, J. Mass. S. Mourgaa, N. Bugelll, C. Castesa, H. Plessix, F. Fertin, D. Matignon, M. Quazza, L. Visiliard-Baron, L. Gullion, F. Pochart, F. Bouchet, P. Brunett, T. Delorma, H. Degraeve, J. T. Delorma, H. Degraeve, J. T. Delorma, H. Degraeve, J. T. Delorma, H. Degraeve, J. T. Delorma, H. Degraeve, J. T. Delorma, H. Degraeve, J. T. Delorma, H. Degraeve, J. T. Petti, P. Albarede, T. Prunier, E. Brule, Y. Barrand, D. Durville, F. Menard, T. Brussen, D. Lesmanne, T. Charpenet, L. Harmal, V. Brun, G. Maurin, D. Ribon, C. Caspar, P. Lepalad, N. Massenet, F. Marsan, J. Daajou, N. Szylowicz, C. Dejmp, P. Richeux, J. Carriat, C. Chavand, P. Robert, J. Dubrunfant, M. Cohat, T. D

P. Richeux, J. Carrat, C. Chavand, P. Robert, J. Dubrunfant, M. Cohat, P. Schwemling, E. Delsporte, F. Urban, R. Dillies, C. Roue, B. Pedron, J. Tro-chet, E. Azais, H. Corlay, A. Taccoon, M. Asselah, P. Greiu.

- Option TA MM=1 et MM. J. Azzani, P. Jako-bowski, B. Vigan, F. Mir, P. Alexandra, S. Benros.

loterie nationale

Mode

### L'Annexe des créateurs

Dans Paris en soldes, l'Annex des créateurs joue une carte origi-nale : un réseau de quinze boutiques, d'ici la fin de l'année, mettant les ve dettes de la mode à la portée du grand public. En affet, H.-L. Huchet et Emile Malka rachèrent les stocks invendus des créateurs, les diffusant invendus des createurs, les annusant la seison suivante avec des rabais de 40 à 50 %, dans des boutiques au décor neutre, où les vêtements sont accrochés par un système de barres à ventouses rappelant celles utilisées pour la gymnastique.

Échecs

CHAMPIONNAT

DU MONDE

LONDRES-

colle tellement avec lui qu'en ne peut pas en imaginer un autre. Ce fut bien la Gruenfeld. La variante che Karpov entraîna Kasparov avait déjà été jouée par Fischer contre Potrossian en 1971. Une provocation relevée, comme prévu, par le champige du monde, car le génial Américain, at avait les noirs, avait perdu cette partie...

Tont était préparé : pour ses quinze premiers coups, Karpov ne prit que douze minutes, même as une minute par cas, et vingt mi-nutes pour ses de neuf premiers coups. Kasparov ne s'est

ment méfié de le ne prenant de le que vingt-huit minutes pour ses dix-neuf premiers coups.

Et pourtant, à ce stade de la par-tie, les noirs semblaient perdu, car ils arment (presque) une pièce de moins : leur fou enfermé sur g7. Il n'y avait que Kortchnof pour croire

à leurs chances. Kasparov ne fit que pousser un plon passé (un leure) juqu'en a2 et Raymond Keene crut l'entendre proposer la nulle à son rival. Un petit maître l'eut rafu-

N'ayant plus rien à jouer, Kaspa-rov sacrifia en vain le pion g5, car son vingt-septième coup, Rf7, après trente-six minutes de réflexion, est le

signe qu'il n'a pas trouvé de contre-jeu. Cinq coups plus tard, avant de perdre le pion a2, puis le pion c5, Il

abandonnait, sportivement, en ser-rant la main de son rival. Cette dé-faite, qui remet les deux champions

sée comme le fit Karpov.

cette partie...

LENINGRAD

pendant les temps morts entre les saisons de lancement, se retrouvent ainsi, dans leurs tissus d'origina, dans ces points de diffusion sous franchise. Les ensembles d'été comprennent les vestes et pantaions de Saccaga,unisaxes, an positif-négatif, proposés à 235 F et à 375 F. Les jupes droites sont au même prix, ainsi que les jerseys de coton rayé, taillés en jupes et marinières. Les cuirs de Montagnes et Forêts, de 1 200 F à 2 100 f, font partie des accrochés par un système de barres à ventouses rappeiant celles utilisées pour la gymnastique.

Les griffes des Hailes et certains grands noms, créations fabriquées

1 200 F a 2 100 T, font partie des bonnes affaires, coupés en blousons, parkas, fuseaux tabec ou gris foncé ; les robes habilitées de Thierry Mugler ou d'Odile Lançon oscillent entre 1 000 F et 1 500 F.

Cinquième partie

Blancs : KARPOV Noirs : KASPAROV

Cinquième partie

Défense Gruenfeld

C66 17. e6 18. d6 d5 19. b4

Le réveil

de Karpov

le vendredi 8 soût.

Pour l'automne, le groupe a de mandé une collection à 📓 jeune Val-Parso, lauréate en 1985 du prix La mai par la Maison du lin (19, rue Godot-de-Mauroy, 14, rue de l'Hôpital-Colbert, jusqu'au 15 soût,
Usine-Canter Villepinte, sinsi
de nouveautés : les Bagaja

17

1890, produisant mille pièces
à Saim-Barthélemy, la
Drôme, elle un chiffre
annuel 45 hors 🚃 🔤 🖫 à l'exportation.

Les premiers Daniel Guy Laman est en bordée

Shu Vernura, maquilleur japonais, d'ouvrir une boutique 176, levard Saint-Germain, un cadra tie rue residentia il vitrine cylindrique, cursu par l'architecte Jean-Louis Veret ; le sol de granit parois de blond lui une ambience particulièrenere apeisante. 🖫 ligne 📟 🚃 une huile démaquillante qui, mélan-une huile démaquillante qui, mélan-une finulsion se rinçant complétée par une lotion i une hydratante. maquillages proposent une extraordinaire proposant uno e crio : plus u querante-huit à paupières, qu'une collection unique 🔤 pinceaux Fi by beam permettent sans difficulté.

Avant le départ en vacances, on a envie de changer de coffure. Pour les coupes au carré, l'Oréal propose une nouvelle méthode de décoloration en surface, appelée Clip-couleurs. Il s'egit, avec des pinceeux et des pinces étudiés à cet effet, de créer un trait ou une boucle en contraste, dessinent un détail de la colffure ou donnant un volle général, au henné entre autres. Le temps de pose reste in-changé-mais l'application est rapide, les prix des coiffeurs beissant en conséquence.

NATHALIE MONT-SERVAN.

Fg7 20. Ch3 (12)

52 21. 13 (13) (11)

52 22. The 1 (35) 33

Ch4 22. Ch2 42

Ch4 24. Ch3 The 3 Dxs2 25. Ta1 55 (16)
Dxs2+ 26. bx 11) ksp5
27. Fxp5 27 (36)
9-9 28. F44 (9) Th4 (16)
Fxs7 29. T64 7 Fx6
5 30. Tc3 7 E5
131. Tc2 Tc5
32. Cc5 Cxe3 24. C43 Dxe2 25. Tel

Le Carnet du Monde

Goby,
 M. Jean-Marc Monfort,
 Mª Laura Monfort,

es enfants, M. et M= Pol Goby, M. et M= Francis Goby

M. Jack Gohy,
M. et M. Jean-Louis Gohy

et lears enfants, M. et M. Daniel Bernard

et leurs enfai

Mariages - M. at M= Please BRUANT

sont heureux de faire part du mariage de leur fille Anne avec M. Bruse BESSON,

lo 23 zoůt 1986. Lycée technique Saint-Louis, Ruo Jean-Hameau, 33028 Bordeaux Codex.

**Discount** Alain et Sylvie Barran, Julie, Emilie et Jean, Denise Fouché, Les familles Barrau, Astié, Blau, Lévèque,

ont la tristesse de faire part du décès de René BARRAU.

à la préfecture de Paris, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, survenu le Il noût 1986, dans sa soixante-

dix-institème année.

Un religieux cêlébré en l'église Saint-Jacques du Hant-Pas, 252, rue Saint-Jacques, à Paris-5°, le vendredi 8 août, à 14 heures. L'inhumation sura lieu au cimetière

5, rue de l'Abbé-de-l'Epée, 75005 Paris. 14, avenne Foch, 34500 Béziers.

- M. et M= Hervé Falcon, leurs enfants et petits-enfants,

ont la douleur de faire part du décès de M= Suzanne MASSE. survenn le 3 août 1986, à Cannes.

Pompes Funèbres Marbrerie CAHEN & Cie 43-20-74-52

ont 🖿 douleur de faire part du décès de M= José GOHY.

née Paulette Ligoenet, survenu le il août 1986, il Paris.

le lundi 11 août, 8 h 30, en l'église Saint-François-Xavier, place du Président-Mithouard, Paris-7°, 2 l'on

L'inhumation aura and dans l'intimité an cimetière Toncy (Yonne). 3, rae Victor-Hugo, 78120 Rambouillet.

Remerciements M. et M= Jean Cheillan, Xavier, Emmanuel,

remercient ceux qui pris part 2 leur peine du décès du magistrat militaire René GOURMEL

leur père, beau-père, grand-père, Anniversaires

- De pensée 🖿 demandée à 📟 ceux qui ont connu et aimé

AQUENIN. décédé accidentellement à 📭 de

vingt-deux ans.

- Le 7 août 1981 disparaissait tragiquement

Daniel STERNBERG, ingénieur Arts et Méticrs. Ceux qui l'ont connu ont apprécié son intégrité, son dévouement, et ils se son

eu s

rrait leur noingt-

XXVIII Site iura 'inides 102 todes rita-

Trance Villiers

6 AOUT 1986

supressione autres signes autres signes pleasent autres signes polastes autres signes 1 girmanari nan-ras sujata beliar sucreas signes sugresive sugresive sugresive sucreas signes beliave sucreas signes sucreas sig 3 071 9 948 TO 1887 2 819 200 400 400 12 200 1 400 12 000 1 200 000 000 125 000 0 249 **62 978** 10 550 19 580 400 10 000 1 060 10 000 1 000 50 000 50 000 50 000 6 000 21 498 tout signer
scarpion
suffer signer
suffer signer
suffer signer
suffer signer
suffer signer
suffer signer
suffer signer 器。 0 463 3 5 049 D1 643 25 ETÀ 7 419 9 9 149 10 000 1 000 10 000 1 000 12 000 1 200 9 \$76 4 26 619 0 234 400 10 000 1 000 10 000 1 000 1 000 1 000 1 200 1 200 tone trigrate
billion
nutrics signed
jour
nutries signed
poissons
parties trigrate
carrow
autres signed 400 260 1 819 tout signed 585 60 000 5 000 6 200 400 10 000 1 000 - 10 000 - 1 000 0 8 550 4 230 7 4 497 tous les sillets ne Beneficiant d'aucun autre lot mais portant les signes suivants GAGNENT 

7

N° 32 TIRAGÉ POUR LES TIRAGES DU MERCREDI 13 ET SAMEDI 16 AOUT 1996

DU MERCREDI TRANCHE DES SIGNES DU ZODIAQUE

Tirant les conclusions d'une acti vité économique toujours languis l'administration prévisions CHARLES OF BUILDING AND CO. budgétaire. Il estime désormais I 3,2 % l'expansion en 1986, au lieu des II espérés, tout en soulignant que la progression du produit national brut pourrait, a 1987, http:// un peu plus rapide que prévu.

En revanche, les services maintenant budgétaire de la se non plus i Mari milliards comme Gramm-Rudman pour l'exercice ###7 www sauvegardée # 143,9 mil-Landi de Toutefols, le bureau pert, un un bulle budgétaire 173 millione de diamen en 1367 en Marie en malacas infériens d ■ % pour malu année.

#### Pétrole

#### Une demande supérieure **I** l'offre de l'OPEP

La demande de pétrole brut adres sée il l'OPEP pourrait tourner autour de 17 millions de barils par jour au ème trimestre demières prévisions de l'Agence internationale de l'énergie (AIE). leur part, 🛮 Genève, les treize pays de l'OPEP ont, le lundi août, décidé a réduire leur production # 16,6 millions de tonnes # partir de septembre, Capandant, les i'AlE estiment qu'entre r er septemore 📺 pétrole en provenance des pays non membres de l'OPEP devrait se altuer 🖦 environs de 💵 millions 🗀 berils per jour.

Selon ces experts, les revenus pétrollers de l'Iran ont, au premier semestre 1986, été réduite de 59 % par la baisse de moitié des prix du brut, étant tombée à 3,3 milliards de dollars, contre 8,1 milliards durant la période 🖿 1985. 🗀 🗎 Libye, is heizam ant de 55 % (2,3 de de dellars, 5,1 milliards précédemment). Pour Nigéria et le Venezuela, la baisse de Koweit et l'Arabie saoudite notem-

ETRANGER

WASHINGTON

Une im plus, M. Ronald Rea-

au Congrès. Contrairement aux pre-

miers pointages et à la déception des dirigeants démocrates, la Camba

des représentants n'a pur infirmé, le

6 is we que le président américain mai misé, le 19

1985, à un projet de loi qui maralle de 10 E les importations

continue of the character venant the

La du Sud (1), im Taiwan m de

Hongkong, et, den une moindre proportion, Palle pays d'Asie.

A huit voix près, la majorité des

du veto n'a pas été atteinte. Mais ce

succès, dû en lin partie le partie le personnelle de M. Reagan

multipliant 🖃 pressions sur 📖 amis

l'ampieur du protectionniste au Congrès. En effet,

onze républicains sont indiffé-

rents à l'appel du président, qui

avait combattu vigourcusement le

projet in loi, à son avis « destruc-

péril le commerce mondial.

., et qui, a-t-il dit, mettrait

des partisans du projet,

notamment des représentants du

Sud, les importations de les ont

entraîné la fermeture de de cent

cinquante usines | la perte de trois

cent quatre-vingt-dix mille emplois.

Mais la Maison Blanche a waloir

que le projet aurait coûté 44 mil-

liards de dollars par 🖿 aux consom-

mateurs ayant à payer plus cher leurs vêtements leurs chaussures,

sans oublier les représailles de par-

tenaires commercianx des Frats-

Unis eleurs conséquences pour

Apparemment, la décision du pré-

sident d'autoriser livraisons de blé subventionnées l'Union soviéti-

que lui m permis de railier des voix

des représentants ba Etats fermiers.

in plus, le accord avec le

l'emploi.

ment ont été relativement épargnés

#### Matières premières Fermeture prochaine en France

#### de la plus grande mine européenne de tungstène

La plus importante mine de tung

d'Europe, (Ariège), fermera ses portes il la fin il l'année 1986, vient d'annoncer son président, M. Berthomieux. Ca gisement découvert en 1961 par le BRGM (Bureau de recherches géologiques et minières) a vu, cas der-nières années, se rentabilité décroître, les cours syant chuté de 75 F 33 Fie kilo.

Maigré une production 1 000 tonnes par an (40 000 tonnes de production mondiale), la société accuse une perte de 15 millions de france par exercice. Selon M. Berthomieux, cette dégradation est e la conséquence de la baisse du dollar et de la politique de bas prix pratiquée notamment par le Chine ». La fermeture de cette mine, qui emplole cent quarante-quatre personnes, met fin II l'action menée à partir de 1983 pour mettre en place une filière 🖦 tung

#### Production industrielle

#### Poussée de 12 % au Brésil

Le plan d'ajustement économique adopté par le Brésil, le 28 février dernier, plan Carana, commence a porter ses fruits. Selon les éléments chiffrés, publiés par l'Institut brésilien de statistiques, la production indus trielle II augmenté, durant le premier semestre, de 12 % par rapport à la ble à l'exportation, au point de voir se multiplier les pénurles de certains produits finis sur le marché inténeur.

La production de l'industrie méca-nique a progressé de 11,7 %, celle - Parlutte pharmeceutique 13,5 %, et, d'une facon générale, les fait un bond en avant de 40,52 %. En revanche, in production de duits alimentaires a 110 s en man in politique de blocage des prix auivie par le gouver-

Japon sur intégrés favo-

rise la ralliement d'un Californie. Néanmoins,

à la Mair Blanche, on le trion-

phe modeste, e on ne e le pas

Le déficit extérieur record, les

fermetures d'usines, pertes d'emplois par syndicats, à

faire du problème an majeur de la prochaîne

électorale. L'opposition à 🖿

politique gouvernementale

forte puisque, m le de compte,

M. Reagan simplement obtem un peu plus d'un dan des voix.

du commerce, tirant 🕍 leçon du

mutin, prudemment déclaré que

la Chambre s'était prononcée en

faveur d'un commerce libre, mais

équitable... « Nous travaillons ensemble pour what of objec-

tif. » Il apparaît ainsi que le vote de

la Chambre des représentants sera utilisé par l'administration améri-

caine dans ses négociations difficiles

avec ses partenaires commercianx

dent a se accueillie avec soulage-ment à la Maison Blanche. Politi-

quement parlant, un was aurait

encouragé ses adversaires à le

entrenu l'impression qu'il était

devenu, selon la formule, un

« canard boiteux », c'est-a-dire un

président ayant perdu son influence

et son autorité pendant les deux der-

(1) façon, Séoul prêté main-forte la Maison-Blanche. Trois jours avant le vote lu Congrès, la

sud-coréennes ont décidé de limiter par an jusqu'en 1990

textile aux Etats-Unis, qui atteignait

8,6 % depuis 1981.

nières années de son mandat.

🚾 sur d'autres terrains 🔳

HENRI PIERRE.

ieurs livraisons de

Par contre, la victoire du prési-

européens et japonais.

Aussi bien M Baldridge, ministre

la portée

Le président Reagan

remporte de justesse une bataille

contre le protectionnisme du Congrès

## Un entretien avec le ministre des affaires sociales

(Suite de la première page.)

faut explorer tout qui est possible dans le nouveau secteur : en péri des entreprises, en matière de travail domicile et en activités d'utilité collective. C'est

» Voilà un vrai projet pour l'emploi, qui est de nature à attenu progressivement les effets les plus négatifs du niveau du chômage actuel, qui peut apporter un supplé-ment d'âme à notre société, qui peut pays qui continue à compter dans le

- Toutes cas forms périphériques et de voisinage qui se situent entre le chômage et le travail ne vout-elles pas entraîner la constitution d'un autre groupe dans la population, voné au sous-emplo au préemploi ou à l'emploi intermé

- L'accusation d'envisager une société duale serait recevable si la société duale n'existait pas déjà. Plus de deux millions de Français rejetés, cela ne suffit-il pas à fonder une société duale ? En vérité, le pas les nouvelles le plein emploi d'hier, il est entre le chomage et nouvelles formes d'activité.

» Et 🛍 🚃 ne sommes pas convaincus, considérons les expériences étrangères. Il n'est évidemment pas question de les transposer. mais de comprendre leur significapour tirer les conséquences, avec nos méthodes et nos habitudes. An Japon, coexiste avec le secteur productif classique un immense secteur de sous-traitance où sont employés les iranilleurs âgés ou peu qualifiés, sans limitation des boraires ou sans salaire horaire minimum. Je n'apprécie pas, je constate. En Italie, les activités claudestines représentent 40 % au produit natio-nal brut. Aux Etats-Unis, l'économie informelle représente 30 % du PNB.

- Nous devons organiser cette évolution, ce qui permettra de réintégrer dans l'économie officielle tout ou partie de l'économie souterraine ou partie de l'économe souterraine qui s'est développée à notre insu... Il faudra cependant veiller à créer et à maintenir des passerelles entre les deux secteurs, car je conçois qu'il est difficile d'envisager toute une carrière dans le nouveau secteur. Mais cels peut être une position d'attente ou de repli provisoire préférable au chômage, tant pour l'individu que pour la collectiviá

- Le développement des contrats à durée déterminée ne risque-t-il pas de muire à l'attache-ment des salariés à leur entreprisa prôné par le patronat et la majorité libérale?

- Tout le dispositif a été conçu pour que le contrat | durée indéterminée demeure le contrat de droit commum. Mais il faut savoir que les dans une scule et même entreprise seront de moins en moins nom-

- Là encore, ce n'est pas un vœu que je formule, mais un constat. Cependant, il y aura une autorégulation par les entreprises, car elles 🔤 tout intérêt à avoir des salariés qualifiés et expérimentés.

#### Un = plus > convivialité

Vous allez développer 📖 TUC, que la majorité a souvent cri-tiqués par le passé. Votre projet de programme d'initiatives locales (PIL) pour les chômeurs de longue durée de plus de vingt-cinq ans ne procède-t-il pas de la même logi-

- Les critiques les plus acerbes contre les TUC sont venues des rangs du Parti communiste. Ce que l'ancienne opposition reprochait aux gouvernements d'hier, c'était de se limiter au traitement social du chômage de négliger l'encourage-ment à l'emploi dans l'entreprise. C'est alla qu'on a perdu 650 000 emplois en cinq ans.

» Nous, nous conduisons politique 📥 l'emploi dans l'entreprise à ima principal et nous nous efforçons de la compléter, d'autant qu'il will un champ de possibilités immense... Non seulement les activités d'utilité collective ne sont pas un pis-aller, mais elles peuvent apporter 📖 « plus » en termes 🖿 qualité de vie et be convivialité.

> A cet égard, le recours, grace aux PIL, à des personnes plus âgées peut ouvrir des possibilités nouvelles (gardiennage, encadrement des TUC, etc.). Il faut veiller II ce qu'il n'y ait pas substitution d'emploi, mais compensation.

- Vous continuez donc la politique de traitement social du chômage, malgré les réserves qui ont pu être exprimées à un moment par le ministre de l'économie. Est-ce par

- Cette politique est plus large et plus ambitieuse que la précé-dente. Elle est celle de tout le gouvernement. Le d'Etat a ainsi fait publiquement justice, il y a quelques jours, des réserves que cer-tains thui prêter.

» Le terme de « traitement social » du chômage ne me paraît pas d'ailleurs convenir. Il » une connotation par trop passive. Après



tout, l'indemnisation du chômage, c'est du traitement social. Parlons piutôt de nouveaux secteurs d'activité, on d'un autre secteur...

— Avant les élections, la future majorité parlait de « repture » avec la gestion socialiste. Où se situe la « rupture » dans votre politique ?

- La rupture dans le fait que nous l'emploi comme le premier des acquis et l'entreprise comme la priorité. Passez de critiques 🛮 ce sujet, venant 🖮 rangs communistes, pour fondé à estimer que cela n'est pas la

 Et puis, rendez-moi cette jus-tice: j'ai toujours dit, et même écrit, que ce n'était pas parce qu'il perfois — sur le tard — aux sociagentes qu'il fallait que nons fassions systématiquement le contraire... Mais som areas probablement davantage de moyens politiques que socialistes. Il en mattri que la remise en des rigidités autrement plus des rigidités que pendant la période précédente.

## Pas de SMIC

— Comme ministre des affaires sociales, vous avez déjà dû résister I la mise en œuvre d'idées ultralibérales de vos amis politiques. Pourrez-vous contenir la nouvelle vague moutante sur l'instauration d'un SMIC jeunes ?

 Ce débat n'est pas nouveau au sein de la majorité. Il est tout à fait sain. Il répond à un constat d'évidence: sur le premier emploi, il 🛚 a souvent un handicap, qui est lié à la contradiction entre une insuffisance fréquente de formation un mil salariai normalisé. Et il faut effectivement régler ce problème de manière à ce que certains jeunes ne pas pénalisés par rapport à d'autres catégories d'âge.

Pour autant personne ne parle de SMIC jeunes, une notion dont la plate-forme RPR-UDF ne fait pas mention. Pouvait-on légitimement alors qu'on n'est pas encore au bout de nos efforts pour éviter les discriminations entre hommes et femmes, se lancer dans des distorsions salariales entre jeunes et moins jeunes ? J'observe par ailleurs que les effets pervers mombreux: contamination éventuelle sur les du SMIC, extension difficilement

à la fonction publique,
remise en cause possible de l'ensemble de l'édifice salarial

= En fait, les formules de formation alternance lèvent la contradiction que j'ai évoquée, puisqu'elles apportent le complément il formation souvent nécessaire et, en égard au niveau de rémunération pratiqué, peuvent conduire à des créations nettes d'emploi. Laissons vivre et observons les formations en alternance telles qu'elles ont été aménagées et encouragées, et bientôt nous serons d'apprécier ce qu'il y aurait lieu d'améliorer...

– Vous avez amené vos amis politiques à accepter des décisions coûteuses pour le budget, comme les 4,5 milliards de francs prévus pour l'emploi des jeunes. Croyezvous qu'ils pourront vous suivre longtemps sur ce terrain et an nom de quoi ?

- Le principe du plan pour l'emploi des jennes a été retenu mécontenterait les syndicats profesavant même le 16 mars. Ce plan représente un effort financier sans vail intermittent, E CNPF considère précédent. Ne rien saire - si on que - l'obligation d'une

d'emplois, — cela signifierait, fin 1987, 800 III demandeurs d'emplois supplémentaires. une difficilement table, qui justifie pleinement mes initiatives l'effort de la collectivité. Si on réussit l'out dépenser, on aura des significasélective un allégement de charges sociales pour les entreprises.

- Certains, dans la majorité vous opposent, par exemple, à M. Edouard Balladur. Tandis qu'on l'encense pour savoir agir en par-faite orthodoxie, on vous soupcoune parfois de jouer en touche (1).

- Je ne crois pas que l'auteur de cette métaphore comprenne quoi que ce soit au ballon rond. Il y a un temps pour tout, me football, selon les circonstances du jeu. Si vous êtes pressé dans votre surface de répara-tion, ou si vous menez II II II à une minute de la fin, il n'est pas condamnable de jouer en touche.

- A l'inverse, il vaut mieux ne tirer au but que lorsqu'on 📖 en position de marquer, ou, sinon, vous perdez le ballon. qu'il faut, c'est jouer intelligemment. C'est os que j'essaie de faire. Et ne me dites pas qu'avec cette réponse je donne rai-son à mes détracteurs. Vous confondriez touche et dribble.

#### Mauvaise foi

 Depais la publication du rap-port de M. Edmond Malkwand, la poléinique sur les chiffres du chê-mage est théoriquement des Pourtant, M. Lionei Stoléra vous accuse d'avoir fait un usage d'un bon rapport.

- Le gouvernement applique à la lettre les propositions du rapport Malinvaud. Il est donc extravagant ou de la plus parfaite mauvaise foi d'opposer le rapport et les suites qui lui sont réservées. A ce sujet, je crois forts (nº 47, juillet-soût 1986).

par trop « politiciennes » ..... statistiques de l'emploi.

- Elles ne doivent pas être conques, comme le souhaitent mutains, pour faire le partage entre chômeurs dus à la droite et chômeurs dus à la gauche - ce qui n'a strictement aucun sens. - mais elles doivent donner à l'opinion une vue aussi objective que possible de la situation et servir de base aux choix

— Quel blian dressez-vous de vos premiers mois de dialogue avec les syndicats, dialogue jugé parfois sus-pect dans la majorité?

- Mon attitude vis-à-vis des partenaires sociaux se situe dans la ligne définie par M. Jacques Chirae dans sa lettre du 26 mars aux organisations patronales et syndicales. Jai la conviction que nos mesures seront efficaces si elles sont promises à la pérennité. Or, la pérennité n'est possible que sous réserve d'un minimum d'acceptabilité, dont il faut créer patienment, obstinéme

» La nouvelle politique économique et sociale du pays ne peut se faire contre les salariés, m'efforce donc mes interlocu-teurs de notre bonne foi, de la sincérité 🚾 nos intentions, 🖦 notre volonté de dialogue tout que de notre détermination.

» Il y a cu des hauts et des bas. Et un coup de chien avec la procédure retenue pour l'autorisation administrative de licenciement. Mais l'essentiel a été sauvegardé, car chacun sent bien, même si c'est à des degrés divers, qu'il faut évo-iuer dans le sens d'une réelle modernité. >

> Propos recueillis par **ALAIN LEBAUBE** et MICHEL NOBLECOURT.

Selon «l'Humanité»

### M. Séguin prépare 100 milliards d'économies à la Sécurité sociale

passée au laminoir, 🕍 dossiers sede M. Séguin », l'Humanité du mercredi de la révèle le contenu de dossier déposé e le bureau du ministre des affaires social qui prévoit une ponction de 100 milliards prélevés sur les as-surés, les familles, les chômeurs tous les secteurs de la santé ». Selon le quotidien communiste, il s'agit de « quatre-vingt-onze pré-au ministre per la direction la roui qui gnotte de 100 milliards ».

Parmi - propositions ., l'Humanité cite le « déremboursement » de certains médicaments et des frais de déplacement des praticiens, la limitation du remboursement I imili produits par ordonnance, l'instaura-tion d'une « franchise de 2 francs » par boîte de médicament, etc. Elle aurait pû ajouter par exemple une augmentation de 5 % du ticket modérateur sur toutes les dépenses de

Ces « révélations » ne sont guère nouvelles puisque, dès le 3 juillet, la CGT anns fait de d'un « arsenal de mesures » qui « appliqué dans sa globalité » s'élèverait II « plus III 160 milliards de francs » (le du juillet), = arsenal > ayant ensuite il détaillé par le Conard Au ministère des laires sociales, on confirme l'existence de quatre-vingt-onze = fiches techniques - préparées par la direc-

tion de la Sécurité sociale (cinquante-trois pour la maladie, onze pour la vieilleme dix-huit pour les prestations familiales, cinq pour pour les handicapés), en soulignant qu'elles « n'engagent absolument pas le gouvernement » et qu'il s'agit sculement d'ainstruments d'aide à la décision». La cause, ajoute t-on, il a cabsurde - de parler M = cagnotte de 100 milliards » en additionnant quatre-vingt-onze propositions, puisqu'il serait a question - comme le reconnait l'Humanité - de les « mettre en onevre simultanément ».

Dès sa prise de fonctions, M. Séguin avait annoncé pour l'assurance-maladie la d'entreprendre · la chasse à certains excès et une retionalisment depenses ». Il a mis en chantier depuis une révision des modalités de calcul du fullais hospitalier et a lemodi à le passe d'assurance-maladie de lui faire de propositions sur la vingt-sixième ma-ladie (prise en charge à 100 %). M. Séguin III donc I de nouéconomies, mais, a a-t-il déclaré, «il s'agit mais d'un treizième plan d'économies – qui se jamais en le prélude en que-– que de la recherche de la re J'attends 📻 🖢 gestionnaires 🞩 système y prennent leur

### Travail différencié

### « Des rigidités subsistent encore » selon le CNPF

S'il « approuve la sens général » 📥 l'ordonnance sur 🖹 « travail différencié », adoptée par ≥ conseil des ministres du la la (le Monde du août), le CNPF estime que « cerrigidités subsistent Sur trois points, l'organisation patronale regrette que 🔄 gouvernement ne soit pas allé assez loin. L'impossibilité de manvellement d'an contrat pour une dans supérieure la durée initiale - peut comme un manque E souplesse dans M gestion de ces contrats », indique le an muniqué.

Le deuxième grief porte sur l'égalité du traitement entre 🖿 contrat à durée déterminée et le travail temporaire qui « n'a pas été retenue » = mécontenterait les syndicats profes-

ou accord collectif étendu risque d'en limiter la portée ».

Augus syndicat de déclare, pour part, satisfait de l'ordonnance. La CGT = condamne sans réserves = un texte dont l'objectif 📹 = d'installer l'insécurité dans domaines de la 🛶 des salariés ». La CFTC « craint » une évolution que pourraient favoriser - les formules de travail incertain ...

Mire Nicole Notat, secrétaire nationale de la CFDT, affirme que = I gouvernement rend un mauvais entreprises », car il « enutilisation admin abusive II m formes d'emploi . Force ouvrière « doute que mesures pulssent 🚮 un effet quelconque sur le niveau du chōmage » et estime que leur applica-tion = aboutira inévitablement à une aggravation regrettable de la préca-risation des emplois ». AFFAME!

· Alimente

The state of the s

12.57

WEFCETS

Chick of the Lines

man from the con-

Lastadicate se mod

pour la defens du statut du chen

Erren Committee

t distance on the same

no Paris year of the Sales

Military Str.

1 ASSESSMEN

. . . . . .

17

au é ci-

par-

atio-

7 la

ies

Cor-

iers :aire

vel-out, lers iné-ben-e la

en vies cisé

mait

- le

des, let-

Site

ini-des

sien sbi-

de-

Cette sanction peut aller jusqu'au licenciement des intéressés après avis de l'inspection du travail, mais quatre des douze militants faisaient déjà l'objet d'une mesure de licen-ciement dans le cadre des réductions d'effectifs. La direction de la Régie a la possibilité d'engager parallèle-ment une action en justice auprès du tribunal de Nanterre pour demander des dommages-intérêts aux travail-leurs sanctionnés

Dans une déclaration, publice le mercredi 6 août, le bureau confédéral de la CGT, la fédération de la métallurgie, l'Union régionale Ile-de-France et le syndicat CGT de Renault-Billancourt protestent contre - cette nouvelle escalade de l'agression contre les travailleurs par prise d'orages syndicaus = qui confirme le caractère rétrograde es inacceptable des décisions de la direction de la Régie, sa volonté de les imposer par des méthodes d'un autre temps ». La CGT appelle à un rassemblement à Boulogne-

· Grève des officiers sur les remorqueurs de haute mer. - Les officiers des remorqueurs de haute mer de la société Abeilles internationai se sont jointe mardi 5 soût à midi su mouvement de grêve entêmé le 3 soût par les équipages pour protes-ter contre les projets de réduction de personnel. Sauf nécessité absolue, les remorqueurs qui assurent la surlance du littoral en Manche, Atlantique et Méditerranée resteront à quei.

#### **AFFAIRES**

Les incitations à l'investissement dans les DOM-TOM

Le libéralisme économique est, probablement, le plus efficace quand il sait se faire aider par l'Eng. Il en est ainsi des nouvelles dispositions fiscales arrêtées par le ministère des DOM-TOM an profit de l'esprit d'entreprise lorsqu'il veut s'exercer outre-mer. Quelques sociétés ont vite compris le parti qu'elles pouvaient tirer de ces mesures, qui ont pour but de remêdier à la grave crise économique que commissent ces régions où un chê-mage endémique frappe 25 % à 35 % de la population active.

La société Services et Transports parmi d'autres - s'est mise sur les rangs. Cette entreprise familiale, qui a vu le jour en 1967 an Havre, est peu comme du grand public, même si son introduction au second marché de la Bourse de Paris, en décembre 1985, lui a conféré queique notoriété. Elle a pour particularité d'exercer une triple activité - les services maritimes, avec une flotte de douze navires pour le transport de produits pétroliers, l'off-shore (exploitation de barges, travaux sous-marins d'exploitation de terminaux) et, enfin, une branche «con-trôles et inspections» dans un secteur a priori difficile en ce moment :

Spécialisée dans la fourniture de service «haut de gamme» aux compagnies pétrolières, cette activité assure à elle scule la moitié des résultats et le tiers du chiffre d'affaires, lesquels ont atteint res-pectivement 23 et 244 millions de france en 1985. Toutefois, la nette dégradation du marché pétrolier depuis le début de cette année incite à quelque prudence, et M. Jean-Marc. Poylo, le président de ce groupe qui emploie aujourd'hui plus de cinq cents personnes, a expliqué récemment, devant le Club Presse Finance, le détail de cette opération de diversification exotique qu'il entend mener à bien grâce aux mesures décidées par M. Bernard Pons (voir encadré).

## Un coup de pouce fiscal

Il s'agit d'un projet de croisières par paquebots à voile dans les Antilles françaises, mais avec une clientèle essentiellement américaine compte tenu de la proximité des Etats-Unis. Ce projet reposerait sur deux navires battant pavillon fran-çais, situés à Fort-de-France, de cent cabines chacun et sur la base de croisières de sept jours en mer. Cette formule est déjà utilisée par plus de 2,5 millions de personnes dans ces caux chaudes. L'investissement prévu (600 millions de francs pour les deux navires) suppose la constitution d'un «tour de table financier» avec des partenaires intéressés par cette forme d'investissement et par les avantages fiscaux que s'y rattachent (peut-être la Compagnie générale maritime).

La société havraise se chargerait alors de la gestion de l'ensemble de l'opération. Elle a déjà réalisé une

étude de marché dont le résultat — positif — l'a incitée à soumettre le dossier aux commissions d'agrément, dont l'approbation est néces-saire puisqu'il dépase le seuil des 30 millions de francs. Le ministère du budget a jusqu'à la fin octobre pour dire si le projet sera accepté ou

Services et Transports, qui se dit prêt à investir 5 % à 10 % du mon-tant total de l'opération, y voit un moyen de diminuer les risques de ses activités traditionnelles. Pour les chantiers navals français (sans doute ceux du Havre ou de La Rochelle, où la construction de ces deux navires, étalée sur une période de vingt à vingt-quatre mois, représenterait deux millions d'heures de travail), ce serait aussi une bien salutaire bouffée d'oxygène dans la conjoncture actuelle très

SERGE MARTI.

### La «Suisse» des Caraïbes

Economie

Précédée d'une vaste campa-gne d'information sur le thème « DOM-TOM, le jeune France, c'est le moment d'invertir», la défiscalisation des investisse-ments effectués dans les départements et territoires d'outre-mer ve être considérablement étendue à partir du 15 septembre prochain. Cala s'inscrit dans le cadre des nouvelles mesures présentées par M. Bernard Pons et que le ministre des DOM-TOM a feit inclure dans la récente loi de finances rectificative pour 1986 (le Mande du 12 juin).

Jusque-là, les personnes phy-siques et morales investissant dans les DOM-TOM étaient autorisées à déduire de leur revenu imposable de 50 % à 100 % des sommes investies. Cette possibilité, reconduite d'année en année et limitée à certains aecteurs d'activité (industrie, hôtellerie, énergies nouveiles, pêchel, ne manquait pas de soulever des critiques, lors de sa reconduction budgétaire, de la part de parieavantage fiscal exorbitant consenti à une certaine catégorie d'investisseurs.

Faisant fi de ces objections, M. Pons qui veut faire des Antilles « la Suisse des Caralbes » a fait adopter un dispositif en plusiaurs points :

• la liste des secteurs a été étendue à pratiquement tous les domaines d'activités; sauf le commerce;

 les entreprises soumises à l'impôt sur les sociétés ou au

bénéfice réel pourront déduire de leur résultat imposable la totalité des investissements effectués dens ces secteurs d'activité, au lieu de 50 % seulement jusqu'à la fin de l'année 1986. De plus, cet avantage fiscal est valable pour une durée de dix ans alors qu'il était jusqu'à présent reconle bon vouloir du Parlement. Enfin, la procédure d'agrément obligatoire de la rue de Rivoli, compte tenu du manque à gagner que représente ce dispositif pour l'Etat (une vingtaine de millions de francs), est supprimée pour tous les projets inférieurs à 30 millions de trancs. Au-delà de cette somme, une procédure allégée est prévue ;

 pour les particuliers qui sousciront des actions d'entreprises opérant dans les DOM-TOM à partir des secteurs concernés, il sera possible de bénéficier d'une réduction d'impôt dans les conditions sui-vantes : 10 % de l'investissement effectué chaque année jusqu'en 1989 et 5 % de 1990 à 1996. Cette possibilité s'étend à l'acquisition ou à la construction d'une résidence principale, voirs d'immeubles de location. Ou encore à la souscription de parta de sociétés construisant outremer des logements destinés à une habitation principale y compris, indirectement, par le bisis d'une société civile immobilière (SCI) ou de sociétés de développernent régional.

#### **ENTREPRISES**

#### Boots rachète au prix fort Flint Laboratories

Le groupe britannique Boots élargit ses activités pharmaceutiques. Il se porte acquéreur pour 555 millions de dollars (3,74 milliards de france) de Flint Laboratories, une firme américaine filiale de Bexter Travenol. Afin de financer cet achat, payé au prix fort et dont le coût est au-dessus de ses moyens, Boots va procéder à-une augmentation massive de son capital en émettant 184,2 millions d'actions nouvelles à 2,05 livres. Cette opération lui rapportera 377,5 millions de livres (3,77 milliards de francs).

Boots (21,2 milliards de francs de chiffre d'affaires) est spécialisé dans la distribution avec des chaînes de pharmacies et de magasins à l'enseigne Sephora (produits cosmétiques). Ce commerce compte pour 82 % dans ses vernes. Bien que relativement importantes, ses activités industrielles dans le médicament (3,8 milliards de frança environ), ne portent que sur quelques produits de grande consommation. Flint (362 millions de francs de chiffre d'affaires) lui apporte les spécialités dont le groupe avait besoin pour se muscler autrement que par la recherche coûteuse et aléatoire, à savoir un produit pour traiter les déficiences thyroïdaires et un médicament pour soigner les accidents de la colonne vertébrale.

#### Coca-Cola renonce à Dr. Pepper

Coca-Cola a renoncé à racheter le groupe Dr. Pepper, fabricant américain de boisson gazeuse, de peur de devoir mener une bataille judiciaire interminable. La vente de Dr. Pepper à Coca-Cola, premier producteur américain de boissons non alcoolisées, par Fortsmann Lit-tie, avait été interrompue, le 31 juillet, par un jugement et la commission fédérale pour le commerce avait ouvert une enquête. Le plai-gnant, Royal Crown, classé au cinquième rang derrière Coca-Cola, obtient ainsi un dauxième succès, après avoir obtenu, au mois de juin, l'annulation judiciaire de la fusion entre Papsico et Seven-Up.

#### Toshiba se lance dans la fabrication de magnétoscopes aux Etats-Unis

Après Hitachi, la groupe japonais Toshiba va, à son tour, sa mettre à produire des magnétoscopes aux Etats-Unis. Il a décidé pour ce faire d'investir de 2,6 à 3,2 millions de dollars dans son usine de Lebanon (Tennessee), où sont déjà fabriqués des téléviseurs couleurs et des fours à micro-ondes. Catte nouvelle chaîne sera opérationnelle à la fin de cette année et aura une capacité de 250 000 à 300 000 appareils. L'objectif de Toshiba est de coller au marché américain en forte croissance: 11,9 millions de magnéto scopes vandus en 1985 (+ 56 %). Le groupe Matsushita (marques National, Panasonic) s'apprêterait à emboîter le pas à ses deux concurrents en construisant une unité dans l'Etat de Washington, Les Japonais en s'implantant aux Etats-Unis veulent se protéger contre d'éventuelles mesures protectionnistes.

#### L'Air liquide rachète la SEPPIC aux Chargeurs SA

Poursuivant sas désinvestisse ments, Chargeurs SA vient de revendre à L'Air liquide, numéro un mondial des gaz industriels, sa filiale, la Société d'exploitation de produits pour les industries chimiques (SEPPIC). Cette acquisition, dont le montant n'a pas été rendu public, permettre à L'Air liquide de renforcer ses activités chimiques (18 % environ de son chiffre d'affaires) dans les spécialités. La SEPPIC fabrique et commercialise toute une gamme de produits tensio-actifs destinés, notamment, aux industriels de la phermacie, des cosmétiques, du textile et du pétrole. Elle a dégagé pour 1985 un bénéfice de 8,5 millions de francs sur un chiffre d'atfaires de 321 milbone de francs.

#### Les Mutuelles du Mans conserverent ie statut mutualiste

Le groupe des Mutuelles générales françaises, branche des Mutuelles du Mans nationalisée en 1945 en raison d'une « erreur historique » (le Monde du 5 août), conservera le régime mutualiste après sa privatisation, a indiqué M. Jean-Claude Jolain, nommé récemment président de ce groupe, en remplacement de M. Serge Barthélémy. «Il n'est pas question de transformer les brenches « vie » et « accident » des Mutuelles du Mans an société anonyme par actions. Le gouvernement n'a pas retenu cette option », a-t-il précisé au Mans (Sarthe) lors d'une conférence de presse. Cas daux branches e retourneront dans leur régime commun tel qu'on le conneît pour la Défense automobile et sportive (DAS) et les Mutuelles du Mans », a ajouté M. Jolain.

### TRANSPORTS

### Les syndicats se mobilisent pour la défense du statut du cheminot

La proposition formulée par M. Jacques Douffiagues, ministre des transports, dans l'entretien qu'il nous a accordé (le Monde du 7 soût), de débattre du statut du cheminot à la lumière des conditions actuelles de travail a suscité une vive réaction du côté des syndicate de la SNCF.

La fédération CGT a publié un communiqué dans lequel elle « con-sidère que de tels propos, émis sous couvert de libéralisme, sont scandaconvert de itoeratisme, sont scando-leux et provocants. En effet, comme son prédécesseur M. Auroux, l'ac-tuel ministre, sous prétexte d'écono-nues et de bonne gestion, s'en prend exclusivement aux cheminots et à leurs droits acquis (...). Attaques l'emploi, la rémunération, la pro-motion, la formation des cheminols, leur statut, leur régime de retraite, c'est attaquer le moyen d'accroître la création de richesses dans l'entreprise, c'est attaquer son efficacité. » La CGT refuse d'engager le dialo-gue « s'il s'agit de négocier de nouveaux reculs du service public et de

M. Douffiagues

crée une taxe contre

le terrorisme aérien

M. Jacques Douffiagues, ministre des transports, à confirmé, le 6 août,

la protection sociale des chemi-

Pour sa part, la CFDT a proposé aux autres syndicats de cheminots de se réunir le 7 sout pour élaborer une riposte commune aux déclara-tions du ministre, qu'elle qualifie de « pravocations ». Elle déclare : « Le « provocations ». Elle déclare : « Le ministre semble proposer le dialoque, mais assène des contre-vérités qui semblem annoncer la privatization rampante du groupe SNCF et la poursuite de la baisse des emplois, entratment la dégradation du confice de l'announcement de l'announcement de l'announcement de l'announcement de l'announcement de l'announcement de l'announcement de l'announcement de l'announcement de l'announcement de l'announcement de l'announcement de la later de l'announcement de l'announcement de l'announcement de l'announcement de l'announcement de la later de l'announcement de l'announcement de la later de l'announcement de l'announcement de l'announcement de l'announcement de la later de l'announcement de l'announcement de l'announcement de la later de la later de la later de la later de l'announcement de la later de l'announcement de la later de la late service et l'aggravation des conditions sociales des cheminots ».

Enfin, M. André Bergeron, secré taire général de Force ouvrière, conseille au gouvernement de faire preuve de prudence, car le statut du cheminot est « un baril de poudre ». cheminot est « in bari de poure ».

Il a précisé au micro d'Europe 1 :

SI le gouvernement ne prend pas la précastion d'engager des discursions avec les syndicats d'une manère approfondie, je crains que nous ne vivions une situation sociale comme de par a pos comme demás. comme on n'en a pas comu depuis longtemps ».

#### CONJONCTURE

#### Léger excédent des paiements courants en mai

en visitant les aéroports de Paris, qu'une « redevance de sûreté » serait La balance française des paie-ments courants aurait dégage, au coura du mois de mai, un excédent instituée dans tous les aéroports de France à partir du 1 janvier 1987. Cette taxe sera destinée à financer de 0,7 milliard de francs - en chifl'achat de détecteurs d'armes et de fres bruts, - après un excédent de 2,3 milliards en avril (chiffre révisé), selon des estimations caissons de décompression pour les bagages, ainsi que les travaux nécessaires pour séparer les flux de voyapublices le jeudi 7 août. En données geurs dans les aérogares. corrigées des variations saisonnières, Un décret fixers le montant de elles aussi estimatives, la balance cette taxe destinée à aider à déjouer le terrorisme aérien sur l'ensemble courante anrait enregistre un surplus de 0,8 milliard, après un excédent de 1,3 milliard en avril (chiffre da territoire national. La-contribu-

tion, qui n'excédera pas quelques francs par passager, sera assise sur l'atterrissage et incluse dans le prix du billet d'avion. Les discussions en révisé)-Pour les cinq premiers mois de l'amée, le solde de la balance des cours portent sur la durée de prélèpaiements courants ressort, en données brutes, à + 0,7 milliard de francs, coutre - 15,2 milliards pour la période correspondante de 1985. En données corrigées des variations vement (deax, trois ou quatre ans) qu'on déclare dans l'entourage du nistre être seulement un « coup de collier provisoire - pour l'amélioration des équipements de prévention saisonnières, l'excédent est de ct non une participation permanente 9,8 milliards, contre un délicit de des passagers au lonctionnement des 5.2 milliards de france.

6 Air Franço baisso ses tarifs vers les DOM. - La fin du monopole d'Air France entre la métropole et les départements d'outre-mer, décidée au mois de juin par le ministre des transports, amène la compa-gnia à reconsidérar ses tarifs. A titre provisoire, elle a décidé d'abaisser ses tarifs pour la période comprise entre les trafics de pointe de l'été et de la Noti.

 Antilles. — Du 16 septembre au 10 décembre, le tarif € vacances » aller-retour, ouvert à tous quelle que soit la durée du séjour, au départ ou à destination de Paris, sera de 3 600 francs au départ de Paris, au lieu de 3 995 francs.

 Guyane. — Du 1<sup>et</sup> novembre au 10 décembre, le. tarif « vacances » aller-retour sera de 4 200 francs au lieu de 4 740 francs.

● Le Réunion. - Du 27 septembre au 10 décembre, le tarif « voyages pour tous » aller-retour sere de 5 800 francs, su lieu de 6 420 francs.

Les autres zarifs, notamment celui de la classe « Affaires », ainsi que les tarifs des vols entre la province et les DOM, seront réduits.

ERRATUM. - Dans l'article peru dans le Monde du 29 juillet, sous le titre « Vade-mecum pour l'outre-Atlantique », une erreur a été commise dans le quatrième paragraphe. I fallait fire : « Avec 2,9 % du marché américain, (la France) se situe au septième rang, demière le Canada, pre-mier fournissaur (et non premier

Par ailleurs, une erreur de ponotustion a rendu incomprehensible le passage suivant que nous rétablissons : « La discours que nous tient la représentant à Washington [de Ruggieril, M. Alain Broca, res etrangement à celui de M. Georges Roche. Spécialiste de la pyrotechnie, entendez surtout le feu d'artifice. Ruggieri est bien décidé à en faire voir de toutes les couleurs aux Aménesins. 3



#### propositions diverses

Les possibilités d'emplois à l'Etranger sont nombruses et variées. Demandés une do-cart, granuits sur la revus spé-cialisée MIGRATIONS (LMI B.P. 281-09 PARIS CEDEX OS. L'Esse offre des emplois sta-bles, bien rémunérée, à tous les Français avec ou sans diplôme. Demandez une documentation FRANCE CARRIÈRES (D. 16 B.P. 402-09 PARIS CEDEX 09

Bocquet, 48-06-12-5 DEMANDES

D'EMPLOIS J.H. 23 ans, tit. B.T.S. compt., gestion. dég. C.M., ch. emplo cabinet exp.-compt. Lun. 1° sépt. 48-75-07-70, répondeur.

J.F. charchin emplot stable Park ov benieve STÉNO-DACTYLO Libro de suita. Tel.: 69-24-77-78.

enseignement La Centre GURDUREFF OUSPENSIO de l'homme. Tel.: 64-36-61-60.

automobiles ventes

( do 8 à 11 C.V.

Particulier vettd Möbli-Home Outcote, gebent routler 250 x 755-1 serieu 2.080 kg + abri, figo, w.-c., dithe, eau cheude), 5 places, datt impocable. Pris-30.000 F. Tôl. domicile 47-49-18-34, bur. 47-28-62-69.

# L'IMMOBILIER

### appartements ventes

3º arrdt QUARTIER HORLOGE FLEN CIEL — PENTHOUSE gd hving, 1 chbrs, terranae PRES: 2 200 000 F HAMPTON — 42-25-50-35

71. RUE DE ROME Rénov. imm. p. de telle, 4 P à rénover, traison, accuracus Prix : 7 300 000 F Sur place vendredi 11 h/16 h.

7° arrdt MAISONNETTE - JARDIN R-Dominique - 47-03-32-31

· 15° arrdt CONVENTION 2 p. cuis., W.-c., double, calme, soleil. 375.000 F. 43-22-61-35,

> 16° arrdt R. DE LA TOUR ns imm. récent go irtino studio 25 m² + balcon GARSI - 45-67-22-88.

17º arrdt

**AVENUE CARNOT** DANS VOIE PRIVEE
Bei imm. rénové ascendeur
très beaux studies 30 m²
. GARB - 45-67-22-88.

## **Province**

SAINT-TROPEZ CHAPELLE SAINTE-ANNE ÉLÉGANTE MAISON autitres — 4 salas de baine

meublées demandes

**EMBASSY SERVICE** 8, gyenue de Mess 75008 PARIS. Recherche en location ou à j'achat APPTS DE GDE CLASSE pour CLIENTÉLE ETRANGERE, corps cipl. et codret de stie multinetionnes.

Tél.: 45-62-78-99

SERVICE AMBASSADE pour eadres mutés Parls roch. du STUDIO au 6 P. LOYERS GARANTES per Stée ou Ambassades. 48-26-18-36.

villas

Part. yend villa 4 faces, F5/8, 7-lun Peralgnan sur 1 625 m², terrain arboré +, forage, 162-: 68-55-24-30.

propriétés RER BOISSY-ST-LÉGER

Villacrastas, superbe malson bourgeoise, parc 2 113 m², tripis sél. 90 m², s ch. cus., tr. ct. 240 m² hab., terreses, billard, sous-sol complet, grenlet villégiature

SANTÉ ET VACANCES au celore dens le Midi, soleil, air pur, precine, tennis. Nombreuses excursions mer, montegns, fiesta quelques studios è louer. AOUT-SETT., procios è louer. AOUT-SETT., procios à parar de 113 F per jour et per personne. S'adresser Chaine Thermale lu Soleil COMPAGNIE FRANÇAISE DU THERMALISME — 32, av. de L'Opér. 75002 Paris. RMALISME - 32, a l'Opéra, 75002 Paris. Tél. ; 47-42-67-91.

bureaux

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL constitutions de Sociétés et la services. 43-55-17-50. Votre adjessa commerciale ou

SIÈGE SOCIAL bureaux, secrétariat, téle CONSTITUTION STES ASPAC 42-93-60-50 +

Demicillation depuis 90 F/moit cue St-Honoré ou Paris 12\* Constitution SARL 2 000 F/HT litter Dam. Tél. 43-40-88-50.

1-24 (17)

7: 3

1. The second

guar a company

1.

. . . . .

systèmes de sureté.

g v A Section Section 1 moderate to

Le gouvernement de Ma Thatcher s'est opposé, le mercredi 6 août, à l'OPA (offre publique d'achat) lancée par General Electric Com-pany (GEC) sur son concurrent Plessey en décembre dernier. L'opération, dont le coût était de 1,2 milliard de livres (12 milliards de francs), devait permettre de restruc-turer l'industrie britannique de l'électronique et des télécommunications à l'image des autres grands rapprochements qui s'opèrent dans le monde sur ces secteurs: ATI-

Philips, CGE-ITT on Siemens-GTE. M. Paul Channon, secrétaire au erce et à l'industrie, s'est rallié à la décision de la majorité des membres de la commission antitrust - Monopolies and Mergers Commission Selon elles, la fusion des deux principaux groupes électro-niques de Grande-Bretagne allait réduire la compétition dans le domaine des équipements militaires - et, de ce fait, était - con-traire à l'intérêt public -. La nouvelle société aurait détenu, en effet, entre 60 % et 100 % du marché des radars, des communications de l'armée ou des sonars.

Cependant, l'administration du ministère de l'industrie saisait valoir que la fusion donnait de meilleures chances aux firmes dans la compéti tion mondiale. Elle insistait sur les télécommunications, secteur où une restructuration était nécessaire pour résoudre les problèmes du central téléphonique Système X.

Le développement, réparti entre Plessey et GEC - et un temps par ITT, - de ce matériel de la génération électonique a rencontré de nom-breuses difficultés techniques. Les exportations attendues n'ayant pu être réalisées, les firmes se retrouvent avec des usines en surcapacité. En outre, British Telecom (BT, société privatisée par M™ Thatcher, qui gère le téléphone) a fait appel au suédois Ericsson pour introduire un second central sur son réseau et rétablir la concurrence.

Refusant l'OPA, la commission antitrust a néammoins reconnu la nécessité d'une fusion des télécommunications de Plessey et de GEC. British Telecom a annoncé qu'elle apporterait son soutien à une telle opération. Les deux sociétés représenteraient ensemble environ 50 % du marché britannique des télécommunications. Mais un rapproche-ment partiel sera difficile à réaliser. En tout état de cause rien n'est

Le refus gouvernemental est une victoire pour Plessey, qui combattait l'OPA « inamicale » de son concurreut, et un échec pour GEC et son président, lord Weinstock. Conglomérat puissant, GEC s'est développé comme ses consœurs étran-gères - General Electric, aux Etats-Unis, la Compagnie générale d'électricité, en France, ou Siemens, en RFA - sur les fructueux terrains de l'électricité et de l'électronique avec un chiffre d'affaires qui atteint 5,25 milliards de livres (exercice clos au 31 mars 1985).

#### Un « géant endormi »

Le groupe est richissime (il dispose d'une trésorerie de 1,2 milliard de livres), mais on lui reproche d'avoir manqué la révolution microélectronique et d'être un « géant endormi -. symbolique de toute l'industrie britannique. Lord Weins-tock a tenté d'acquérir l'entreprise défaillante ouest-allemande AEG, il y a deux ans, et a approché British Aerospace, mais sans succès. Pour survivre dans la compétition en

Europe et dans le reste du monde, il cherchera un autre partenaire, pro-bablement à l'étranger. Une tâche difficile pour lord Weinstock, dont

Plessey, société de moindre taille (son chiffre d'affaires atteint 1,46 milliard de livres) est plus mobile comme le prouve son accord récent avec Boeing et Westinghouse sur les avions de surveillance AWACS. Sa victoire ne le prive pas de devoir chercher également un allié, en particulier dans les télécom-

La décision du gouvernement britannique est importante, car elle repose sur un refus de croire que les fusions apportent toujours les résultats escomptés, les fameuses «éco-nomies d'échelle». La taille n'est pas forcément synonyme de meilleure santé dans une économie mou vante. Surtout lorsque ces restructurations s'opèrent sur des bases cas pour GEC-Plessey.

Reste que l'industrie britannique est isolée et en perte de vitesse. Sa part du marché mondiale des télécommunications est revenue de 20 % à 5 % en vingt ans.

ÉRIC LE BOUCHER.

New Issue July, 1986

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

This advertisement appears as a matter of record only

Pargesa Bank Corp.

(Incorporated with limited liability in the Cayman Islands)

ECU 100,000,000 4 per cent. Guaranteed Bonds due 1996

unconditionally and irrevocably guaranteed by

### Pargesa Netherlands B.V.

(Incorporated with limited liability in the Netherlands)

with warrants to purchase 100,000 bearer shares of SF 1,000 each of

# Pargesa

Holding SA

(Incorporated in Switzerland)

Banque Internationale à Luxembourg S.A.

Banque Bruxelles Lambert S.A.

**Banque Paribas Capital Markets Limited** 

Drexel Burnham Lambert International Inc.

Banque de Gestion Privée (BGP) / Société Internationale de Banque (SIB) Banque Nationale de Paris Crédit Lyonnais Credit Suisse First Boston Limited

Deutsche Bank Capital Markets Limited

Kuwait International Investment Co. s.a.k.

Dresdner Bank Aktiengesellschaft Merrill Lynch Capital Markets

**Swiss Bank Corporation International Limited** 

Soditic (Jersey) Limited

Union Bank of Switzerland (Securities) Limited

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements:

E LIVRES E POLONAIS

45-55-91-82, poste 4330

et livres français sur la Pologne

l'Europe de l'Est Catalogues sur demande LIBELLA

12, rua Saint-Louis-en-l'He, PARIS-4 Tél: 43-26-51-09



SICAY FINORD TRIMESTRIEL Assemblée Générale du 30 juillet 1986

L'Assemblée Générale des Actionnaires de la Société d'Investissement à Capital Variable FINORD.

TRIMESTRIEL, réunie le 30 juillet 1986 sous la présidence de Monsieur Francis ROUGEOT à approuvé les comptes de l'exercice clos le 30 mai 1986. A cette date, l'actif net atteint F. 751 750 936,77, pour un nombre d'actions pa significant de 160 017. en circulation de 659 017.

Les produits distribuables ont permis de règler le 4 soût 1986 à chaque ac-tion, un dividende net de F. 25,33 majoré d'un crédit d'impôt de F. 2,87. Nous vous rappelons qu'en raison de la dématérialisation des titres, surve-nue le 4 novembre 1984, les actionnaires propriétaires de titres; - nominatifs purs, doivent adresser leurs instructions à la Société émetrice, nominatifs administrés (titres déposés en compte courant), doivent adresser leurs instructions à l'établissement dépositaire.

Crédit du Nord



fonds de commerce Tous les lundis, dans le journal spécialisé depuis 41 ans

En vente partout, 4 F et 36, r. Malte, 75011 PARIS, Tél.: 48-05-30-30

boutiques, bureaux, locaux commerciaux « Les Annonces » **SITUATION AU 1.07.86** 

a situation au 1º juillet 1986 s'établet à 728,704 millions coxere 731918 milions au

Au passif, les comptes d'instituts d'Emission, Irésor Public, Comptes Courants Postaux se childrent à 34.355 milbons de francs et les commes d'Institutrons Financières à 259.098 milions de francs. Les ressources toutimes par la Cientiste totalisent 256,791 millions de

A Factif, les comples d'Institutions Financières s'élèment à 256,225 millions de francs, tes Crèdes à la Clientèle à 256.247 milions de francs et les comples ordinaires débiteurs de la Clientelle à 40.592 millions de francs.

uropertenaures Benço de Rome. Janco Haspano Américano, Commerzhani

**CREDIT LYONNAIS** 

## Marchés financiers

#### PARIS, 6 août

Tassement: - 0,88 %

La Bourse est bel et bien entrée dans le calme des vacances. Autour d'une corbeille désertée par ses ténors, les opérateurs restent sur la défensive et prement peu d'initiatives.Le creux de l'actualité économique ne fournit pas non plus au marché des raisons de s'enflammer ri, d'ajlleurs, de désespérer. Seu boursiers, le volume d'affaires est resté significatif (autour de 800 millions de france sur le règiement mensuel) soit environ le double de l'an passé à la

même époque. En séance officielle, le marché a cependant perdu l'avance du matin (+ 0,77 %), pour se situer è - 0,88 % à l'approche du coup de cloche final.

Parmi les valeurs les mieux orientées, se dégagaaient Penar-roya (+ 4,3 %), Fives-Lille, Dumez, Cofimeg, Presses de la Cité et Béghir.

La Générale de Fonderie était réservée à la hausse. En baisse on notait SFIM (- 6.3 %), Auxiliaire d'entreprises, Eurafrance et Synthélabo, de même que Telemec, Coles et Midland.

La société nationale Elf Aquitaine a en outre informé la chambre syndicale que le groupe Elf Aquitaine avait cédé à la compagnie navale Worms les 46 % du capital de la Compagnie natio-nale de navigation qu'il détenait (la SNEA cède 18 %, Sogerap 11 %, et Elf France 17 %).

Sous les lambris, les profes-sionnels hésitalent à prendre position dans un marché sans

Dans les étages, les obligations restaient, à pau de chose près, sur les cours précédents,

Au MATIF, le contrat de mars 1987 se traitait à 112,45.

#### **CHANGES PARIS**

Doilar: 6,71 F ♣

10.06 F).

La glissada du dollar s'est oursuivie ce jeucii 7 août et le evise américaine est revenue à 6,7125 F (contre 6,7550 F) et à 2,0675 DM (contre 2,0828 DM). Parallèlement, la livre starling s'est, de nouveau, affaiblie pou repasser en dessous de la barre des 10 F : 9,91 F (contre

FRANCFORT 6 soit 7 soit Dollar (en DM) .. 2,8828 2,8675 TOKYO 6 acrist 7 acut Dollar (en yens) .. 154,65 153,75

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Peris (7 août) . . . . . New-York (6 sout) ... 61/4%

### NEW-YORK, 7 axis 1

Nouvelle avance

Pour la troisième séance consé Pour la troisième séance consécu-tive, les cours ont progressé, mercredi, à Wall Street. Mais, cette fois, le mouvement s'est assez sensiblement ralenti. Parvem un instant à la cote 1 788,67, l'indice des industrielles a derechef reperdu une partie du terrain gagné pour finalement s'établir à 1 779,53, soit à 2,53 points soulement an-dessus de son niveau précédent. Le bilan de la journée, lui, a été négatif. Sur 1 951 valeurs traitées, 868 ont baissé, 669 seulement ont monté et 414 n'out pas varié. 414 n'out pas varié.

Reste que le marché avair, néan-moins, bonne allure. Les craintes monétaires suscinées par les opérations materiares siscrices par les operations de refinancement du Trésor se sont, il est vrai, calmées. Les deux premières adjudications ont été enlevées à des taux d'imérêt assez bas.

La réserve, voire l'hésitation des opérateurs est surtout venue du front pétrolier. Après la satisfaction procu-rée par l'accord de l'OPEP, l'interrogation a repris avec l'infléchissemen des prix du brut. Beaucoup se demandent si tous les pays signataires joue-ront le jeu. En réponse à cette ques-tion, les valeurs pétrolières se sont alourdies. De l'avis général, le marché veut prendre un pou de recul pour juger de la situation. Témoignant de la prudence générale, l'activité a diminué et porté sur 127,51 millions de titres, contre 153,09 millions la

VALEURS	Courn du 5 août	Court du 6 août						
Alcoe A.T.T. Booking Chees Mentacram Bank, Dur Point de Nemaure Eastpain Kodek Easten Ford General Electric General Mesora Goodyear L.B.M. L.T.T. Mobil Oil Pfoor	33 1/8 23 7/8 69 1/8 40 1/8 77 1/4 64 3/8 67 3/4 31 3/8 151 1/8 67 1/4 30 3/4	6 aok 33 2/8 24 56 5/8 40 77 1/4 55 1/4 54 1/8 73 1/2 70 2/4 31 1/4 150 3/8 33 1/2 30 1/2						
Transco U.A.L. Inc. Union Carbide USX Corp. Westinghouse Xarax Corp.	30 3/8 49 5/8 21 1/2 16 7/8 54 1/4	30 1/2 49 1/2 20 3/4 17 5/6 54 3/8 52 1/8						

### **INDICES BOURSIERS**

**PARIS** 

(INSEE, base 100 : 31 déc. 1985) 6 août 7 août

Valeurs françaises . . 144,5 Valours étrangères . 102 101,9

C\* des agents de change (Base 100: 31 déc. 1981) Indice général . . . 379,8 376,3

**NEW-YORK** (Indice Dow Jones) Industrielles . . . 1777 1779,53 LONDRES

(Indice - Financial Times -) Industrielles . . . . 1 265.8 1 233.7 Mines d'or ..... 193,1 193,3 Fonds d'Etat .... 89,21 TOKYO

Sanfit 6 antit Nikket Dow Jones 17414,8 17353,5

Indice général . . . 1 429,96 1 417,84

MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 6 soût Nombre de contrats : **ÉCHÉANCES** Août 86 Sept. 86 Déc. 86 110.70 112,40 112,55 112,40 111.55

#### AUTOUR DE LA CORBEILLE

BILLET DE TRÉSORERIE: 25,8 MILLIARDS D'ENCOURS AU 1° AOUT. – Le montant des AU 1º AUU1. « Le montagn des encours de billets de trésorerie, émis par cent dix-neuf émetteurs présents sur le marché à la date du 1º août, atteignait 25,8 milliards de francs, coutre 24,9 milliards la semaine précédente, indique la Banque de France le 6 août. A la même date, 56 ff. de sette centre fetitier acusé. France le 6 soul. A la meme date, 56 % de cette somme étaiem assurés par quatorze émetteurs disposant d'un encours supérieur à 500 mil-lions de francs, 36 % étant le fait de trente-sept émetteurs à l'encours compris entre 100 et 500 millions de

Francs. Quant aux taux payés par les émetteurs, compte non tenu de la ligne de substitution, ils se sont établis entre 6,97 % et 7,375 % pour les billets de vingt à quarante jours.

TRT : 1,8 MILLIARD DE FRANCS DE CHIFFRE D'AFFAIRES AU PREMIER SEMESTRE. - TRT, Télécommi-nications, Radioflectriques et Télé-phoniques (groupe Philips), a réa-lisé, au premier semestre 1986, un chiffre d'affaires consolidé de

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

COURS DU JOUR			UN MOIS				DEUX MOIS				SIX MOIS			
+ bes	+ heat	Re	p. + c	N de	śp. –	Re	p. +c	e d	śρ. –	24	p. + c	g dép. –		
6,7190	6,7228	+	35	+	47	+	78	+	95	+	200	+ 280		
		+	85	+	50 99	+	125 165	+	96 191	+	461 587	- 387 + 572		
3,2443	3,2473 2,8825	‡	66 34	+	79 41	+	134	+	155 87	<b>*</b>	382 221	+ 437		
15,6730	15,6873	=	32	÷	22	=	74	÷	39	-	227	+ 104 + 550		
4,7134	4,7172	ŀ	165	-	136	-	328	-	287	<u> -</u>	937	- 836 - 1213		
	+ hes 6,7190 4,8600 4,3701 3,2443 2,8800 15,6730 4,0270	+ bes + best 4,7190 6,7220 4,8690 4,8640 4,3701 4,3749 3,2443 3,2473 2,8890 2,8825 15,6730 15,6873 4,0270 4,0312 4,7134 4,7172	+ hes + heuz Re 4,7190 6,7229 + 4,8600 4,8640 - 4,3701 4,3749 + 3,2443 3,2473 + 2,8880 2,8825 + 15,673 15,6873 - 4,0270 4,9312 - 4,7134 4,7172 -	+ bus + bust Rep. + c  4,7196 6,7220 + 35  4,8600 4,8646 - 69  4,3701 4,3749 + 85  3,2443 3,2473 + 66  2,8806 2,8825 + 34  15,673 15,6832 + 39  4,7134 4,7172 - 165	+ bes + besz Rep. + ou di 4,7190 6,7228 + 35 + 4,8600 4,8640 - 69 - 4,3701 4,3748 + 85 + 3,2443 3,2473 + 66 + 2,8880 2,8825 + 34 + 15,673 15,6873 - 32 + 4,0270 4,9312 + 79 + 4,7134 4,7172 - 165 -	+ bes + best Rep. + ou dép  6,7190 6,7220 + 35 + 47  4,8600 4,8640 - 69 - 50  4,3701 4,3749 + 85 + 99  3,2443 3,2473 + 66 + 79  2,8860 2,8825 + 34 + 41  15,6730 15,6873 - 32 + 22  4,0770 4,0312 + 79 + 98  4,7134 4,7172 - 165 - 136	+ bes + best Rep. + ou dép Re 6,7190 6,7220 + 35 + 47 + 4,8600 4,8640 - 69 - 50 - 4,3701 4,3749 + 85 + 99 + 3,2443 3,2473 + 66 + 79 + 2,8860 2,8825 + 34 + 41 + 15,6730 15,6873 - 32 + 22 - 4,0719 4,0312 + 79 + 98 + 4,7134 4,7172 - 165 - 136 -	+ bus + bus Rep. + ou dép Neu  + bes + best Rep. + ou dép Rep. + ou de Rep. + ou	+ bes + best Rep. + ou dép Rep. + ou dép  6,7190 6,7228 + 35 + 47 + 70 + 95  4,8600 4,8640 - 69 - 50 - 125 - 96  4,3701 4,3745 + 85 + 99 + 165 + 191  3,2443 3,2473 + 66 + 79 + 134 + 155  2,8860 2,8825 + 34 + 41 + 72 + 87  15,6730 15,6873 - 32 + 22 - 74 + 39  4,6270 4,6312 + 79 + 98 + 168 + 195  4,7134 4,7172 - 165 - 136 - 322 - 227	+ bes + best Rep. + ou dép Rep. + ou dép Re 4,7190 6,7228 + 35 + 47 + 70 + 95 + 4,8600 4,8640 - 69 - 50 - 125 - 96 - 4,3701 4,3745 + 85 + 99 + 165 + 191 + 3,2443 3,2473 + 66 + 79 + 134 + 155 + 2,8860 2,8825 + 34 + 41 + 72 + 87 + 15,6730 15,6873 - 32 + 22 - 74 + 39 - 4,6719 4,6312 + 79 + 98 + 168 + 195 + 4,7134 4,7172 - 165 - 136 - 322 - 227 -	+ bes + hear Rep. + ou dép Rep. + ou			

### TAUX DES EUROMONNAIES

Fig. 1. S 7/8 6 1/8 5 5/8 5 3/4 5 9/16 5 11/16 5 3/8 5 1/2 F.R. (180) 6 7/8 7 1/4 7 1/8 7 7/16 7 1/8 7 7/16 7 3/16 7 1/2 4 5/8 L(1 000) 10 12 10 5/8 11 1/8 10 5/8 11 1/8 10 3/4 11 1/8 F. frame 6 7/8 7 1/8 7 1/16 7 5/16 7 1/8 7 3/8 7 1/8 7 3/8
--

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en de matinée par une grande banque de la place.

# Marchés financiers

Represent mensue	BOURSE	DE PAR	RIS			6 AOUT Cours relevés
The content of the	Compan- VALEURS Cours Premier D	Demier %		glement mens	uel	Compan- VALEURS Cours Premer Dernier % cours +~
Company		75 + 0 63 + 0 11 Compan VALEURS		1 1 1 1 1 1	% Company WAI STATES Court Preside Dentie	85 Oriestomeis Ctd . 73 t0 72 72 - 150 830 On Post-Hers
Comptant   Comptant	Créd Lyon T.P.   1190   1185   119	85 - 042		Majoretta (Ly) . \$30 525 525	- 0 94 895 Schneider 730 725 715	28 East Rand 27 80 26 80 26 90 - 3 58 - 20 5 265 East Rand 292 294 294 + 0 68
Company	1753 Rensult T.P	43 - 010 275 Dév. P.d.C. 88 . 150 + 051 470 DM.C. 101 + 046 2190 Docks France	3634 3471 3471 - 176 105 275 271 271 - 146 396 46150 488 485 + 681 1336 2250 2240 2240 - 044 2320	Marx Wendel	11 36 SCREG. 33 50 33 50 33 40 494 54 50 494 54 50 525 Sab \$\tau\$ 482 480 484 54 50 521 430 Satinary 455 465 465 484 98	- 0.28   225   Extensor 216 50 212 20 212 20 - 1 98 50 + 0.25   410   Extens Corp 424   431   431   + 1 65   + 2 17   395   Ford Motors
Company   Comp			3095 3110 3100 . + 018 6170	Merin-Gerin 3165 3150 3130 Michelin 3300 3201 3215 Mick Che 1700 1699 1699	- 1 10 1830   S.F.J.M.   1772   1680   1860   - 257   76   S.G.E.   89 50   88 10   86 87   70   70   70   70   70   70   70	- 5 32 73 Gener 67 50 65 60 65 60 - 2 81 + 0 58 820 Gen. Betr 503 501 505 + 0 39 + 0 42 445 666 8660 87 478 478 478 478 478 478 478 478 478
Company   Comp	740 Ar Liquide 754 751 77 2250 Alexand 2182 2178 21 1570 Alexand 1590 1590 15	50 - 0 53 275 El-Aquizine 68 - 0 54 275 - (200 - 200 -	398 893 993 ~ 10 0 525 296 299 298 + 0 67 480 281 275 278 50 - 150 37 2140 2000 2009 - 191 2200	M N Become 20 20 20 00 40	+ 136 355 Simo-LiP.H. 812 810 810 + 204 1300 Sixonor Lip. 360 350 250 + 204 1300 Sixonor Lip. 360 350 1320	- 0 32 510 Gun. Motors 471 488 488 - 0 83 - 1 43 45 Goldfelds
Company   Comp	380 ALS.P.I 394 385 36 360 Ainthom 354 349 70 3 1820 Arjum, Printer 1893 1885 18	96 + 0 25 2850 Easier	2780 2780 2760 - 107 880 549 535 535 - 255 65 3180 3015 3016 - 518 1060	Mot Leoy-8 + 980 988 987 Novin Micros 1200 1199 1200	+ 0.72 240 Sodem Hel 220 225 225 247 2479 2000 Sodemhe 2010 2020 2020 2020 410 Sogento 401 410 10 410	+ 2 27 54 Hemony 53 30 52 50 62 90 - 0 75 + 0 49 34 Heach 25 50 36 36 + 1 40 + 2 24 785 Hoschet Alex , 790 788 788 - 0 12
Company   Comp	1500 Aux Entrepr 1585 1495 15 1240 Anion Dessault 1445 1430 14 615 Bail-Equipm 609 801 6	25 - 1 38 1220 Europe a* 1	2000 DELE 2015 1 0 00 100	Nordon Hind 488 470 470	1290 [Sommer-AAD, 1301 1301 1301 + 0.85 806 [Source Prints . 770 758 760 - 0.43 1350 [Source	- 1 28 81 Inc. Litered . 74 70 74 10 74 10 - 1 63 - 0 96 92 925 984 905 892 892 - 1 43
Company   Comp	1070 Beil-Investits 1091 1100 116 1190 Cle Bencafe 1220 1213 12: 566 Bazer HV 664 643 6	00 + 0 82 910 Ficher-basels	940 949 948 + 095 1480 310 300 10 300 - 322 210 285 294 90 291 + 210 480	Omn.F.Paris 1450 1470 1470 Olida-Caby 212 206 208 Opfi-Parines 480 484 484	+ 137 500 Surfer \$30 538 539 - 283 425 Synthelibo + 432 425 50 406 + 083 540 Talca Luzuola: 562 558	+ 189 570 177 358 344 344 50 - 377 - 601 200 200 200 184 50 184 50 184 10 - 0 21 - 0 53 54 Manushits 56 56 50 56 50 - 0 71
Company   Comp	310 Burger (Ma) 341 338 3 310 Burger (Ma) 341 338 3 310 Burger (Ma) 341 345 34 347 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345	80 10 - 0 84 14 Foodgrie (66s.) . 36 - 1 48 200 Fraisginet (18s) . 04 + 0 33 310 Françaisp	15 20 19 + 26 85 (3720 202 203 203 + 0 49 860 327 330 330 + 0 91 7110	Ordel (1.7) 3750 (3718 (3719 ) Puis-Réssours 940 925 925   Pachalbron 1115   1100   1100	- 0 82 1470 Thomson-C.S.F. 1520 1514 1505 - 1 58 370 Total (CFP) 398 387 90 383 - 1 34 86 - (cardic.) 86 90 85 95 87 5	- 0 95 765 Hinnatus M 764 746 746 - 2 36 7 157 157 157 157 157 157 157 157 157 1
Comptant   Comptant	2280 Sincai (6664) . 2245 2290 227 1900 Bengrain S.A 1970 1965 197 1220 Bouygues 1315 1305 13	90 + 2 1060   Gal. Lafeyetta	1140 1120 1105 - 307 865 422 420 420 - 047 128 294 314 311 20 + 585 830	Pétroles B.P 139 133 133 Peugent S.A 594 988 998	- 184 R20   U.F.S.   890   800	21200 Nestá 30400 30800 30800 + 184 135 Nestá Hydro 127 70 126 20 126 20 - 117 + 0 45 117 Obal 114 112 20 118 80 - 105
Comptant   Comptant	3810 E.S.R4037 4016 400 1220 Campud1133 1160 119 3230 Campus3340 3225 32	00 - 691 1100 Gertand 53 + 176 345 GTM-Enumpons 49 - 272 845 Governe-Grec.	1175   1150   1150   - 2 12   53 365   366   365   - 0 72   550 389   575   875   - 0 72   550	(Poetsin - SR OE) SR . SR	+ 163 *840 U.S	+ 1 42 1330 Petrolina 1346 1380 1380 + 2 52 + 1 65 506 Philip Morris 454 480 479 - 3 03 - 7 70 140 Philips 138 30 137 136 10 - 1 69
Comparison   Com	CGM.C. 838 940 8 1440 Cetaiem 1489 1500 15	550 Hiddin (La)		Priceball Sic. 1650 1649 1649 Priceball Sic. 465 460 481 Priceball Sic. 465 460 481 Priceball Sic. 609 615 606	- 0 06 72 Valoure: 73 75 74 8 - 0 96 4820 V. Cicquet-P. 4930 4900 4900 - 0 49 910 Va barque 910 886 880	0 + 2 48 490 Quilinès 494 488 482 - 0 40 - 0 50 420 Randfameir 421 413 50 415 - 1 42 - 3 29 540 Ployal Dutch 552 552 552
Comptant   Comptant	71090  C.G.LP	06 — 3 12 4200 dies, Mérieux 20 + 0 38 680 interpail 38 — 3 96 1900 interpachaique .	4230 4230 4235 + 011 1720 710 680 680 - 281 265 1810 1850 1850 + 220 885	[Promodes[1750 [1750 [1750 [	- 187 82 America 84 50 74 50 75 - 923 420 America 407 402 402	- 1124 88 St Helens Co 84 80 84 35 84 35 - 0 69 - 1 22 206 Schlenberger 210 209 207 90 - 1 04
Comptant   Comptant	1220 Chargests S.A.   1400   1380   137 52 Chara-Chiefil   56   56   1 680 Charastranc   723   703   7	56 L 1680 Lub Bellon	1075   1048   1045   - 2.79   129 1795   1776   1775   - 1.11   1800 1365   1259   1354   - 0.80   1460	Reducts (La) + 1860 1850 1870 Roussel-Uctal - 1884 1880 1880	- 3 10 185 Amer, Telepin, 166 181 181 + 0 53 72 Angle Amer, C 85 80 54 70 54 70 - 142 365 Americal 325 317 317	2 2 42 1830 Samere A.G 2025 2049 2045 + 0.98 2 46 127 Sory 124 50 128 20 128 20 + 1.36
Comptant   Comptant	235 Codetal 234 50 234 50 2 390 Colimpg 394 400 4 865 Coles 578 830 9	24 50 4100 Legrand 00 + 1 52 1100 Lesieur	4150 4170 4180 + 0.24 4280 1001 1023 1023 + 2.19 285 889 890 880 + 0.11 13060	R. tropériale (Ly) 4850 4500 4500 560 260	- 322 775 BASE JAMP 808 BAS BAS BAS BASE BASE BASE BASE BASE BA	+ 0 80 19 50 Toelsha Corp
Comptant   Comptant	1620 Cred Forcier . 1650 1612 181	35 - 0.47 1080 Locindes 15 - 2.12 1020 L. Vasion S.A. ±	587 685 565 - 0.29 595 1128 1128 1118 - 0.71 1840 1023 1020 1023 1090	St-Lowis B 609 600 600 Selomos 1839 1941 1841 Selvepar 1289 1281 1261	- 1 47 275 Chiste Messi	0 + 435 270 Vani Ress 388 360 360 - 163 - 196 370 Vohn 374 371 373 - 026
VALIDS		01 - 0 20   1380   Lyone Enex	1309 1312 1300 - 0.68 440 206 101 208 206 + 0.92 740	SAT. 454 447 447 Saupiquet (Na) J 880 850 860	- 154   38   Dome Mines   37 70   36 80   35 8   Dresidner Bank   1353   1379   1377	5 - 2 25 345 (Xerox Corp 380 356 80 356 80 - 0 88 + 1 77 108 Zambis Corp
Comparison		MANUEL Cours Demier	VALEURS Cours Densier	VALEURS Cogs Decrier	MALESTER Cours Derrier MALEST	<del></del>
Secondary   19   19   19   19   19   19   19   1	au nom.	Cog# 570 555	Next; 180 175	<del></del>	A.S.P. S.A 1800 1487 Decphin O.T.	1745 1740 Main
The column   Column	Eva. 8.80 % 77 121 70 1 1832	Circlestriale	Navig. (Net. de) 180 155 CIPS Preione 410 400	Akzo 425 [	Appeted 365 370 Deville  BAPP 810 925 Decugh-Assum BLP 1429 1410 Editions Betto	1020 1000 Ozz. Gest. Fin
Column	10,80 % 79/96 100 67 6 738 10,80 % 79/94 109 85 8 972	CAN C.F.R.) 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	Origan-Deservice	Algoranica Brando 1770 1755 American Brando 830 586	Rigilard Tuchenlagies   850   250   Elect. S. Dess   Belloni	
Total   Column   Co	13,80 % 80/67 107 28   11 153 13,80 % 81/69 713 75   77.13	Crick Lyounis CJ 728 728 Cr. Universi (Cir) 557 852	Paris France 240 248.80 Paris Orbina 360 340	Asbed	Cardin	570 830 S.C.G.P.M 164 187 234 347 30 Sema-Mata 863 982
10   10   10   10   10   10   10   10	16.20 % 62/90 125.50 8 143 16 % job 82 127.68 2 586	Debley S.A	Pathi-Cirolina 490 490 Pathinay (cart, inc.) 196 194 50	Banque Octorome 1048 B. Régl. Interest 29500 \$0210	C.E.G.LD. 227 226 Lice-imenter C.E.G.LD. 869 860 Minutes	entent 276 375 S.E.P.R. 1621 1600 SMT. Good 340 350
State   1989	13.40 % dic. 53 130 70 8 407 12.20 % oct. 84 121 70 10 128	Deltatunds 5.A	Pl.M 950 1018 Pl.M 190 194	Conseigner 70 95 58 65 Conseigner 964 962	C, Cook, Forestien 128 126 Millestony, Sile	ilina   170 70   167   Supra   920   600
Columbia   10   10   10   10   10   10   10   1	10,26 % mars 85 116 80 4 160	Enert Rest. Victor 1599 1390 1390	Providence S.A 1501 1501 Publicis 1840 1500 Reff. Scot. R 217 215	De Beets (port.) 41 70 Dow Charlot 378 370		
Column   C	OAT 8,80 % 1996 112,39 5076 Ch. France 3 % 168 10	Bacto-Bacque 425 425 El-Agrange 399 395	RicoRe-Zet	Garent	SICAV (cálection)	6/8
Principle   Prin	CNB Pariber	Estrepões Paris 830 830	Rossein (Fin.) 162.40 190 Rossein et Fin 67	Self Chesels Corp   63.50 Hopeywell fro   435   415	VALEURS Enterior Rechet VALEU	PRS Frais incl. Rechet Past Project Project Incl. Rechet not
Column   110   1570	PTT 11,20% 85 118 70 7 042 0 577	Europ. Azmanul 87 80 91 50 Europit 2300 2300	Secilor	Inst. Mile. Chem		
VALEURS   Data   Court   Feb.   Co	CNT 9% 86	Protects	SAFT	Laconia	Actions effectives	265 44 261 52 Photo: Place Procentatio 275 17 273 80 775 11 756 20 Place Investion 740 95 707 36
Actions   Size   110   7		Fonciline (Clai 496 515 Fonc Lyonaniae 3580 3800	Sains du Mid 522 522 Santa Fé 177 177	Norseda	AGF, 5000 527 51 514 64 Feet SCU	588 29 580 88 Fixement J
Second Column   Second Colum	Actions	Former 1130 1134 140 50	Senior	Pricer lec 476 467 Proces Gambia 504 618	AGE COURS 1209 23 1209 21 Gestion Agliano 860 06 834 20 Gestion Associa Alasi 226 54 215 31 Gestion Mobilis	59842 91   59494 77   Hennes Trimentinis   5230 05   6165 37   679 50   711 97   679 50   799 50
Antique   Column	A.G.F. IS: Cast.) 6870 7010	France (La)	SCAC	Roberto	ALT.O. 204 86 195 57 Gert. Rendeme America-Velor 763 90 728 96 Gert. SAL Fento Amelicipus Gestica 288 80 271 17 Huestmann Am	405 99 473 90 SH-boxel Bosiness 1421 82 14147 71 15 25 728 29 723 82 SH-boxel Bosiness 715 35 682 91 15 682
April   Apri	Applic (April 2017) Applic (Applic (Applic 142 10 1	Gezet Enex 435 450 2277	Serv. Equip. Véb	Septem	Aubtrages court terms . \$050 19 \$040 10 Haussinten cor Angonadas	St 1980
Section   Control   Cont	Assenir Patricité 1804 1730 Bain C. Monton 541 567	Gr. Fin. Constr	Sph (Flant, History) 343.50 350 SNAC Asticoki 60 61	Sparry Rand	Austric	Conias 1321 46 1321 46 5-Honorit Valor
BAP   Proceeds   200   274   40   Early   100   100   Early   100   Ea	B.G	G. Transp. Incl	Softa françaises 2040 2122 Softo	Tempor	CP tech AGF Actions . 845 72 807 37 led. forces	521 43 583 25 Sicusi Tear
CALLE, 40, 40, 40, 40, 40, 40, 40, 40, 40, 40	B.N.P. Insurconsis	temotek	Solngi 141. 1063	Totay indust, loc 27 95 25 95 Violle Montagne 947 763 Wasser-Lite 905 990	Cortain	1631 66 11085 15 Sign-Associations 1334 45 1531 80 180 459 90 439 05 S.F.I. t. et itr 569 82 553 22 182 655 08 625 38 Sign-maths 778 03 742 75
Control   Section   100   10	Cambodge 442 40 450 243	Immotion	Street to   Section   Se	Week Rand 1 15 90 1	Croins, Figures 279 72 257 20 Invest Chilgenia Croins, Marcure 2893 58 2615 13 Japanic	14767 ES 14736 37 + Scott 5000
Company   Property   18   18   18   18   18   18   18   1	C.E.G.Frig 555 580 Canton, Biosty 1891 2000	Larger Frien	See: Fin. del-CP 1150 1150 See: 603 527 Teitringer 2351 2339	Ammp	Croise, Presign 363 48 347 01 Leffer or term Déreier	8 61242 95 81242 95 Secretar
Compact   1971   1975   1974   1975	Contract (94) 216 30 242 d Contract 71 65 CERUS 685 584	Inca-Expansion	Tester-Asquitos 413 377 0 Tour Effet 599 Ultrer S.M.D 518 525	Coperer   389   420	Droug-Investigation	325 99 312 18 3.J.L
Department   1375   1	Champes (Ry) 162 156 0	Louve (Std) 1879 1876 Machines Bull 58 55 Magasles Uniprix 265 254 50 c	Uninor	Révillors	10842 20   10815 16   Latino-Tokyo   10842 20   10815 16   Latino-Tokyo   10842 20   10815 16   Latino-Tokyo   10842 16	1222 87 1167 42 Seguete
Columb   C	Chros-Siero	Mariannes Part 320 332 80	View 192 . 189 Viewman S.A 511 500	USer 250 350	Episcourt Scarv	74699 52 73969 03 Solui Inveliet 512 07 488 85 4 590 33 572 14 Technoloic 1166 36 1132 39 151 41 144 54 UAP, Invention 391 49 373 74
VALEURS   Cours   Derailer   Dera			T-1		Eperges-Order	5881 32 5881 32 Linitares
Accribation 6 825 6 765 6 450 7 Cric falls or hams 7 7800 7800 7800 7800 7800 7800 7800 7	Cours Cornier -	AAABALIC OCCUPIEL			Epegra-Okig	
Ar Uspide 76 75 Baldings (100187) 15 690 15 579 15 15 850 76cc barraine (20 b) 578 778 Francise Flat		ECU 6 962	5 849 314 500 334 500 Or feet	nings) 78500 78800	Barole	590 80 545 89 Liner 188 53 188
Total:	Como		15 679 15 15 850 PROCES	nçaine (10 fr) 418	Francisco Plaz 26987 02 26719 82 Marin, Rosens	1141 51 1130 21 Value 1130 20 1431 97
Gries (100 destinant)	B (BUE) 11	Page Bas (100 ft.)	86 630 85 500 80 Pices		Feord Telegraphia	740 39 706 82 YMM /0/20 08   /3/21 52
Souscription   Spin(1000 long   1000 lon	1 THE RESERVE THE PARTY OF THE	Paye Bas (100 st.) 288 700 Damenark (100 ind) 66 430 Horologi (100 id) 91 750 Genedi-Guntages (£ 2) 10 132 Gales (100 dractiment 5 003	86 630 85 500 90 Pilcen 91 580 88 94 Pilcen 10 014 5 850 10 350 Pilcen 5 005 4 800 5 600 Pilcen 4 717 4 500 5 Pilcen	See (20 fr)	Februari   184	740 39 706 82 70
Particle (100 sch   15   15   15   15   15   15   15   1	Total	Puyer Base (100 st.)	86 630 85 570 90 Pileon 10 70 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Size (20 11)	Fitner   Velocities   184 40   197 94   March Sed Déve   1937 94   March Sed Déve   1937 95   1911 87   March Sed Déve   1978 95   Oblicon Scient   1905 95   273 95   Oblicon Scient   1905 96   273 95   Oblicon Sed Déve   1905 95   Oblicon Sed Dé	740 39 706 92 706 92 706 92 706 92 707 92 70

1 7

uel out iers siné cari leur main la moingtx à les, letyour sine ma l'inides 102 sien des itzenede des itzenede des

ÉTRANGER

2 Philippines : nouvelle tentative pour régler le problème de l'in-

3 Soudan : le colonel Garang de-

4 Espagne : révélation sur una

offre de négociations entre l'ETA et Madrid.

mande l'abrogation de la loi is-

- Les fêtes du bicentenaire de la première ascension du mont

19 Echecs : le réveil de Karpov.

15 Photographie : quatre exposi-tions au Palais de Tokyo. Cinéma : mort du réalisateur mexicain Emilio Fernandez.

16 Urbanisme : la nouvelle piscine des Halles. Musique : les choralies à Vaison-la-Romaine.

#### **ÉCONOMIE**

20 Le président Reagen remporte le protectionnisme du Congrès.

21 Les syndicats se mobilisent pour la défense du statut du cheminot. 22 Mm Thatcher s'oppose l'OPA de GEC sur Plessey.

Programmes spectacles .... 17 Météorologie . . . . . . . . . . . 18 Loto, Loterie . . . . . . . . . . . . 19 Mode .....19 Carnet . . . . . . . . . . . . . . . . . 19 Admission aux grandes écoles 19 Annonces classées .........21

Douze morts en cinq jours

dans le massif

du Mont-Blanc

Quatre alpinistes - deux Italiens, un Allemand de l'Ouest et un Polo-nais - ont trouvé la mort, le mer-

credi 6 août, sur le massif du Mont-

Les trois premiers, qui apparte-

naient à la même cordée, out été

emportés et tués par une chute de

pierres dans la zone du pic de la

Sentinelle Rouge, sur le versant ita-lien. La quatrième victime se trou-

vait sur le pic de Blaitière, près de

Chamonix, avec un compatriote

polousis, grièvement blessé par

Au cours des einq derniers jours.

douze alpinistes out ainsi été tués

dans le massif du Mont-Blanc et

trente-trois ont été blessés, dont une

dizaine grièvement. La majorité de

ces accidents sont dus à des chutes

de pierres brusquement réchauffées

dans la journée. Ce risque devrait se

GRÈCE

prolonger dans les prochains jours.

**SERVICES** 

#### Les 11 et 12 août à Moscou

### Discussions américano-soviétiques sur les armes nucléaires et spatiales

Des experts soviétiques et américains discuteront du problème des armes nucléaires et spatiales les 11 et 12 août prochains à Moscou dans le cadre de la préparation de la ren-contre de MM. George Shultz et Edouard Chevardnadze, en septembre prochain, a annoncé mercredi 6 août l'agence TASS.

Cette information a été confirmée le même jour à Washington, où l'on précise que la délégation américaine sera dirigée par l'ambassadeur Paul Nitze et comprendra les ambassa-deurs Max Kampelman, Edward Rowny, Ronald Lehman et Maynard Glitman, le secrétaire adjoint à la défense Richard Perle et l'assistant spécial du président pour les affaires de sécurité nationale, le colonel Robert Linhard.

#### M. Reagan: l'IDS n'est pas à marchander

S'adressant mercredi à des organisations conservatrices, le président Reagan a cependant réaffirmé que les Etats-Unis n'avaient aucune intention de renoncer au déploiement de l'Initiative de défense stratégique (IDS, dite « guerre des étoiles »). « Je vous laisse avec cette pensée, a-t-il dit (...). Quand le temps sera venu et que les recher-

ches seront terminées, oui, nous

POLITIQUE

6 Point de vus : « Politique-fiction pour l'après-1988 », par Jean-Richard Sulzer.

- Communication : les profes-

sionnels tirent un premier bilan

5 Les travaux du Sénet.

allons déployer l'IDS. Le Washington Post avait indiqué dimanche dernier que M. Reagan avait écrit à M. Gorbatchev qu'il était prêt à attendre sept ans et demi avant de déployer l'IDS (le Monde

Le président a démenti l'existence d'un « grand compromis » aux termes duquel les Américains renonceraient à l'IDS en échange d'une réduction mutuelle des armes nécléaires offensives par Moscou et Washington. - Laissez-mol vous rassurer maintenant, a-t-il dit. Notre réponse aux demandes [soviétiques] pour que nous cessions ou retardions les recherches et les essais (de l'IDS) et fermions boutique est la suivante : pas question, l'IDS n'est pas un atout à marchander, c'est le voie vers un avenir plus sur. Et les recherches ne sont pas, et n'ont jamais été, négociables. »

Les sénateurs américains. rappelle-t-on, out refusé mardi. à une seule voix de majorité, de réduire fortement les fonds alloués pour l'IDS du président Reagan. Par 50 voix contre 49, le Sénat a rejeté une proposition qui aurait plafonné à 3,2 milliards de dollars les fonds alloués pendant l'exercice budgétaire 1987, alors que le président Reagan réclame 5.3 milliards.

#### Les propositions de M. Gorbatchev

### Le Kremlin juge « positive » la réaction de Pékin

Le vice-ministre soviétique des affaires étrangères, M. Mikhall Kapitsa, a estimé, le mercredi 6 août, que le gouvernement chinois «évaluait de façon positive» les dernières propositions formalées par M. Gorbatchey dans son discours du 28 juillet à Vladivostok. Le secré taire général du PC soviétique avait alors notamment suggéré un règle-ment du problème frontalier entre "URSS et la Chine dans le cours du fleuve Amour ainsi qu'une rédaction des forces soviétiques en Mongolie. Sur ce dernier point, M. Kapitsa, qui s'exprimait au cours d'une conférence de presse, a affirmé qu'une » partie considérable » des troupes soviétiques stationnées en République populaire mongole seraient rapatriées, en accord avec le gouvernement d'Oulan-Bator.

A propos du litige frontalier, le vice-ministre soviétique a précisé qu'une proposition formulée dès 1963 par Moscou pourrait entraîner la rétrocession à la Chine de plusieurs îles se trouvant du côté chinois du corps principal des lleuves Amour et Oussouri.

Toujours au cours de la même conférence de presse, M. Kapitsa a souhaité « la restauration d'un dialogue entre le Vietnam et la Chine ». Il a rappelé que « les pays d'Indochine [Vietnam, Laos, Cam-

bodge] sont prêts à engager des pourparlers pour une réconciliation nationale avec les diverses forces politiques, à la condition que soient totalement exclus les hommes de Pol Pot ». l'ancien dirigeant des

#### La Chine attend des « mesures concrètes »

Mercredi également, le porteparole du ministère chinois des affaires étrangères, M. Yu Zhiz-hong, a déclaré à Pékin que M. Gorbatchev avait formulé des proposi-tions nouvelles pour l'amélioration des relations sino-soviétiques, mais a souligné que la Chine attendait des actes concrets de la part de Moscou pour le règlement des questions afghanes et cambodgienn

Nous pensons, a-t-il dit, que [M. Gorbatchev] a formulé quelques nouvelles remarques à propos de l'amélioration des relations sinosoviétiques qui n'avaient pas été dites auparavant. Nous les étudions encore -

· Pour garantir la sécurité en Asie et dans le Pacifique, a ajouté M. Yu, des mesures concrètes doivent tout d'abord être prises : une importante réduction du nombre des missiles nucléaires déjà

#### déployés, une réduction de la tension dans la région et la disparition des deux points chauds en Afgha-nistan et au Cambodge.

D'autre part, des sources diplo-matiques occidentales à Pékin ont annoncé mercredi que le premier vice-premier ministre soviétique, M. Ivan Arkhipov, se trouvait actuellement en Chine pour un séjour privé, afin d'y suivre un traitement d'acupuncture. M. Arkhipov a déjà affectué deux visites offi-cielles en Chine en décembre 1984

et mars 1986. A Hongkong enfin, le directeur de l'agence américaine pour le contrôle des armes et le désarmement, M. Kenneth Adelman, a déclaré au retour d'un séjour en Chine que les positions chinoise et américaine sur les problèmes du désarmement se rapprochaient, mais que des désaccords subsistaient sur ces points

Les propos de M. Adelman out été rapportés mercredi par le consul américain à Hongkong.

Selon M. Adelman, Pékin est toujours fermement hostile à l'initiative de défense stratégique américaine (IDS). De leur côté, les Américains reprochent à la Chine sont refus de signer le traité de non-prolifération nucléaire. - (AFP, Reuter.)

**URSS** 

Le ministre

du charbon

soumis à l'épreuve

de la « transparence »

Moscou, (AFP). - La télévi-

sion soviétique a pour la pre-mière fois montré le 6 soût un

débat parlementaire au cours

duquel un ministre a été appelé à

répondre à des interpellations d

députés critiquent son départe-

Le ministre de l'industrie du charbon, M. Mildheil Chrichedov,

s'est vu reprocher sévèrement la

non-exécution du plan et les

retards technologiques dans so

branche, lors d'une session

conjointe des commissions de

l'énergie et des sciences des

deux chambres du Soviet

Le ministre a ensuite pris la

perole pour reconneître e les len-

teurs de la restructuration » dans

les charbonnages et promettre qu'il ne tolérerait pas le « sabo-tage des décisions » du vingt-

septième congrès du Parti. Les

M. Chtchadov a été nommé à

la tête du ministère de l'industrie

du charbon en décembre demier

après avoir été vice-ministre de

1977 à 1981 puis premier vice-

Cette première à la télévision

va dans le droit fil des directives

sur la « transparance » de l'infor-mation prônée per le numéro un soviétique Mákhall Gorbetchev.

La reportage n'a toutefois été

diffusé que deux semaines après

la tenue de la session, le 23 juil-

mineurs « rempliront le plan », a-

t-il assuré.

let demier.

l'avalanche.

#### De nouveaux incendies près d'Olympie

Athènes (AFP). — Un nouvel incendie fait rage depuis mardi 5 août dans la région du site archéo-logique d'Olympie (Elide, ouest du Péloponnèse) mais sans toutefois menacer les antiquités.

L'incendie a déjà détruit plus de 200 hectares de forêts de pins et d'arbustes. La région d'Olympie a été touchée dernièrement par plusieurs incendies qui ont ravagé des centaines d'hoctures boisés ainsi que trois mille oliviers.

D'autre part, les incendies qui fai-saient rage depuis dimanche à Vari-bopi (nord d'Athènes), à Vravrona (est de la capitale grecque) et à Skiathos (ile des Sporades en mer Egée) ont été circonscrits après avoir ravagé quelque 1 100 bectares de pins, de maquis et d'oliveraies.

A Loutraki (80 kilomètres à l'ouest d'Athènes), le feu a détruit près de 2 000 hectares boisés, selon les premières estimations officielles. Ces sinistres sont, selon le gouvernement, d'origine criminelle

· Incendies de forêt en Lozère. - Le feu a encore ravagé une centaine d'hectares de forêt en Lozère, mercredi 6 août, entre le mont Aigoual et les gorges du Tarn. Six Canadairs et deux DC-6 ont été appelés en renfort, alors même que plusieurs foyers se développaient dans le Gard autour de Bagnols-sur-Cèze. Par ailleurs, un incendie a ravagé plusieurs hectares de la commune de Mirmande (Drôme), dont le maire est M. Haroun Tazieff, ancien secrétaire d'Etat aux risques majeurs, et, à ce titre, promoteur du débroussaillement et du pâturage en sous-bois pour prévenir les feux.

M. François Mitterrand a visité, ce ieudi 7 août, le PC de la lutte aérienne contre les incendies de forêt basé à Marignane (Bouches-du-Rhône) ainsi que le centre de sécurité civile de Brignoles (Var). Il était accompagné de MM. Robert Pan-draud, ministre de la sécurité publique, et Jean-Louis Bianco, secrétaire général de l'Elysée et président de l'Office national des forêts.

### **BOURSE DE PARIS**

#### Matinée du 7 août En repli : - 0.86 %

La Bourse de Paris a enregistré un nouveau recul le 7 août en séance du matin, l'indicateur de séance perdant 0,86 %. Les principaux replis touchaient Synthelabo (- 3,5 %), ELF (- 2,3 %), Total (- 1,8 %), Générale des eaux (- 1,8 %).
Générale des eaux (- 1,8 %).
Havas (- 1,7 %). Michelin
(- 1,7 %). Deux valeurs seulement
étaient en hausse : Valéo
(+ 0,63 %) et Télémécanique

(+ 0,16 %).

	Cours précéd.	Premier cours	Cours
Accor	456	453	450
Agence Haves	1710	1670	1680
Air Liquide (L')	750	748	744
Alsthorn	349 1211	1211	348 1210
Bongrain	1985	1986	1965
Bouygues	1305	1303	1300
B.S.N.	4000	3980	3990
Carrelour	3249	3249	3245
Chargeurs S.A	1370	1360	1360
Club Méditurranée	580	575	574
Digmez	1502	1502	1502
Bux (Gés.)	1160	1145	1139
LF-Aquitaine	298	293	291
ssior	2760	2736	2735
starge Coppie	1354	1350	1346
Michelin	3215 1699	3200 1680	3160 1670
Moët-Hennessy	2190	2170	2160
Navig Mixtes	1200	1185	1180
Oréal (L')	3719	3710	3710
Permod-Ricard	1011	1018	1005
Peogeot S.A	998	1000	989
Senofi	724	715	715
Source Perrier	760	754	755
Télémécanique	3095	3100	3100
Thomson-C.S.F	1505	1503	1504
Total-C.F.P	383	380	376
Valid	2975 471	2970 471	2970 474

Le numéro du « Monde » daté 7 aofit 1986 a été tiré à 438 923 exemplaires

### (Publicité) .

DE LA SOCIÉTÉ NAVIFRANCE La Société NAVIFRANCE SA, dont le siège set 20, rue de la Michodère à PARIS (21), exerce depuis 1972 ses sotivités dans le domaine des voyages et dus transports, et plus spéciale-ment des cruisières en mer. Elle tient à préciser qu'elle n'a aucun lien, direct

COMMUNICATION

ou indirect, avec un Groupement d'in-térêt Économique qui s'est constitué en 1985 sous le terme NAVERANCE et qui a pour objet le construction ce la vente de navires militaires tela que des sous-meries ou des bâtiments du train d'ocadre équipés de leure sys-tèmes d'armes. La Sociée NAVIFIANCE dédent d'alleurs des droits exclueils aur le terme NAVIFIANCE, tant à titre de dénomination sociale et de nom com-mercial que de marques, qu'elle a dé-posées en 1975, 1983 et 1986.

Elle ontreprendre toutes actions smisbles on judiciaires pour faire res-penter ses droits et faire casser toute

Confusion qui pourrait se produire ex-tra sile et touta sutra société su groupe qui utiliserait le même terme.

ABCD

### Maladie et ordre moral

### La peur du SIDA influence la bataille politique américaine

la politique américaine, Lyndon La Rouche, principal dirigeant du National Democratic Policy Com-mittee, est en passe d'accéder au rang de vedette politique à part entière. En suscitant, au mois de novembre prochain en Californie, un référendum sur les mesures à pren-dre afin d'enrayer l'épidémie de SIDA, cet ancien trotskiste, aujourd'hui champion toutes catégo-ries de l'anticommunisme, est devenu la tête de Turc favorite des libéraux américains et l'un des chan-tres les plus appréciés de la moral majority. Loin d'être une initiative éphémère, ce mouvement semble, au contraire, «prendre» remarquablement : plus de six cent mille personnes se sont déjà prononcées par berit en faveur de l'organisation de

Schématiquement, les thèses développées par LaRouche sont les sulvantes : le SIDA représente un péril pour l'humanité; le gouvernement américain ne fait quasiment rien pour enrayer cette épidémie : non seulement, il ne dégage pas les crédits nécessaires pour la recher-che, mais encore il ne fait rien pour préserver la santé publique. En clair, en laissant vivre et travailler normalement les quelque deux millions d'Américains qui actuellement annient été infectés par le virus du SIDA, le gouvernement ne fait que favoriser l'extension de l'épidémie. Alors que, selon M. LaRouche, ce sont de véritables mesures de mise en quarantaine qu'il faudrait pren-dre anjourd'hui, de toute argence.

courage, c'est tout simplement, dit-il, parce qu'il existe une collusion entre les forces du nouvel âge » — entendez les homosexuels, les drogués, les adeptes de la musique rock, etc. - et une bonne partie des dirigeants des Partis démocrate et républicain. Selon M. LaRouche, ce véritable complot intérieur se double, en Afrique, d'un complet soviétique visant purement et simplement à laisser mourir du SIDA le plus possible d'Africains.

#### Décadence de Bas-Empire

Exposées de cette manière, les thèses de M. LaRouche pourraient paraître folkloriques. Eurobées dans des articles «scientifiques» publiés dans les austères revues du NDPC comme l'Executive Intelligence Review, il en va tout autrement. Signe que ces théories ont une certaine audience, en mars dernier, deux candidats du mouvement de Larouche ont remportés, dans l'Etat d'Illinois, les primaires désignant les candidats démocrates au poste de lieutenant-gouverneur et de secrétaire d'Etat. L'affaire avait alors fait grand bruit (le Monde du 26 mars). Le sénateur de New-York, Daniel Moynihan, avait qualifié LaRouche de « fasciste » et d' » antisémite ». non sans avoir reproché aux diri-geants du Parti démocrate de ne pas avoir lancé contre ce personnage une campagne de dénonciation politique plus vigourense.

Visiblement, la peur du SIDA aidant, l'impact des thèses de

Vieux routier et éternel looser de Et si le gouvernement n'en a pas le LaRouche dans la population américaine semble aller croissant. Ne faut-il pas voir dans les récentes décisions de la Cour suprême des Etats-Unis déclarant illégales la sodomie et la fellation et du département américain de la justice autorisant les employeurs à licencier une personne atteinte du SIDA s'ils craignent qu'elle ne contamine d'autres employés, une première victoire de M. La Rouche?

> Les milliers de personnes - en majorité homosexuelles - qui, au mois de juin dernier, manifestaient dans les rues de San-Francisco aux cris de - Educate, don't segregater, stop LaRouche », entendaient pour leur part réaffirmer leur hostilité à toute forme de mise en quarantaine. Un discours et une manifestation haute en couleur qui, visiblement, n'étaient pas du goût de tout le monde. De passage à Paris, le mardi 5 août, pour présenter le programme du NDPC coutre le SIDA, M. Ted Andromedas, un des dirigeants de ce mouvement, estimait que ce défilé avait quelque chose qui tenait - de la fin de l'Empire romain ». En quelque sorte, une manifestation symbolique de la tentative de perversion de la société américaine par · la culture rock - ; une - perversion » à laquelle les croisés de La Rouche, profitant de la psychose du SIDA, entendent bien mettre un

> > FRANCK NOUCHL

### APPEL AUX CHERCHEURS DU CNRS

Beaucoup de chercheurs ou candidats au CNRS ont subi un grave préjudice du fait de la suspension des travaux

Pour recevoir le modèle-type du recours auprès du tribunal administratif, adressez sans délai 2 enveloppes timbrées à votre adresse, en précisant votre cas. Il y a

Syndicat National des Chercheurs scientifiques, 28, rue Monsieur-le-Prince, 75006 Paris, tél. 43-25-76-24 ou 46-33-28-69.

## Le Monde

MAGAZINE SPÉCIAL SICOB Parution le 15 septembre 1986

Renseignements publicité:

45-55-91-82, poste 4196

#### **BRÈVES**

 Légalité de la liste nationafiste et autonomiste en Haute-Corse. – Le tribunal administratif de Bastia a débouté, mercredi 6 soût, M. Henri Hugues, préfet de la Haute-Corse, de son recours en illégalité visant le liste déposée par les nationalistes corses du MCA et par les autonomistes de l'UPC, dans le cadre de l'élection législative partielle qui sura lieu le 24 août prochain. Le commissaire de la République a en effet saisi la justice, après avoir demandé aux candidats nationalistes et autonomistes de reformuler leur candidature, estimant que leurs noms doivent être écrits en langue française et être ainsi conformes à l'état civil. Mais le tribunal administratif a juge que « les prénoms des candidats rádigés en langue corse, dans une orthographe proche de celle de la langue française, ne sont pas de nature à apporter un doute, ni une confusion, sur l'identité execte

des candidats concernés. La simple

traduction en langue corse du prénom des candidats ne saurait être regardés comme un changement de Drénom ».

Cinq attentats à l'explosif à Ajaccio et à Bastia. - Cinq attentats à l'explosif ont été commis, pendant la nuit du mercredi 6 au jeudi 7 août à Ajaccio et à Bastia, dont deux contre des locaux de l'Agence

netionale pour l'emploi. A Ajaccio, peu avent minuit, une première charge a explosé devant l'agence locale de l'ANPE, située perc San-Lazaro. Peu après minuit. une autre charge a endommagé la devanture du local du centre régional de l'ANPE, parc Sainte-Lucie. Sur place, les enquêteurs ont découvert des traces signés FLNC. Le troisième attentat, à Ajaccio, a été perpétré à O h 40 contre un appartement loué à

un continental. Enfin, à Bastia, deux explosions se sont produites à 1 h 35, endommageant légèrement l'appartement et la voiture d'un médecin d'origine conti-

/m--

 Décès du doyen des porteurs de cœur artificiel. - M. William Schroeder est mort, mercredi 6 août, à l'hôpital Humana Audubon (Kentucky). Agé de cinquante-quatre ans, il avait été opéré le 25 novembre 1984 par le docteur William DeVries, qui lui avait implanté un cœur de type

Deux jeunes gens assassinés dans le Val-de-Marne. --Deux jeunes gens, Valérie Pagnier, dix-neuf ans, et Jean-Philippe Cubells, vingt ans, demourant à Juan-les-Pins (Alpes-Maritimes) ont été découverts morts le mercredi 6 août, après avoir été poignardés au domicile d'une amie, Mª Florence Gibaut, 10, allée Georges-Braque à

Créteil (Val-de-Marne). Les deux corps ont été découvens, mercredi à 20 h 45, per Florence Gibaut elle-même, qui hébergeait son amie, Valérie Pagnier,